MAN GIRM

LIGH END ONE THE

ووارد والمستهور بالمستواد

selon Jérusalem LIRE PAGE 5



Algérie, 2 DA; Miarce, 2,00 dir; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Baigique, 25 fr.; Canada, 1,10 \$; Câte d'Ivelire, 275 f CfA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pês.; G.-8., 45 p.; Erèce, 50 dr.; Liwy, 0,350 Dl; Islande, 70 p.; Italie, 1000 L; Libao, 350 P.; Laxemberre, 27 f.; Morrège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 csc.; Sénégal, 230 f GfA; Suède, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E.-U., 95 cents; Yaugoslavie, 35 d.

- SAMEDI 24 JUILLET 1982

East des abonnements page 18 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris p° 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

La crise euro-américaine

Le heurt de deux philosophies

Au-delà des conflits d'inté-rêts, des maladresses et des querelles de souveraineté, l'actuelle crise euro-améri-caine reflète surtout une grave différence de philosophie sur ce qui était pourtant la princi-pale raison d'être de l'alliance atlantique : les relations avec

Autant en effet les conflits sur l'acier, le dollar, les produits agricoles sont anciens et pour ainsi dire « normaux » entre pays à économie de marché, autant les querelles sur le commerce avec l'Est sont nouvelles, du moins relativement, puisqu'elles ont réelle-ment commencé à faire pro-blème il y a environ deux ans, au moment des premières sanctions envisagées contre 1'U.R.S.S.

L'affaire du gazoduc n'en est même pas l'élément principal, puisque Washington, pour n'avoir pas caché son hostilité à ce projet dès avant le sommet d'Ottawa en 1981, les pas mois sensiblement n'en a pas moins sensiblement varié dans ses arguments au fil des mois. Depuis fort long-temps, y compris lorsque leurs relations avec l'U.R.S.S. étaient ricains out considéré les échanges économiques avec l'Est comme une arme politique. Washington en usait soit comme d'une carotte, pour inciter le Kremin à un com-portement modéré (telle était la doctrine de M. Kissinger au début des années 70), soit, comme c'est le cas aujourd'hui, comme d'un bâton, pour

Les Etats-Unis peuvent d'antant plus se le permettre qu'ils ne sont dépendants de Moscou ni pour leur approvi-sionnement énergétique, ni même pour l'importance de leurs créances, et qu'enfin ils ont commodément décidé, sauf pendant un bref intermède sous la présidence Carter, d'exclure des pressions l'instrument céréalier, le seul qui ait pour eux une réelle importance économique.

Depuis M. Reagan, la notion de sanctions a été encore durcie pour devenir, tout au moins dans l'esprit des plus « durs » de ses conseillers, l'instrument d'une pression stratégique à long terme. L'un de ces conseillers, M. Richard Pipes, a confié récemment à Newsweek > que l'U.R.S.S. se trouve aujourd'hui dans une situation voisine de celle de 1921 ou de 1953. La famine et le mécontentement avaient alors profondément ébranlé le regime, jusqu'à imposer une nouvelle politique. Il conviendrait en somme, au conju-guant l'armement intensif avec un embargo économique et technologique rigoureux, de donner le coup de pouce déci-sif qui contraîndra les dirigeants du Kremlin à changer de ligne.

Le calcul n'est pas forcé-ment faux, mais les Euro-péens se refusent à peu près unanimement à se joindre à cette croisade. Leur commerce avec l'Est, tout en restant limité, ne leur paraît plus tout nussi marginal depuis que la crise économique oblige pré-cisément à jouer sur les marges pour maintenir l'emploi et un minimum de croissance. Si l'Allemagne a besoin de ce commerce pour sauvegarder les acquis de la détente avec l'Est, la France, qui a refroldi ses relations politiques avec l'U.R.S.S., se refuse aussi, comme l'a dit M. Mitterrand, à s'engager dans une « guerre économique » avec elle.

De toute manière, il n'est pas possible aux Européens de se rallier à une politique américaine qui change d'une présidence à l'autre et parfois sous un même président. Lorsque cette politique se transforme en « oukases » et heurte de front les intérêts des pays en cause, l'affrontement est inévitable.

• La Maison Blanche s'efforce de minimiser la tension avec Paris

M. Schmidt appuie la position française sur le gazoduc sibérien

Moscou se félicite de la « décision positive » de la France

La décision du gouvernement français d'honorer les contrats conclus avec IU.R.S.S. pour la construction du gazoduc l'U.R.S.S. pour la construction du gazoque sibérien a évidemment frrité le gouvernement américain, qui a vait décrété l'embargo le 18 juin dernier. Dans l'état actuel, la Maison Blanche cherche encore à minimiser la crise, alors que le département d'État critique beaucoup plus sévèrement la politique francisca.

Le chanceller Schmidt, qui se trouve aux Etats-Unis, a appuyé la décision de Paris. Il a déclaré que le gazoduc serait construit, et que les Européens respec-teralent les accords conclus entre leurs

Washington résolu

à faire appliquer l'embargo

Correspondance

Washington. — La décision du gouvernement français a pris de court les milieux officiels, qui affirment avoir été surpris et déconcartés par une initiative rompant avec éclat le frunt occidental et illustrant péniblement principlement de l'Alliance.

d'apaisement en pariant de simple a quierelle de famille ;

Le porte-parole de la Maison Blanche a souligné l'intention du gouvernement de maintenir et de faire appliquer la décision du les divisions de l'Alliance.

firmes et les Soviétiques. Il estime que l'extension de la juridiction américaine anx firmes européennes travaillant sous brevet américain est « dommageable pour les accords futurs -.

Il n'y a pas encore eu de réaction officielle à Moscou. Officiensement, on se félicita de la «décision positive de la France». De son côté, l'agence Tass écrit que les récentes déclarations de M. Cheysson à Antenne 2 témoignent de « l'appro-fondissement de la rupture entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale .

A Paris, M. Jean-Pierre Chevèmement, ministre de la recherche et de l'industrie,

a estimé que l'attitude américaine dans

cette affaire n'était - pas admissible entre pays alliés et amis ». Et M. Jobert, mi-nistre du commerce extérieur, a affirmé : «Si les Etats-Unis veulent respecter leur embargo, qu'ils commencent par ne pas livrer 8 millions de tonnes de céréales, accord que l'on proroge d'ailleurs pour les années suivantes. »

Directeur : André Laurens

Les entreprises françaises concernées. qui dépendent de licences américaines inquiètes d'éventuelles mesures de repré-sailles aux Etats-Unis, espèrent que Paris et Washington parviendront à un accord politique. « Ce n'est plus, disent-elles, une affaire commerciale. »

La relative vulnérabilité de l'U.R.S.S.

let). En substance, pour les proches

L'EMBETTEMENT DES PAYS DE L'EST NE CESSE DE CROITRE

aux sanctions économiques

Les Américains ne le cachent pas. Leur hostilité an gazoduc euro-sibérien n'est guère liée à la dépendance énergétique qui pourrait en résulter pour leurs alliés du Vieux Continent, non plus qu'au bénéfice immédiat en divises fortes - que les Soviétiques pourraient tirer de leurs ventes. Ils craignent plus profondément que la mise en valeur du gaz sibérien ne renforce le potentiel économique et donc militaire de leurs. (Lire la suite page 3.)

Page 4

par PAUL FABRA

déconcertés par une initiative rompant avec éclat le frunt occidental et illustrant péniblement les divisions de l'Alliance. Le geste français est d'autant plus regretté que le gouverne-ment Reagan du 18 juin étendant l'embargo des compagnes regretté que le gouverne-ment américain avait souligné son intention de consulter les sous licence américaine du matériel destiné au gazodue sibliés européens avant de se prononcer sur le relâchement de la loi martiale à Versorie et éven-intellement d'y répondre par un assouplissement des savotions. Les premières résortions de la C'était trop beau...

Les premières réscrions de la Maison-Blanche ont été inspirées par le souci de minimiser la orise iranco-américaine et de ne pas envenimer les relations déjà passablement tendues entre les deux souvernements.

internationaix cadmient mai une certaine déception, voire de l'irritation devant le « meuvais exemple » donne par le gouverne-ment de Paris. Les déclarations du chanceller Schmidt, qui fait un voyage semi-officiel aux Etais-Unis, ne pouvaient que confirmer les pré-occupations officielles. « Le gazooccupations officielles. «Le gazoduc sera construit Français
Britanniques, Allemands et les
autres Européens obs-rveront les
accords que leurs firmes ont
conclus avec les Soviétiques a
déclarait-il à la télévision américaine. Plus tard, il est vrai, le
chancelier a apporté une note

entre les présidents Reagan et Milterrand » ou- l'évocation du

«langage commun» des den x gouvernements sur les problèmes internationaux cachalent ma l

Les rapports franco-américaine, il y a un an, étalent excellents. Les voici. Meis les paroles concluantes sur quoi faut-il s'étonner : de la détérioration ou du bon olimat qui, presque par miracle, s'était établi au lendemain de l'élection de François Mitterrand? Depuis que les Etais-Unis, en 1941, ont dit renoncer à leur Isolationnisme traditionnel, on ne compte pas, dans leurs relations

De Gaulle et Roosevelt ne pouvalent pas se supporter. La fin de la première guerre d'indochine, l'enterrement de l'armée européenne,

por ANDRÉ FONTAINE nouveau, exécrables. Mais de mant, dès 1958, une organisation pétrole). N'est-ce pas exactement ce s'opposant avec véhémence, en 1983-1954, à la force multilatérale, en reconnaissant en 1964 la China popurien à nous offrir. = (1) laire, en retirant la France, en 1968, du commandement militaire intégré de l'OTAN, en se rendant la même année à Moscou, en conseillant, de Phnom-Penh, au président Johnson, encore en 1966, d'évacuer le Vietnam, en prenant le parti des Arabes contre Israël pendant le guerre de six jours.

L'arrivée de Nixon à la Maison Blanche, sulvant mei 1968, l'invasion de la Tchécoslovaquie et l'ouverture des négociations pour la paix au Vietnam, aliait amener une embellia. Le « rusé Richard » (« Tricky Dicky ») éprouvait pour le général une admi-ration que celui-ci lui rendait. Pompidou, lorsqu'il s'instella à son tour à l'Elysée, souhaitait entretenir les mellieures relations possibles avec les Etats-Unis — comme avec tout le monde. Moyennant quoi, son voyage outre-Atlantique en 1970 fut à deux doigts de mai finir, des

manifestants pro-israéliens, à Chi cago, s'en étant pris non seulement à lui, mais à son épouse. Après la guerre laraélo-arabe d'octobre 1973 qui vit les Américains totalemen ignorer leurs partenaires européens c'est à nouveau la tension vive Michel Jobert, devenu ministre des affaires étrangères, n'hésite pas à déclarer : « On (les Américains)

nous accuse de sulvre une politique du chacun pour soi (en mattère de pétrole). N'est-ce pas exactement ce qu'ils connaissaient sous le nom que tont les Etats-Unis ? Ils ne s'oc-de « Darenn » avait bénéficié cupent que de détendre leurs intérêts. Le gouvernement Nixon n'e

La mort de Pompidou interrompi la détérioration en cours. Par tem-pérament, Valèry Giscard d'Estaing. même s'il lui est arrivé de dire à ses ministres : « Je me fais une idée de la France plus haute — Je dia bien plus haute — qu'aucun de mes prédécesseure — je dis bien qu'eucun de mes prédécesseurs » ne pouvait mettre à la délense de l'indépendance nationale ni la passion romantique d'un de Gaulle, ni l'apreté paysanne d'un Pompidou. (Lire la sutte page 2.)

(I) Dans le Sunday Times du 7 mars 1974.

Le directeur adioint de l'O.L.P. à Paris est assassiné

Le directeur adjoint du bureau de l'Organisation de libération de la Palestine à Paris a été victime, vendred: matin 23 juillet, d'un attentat. M. Fadl Dani est mort carbonisé après que trois inconnus eurent lancé un engin incendiaire dans son automobile. M. Ibrahim Souss, chef du bureau de l'O.L.P. à Paris a aussitét acousé les Israéliens. L'ambassade d'Israel a « rejeté catégoriquement » ces

Il était environ 8 h. 20, ce ven-dredi 23 juillet, lorsque M. Fadl Dani syait quitté son petit appar-tement du 62, rue du Dessous-des-Berges, dans le treizième arrondissement, où il vivait avec sa femme, originaire de Bretagne et leur bébé de quatre mois.

M. Fadi Dani venait de prendre place au voiant de sa Fiat 131, rouge, immatriculée à Paris, qu'il avait garée lace à l'immeuble où il résidait. C'est alors, selon les premiers témoignages recueillis par les policiers de la brigade criminelle, avec à leur tete leur « patron » le commissaire divisionnaire Jacques Genthial, que trois hommes, qui avalent pris place à bord d'une Talbot bieue, ont jeté à l'intérieur de la Fiat un engin explosif. Le véhicule du responsable palestinien a été immédiatement transformé en brasier.

Le corps entièrement carbonisé, de la victime a été dégagé de la voiture peu avant 10 heures par les pompiers. Une arme de poing a été trouvée à l'intérieur du véhicule.

MM Jean-Claude Galibert et Maurice Fontaine, respectivement premier substitut et procureur adjoint du parquet de Paris, étalent présents sur les lieux. Selon ses voisins, M. Fadl Dani durant plusieurs, et jusqu'an trintemps dernier, d'une protection
policière, assurée de jour comme
de nuit par des gardiens de la
paix porteurs de gliete parebailes et armès de pistoletsmitrailleurs. On confirme à la
préfecture de polite que M. Fadi
Dani ne bénéficiait plus de protection rapprochée, mais que des
rondes étalent organisées fréquemment devant son domicile.
Ses voisins décrivent M. Fadi
Dani comme « un homme tranquille, affable, toutours souriant
et d'une grande politesse », et
comme una excellent mari et
père de famille », s'accordant à
dire que sa présence dans l'immemble et le quartier n'avait
jamais causé quelque inconvénient que ce soit.

(Lire nos informations page 22.) durant plusieurs, et fuscu'an trip

(Lire nos informations page 22.)

Dans «le Monde des loisirs et du tourisme»

Dix champions du «Temps libre»

Aujourd'hui : Les totems d'un chef de village LIRE PAGE 9

Marthe "La surprise littéraire de l'année." Anne Pons/Le Point

AU JOUR LE JOUR

Direction

Les contradictions internes du communisme s'exacerbent dans le conflit de la société que dirige, à Toulouse, M. Jean-Baptiste Doumeng, le célèbre P.-D.G., membre Un communiste licencie

des cégétistes et des communistes? Normal, répond M. Doumeng, puisque je n'embauchais que des com-munistes ou des cégétistes. Au parti, où l'on ne recrute aussi que des communistes, on dit d'un militant chassé par la direction qu'il s'est « exclu de lui-même ». M. Doumeng n'ayant pas été sanctionné, on doit en conclure que ses employés communistes se sont licenciés d'euz-mêmes.

BRUNO FRAPPAT.

UN RAPPORT SUR LES SCIENCES DE L'HOMME

Propositions pour une sortie de crise

Pierre Chevenement, ministre de la là et au-delà même des prises de recherche et de l'industrie, un rapport sur l'état et le devenir des sciences de l'homme et de la soclété en France. L'analyse et les à ciarifier le présent el à enrichir propositions pour une politique — en dépit de possibles aspects nouvelle » dans ces disciplines di-corporatiste — l'avenir potentiel de verses sont les fruits de la mission qui avait été confiée à M. Godelier à la fin du mois de janvier par celul qui était alors le ministre de la recherche et de la technologie.

Il appartient maintenant à M. Chevènement de dire - sans doute le fera-t-il au début du mois de septembre - ce qu'il entend retenir et concrétisér des vues et propositions de la mission Godelier. Quelquesunes de ces suggestions, comme le redécoupage des sections du comité national de la recherche scientifique du C.N.R.S., sont déjà entrées dans les faits (le Monde du 9 juillet).

Les vues exposées dans ce rapport sont d'une ampleur inédite. Elles ne pouvaient manquer d'être, ici ou là, partielles, compte tenu des

M. Maurice Godeller, anthropo-logue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences so-ciales, vient de remettre à M. Jeantaires et des polémiques qui ne pourront que contribuer à leur tout corporatiste — l'avenir potentiel de nombre de disciplines des sciences de l'homme et de la société qu'examine le rapport de M. Godeller.

> Quoi qu'il arrive — ou non — sux recherches historiques, littéraires, anthropologiques, sociologiques, linguistiques, démographiques, juridiques dont il ast notamment question dans ce texte, les éléments de maints débats et de nombreuses propositions existent désormats à l'état de vision d'ensemble et non plus seulement de bribes disparates. Ces progrès pour les chercheurs, les instilutions concernées, sont un espoir. Ce peut être pour certaines disciplines une chance.

. MICHEL KAJMAN,

délais et de la dispersion des don- (Lire page 8, l'analyse du rapport.)

LE GAZODUC SIBÉRIEN

Cinq milliards de francs de contrats

Et puis il pariait anglais, avait eu prendre l'avion pour aller assister à de la petite Untel. Si l'on sjoute ou'il avalt adhéré au comité d'action Monnet, et qu'il allait prendre pour premier ministre des affaires étrangères, en la personne de Jean Sauvagnargues, un homme qui avalt été ladis un ardent délenseur de l'armée européenne, tout paraissait indiquer que les Américains ne pourraient pas disposé à leur égard.

Moyennant quoi, il slish maintenir

Des antipodes idéologiques

Qui aurait imaginé que les relas'améliorer avec l'arrivée au pouvoir de la gauche ? Idéologiquement, Mitterrand et Reagan vivent aux antipodes. La premier croit qu'il est du devoir de l'Etat de redistribuer les revenus au profit des moins favorisés et de contrôler les principaux moyens stimuler la production industrielle, l'équipement et les échanges. Plus encore qu'un socialiste, c'est un colbertiste. Le second, qui veut sysent réduire les interventions de l'Etat, est en passe de recréer dans son pays un véritable que Jacques Ruffié appelle le « darwinisme social - : les plus forts dans la compétition méritent de gagner, et c'est leur prospérité qui,

Cetta contradiction fondamentale retrouve dans la vision que l'un t l'autre nourrissent de la politique internationale. Pour les Etate-Unis. tout ce qui s'oppose su libre jeu mauvais. Tout ce qui freine l'expansion de l'économie libérale est sus pect. Tout trait d'ailleurs pour le mieux dans le mailleur des mondes à l'œuvre, d'un pôle à l'autre, encougés par le pouvoir maléfique de l'Union soviétique qu'il importe de contrer partout et à tout instant. Pour la France d'après le 10 mai, c'est la misère et l'exploitation qui sont le fourrier du communisme. C'est seulement en s'attaquant tant aux énormes déséquilibres existant entre le monde des riches et la monde des pauvres qu'aux atteintes aux droits de l'homme, dont tant d'aillés du monde libre se rendent

coopération » cher au général et sa par l'ambassadeur d'U.R.S.S. du plus que son ami Schmidt de ne nourrir que peu d'estime pour le vaciliant Jimmy Carter. Il ne parattra l'avenement de Ronald Reagan auquel il n'avait pas cru une seconde : celul-ci n'avait trouvé pour le recevoir lors d'une visite privée à Paris

coupables que l'on peut préserver,

rait ce que falsait se main d'extrême droite; aux yeux d'un conservateu aussi déclaré, le simple fait de se déjà une présomption d'hérésia. Que le socialiste que ces étranges Français ont mis à leur tête, nomme de H y avait ià, a priori, de quoi le

Mais ii y avait des mais: le epectaculaire recui électoral des faire d'eux les otages du P.S., alors qu'on avait si longtemps redouté l'inverse. Et surtout le soutien sans ambages donné par le nouveau président de la République à l'installation, réciamée avec insistance par Washington, des fameux euromissiles destinés à équilibrer la menace des SS-20. Pour toutes eortes de raisons, taing, sur ce terrain, s'était montré lui, s'engagealt à tond, donnant ainsi prises avec ses pacifistes.

Le charme et la maîtrise de sol du nouveau chef de l'Etat firent le reste. La vice-président Bush, qui lui avait rendu visite à Paris aussitöt après son élection, et Ronald Reagan lui - même lui adressèrent de fort belles lettres pour lui dire toute la confiance qu'ils mettalent en lui. Qu'il s'agisse de l'Afghanistan et bientôt de la Pologne, Mitterrand montrait d'ailleurs fort peu de dispositions à l'accommodement avec l'U.R.S.S. de rencontrer les dirigeants

la personne de Régis Debray, aux revensit souvent François Mitterrand, notamment dans un discours pro-noncé l'an dernier à Mexico, à la ration au Salvador, et même à la livraison d'armes au gouvernement eandiniste du Nicaragua, que Paris n'arrivait pas à voir aussi rouge temps où Washington parlait d'applien falt, il y avait un seul véritable C'était trop beau pour que cela puisse durer. Le contrat sur le paz eibérian, signé peu de temps après le coup du général Jaruzelski, en un temps ou Washington pariait d'appliquer des sanctions économiques à l'U.R.S.S., devalt porter un rude Il y sut Versallies, en quoi le gouvernement français avait mis nalive-

ment beaucoup d'espoir. L'usage des

La nouveauté de la situation, ce n'est pas tent que la France ait envoyé promener les Etats - Unis à propos du gazodue. C'est, qu'avant l'Italie, la Grande - Bretagne l'Allemagne fédérale alent pris la même décision et que le Japon soit tout disposé à fournir à l'U.R.S.S. la technologie que calle-Amérique. Jusqu'à présent, en effet, notre pays, dans ce genre de crises, falsalt cavaller seul et Weshington n'avait aucune pelne à rameuter ses alliés contre lui. Ce temps-là, apparemment, est révolu. Les Européens sont furieux de l'attitude des Etuts-Unis qui, comme le prouvent la guerre de l'acier et les livraisons de céréales à l'U.R.S.S., se soucient essentialiement de laurs propres mousquetaires, à force de vouloir enfoncer les Soviétiques dans leurs difficultés économiques ne les à droite ou à gauche dans le Goife, en Afrique orientale ou en Amérique centrale par exemple. Ila s'agacent de voir les Etats-Unia, auprès desquels lis ont perdu, avec le général Haio, four meilleur evocat, tenir si peu compte de leurs avis. Jamais n'avait vu ses deux « pillers » européen et américain diverger si vive-

doute le système Atlantique On comprend que les Sovié-

mieux tout semblant d'accord - ne reposant en fin de compte que sur dence qui figure à trois reprises dans les Européens Liendraient la dragée haute à l'U.R.S.S. quand celle-ci leur rait des demandes de

rapide. Les Etats-Unis n'ont rien fait pour empêcher le dollar de grimper. environ de 7 F, alors que la Rue de Rivoli teblait sur un cours de 6.50 F. Paris et Bonn sont allés de l'avant dens la mise en chantier du gazoduc. Washington a donné du poing en interdisant aux firmes européannes de vendre à l'U.R.S.S. les matériels qu'elles produisant sous licence américaine. Paris a recu le numéro un du Nicaragua et Washington a mis son velo à une résolution française

La fureur de l'Europe s'ouvrent ainsi au grand jour et qu'après avoir. Il n'y a pas quinze l'éventualité de la vanue de soldats français au Liban. Ils sa mettent à la juger tout à fait à leur goût. Ils charme à Claude Chaysson, maintenant que cejui-ci parle de « divorce progressif = entre Marianne et l'oncie H serait navrant que l'évidente dis-

et des analyses politiques soit miss à profit, d'un côté ou de l'autre, à des fins de politique intérieure. Les Etats ne sont pas désintéressés ; ils ne l'ont jamais été. Il ne sent de rien de s'en indigner ; il faut les prendre tels qu'ils sont. Il n'empêche que la raison pour laquelle François Mitsur la nécessité de l'alliance atlan tique et des euromissiles — le sur armement soviétique en Europe n'en est pas à une flatterie près lorsqu'il s'agit d'ébranier le front de сенх qui lui résistent. Се n'est pas à un amoureux de la littérature comme le président de la République que l'on se parmettra de ller la relecture de l'Huitre et les Plaideurs. Mais on ne jureral pas que Ronald Reagan soit ausa familier que lui de ce texte essentiel à l'intelligence de la politique réells.

ANDRÉ FONTAINE

pour les entreprises françaises

que prendra le gouvernement, disait - on rèce en ment chez Alsthom-Atlantique, nous serons dans une situation difficile. » « Si dans une situation difficile. » a Si fon passe outre à l'embargo du président Reagan, nous risquons d'avoir des ennuis aux Blats-Unis; si on le respecte nous ne vendrons plus jamais de turbines dans les pays qui craindront des mesures d'embargo. »

Dans cette affaire, les entreprises françaises font le gros dos. Discrètes, elles renvolent tout interiognement vers les pompies

dans un engrenage qui nous dé-passe. Il s'agit de politique, plus de commerce », précisait un di-rigeant de Creusot-Loire après la décision du gouvernement fran-

Le France a reçu des comman-Le France a reçu des comman-des soviétiques pour en viron 5 milliards de francs. Creusot-Loire doit fournir des stations de réfrigération (1,5 milliard de francs) et de compression (1,1 mil-liard). Thomson a été chargé de la télésurveillance du gazoduc (1,8 milliard), Alsthom-Atlanti-que des rotors de turbine a de rechange > (400 millions de francs) et Vallourec des tuyaux (400 milet Vallourec des tuyeux (400 mil-lions de francs). Certaines souslions de francs). Certaines sous-traitances relèvent aussi d'entre-prises françaises: Dresser França (pour les compresseurs), Merlin-Gerin, CEM, Hispano - Suisa-notamment. Il faut noter d'all-leurs que la société Dresser France, filiale à 100 % d'une entreprise américaine risque de connaître que l que s difficultés pour obtempèrer à l'injonction du gouvernement français.

Alors que les Français achè-Akors que les Français ache-tent aux Soviétiques presque autant de gaz que les Allemands de l'Ouest et autant que les Its-liens, ils auront reçu moins de commandes. Il est vrai que la société Mannesmann dispose du monopole des tuyaux du diamètre

Plusieurs des entreprises fran-caises fabriquent du matériel sous licence américaine. C'est 'e cas notamment de Creusot-Loire et de Dresser pour les compres-seurs, et d'Alsthom - Atlantique pour les rotors de turbine Cette dernière s'étant engagée en outre nar les apportes de l'usence à rectration américaine, ses dirigeants sont menacés de poursuites pénales qui peuvent aller jusqu'à des peines d'emprisonnement, et les amendes qui pourraient d'ac infligées sont particulièrement élevées.

« Une solution politique à une affaire politique »

Les entreprises françaises courraient aussi être mises sur une liste noire aux Etats-Unus Certes. Alshom n'a guère d'intérêts outre-Atlantique — si ce n'est une société de turboforages Nev-for — mais elle ne désespère pas de vendre aux Américains le T.G.V., voire le métro à certaines villes. En outre, sa malson mère, le groupe C.G.E., est l'un des premiers investisseurs français aux Etats-Unis, où il dispose d'une vingtaine de filialer.

On ne croit guère pourtant en péens pourraient à leur tour — en représailles — menacer l'activité d'entreprises américaines, un jeu auquel nul n'aurait à gagner.

e Il y a peu de chances que nous assistions à une longue banous assacions à une conque ou-taille juridique », estime-t-on dans une entreprise française concernée. « A cette affaire poli-tique, il faudra bien trouver une solution politique. » — B.D.

Washington résolu à faire appliquer l'embargo

(Sutte de la première page.)

M. Speakes, nous ferons observer la loi ». Il se référait à l'Export Administration Act de 1979, définissent un certain nombre de règles assorties de sanctions contre les firmes qui ne les obser-versient pas.

Néanmoins, les milleux officiels se sont refusés à spécifier quelles pourraient être ces pénalités. Celles-ci vont d'amendes d'un montant égal à cinq fois la valeur de l'exportation interdite, insur'à cinq eres de prison pour jusqu'à cinq ans de prison pour les particuliers en contravention ; sanctions évidemment théoriques, sanctions évidemment théoriques, étant donnée l'impossibilité d'obte-nir le palement d'amendes de sociétés à l'étranger, encore moins d'arrêter les ressortissants étran-

En revanche, les sociétés « cou-pables » pourraient être privées de l'accès à la technologie américai-ne. En fait, les officiels expri-maient en privé leurs doutes sur l'efficacité de ces sanctions et, d'une manière générale, sur les moyens d'obliger une société étrangère à observer la loi amé-ricaine.

Après les déclarations relative-

ment modérées de la Maison Blanche, le département d'Etat a réagi plus durement et sèche-ment à la décision française. Cette ment à la décision française. Cette sévérité de ton s'expliquait dans une large mesure par une authentique déception, mais aussi par le souci de prévenir les critiques des éléments d'unes du Pentagone et de l'entourage présidentiel, toujours prêts à reprocher au département d'Etat de trop tenir compte des intérêts de l'étranger. Il est vrai une sous le direction Il est vrai que sous la direction de M. Haig, le département d'Etat s'est toujours fait, sans grand succès d'ailleurs, l'avocat des Européens auprès du président

Dans ce contexte, les propos de M. Cheysson sont considérés comme ayant jeté de l'huile sur le feu. La mauvaise humeur améle feu. Le mauvaise humeur américaine s'est exprimée dans la déclaration du porte-parole du département d'Etat : « Nous regrettons beaucoup que M. Cheysson ait choisi d'évoquer en termes polémiques la tension actuelle entre les États-Unis et leurs partenaires européens. » La ligne officielle est que, contrairement à ce qu'affirme M. Cheysson, les relations transatlantiques restent relations transatlantiques restent bonnes, y compris celles entre les Etats-Unis et la France. Bref, on cherche à minimiser l'affaire, à la considérer comme une crise passagère, qui n'annonce nulle-ment le « divorce » évoqué par le ministre français des relations extérieures.

Pour certains, la décision francalse représente une diversion heureuse a u x difficultés écono-miques et sociales rencontrées par le gouvernement de Paris, « Quand les choses vont mal en France, disait un diplomate, une bonne do se d'anti-américanisme rassemblant tous les Français est

Sur le fond, les milieux officiels rappellent une fois de plus que le président ne peut, vis-à-vis de l'opinion polonaise et des pays de l'Est, se déjuger et qu'il se doit de rester fidèle aux décisions prises en décembre.

Enfin, on se nourrit toniours ici de l'idée que l'application des sanctions retarders de deux ans la construction du gazoduc. Au ministère du commerce, on fait valoir que les sociétés européen-nes auraient perdu 750 millions de dollars en n'honorant pas leurs contrais concernant pas-zoduc, alors que les firmes amé-ricaines de leur côté en perdront 1,2 milliard.

HENRI PIERRE.

Le Monde Des

La dégradation des relations franco-américaines depuis Versailles

- S JUIN. A la veille du sommet de Versailles, M. Mitter-rand déclare dans un toast en l'honneur de M. Reagan : « Le monde se construit si on le pense et si on le veui. Nous aurons l'occasion de le démontrer au cours des trois prochains jours (...) pour avancer dans la bonne direction : la solidarité, la cohérence la intitue de la cohérence la intitue de la contentant rence, la justice et la paix Mais Fon ne peut garantir la paix si, à l'intérieur, nous nous livrons d'autres batailles. » M. Halg, alors secrétaire d'Etat américain, qualifie d'« exceptionnelles » les mutuelle et la franchise de leurs
- 6 JUIN. La déclaration de Versailles engage les participants à « gérer avec prudence les relations financières a ve c l'U.R.S.S.», notamment « en limitant aussi les crédits à l'exportation ». Des échanges d'information sont prévus « sur tous les aspects des relations économiques commerciales et finanmiques, commerciales et finan-cières avec l'U.R.S.S. et l'Europe orientale ».
- 9 JUIN. Dans sa conférence de presse de l'Elysée, M. Mitterrand se refuse à l'imiter les crédits à l'Union soviétique : Nous étions à 7.5% (de taux d'intérêt) dit-fl., nous sommes passés à près de 12%, cela suffit. »
- 10 JUIN. Les Etats-Unis décident de taxer les importations d'acier en provenance de la C.E.E.
 M. Galbrath, ambassadeur des
 Etats-Unis en France, regrette, au
 cours d'une tournée à Lyon, que
 la France ne fasse « pas toujours la différence entre exilés et terroristes ». Le Quai d'Orsay exprime sa « surprise ».

La particulière abondance de l'actualité nous contraint aujourd'hai à supprimer la page c Idées ». Nos lecteurs la retron-veront comme à l'habitude dans notre numéro daté du 27 juillet, avec un ensemble d'articles consacrés à la réforme de l'au-

- 12 JUIN. M. Delors, ministre de l'économie et des finances, déclare à Bruxelles: « Depuis quelque temps les Américains ont fait preuve d'un extraordinaire cynisme. Ils reciennent sur les accords qui ont été conclus et pratiquent des mesures qu'ils reprochent aux autres. »
- O 15 JUIN. Le Washington Post publie des déclarations de M. Mitterrand, qui se refuse à livrer « toute espèce de guerre à l'Union soviétique ». « Si un embargo économique est un premier acte de guerre, il risque d'être suivi d'un second », dit le président de la République. Le département d'Etat américain dément le même jour que les Etats-Unis aient l'intention de mener une guerre économique contre l'Union soviétique, mais ajoute : « Il est financièrement et stratégiquement imprudent de la part tégiquement imprudent de la part de gouvernements occidentaux de subventionner leur commerce avec les Soviétiques en accordant des crédits publics au-dessous des daux du marché. »
- 18 JUIN. M. Reagan an-nonce qu'il étend l'embargo im-posé en décembre sur les expor-tations de technologie à destination du gazoduc euro-sibé-riem à toutes les filiales étrangères des entreprises américaines et aux entreprises étrangères travaillant sous licence améri-
- 22 JUIN. M. Mitterrand met en garde, au cours d'un consell des ministres « en termes sévères les Etats-Unis contre une politique internationale qui tend de plus en plus à entraîner l'Europe dans l'aggravation de la crise ».
- 26 JUIN. L'entourage de M. Cheysson se dit a très surpris a du départ de M. Haig du dépardu depart de la mang du depar-tement d'Etat. Le même jour, les Etate-Unis opposent leur veto à une résolution déposée par la France au Conseil de sécurité
- 15 JUILLET. Un responsable non nommément désigné du Pentagone fait état d'un « accord secret » conclu entre la France et l'URSS en 1980, et qui limite-

- rait la liberté d'action de Paris dans ses relations financières avec l'U.R.S.S.
- 16 JUILLET. Le Qual d'Orsay dément l'existence d'un tel accord et juge « afligeant qu'une personnalité requérant fanonymat mais décrité comme responsable puisse répandre des allégations à ce point inexactes ».
- 19 JUILLET. M. Jobert, • 19 JUHLET. — M. Jobert, ministre du commerce extérieur, juge « désinvolte et offensive » l'attitude des Etats-Unis. Le même jour M. Galbraith denonce vivement le projet de gazoduc sibérien comme « struté-giquement dommageable » pour les Etats-Unis. « Je ne crois pas qu'Alsthom Atlantique passera outre à l'embargo, déclare le diplomate américain, car les amendes encourues sont très élevées des encourues sont irès élévées et les dirigeants de l'entreprise risquent des poursuites pénales », le tout pouvant se transformer en « cauchemar. »
- 20 JULLET. Les Dix mettent en demeure les Etats-Unis de supendre dans les trois jours les droits compensateurs sur l'acier européen.
- 21 JUILLET. M. Cheysson constate aun divorce pro-gressis avec les Etats-Unis a qui semblent totalement indisserats à nos problèmes a et avec qui a on
- 22 JUILLET. L'hôtel Matignon annonce que « les contrats conclus par les sociétés françaises conclus par les sociétés françaises pour la construction du guzoduc d'Ourengri doivent êt re hono-rés. (...) Le gouvernement ne peut accepter les mésures unilatérales prise, le 18 fuin, par les États-Unis ». Communiquant cette décision à M. Galbraith, M. Cheysson fait savoir qu'il a « souligné à cette occasion le caractère surprenant et inopportun de déclarations récentes, qui atoutent un rations récentes, qui ajoutent un élément polémique à l'examen des questions elles-mêmes ».
- Le département d'Etat fait savoir à Washington qu'il « re-grette » la décision française : « La lot sur les exportations pré-

- le problème dès qu'il cura tous les détails. Certainement nous appliquerons la loi», déclare le porte-parole qui sjoute : « Nous regretions beaucoup que M. Cheysson ait choisi d'évoquer en termes polémiques la tension actuelle. »
- 23 JUILLET. Dans un entretien à Libération, M. Cheysson accuse les Américains de ressortir de leurs itroirs des mesures protectionnistes sous des prétextes fallacieux ». Il qualifie de « farce » les négociations en-gagées sur les exportations d'acter européen et évoque « sans gaieté de cœur » la possibilité de « repré-sailles » économiques des Dix.

Une sèche mise au point En revanche, les sociétés « cou-

États-Unis

M. WEIDENBAUM, PRINCIPAL CONSEILLER ÉCONOMIQUE DE M. REAGAN, DONNE SA DÉMISSION

son poste pour retronver une chaire d'enseignement à l'université Washington de Saint-Louis, a annoncé, jeudi 22 juillet dans cette ville, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Spea-les. Le président Resgan a co-centé a que regret n cette démiscepté « avec reget » cette démis-sion, qui « n'est motivée par aucuna divergence sur la politi-que économique du gouverne-ment », a prêcisé M. Spaakes. ment », a précisé M. Speakes M. Reagan se trouvait à Saint-Louis à l'occasion d'une réception offerte par le comité olympique américain.

- Agé de cinquante-cinq ans.
 M. Weldenhaum présidait le
 comité des conseillers économiques
 de la Maison Blanche. Il avait
 été l'architecte de la politique de contrôle des prix et des salaires décidée par M. Nixon en tant que secrétaire au Trésor, adjoint de 1969 à 1971.
- M. Weidenbaum s'était fait l'avocat des théories chères à M. Reagan selon lesquelles les pouvoirs publics entravent le développement des forces productives en multipliant à l'excès les

Saint-Louis (Missouri) (A.F.P., U.P.). — M. Murray Weidenbaum, principal conseiller économique de M. Reagan, a démissionne de la réplementation des affaires, mique. Il est l'auteur d'un livre, paru en 1980, sons le titre l'Avenir de la réglementation des affaires, qui résume ces thèses altra-libé-rales.

> NOUVEAU CONFLIT DU TRAVAIL DANS LES CHE-MINS DE FER. — Le prési-MINS DE FER. — Le prési-dent Reagan a, jeudi 22 juil-let, interdit une grève des quatre-vingt-cinq mille em-ployés des trains de marchan-dises décidée par le Syndicat unifié des transports. L'ordre signé par M. Reagan inter-dit aux employés de faire grève pendant une période de stève pendant une période de soixante jours à partir du 23 juillet et met en place un conseil d'urgence dont la mission est d'enquêter et de faire des recommandations pour aboutir à me solution. C'est la deuxième fois ce mois-ci oue la mois-ci que le président Reagan invoque la procédure d'urgence
> pour bloquer un tel mouvement. Il évait signé un ordre
> semblable le 9 juillet dernier
> pour empêcher une grève des
> trente-cinq mille conducteurs
> de locomolives.— (A.P.)

A. T. C. PHOLIDIC gevenue. Hermania faction ti de de endagen The state of the s er no textisa co trai de farçe 😘 🎮 「A a fo まりは 10mm 事業 d errug. wy Chee

AND TAKEN

17 MARCH 18

a Profit Single

et ses répercusel

5 75

euro-américain

LE GAZODUC SIBERIEN

alliards de francs de contra r les entreprises francoises

d the state was

Marie Carlotte Spice Colored Co.

AND CARL TO THE STATE OF THE ST A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

Serger Marchander Communication (Communication Communication Communicati

A TOTAL TO

Section 1

BANGANANA - -

.

建 多种 ()

**

- - 1 × = -

A. 4.

200

<u>موند</u> مون 14 m

-क्रिका इस्ति हार

g in the back of the second of

prou resolu à faire apoliquer l

et ses répercussions

La relative vulnérabilité de l'U.R.S.S. aux sanctions économiques

(Suite de la première page.)

Comme par hasard, le bureau des statistiques (qui dépend du département du commerce) vient de publier une étude de deux professeurs de l'université de Duke. MM. Kostinsky et Treml, sur la dépendance de l'économie soviétique à l'égard du commerce extérieur, qui appule la thèse de M. Weinberger.

remais 15 % du P.N.B.

Cela permet à M. Chapman.
directeur du bureau des statistiques d'affirmer : « Cette noupelle analyse montre que l'Union
soviétique est plus ouverte aux
influences des forces du marché
international que bien des personnes ne le pensaient. Cela suggère une vulnérabilité plus grande
des Soviétiques eux sanctions
économiques. »

La Wharton Econometric, dont
la réputation n'est plus à faire
et qui suit l'économie soviétique
depuis de nombreuses années,
affirme cependant que les critères retenus par les universitaires de Duke sont « les plus
pauves » de ceux dont on dispose. La Wharton estime pour
sa part les importations soviétiques à 4.1 % du P.N.B. en dollar et les exportations à 6 %.
En fait, le commerce entre
l'Ouest et l'Union soviétique,
même s'il s'est iéveloppé au cours
des années 70, reste marginal.
Pour la plupart des pays occidentaux, il représente moins de
2 % de leur P.N.B. et, hormis
l'énergie, il ne porte jamais sur
des biens essentiels.

Les exportations énergétiques

Les exportations soviétiques
y compris vers les pays de
l'Est — ont été en majorité énergétiques en 1981. Pour la première fois en effet, la part des
produits pétroliers et de l'électricité dé asse 50 %. Encore cette
proportion seralt-elle plus forte
si l'U.R.S.S. vendait l'énergie à
ses partenaires du CAEM (dit
Comecon an prix du marché Comecon au prix du marché international.

Depuis 1978, les importations de biens d'équipements n'ont cessé de décliner. De 42 % du total en 1978, elles sont tombées à 30,2 % en 1981. En revanche, selon les statistiques publiées par la Wharton, les biens alimentaires ont vu leur part croître rapidement, passant de 19,3 % à 27,7 %.

Encore la Wharton souligne-t-elle la difficulté d'interpréta-tion de ces statistiques en raison d'une méthodologie peu claire

d'agrégation du commerce en dollar (comvertible) et du com-merce en rouble (non conver-tible).

merce en rouble (non convertible).

Il faut noter this que les événements de Pologne n'ant guère affecté le commerce de l'Union soviétique avec l'Ouest. Selon les chiffres récemment publiés à Moscou (1), les échanges avec les pays 2a; talistes ont, au premier trimestre, nettement augmenté, passant le 8 048 millions de roubles à 9 431 millions (exportations + importations). Les échanges avec la R.F.A. se sont accrus par rapper à la même période de l'an passé (de 1205 à 1864 millions re roubles) einsi que ceux avec le Japon (de 810 à 987 millions de roubles) et avec l'Italie (de 720 à 881 millions de roubles).

Enfin, alors que se échanges

M. Weinberger.

An lieu d'estimer importaticus et exportations aux prix du marché international pour le commerce avec l'Ouest et les pays en développement. l'étude calcule la valeur des exportations et importations soviétiques aux prix du marché internations soviétiques aux prix du marché internations pour le compens de la valeur des exportations et importations soviétiques aux prix soviétiques intérieurs. Elle en conclut que le montant des exportations est de 32 milliards de roubles, soit 5.2 % du produit national brut (P.N.B.), alors que la valeur des importations, avec l'Italie (de 70 à 881 millions de roubles) et avec l'Alleur du bureau des statisfiques, d'affirmar : « Ceste nouvelle analyse montre que l'Union soutétique est plus ouverte cur influences des forces du marché international que bien des personnes ne le pensaient. Cela suggere une vulnérabilité plus grande des Soviétiques cux sanctions étonomiques, a la Wharton Economies coviétiques est plus à faire et qui suit l'économie soviétique en montre que l'aire de l'aire propos de cartaines chancelleries seine les conomiques. Le conditioner en autarcie.

Jamente passant le 8048 millions de roubles à 9431 millions (exportations + importations.)

(exportations + importations.)

Les échanges avec la R.F.A. se sont accrus par rapper à la même période de l'an passé (de 1205 à 1654 millions de roubles) et 2100 à 1205 à 1654 millions de roubles) et 2105 à 1654 millions de roubles et 2105 à 1654 millions de roubles) et 2105 à 1654 millions de roubles) et 2105 à 1654 en autarcie.

Le caractère marsinal du commerce soviéto-occid-utal ne le rend pas moins sensible en période de crise. Dans la récession actuelle, ce sont en effet les marges qui font la d'frèrente entre pays industriels. Aux Etats-Unis même, si l'on en croît la Pravda, un embargo total à l'égard de l'U.R.S.S significant une perte d'environ 33 milliants de dollars et la suppression de 220 000 emplois. Et, dans un Occident frappé par le chômage, près de deux millions de personnes, à en croire les Soviétiques, travailleraient pour le commerce avec l'Est (le Monde du 6 avril 1982). Voilà pourquoi la guerre économique n'eura sans doute pas lieu.

BRUNO DETHOMAS.

diplomatique

de juillet

EST PARU

- AU SOMMAIRE : La liquidation de l'obstacle
- Les marchés financiers au bord de la rupture.

M. Schmidt : les gouvernements européens **⋄** observeront les accords que leurs firmes ont conclus avec les Soviétiques»

ruit et les gouvernements euro-péans « observeront les accords que leurs firmes ont conclus aver les Soviétiques avec leur consen-tement », a déclaré M. Helmut Schmidt à la chaîne de télévision américaine C.B.S. jeudi 22 juillet

M Schmidt a déclaré que l'e extension de la furidiction américaine au delà de ses frontières étatt d'une certaine jaçon dommageable pour les accords futurs 2. Les firmes curopéennes travaillant sous brevet américain. a.t.-Il ajouté, « ne savaient pas à l'avance que ces brevets seraient limités, ni que des conditions y étatent atlachées ».

Le chef du gouvernement ouest-ailemand a également fait valoir que les sanctions américaines pour empêcher l'usage de ces brevets dans la construction du gazoduc sibérien augmenteraient le chômage dans son pays: le groupe ouest-allemand A.E.G. déjà en difficulté, serait obligé de licencier quelque deux mille ouvriers s'il devait résiller ses contrats avec l'Union soviétique

M Schmidt, qui a exprimé le souhait que la décision du prési-dent Reagan resterait isolée et que « cela n'arrivera plus », juge nécessaire de « l'imiter les dégâts »

Le gazoduc sibérien sera cons- qu'elle a causée aux relations

Le gouvernement américain rejette les propositions européennes sur les exportations d'acier

Le gouvernement américain a rejeté jeudi 22 juilles les propositions de réduction des exportations d'acter vers les Etats-Unis présentées par les pays de la C.R.E. Le secrétaire au commerce. M. Malcolm Balèrage, tout en scullignant que cette décision négative était prise « à regret » a expliqué que ces propositions « de la dernière chance » étalent « insuffisantes » pour éliminer, conformément à la loi américaine, le « prépudice » causé à la sidérante importations qui selon Washington, bénéficient de subventions étatiques.

Le 11 juin dernière, le départe-

Le 11 juin dernier, le départe-ment du commerce avait affirmé que 3,9 millions de tonnes d'acier importées en 1981 ava ent été; importess en 1981 ava ent ete ainei esubventionnéest, et il avait mis en route une procédure de taxation de ces importations (de 3 % à 40 %), qui levundra effective le 24 eoût omorain, si un accord n'était pas trouvé le 24 juillet au phus teru.

In extremis, les pays de la C.E.E. avaient fait un effort sup-plémentaire, jeudi 22 juillet : la Belgique, la France, l'Italie et la Grande-Bretagne s'engageaient à réduire de 10 % leurs exportations d'acier vers les Etats-Unis, pendant les trois prochaines années. l'Allemagne de l'Ouest et les

qu'elle a causée sux relations américano-européennes.

a Je fais confiance, a-t-il pour-suivi, au secrétaire d'Etat George Shultz (avec qui M. Schmidt devait s'entretenir à la fin de la semaine) pour qu'il transille avec tous ses moyens à combler les fossés qui se sont creuses sentre l'Europe et les Etats-Unis depuis la visite a très rénesie du président Reagan sur le Vieux Continent au mois de juin.

A Bonn, d'antre part, le porteparole du gouvernement, M. Ruehl, à dit jeudi : « Les contrats conclus doivent être tenus et donc exécutés. Le goupurnement de la R.F.A. souhaits que tous les partenuires du projet liennent leurs engagements contractueis. La décision du gouvernement français va dans cette direction. In De son côté, un porte-parole du ministère de l'économie à déclaré à l'A.F.P. que le gouvernement ouest-allemand e na pouvait pas donner d'ordres aux firmes privées de respecter l'embargo américain, qui porte attente à la souveraineté de l'Allemagne fédérale ».

La firme A.E.G.-KANIS, qui a reçu commande de quarante-sept turbines destinées au gazoduc, reste cependant sur une prudente réserve et se refuse encore à préciser son attitude à l'égard de l'embargo américain. — (A.F.P.)

voqué une vive americaine a pro-voqué une vive ameriume à Bruxelles, où l'on déplore le durcissement de l'attitude de Washington.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lectours résident à l'étranger

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Un front presque uni...

La plupari des quotidiens de la presse parisienne font droit aux arguments du gouvernement français dans la querelle ouverte avec les Etats-Unis a Sur le jond.

E feur est de constater que la proce est de constater que la prence em manque pas d'arguments pour justifier son comportement », écrit Pierre Beylau dans le Quotidien de Paris. De la même façon, Gérard Dupuy, dans le Coutidien de Paris. De la même façon, Gérard Dupuy, dans le Coutidien de Paris. De la même façon, Gérard Dupuy, que les Etats-Unis atilisent les procédésmiers », e Est-il admissible, demande Gérard Dupuy, que les Etats-Unis utilisent les procédésmiémes par lesquels le Eremlin iteni en laisse ses pays frères? » Jacques Coubard éditorialiste de FHumantié, affirme à som tour que a la France n'est pas une nulgaire république bananière et M. Reagan se trompe s'il pense pouvoir y faire la loi ». Pour l'éditorialiste du Matin, les Européens ont d'autant moins de raigner un les positions de Washington qu'ils sont « exclus pour l'escentiel de la définition des rapports Est-Ouest » et que les Etats-Unis continuent de livrer des céréales à l'Union soviétique. Ces contrais « mérifiquee » de livraison de cetre les condusent Jacques Jacquet-Francillon, dans le Figaro, la demander « de quel droit l'Amérique de Reagan cherchetelle à s'opposer à la construction du gazoduc sibérien qui permettrait d'améliorer l'approvisionnement energétique de ses alliés ? . »

Pour l'éditorialiste du Figaro, le seit en l'est d'une métaute de ses alliés ? . »

Pour l'éditorialiste du Figaro, le critin du gazoduc sibérien qui permettrait d'améliorer l'approvisionnement energétique de ses alliés ? . »

Pour l'éditorialiste du Figaro, le critin du gazoduc sibérien qui permettrait d'améliorer l'approvisionnement energétique de ses alliés ? . »

Pour l'éditorialiste du Figaro, le critin de le méditorialiste de l'approvisionnement energètique de ses alliés ? . » La plupart des quotidiens de souhaite que « la famille Atlan-

sionnement énergétique de ses alliés?.»

Pour l'éditorialiste du Figaro, il g'agit en fait « d'une méchante querelle de famille dans laquelle les torts sont largement partagés ». Parmi ces torts, Thierry Desjardins relève, dans France-Soir, le fait que la Prance s'est dotée d'un régime de gauche « avec des ministres communistes » et qui « préfère vendre nistes » et qui « préfère vendre de la technologie aux Soviétiques plutôt que de pratiquer la soli-darité occidentale ».

Pour sortir de cette situa-tion. Jacques Jacquet-Francillon

« DIE WELT » : le but de Moscou.

« Reagan pose aux Européens la question de savoir si l'Occi-dent ne répond aux occupations sòviétiques, comme en Afghanis-tan ou en Pologne, que par des démonstrations sans effet, autrement dit les accepte, ou s'il veut

utiliser toutes ses possibilités, y compris économiques, pour donner à Moscou, pour l'avenir, la leçon demandée. (...)

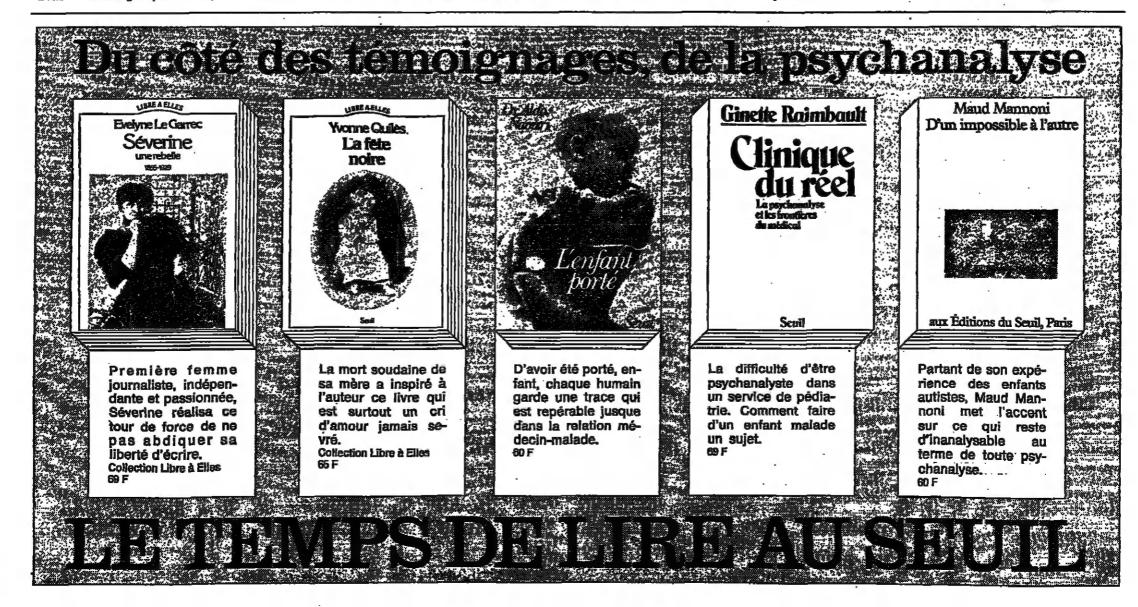
3 Economiquement, on pouvait, on peut, renoncer au contrat du gazoduc avec Moscou. C'est le produit d'une conjusion typiquement européenne entre les rèves de la détente et l'esprit boutiquier. Abstraction faite de sez de 2 oi n's économiques, l'Union soviétique n'a encore jamais jait une mellleure affaire politique. Son but a toujours été d'enfoncer un coin entre les Européens et les Américains. Ce coin est en place. »

UN PORTE - PAROLE DE L'IRA a fait savoir, dans une interview publiée jeudi 22 juillet par la revue républi-caine irlandaise de Belfasi Republican New, que son orga-Republican New, que son orga-nisation serait en mesure d'or-ganiser des nouveaux attentats en Grande-Bretagne. Expri-mant les regrets de l'I.R.A pour la vingtaine de civils blessés per les deux explosiona de mardi 20 juillet qui vi-saient, selon lui, seulement des militaires, le porte parole a saient, selon lui, seulement des militaires, le porte parole a déclaré s L'ingérance » britannique dans les affaires irlandaises « rend inévitable l'irruption de la guerre sur le territotre anglais ». Sur le plan de le propagande, «-t-il ajouté « une bombe à Londres a davantage d'impact que cent bombes à Beljast ». Le Parlement britannique a par ailleure définitivement adopté dans le sotrée de jeudi la lot de dévolution progressive des pouvoirs à l'Irlande du Nord (Loi Priori prévoyant dans un premier prévoyant dans un premier prévoyant dans un premier temps l'élection d'une assem-blée consultative siègeant à Belfast. (le Monde du 18-19 juillet). — (A.P. - A.F.P.).

Nicaragua

ELES AUTORITES MILI-TAIRES DE MANAGUA affir-ment avoir déjoué un « plan contre - révolutionnaire » visant à prendre Puerto-Ca-bezas, sur le littoral atlan-tique du pays, « avec l'appu-eèrien -et naval des Etata-Unis». D'autre part, selon le Unis ». D'autre part, selon le commandant de la première région militaire, cinquante-deux soldats nicaraguayens ont été tués ce dernier mois au cours de nombreux incidents à la frontière avec le Honduras. — (AFP., Reuts.)

4



L'ENDETTEMENT CROISSANT DES ÉTATS COMMUNISTES

POUR SURMONTER LEURS DIFFICULTÉS DE TRÉSORERIE

Presque tous les pays de l'Est européen ont besoin de nouveaux crédits

occidentaux trésors publics ou banques selon les cas, des pays de l'Europe de l'Est, et d'autre part les représentants de ces derniers. Les 19 et 20 juillet, le groupe de travail restreint des banques qui ont prété à la Pologne s'est rendu à Varsovie après s'être réuni le dimanche à Vienne. Le 25 juillet, c'est la commission mixte franco-roumaine qui doit tenir une séance de travail (la France étant de loin le plus gros pays créancier de Bucarest) avant que ne soit en principe rendu public le 28 juillet l'accord

cents dont les trois grandes ban-ques nationales françaises) doi-vent reprendre leur discussion après avoir rencomiré à Varsovie après avoir rencontré à Varsovie les négociateurs potonais. Au total, la Pologne doit, sur un endettement total estimé à quelque 26 milliards de dollars, rembourser cette année 7 milliards de dollars en principal et verser plus de 3 milliards d'intérêt. A l'égard des dix-sept pays capitalistes la dette venue à échéance se monte 2 quelque 5 milliards de dollars dont 27 milliards sont garantis par les Etats, et 2,3 milliards sont des dettes ordinaires dues pour leur presque totalité à des banques.

banques.

Voici, par ordre d'importance de leurs créances (actives ou nom) respectives, la liste des principaux pays concernés: R.F.A., Etats-Unis, France (2,6 milliards dont 1,7 milliard assorti d'une garantie de la COFACE, soit une proportion de créances à caractère public plus forte que dans la plupart des autres pays), Autriche, Grande-Bretagne, Brésil, Italie, Japon, Canada, Suisse, Suède.

L'an dernier, les nécociations

L'en dernier, les négociations avec les banques commerciales avaient été précédées de la conclusion d'un accord avec les Etats, mais cette procédure, conforme su scheme généralement suivi en matière de rééchelonnesurvi en matière de rescrictions-ment des dettes, a été bloquée en 1982 par la décision prise par les pays membres de l'alliance atlan-tique de suspendre les discussions avec Varsovie aussi longtemps que serait maintenu l'état de gaerre. Le gouvernement américain, censé être le plus « dur » de tous, a néanmoins résisté eux pressions exercées sur lui par certains membres du Congrès (et par le secrétaire à la défense M. Wein-

Ce vendredi è New-York, les gouvernements que par les ban-représentants (groupe restreint) ques, étaient assez généreuses des banques créancières de la Pologne situées dans les pays de « restructuration » de 95 % (90 % l'O.C.D.E. (elles sont plus de cinq dans le cas des Etais) de la detteen principal, avec un large diffé-ré pour le palement (sept ans et demi), les premiers rembourse-ments ne devant intervenir qu'à la suite d'une période de grâce de quatre ans. En revanche, confor-mément à l'usage, les Polonais s'enmement a rusage, les Polmais s'engageaient à verser la totalité des
intérêts échus aux banques (alors
que les Etats les avaient inclus
dans l'accord). Leur situation ne
s'étant pas améliorée depuis lors,
ils ont demandé cette amée aux
banques de leur accorder les mêmes délais de palement pour la
totalité du principal et des intérêts.

téréts.

Les créanciers n'ont guère le choix étant donnée l'insolvabilité notoire du débiteur dans les circonstances présentes (le redressement de la balance commerciale est encore très insuffisant pour rapporter les devises convertibles nécessaires). Ils ont toutefois refusé la demande qui leur était faite en ce qui concerne les intérets, mais le compromis suivant serait envisagé : pour la sauvegarde formelle du principe les Polonais versenaient aux banques les intérêts dus ; mais astisfaction leur serait en bonne partie donnée dans les fatts (la seule chose qui importe en l'occurrence) tie donnée dans les faits (la seule chose qui importe en l'occurrence) car une fraction pouvant aller jusqu'à la moitié des sommes correspondantes leur serait immédiatement rétrocédée sous forme de crédits à court terme destinés à financer, ont fait valoir les émissaires de Varsovie, des importations de pièces détachées indispensables aux industries d'importations. Tel est l'argument, typique de la part des détatement répété par les Folonais à leurs interiocuteurs : sans nouveaux crédits, notre redressement veaux crédits, notre redressement berger) et visant à déclarer la Pologne officiellement en défaut, ce qu'elle est en réalité. Des échanges de vue « informels » contents eu lieu entre les Trésors publics concernés, ce qui rend vraisemblable le maintien de contacts officieux avec les autorités polonaises compétentes.

Les conditions consenties à la Pologne l'an dernier, tant par les impossible et donc vos chances est impossible et donc vos chances d'être rembourrés nuiles. Les créanciers sont jusqu'à mainte restés sur la réserve. Le général Jaruselski espère sans doute que les demi-mesures de libération prises finirent par convaincre les gouvernements occidentaux de reprandre les négociations, ce qui ne manquerait pas de remère plus souple l'attitude des banques.

Le dossier roumain

Le dossier roumain est beaucoup plus avancé puisqu'un accord avec les gouvernements occiden-taux concernés (dont le français taux concernés (dont le français au premier chef) devrait être annoncé le 28 juillet. Il porterait sur 80 % de la dette garantie venant à échéance cette année pour un montant de 600 millions de dollars. C'est done sur une somme de 480 millions que porterait l'accord de réchelonnement étalant sur six ans et demi le remboursement avec un délai de carence de trois ans. Il ne s'agit que d'une petite fraction de la dette roumaine remboursable cette année, qui ne représente pes moins de la moitié de la dette totale arriéré de 1,4 milliard de dollards.

compte comme il se doit d'un arrière de 1,4 miliards de dol-lars. Aux seules banques occiden-tales, la Roumanie devrait rembourser cette année plus de 2 milliards de dollars. Les négociations à ce sujet sont déjà avancées, l'arrangement envisage étant assez proche de celui qui est étant assez proche de celui qui est sur le point d'être conclu avec les Etats, à ceci près que ces derniers cont accepté de discuter chacum pour son compte le sort réservé aux intérêts échus, alors qu'en principe les banques, qui doivent déjà provisionmer les créances roumaines, demandent le remboursement intégral des intérêts. Les banques françaises, y compris la Banque franço-roumaine contrôlée à 50 % par l'Etat roumain, figurent parmi les très gros créanciers. Dans leur ensemble,

SCIENCES-PO STAGE D'ÉTÉ Examen d'entrée en A.P.

en 2º onnée Préparation annuelle retobre-jui

PRÉ-SUP 75002 Paris - 261-83-89.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois **VENTE DEPUIS 270 F/mois** Livrais, grat, dans the la France 26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Javert du kındî au samedî : 9 b-19 b



75 MS, AV. DE WAGRAM, 17-

● La dégradation de l'économie tchèque s'accentue : Selon les chiffres publiés par la presse industrielles n'ont pas exécuté leur plan (contre 26 % les trois premiers mois). La production industrielle globale dépasse néanindustrielle globale dépasse nean-moins celle prévue par le pien de 1,2 %, ce qui est l'indice de disproportions. Parmi les branches les plus affectées figurent la pro-duction de charbon et de lait. Les problèmes de la production de lait, dus en bonne partie à la diminution d'automienne des im-mortations d'aliments pour bétail portations d'aliments pour bétain ont pour effet une quasi-dispa-nition des étais de la crême et des yoghourts. — (A.F.P.)

Yougoslavie

 CONDAMNATION DE NEUF INTELLECTUELS — Neuf intellectuels d'ethnie albaneise intellectueis d'éthnie albanaise de la province yougoslave du Kossovo accusés d'a activités contre-révolutionnaises », ont été condamnés, jeudi 22 juillet à Pristina, capitale de la province, à des peines de six mois à ouse aus de prison, indique l'agence Tanyong, Depuis deux semaines, coatre deux semaines, coatre deux semaines, coatre incique l'agence tanyong, pe-puis deux semaines, quatre procès de nationalistes alba-nais ont dejà eu lieu à Kos-sovo: une cinquantaine de personnes ont été condannées à des peines allant jusqu'à quinze ans de prison.—(AFP.)

Les réunions se multiplient entre d'une part les créanciers, sur le rééchélonnement des dettes roumaines assorties d'une qui vient d'adhérer au Fonds monétaire a du puiser dans ses

garantie des Etats. Les cas polonais et roumains sont les plus connus du fait que ces deux pays ont cessé d'honorer leurs échéances depuis plusieurs mois — depuis mars 1981 en ce qui concerne le premier cité et depuis novembre en ce qui concerne le second — et qu'ils en ont officiellement demandés le report.

Mais ce sont presque tous les pays de l'Est qui connaissent aujourd'hui des difficultés de trésorerie, ce qui les amène par-fois à recourir à de véritables acrobaties financières. Le Hongrie,

les banques occidentales sont soucieuses d'obtenir des autorités de Bucarest l'assurance qu'elles seront traitées sur un pied d'égalité avec les créanciers du Moyen-Orient et ceux du Comecon. Beste encore en suspens l'épineuse question du sort réservé aux fournisseurs industriels qui ont fait directement crédit à la Roumanie. Ce pays peut compter sur des ressources financières fraiches

La fhéorie du parapluje

En attendant à son tour l'octroi d'un crédit pa rie F.M.I., la Hongrie continue à négocier, dans des conditions difficiles, l'obtention de nouveaux crédits augnès de banques et d'institutions officielles afin de surmonter la crise de trèsorerie à laquelle elle est controntée. Habiles, trop habiles banquiers magyars, qui ne sont pas les seuls, il faut en convenir, à se motdre les doigts aujourd'hui pour avoir pratiqué sur une échelle démesurée de périlleuses

opérations de transformation (consistant à emprunter à court terme pour reprêter les fonds ainsi requeillis à long terme sur le marché eurodevises. Le cas hongrois illustre, s'il en était encore besoin après la mésaventure polonaise, l'inconsistance de la théorie dite du paraphie soviétique selon laquelle l'URSS, jouerait vis-à-vis de ses alliés le rôle de prêteur de dernier ressort, offrant par la même occasion (on

erves de change pour faire face à ses engagements. Vers reserves de change pour faire face à ses engagements. Vers la fin de l'année, ce pourrait être le tour de la R.D.A. de poser de délicats problèmes. Ne sont en dehors de la course folle que la Tchécoslovaquie (parce que son tarrible déclin industriel l'a mise pratiquement hors du circuit des échanges II et la Bulgarie parce qu'elle ne fait qu'ouvrir 20 5 de son commerce avec les pays capitalistes.

Examinons successivement la situation pour les quatre principaux pays débiteurs.

sorte de garantie aux pays créanciers occidentaux.

Il semble hien que au début de l'année, quand la Hongrie considérée jusqu'alors comme un bon risque, a commencé à inspirer queiques inquiétudes sur sa gestion, les Soviétiques, à peu près en même temps que les Arabes, ont retiré des fonds par eux déposés à Budapest. Les recursit et servieurs de considérations de dollars de trois mois d'échéance renouve-lable une fois. Un autre crédit à court terme de 300 millions de dollars à trois mois d'échéance renouve-lable une fois. Un autre crédit à court terme de 300 millions de dollars à trois mois d'échéance renouve-lable une fois. Un autre crédit à court terme de 300 millions de dollars à trois mois d'échéance renouve-lable une fois. Un autre crédit à court terme de 300 millions de dollars à trois mois d'échéance renouve-lable une fois. Un autre crédit à court terme de 300 millions de dollars et en cours de discussion à Bâle. Il devrait être accordé à l'automne, ce qui permettrait la conclusion définitive du prêt de 200 millions de dollars et en cours par l'automne, ce qui permettrait la conclusion définitive du prêt de 200 millions de dollars et en cours de discussion à Bâle. Il devrait être accordé à l'automne, ce qui permettrait la conclusion définitive du prêt de 200 millions de dollars et en cours de discussion à Bâle. Il devrait être accordé à l'automne, ce qui permettrait la conclusion définitive du prêt de 200 millions de dollars et en cours de discussion à Bâle. Il devrait être accordé à l'automne, ce qui permettrait la conclusion définitive du prêt de 200 millions de dollars et en cours de discussion à Bâle. Il devrait être accordé à l'automne, ce qui permettrait la conclusion définitive du prêt de 200 millions de dollars et en cours de discussion de dollars et en cours de discussion de dollars et en cours de de dollars et en cours de discussion de dollars et en cours de de de de de court terme de 300 millions de dollars et en cours de de de de de cours de de de cours de de de cours de de de cours de de de softe de garante aux pays deserciers occidentaux.

Il semble hien que au début de
l'armée, quand la Hongrie considérée jusqu'alors comme un bon
risque, a commencé à inspirer
quelques inquiétudes sur sa gestion, les Soviétiques, à peu
près en même temps que les
Arabes, ont retiré des fonds par
eux déposés à Budapest. Les retraits se seraient éleves à quelque
1,2 milliard de dollars, que la
Banque hationale de Hongrie
(B.N.H.) a dit fournir en prélevant sur ses réserves qui ont
cruellement accusé le coup (mais
la B.N.H. comptabilise l'or à
35 D.T.S. l'once seulement).

Pour boucher les trous, la Hon-

Pour boucher les trous, la Hon-grie a procédé à une série d'em-prunts que son adhésion au FMI, et sa bonne réputation passée lui out permis d'obtenir de justesse. De le Suisse, elle a obtenu 100 mil-lions de dollars en offrant de l'or (effective ment transféré à Berne?) en gage. La BRI lui a octroyé, mayennant la garantie de plusieurs banques centrales, un

new-yorkaise Manufacturers Ha-nover Trust avec, entre autres, la participation de la B.N.P. et de la Société générale (chacune pour 20 millions de dollars). Au total la dette hongroise s'élève à 7,7 milliards de dollars. Budapest a besoin de se procurer par l'em-prunt environ 14 milliard de dol-lars en 1982.

La R.D.A. pour sa part doit rembourser en fin d'année une fraction très importante d'une dette extérieure estimée à quelque 13 milliards de dollars. C'est là un nouvean sujet de préocu-pation pour les bapues conpation pour les banques occi-dentales.



Lorsque l'on essaye toujours d'en faire plus regardez ce qui arrive.

Avis est depuis plus de dix ans la première société européenne de location de véhicules.

1 er avec la plus grande flotte de voitures de location.

1 er avec le plus grand nombre d'opérations de leasing.

1 er avec la plus grande flotte de camions de location dont la qualité de l'infrastructure demeure inégalée.

1 er pour la compétence et l'étendue de ses services.

1 er par l'importance de son personnel prêt à répondre à vos

1 er dans le cœur de nos clients, parce que même si certains de nos concurrents pouvaient nous rejoindre par leur taille, aucun ne pourrait nous dépasser pour la qualité de nos services. C'est sans doute parce que chez Avis, nous savons que quand on a tout fait pour être le premier on fait tout pour le rester.

Nous essayons toujours d'en faire plus.

LORES LES NOUNEA

ENERGIS HE SUBORDON

GLEN PLUS UN RÉGLEMENT SHUSE AU RETRAIT DES

THE CUBAINES D'ANGOLA

* ** ** ** ** ** Today Mg

> .. 4464

4- sit 44.

nouveaux crédits

The same of the sa

The state of the s

s d'en faire plu

ment fifth e artifice and the

Receive at about to qualify

実施を発展したというとなった。 いっぱい かい

par le ser s'arrive e entre de

granica series and a series of the series

क्षेत्र स्थापित विकास विकास

irrive.

Light Lat Bant be

A Lange

医胃管性 医肾管

MERRIE

ويراد بالموادة والمواد

Daga anto un la legi

Andreas Services

And the property of the second

per way had to the

where the same of the

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN

APRÈS LES NOUVEAUX BOMBARDEMENTS ISRAÉLIENS

Pour la première fois depuis le 25 juin, Israël a lance, le jeudi 23 juillet, des raids aériens contre Beyrouth-Ouest et attaqué les forces syriennes et palestiniennes dans la plaine centrale de la Bekan Toutefois, Jérusalem attribue un carac-tère « limité » à ces opérations de « répliques à de nombreuses violations du cessez-le-feu qui, selon l'agence palestinienne Wafa, auraient fait cent quaixe-vingt deux morts et blessés dont cent vingt dans la Bekaa L'Egypte a qualifié les raids de - violation flagrante du droit international » qui - ne sert pas le processus de règlement au Proche-Orient ».

Tandis que la Maison Blanche exprimait l'espoir que les bombardements israéliens «no poseraient pes de prob pour la poursuite des pourparlers de paix», M. Philip Habib arrivait à Damas, où l'émissaire américain doit rencontrer, ce vendredi, le président Assad. Washington a confié à M. Habib

BEYROUTH : La routine de la destruction...

De notre envoyé spécial

Beyrouth. - Triste Fitr I Comme de M. Philip Habib, émissaire améune fête muette, un fectin de diête, une paque qui lerait encore caré-me l Beyrouth qui, d'ordinaire, célèbre dans la liesse la fin de son ramadan, s'est, cette fois, recroquevillée d'angoisse. Nul tir de jois pour célébrer Dieu et braver l'assalllant. L'ennemi tenait le cial et y larguait ses bombes...

Pour la première fois depuis près d'un mois, les avions d'israéi ont bombardé la ville en quatre raids successifs. Comme chaque jour ou presque, les yeux se sont levés, suivant au loin les silhouettes blanches des Kfir et les flocons en grappe d'une D.C.A. aussi entêtée qu'impuissants. Comme d'habitude aussi, les avions ont piqué vers le sud, mais cette fois ce n'était plus simulacre ou menace. Leurs bombes ont soulevé de lourds panaches de fumée sombre. Cibles désormais routinières : des ruines d'Ouzai, sur les premières défenses des assiècés. à Fakhani, quartier général à demidéserté des organisations palesti-niannes, en longéant un bord de mer où ambassades, hôtels et immeubles cossus prennent de blitz en blitz des airs chaque jour plus délabrés.

Les Kfir sont partis et Beyrouth a marqué ce jeudi d'une pierre noire sur un acenda de sièce d'évidence promis à suite et compléments. Le nom, est sans doute déjà trop lointain — douze jours — pour préserver même un semblant de paix. Le général Sharon avait menscé, il n'y a pas si longtemps, - d'envoyer son aviation .. C'est chose faite. Nouveau ne connaît le terms ?

A l'heure même où ses quartiers aud étaient bombardés, Beyrouth,

DIPLOMATIE

LES ÉTATS-UNIS NE SUBORDON-NERAIENT PLUS UN RÉGLEMENT EN NAMIBLE AU RETRAIT DES TROUPES CUBAINES D'ANGOLA

Luands (A.F.P.). — Le retrait des troupes cubaines d'Angola est principalement l'affaire des gouprincipalement l'affaire des gou-vernements angolais et cubain, qui sont deux Etats souverains, a déclaré jeudi 22 juillet à Luanda le général Vernon Wal-ters, l'ambassadeur itinérant américain, à l'issue de sa visite de deux jours en Augola Le général Walters a affirmé, avant son départ pour Lisbonne.

Le général Waiters a atrime, avant son départ pour Lisbonne, qu'il n'y a « pas de disergence » au sein du « groupe de contact » occidental (Etais-Unia, Grande-Bretagne, Canada, France et R.F.A.) sur le problème du retrait des troupes oubaines d'Angola (quinze mille à vingt mille hommes se lon des sources occidentales).

nommes se ion des sources occidentales).
L'ambassadeur américain a indiqué qu'il avait reçu « un accueil chaleureur » en Angola, et a estimé que ce voyage était « un pas de plus dans la direction de la paix ».

illes déclarations du général Wal-ters confirment l'évolution de la politique américaine à l'égard de Luanda. Washington semble désor-mais reconnaître officiellement qu'il n'exige pius comme une condition préciable au résignent de la curspréalable au règlement de la ques-tion namibienne le rétrait des troupes cubaines d'Angola. Pour leur part, les Angolais affirment que seule la menace sud-africaine à leur dans une interview an «New York Times », M. Jorge, ministre angolais ciari : « Quand la Namible sers Indépendante et que l'agression sud-africaine sera terminée, nous dirons hux camatades cubains : « Merel

centrer chez vous. > du 4 février 1982 le réaffirmait offidu 4 fétrer 1942 le retrait des forces ciellement : « Le retrait des forces embaines stationnées en Angola sera effectué sur décision souvernine du gouvernement angolais, lorsque tousion un d'invasion armée cesserunt

ricein au Proche-Orient, avait échoué el prendralt fin très prochainement it n'en fallait guère plus pour nourris les spéculations les plus noires. Tout sombrait à nouveau dans la guerre. - Begin, disalt-on, fera tout pour court-circulter les progrès enregistrés à Washington sur la voie d'un règlement, sur le fond, de la question pales-tinienne. Même s'il piétine depuis six semaines aux portes de Bayrouth, It ne renonce pas et ne veut pas se

voir liquer des avantages acquis... »

On comprit cepandant bien vite que tout n'était pas si sombre et que te raid de cette fin d'après-midi était d'ampieur et de signification plus limitées. Israél assurait, en effet, avoir alnei riposté à la guérille d'usure menée par les « terroristes » tant sur le front que sur ses arrières. Les opérations menées conjointeme à Beyrouth et surtout dans la Bekan. où l'armée Israélienne aurait, en quelques heures, détruit seize chars et huit pièces d'artillerie syriens, manifestent - crolt-on ici - l'embarra d'un état-major qui volt ses troupes chaque jour plus menacées par les harcèlements de petits commandos.

Les ouvertures de l'O.L.P.

Tirs de katioucha sur la Haute-Galilée mardi soir 20 juillet. Six blessés à Tyr le lendemain et cinq morts dans le Bekas... Les commu niqués militaires des fedsyin commencent &, s'enfler d'orgueil. Maià, en même temps, l'agence palesti-nianne Wala publle de longs commentaires pour soutigner que l'O.L.P. est disposée à traiter sur le fermin politique et diplomatique. Elle expose les suggestions transmises à M. Reedien des effaires étrangères : accep-tation de la résolution 242 des Nations unies qui, modifiée pour affirmer le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à un Etat Indépendent, impliquerait la recon-naissance par l'O.L.P. du droit d'Israël à vivre «dens des trontières sûres et reconnues ».

Cette ouverture, aujourd'hui répétés avec insistance, ne samble ce-pendant pas encore faire l'unanimité dans les rangs de l'O.L.P. Ainsi, M. Georges Habbache, dirigeant du Front populaire de libération de la Palestine, s'est encore prononcé et la formation d'un gouvernament en exil, qui constituersient, selon lui, une = trahison des principes et des objectifs de la révolution palesti-

Les discussions sur le fond amorcées à Washington ne paraissent pas s'accompagner de progrès sensibles des tractations menées sur le terrain pour obtenir la lavés du siège de Beyrouth. On fait certes état, ça et là, de plans et projets divers, d'origine arabs, mais rien ne lalass supposer qu'ils alent une chance de recevoir l'aval d'israél.

Pour nous faire misux comprendrs le drame que traverse son paya, un jeune Libanais nous a lu, au matin d'une nuit d'Insomnie, quelques

(pleurent amèrement Les chaussées sont désolées,

Le passant a disperu sur les [chemins (...) Le Liben est dans la confusion,

(il se tache de noir (...). = Ainsi ácrivait Isaïe, plus Cassandre

une nouvelle mission qui le conduira en Arabie Saondite, et Egypte et en Israël.

• A JERUSALEM, M. Shamir, ministre israëlien des affaires étrangères, est rentré mercredi soir en Israel après un bref voyage en Rurope. Il semble qu'il se soit randu en Sulsse, mais les autorités israéliennes n'out fourni aucune infor-mation sur le déroulement et les objectifs de ce déplacement.

A BEYROUTH, le Liban a informé les Estas-Unis qu'il

refuse le transfèrement, même provisoire, à Tripoli, dans le nord du pays, des combattants palestiniens au cas où ceux-ci quitte raient Beyrouth-Ouest dans le cadre d'un règlement ébauché par Washington

● A NEW-YORK, le Conseil de Sécurité se réunit, ce vendredi, pour des consultations à huis clos sur la situation au Liban qui seront, selon l'A.F.P., consacrées à l'examen des

JÉRUSALEM : Une opération «limitée» ayant valeur d'avertissement

De notre correspondant

Jérusalem. — Après les bom-hardements intensifs des posi-tions de l'O.L.P. à Beyrouth et da celles de l'armée syrienne dans la Bekaa, les dirigtants de Jérusalem se sont aussitôt efforcés d'adopter un ton relatiefforcés d'adopter un ton relati-vement rassurant en laissant entendre que cette opération militaire était « limitée » et ne signifiait pas qu'Israël avait renoncé à une solution politique de la crise. « Nous épuissrons toutes les possibilités de la vois diplomatique tant qu'il y aura le moindre espoir de parvenir à un résultat », a déclaré jeudi soir le pice-ministre des affaires étrangères, M. Yehnda Ben Meir.

etrangeres, M. Yehnda Ben Meir.

La presse israélienne de ce vendredi fait largement écho à des propos semblables enregistrés dans les milieux gouvernementaux où l'on cultive le paradoxe jusqu'à affirmer que cette action evait notamment pour but d'accélérer les pourpariens en cours, dans la mesure où il s'agissait d'un moyen de pression pour amener l'OLP, et le gouvernement syrien à compogouvernement syrien à compo-ser, et pour faire comprendre qu'ils ne pouvaient se faire d'il-lusions sur l'étendue de leur marge de manœuvre.

Le cabinet de M. Begin s'etau réuni en séance extraordinaire jeudi matin pour prendre la décision de cette offensive mais aussi pour entériner une promesse donnée aux Américains la veille par le premier ministre.

La guerre au Liban aura déjà eu une conséquence très bénéficure pour pour M. Begin dans le domaine de la politique intérieure : au cours d'une réunion de ses instances dirigeantes jeudi soir instances dirigeantes jeudi soir de la politique intérieure : Le cabinet de M. Begin s'était

Au cours de son entretien avec l'ambassadeur des Etats-Unis en Israël qui vensit le tenir informé des convensations qui avaient eu lieu le 20 juillet à Washington entre le président Reagan et les ministres syrien et saoudien des affaires étrangères (le Monde du 23 juillet), M. Beoin a fait savoir à son interlocuteur qu'Israë, malgré son c'impalience » était prêt à accorder un nouveau délai à la diplomatie américaine — à

à la diplomatie américaine — à moins que ce soient les dirigeants de Washington qui lui sient demandé avec insistance d'avoir cette attitude...
En réalité M. Begin était alors déjà everti de la relance de la mission de M. Habib et sevait que ce dernier aliait entreprendre une tournée dans plusieurs capitales arabes et se rendre aussi en Israél. Mais la condition du geste de bonne volontés israélien semble avoir été l'acceptation par les Etats-Unis de l'opération militaire lancée jeudi.

Selon la plupart des commen-

Selon la plupart des commen-tateurs israéliens, les bombarde-ments étaient destinés à montrer à l'O.L.P. et à la Syrie que le gouvernement de Jérusalem n'avait pas l'intention de céder. Cette oftensive, dirigée personnel-lement une la terrain par la mini-Cette offensive, dirigée personnel-lement sur le berrain par le minis-tre de la défense, M. Arie! Sharon, et le chef d'état-major, le général Rafaël Bytan, était conçue comme un nouvel « avertissement » pour prouver aux Syriens et surtout aux dirigeants de l'O.L.P. qu'Is-naë n'avait pas non phis défini-tivement renoncé à l'apption mili-taire», au cas on les fedayin continueraient de refuser de se retirer de Beyrouth et les Syrians de quitter la Beksa.

En échange du maintien syrien

Pour les stratèges israéliens, il convensit de préserver une cer-taine « crédibilité ». En outre, après la série d'incidents récents sur la ligne de cessez-le-feu, Israèl would i mener une action puni-tive » en particulier après "em-buscade tendue dans is Bekas le 21 juillet par des fedayin, en cours de laquelle cinq soldats israéliens ont trouvé la mort. Les Leséliens contraint contraints Israéliens voudraient contraindre acrivalt Isaie, plus Cassandre Demas à empêcher les comman-phète.

Demas à empêcher les comman-des palestiniens d'agir à partir des positions de l'armée syrienne, de à même façon que le gouver-

Les ravisseurs du président M. Nabih Berri, avait, quant à lui, de l'université américaine de démenti toute participation et condamne l'enlèvement.

L'OLP, qui a pris l'enquête en main, négocierait actuelle-Beyrouth, M. David Dodge, ont été identifiés, a annoucé un porte-parole de l'O.L.P.

« Nous les avons identifiés et nous savons qu' ils sont, mais neus n'avons rien d'autre à dire », a déclaré M. Mahmoud Labadi.
Selon des sources libanaises.
M. Dodge seralt prisonnier d'une organisation chitée pro-tranienne issue d'une scission de la milice avi, disparu avec trois de ses collaborateurs le 4 juin. — (A.P.)

M. Bechir Gemayel est le seul candidat déclaré à l'élection présidentielle.

A L'OUVERTURE DU DÉLAI CONSTITUTIONNEL

De notre correspondant

Beyrouth. — Le délai constitutionnal d'un mois, durant lequel la désormais au centre du débat, Chambre des députés doit être concerne un « candidat musclé ». convoquée pour élire le prochain président de la République libanaise, s'est ouvert ce vendredi 23 juillet. Si, au terme prescrit, l'élection n'a pas du lleu, le Parlement devra le premier président d'une nouvelle sièger de plein droit en tant que république dont les structures et le aiéger de plein droit en tant que collège électoral à dater du 13 septembre et jusqu'à la désignation du chef de l'Etat. Si, à l'expiration du mandat de l'actuel président, M. Ellas Sarkis, le 23 septembre, son succes-seur n'était toujours pas désigné, le une éventualité sérieuse pour une conseil des ministres exercerait collégialement les fonctions du pré-

On savait depuis longtemps que l'élection présidentielle de l'élé 1982 serait cruciele pour l'avenir du pays, qu'elle pourrait préluder à son éclatement ou à sa régénérescence et se déroulerait, en toute hypothèse, dans des conditions complexes et incertaines. Nul ne pouvait imaginer toutefois qu'elle aurait lieu dans une altuation ausai dramatique.

Le processus qui s'ouvre pourrait aboutir au maintien provisoire du chef de l'Etat sortant. Toutefois, M. Sarkis se dit décidé à n'accepter en aucun cas la prorogation de son mandet au-delà du 23 septembre. On peut également concevoir l'élection d'un - président de compromis du style de M. Sarkis.

fedayin.

Le quotidien travailliste Datar
a êmis des doutes sur les chances
de succès de la tactique employée
par le gouvernement Begin. Le
journal le critique vivement en
soulignant qu'Israël risque fort de
ne pas obtenir le départ de l'armée syrienne du Liban d'autant
moins que le gouvernement de
Damas serait en train de proposer
aux diplomates américains le aux diplomates américains le « marché » suivant : en échange du maintien de ses troupes sur la Bekaa et le nord du Liban le gouvernement syrien s'engage-rait à empêcher les fedayin d'opé-rer à partir de la Bekaa, accèdant ainsi à la demande israélienne.

Le renforcement des « Faucons »

nement syrian interdit depuis des années à l'O.L.P. de lancer des attaques contre Israël à partir du

Golan.

A Jérusalem on affirme que les Palestiniens et les Syriens ont commis softwarte-quinze violations du cessez-le-feu depuis que celui-ci est entré en vigueur pour la première fois le 11 juin. Au total depuis cette date dix soldats israèliens auraient été tués dans des Goérations mendes par les des Goérations mendes par les

des opérations menées par les

au cours d'une réunion de ces instances dirigeantes jeudi soir-le parti d'extrême droite Tehiya (Renaissance) qui compte trois députés à la Knesset a décidé de se joindre à la coallition gouver-nementale pour assurer à cellect la majorité des soixantequatre sièges sur cent vingt. Cet apport était très attendu

position des « faucons » de la coalition, car non seulement le parti Renaissance approuve tota-lement l'invasion du Liban — c'est la raison de sa décision — mais encore se fait le champion de la encore se fait le champion de la colonisation des territoires occupés. Il a toujours dénoncé comme dangereux » les accords de Camp David et le projet d'autonomie. Il s'agit pour lui d'une concession inacceptable. Renaissance, pour prix de son raillement exige immédiairement l'établissement d'un programme d'impossionement d'un programme d'im-

ment exige immédiatement l'éta-blissement d'un programme d'im-plantations, prévoyant en trois ans l'installation de dix mille colons israèliens en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza. Dans l'opposition, on espère que cette exigence ne sera pas satis-faite, car l'invasion du Liban pèse lourdement sur l'économie. Afin de financer le coût de la guerre, estimé à 1 milliard de dollars, le gouvernement a obtenn jeudi l'ac-cord des syndicats et du patronat cord des syndicats et du patronat pour le lancement d'un emprunt obligatoire. La contribution à ce obligatoire. La contribution a ce nouvel impôts déguisé s'élèvera à 4 % des revenus de la plupart des salariés. Mals d'autres mesures sont d'ores et déjà envisagées, car l'inflation, du fait de la guerre, a subitement augmenté : l'indice des prix pour le mois de juin s'est élevé au taux record de 6 %.

FRANCIS CORNU.

Toutefols, la question qui est M. Bechir Gemayel - chef des « forces libenaises » (chrétlennes) sera-t-il, à trente-cinq ans, le sixième chef d'Etat du Liban indépendant et style restent à délinir ? L'hypothèse ans : c'était une vue de l'esprit, il y a deux ou trois mois ; elle est devenue, qu'elle sera assurée di non témoignera de la survie du Liban ou de

L'enjeu est capital, même s'il parait dérisoire à côté du drame que vil un pays dont le tiers du terriétrangère et dont la capitale est encerciée. On s'accordait à estimer, avant l'invasion israélienne, que le Liban serait doté d'un nouveau moins, M. Sarkis finiralt par accepter la prorogation de son mandat. La d'inconnues et de manaces -- salor que les Israéliens suront donné l'asanut à Beyrouth-Ouest ou non, que l'O.L.P. aura ou non quitté le Liban avec armes at bagages - que l'on doit

La « seula solution »

Sur deux points vitaux, les Libanais ont lait durant la crise la M. Gemayel s'est appliqué à ne pas démonstration d'une quasi-unanimité. « se laisser mouiller » par l'envahis-Ils souhaitent, en effet, le désarme-ment des Paleatiniens et jeur départ en tant qu'organisation militaire ainsi

. Par ailleurs, te pays tout entier ne veut plus des déchirements et au demeurant, se demander ei les affrontements internes. A cet égard, le consensus n'a pas cassé de

On pourrait, à partir de ces éléments, imaginer une expression de solidarité nationale qui se traduirait per un accord parlementaire sur la personne du nouveau président. Rien n'est cependant moins sûr.

Par rapport à tous les autres « présidentiables », M. Bechir Gemaye) a en tout cas l'avantage d'être cendidet. Il ne l'a pas proclemé personnellement, mais ses cullaboraieurs l'ont fait en son nom et lle affirment à la ronde que son accession au pouvoir constitue la « seule solution salvatrice - pour la Liban. Cela a su moins la mérite de la clarté dans un pays où les trois demiers présidents - MM. Charles Helou, Soleiman Françié et Elias Sarkis — ont été « inventés » en demière minute par des groupes de

Autre atout de M. Gemayel : en dehors de sa personne, pour contestée qu'elle solt, il n'y a que le personnalités maronites (car le président libenais est nécessairement maronite au terme d'une règle non scrite) dont les noms sont évoqués comme présidents possibles. Enfin, c'est un homme qui dit ce qu'il pense et qui fait ce qu'il dit. Dans l'état d'anarchie où a sombré le pour la « majorité silancieuse ». Celle-ci, y compris dans sa composame musulmane, a progressivement été amenée à se laisser tentar par f a hypothèse Bechir ».

Pourtant, pour M. Gemayel, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Cala pour daux raisons principales : son adhésion tranche à l'invasion Israéllenne comme moyen de liquides les problème palestinien au Liban: la creinte latente des musulmans libanais de voir accèder à la prési-dence un maronile trop fort qui Imposerait l'hégémonie de sa com-

dans une batalite qu'il aouhaitait pourtant depuis des années et dont il ne pensait pas, dans ses rêves drait une telle ampleur. On a pu, laraéllens ne cherchaient pas à le compromettre par un soutien dé

Tout en demeurant intraltable « Il faut que leurs combattants qu'iltent tous tout le Liben = - et des Syriens, M. Bechir Gemayel a multiplié les ouvertures en direction de l'islam libanais et, signe des temps, a recu une délégation de la très musulmane ville de Saïda à présent occupée par israël. Ayant finalement eu la semaine demière une rencontre proposé de faire « main dans le nationale », en l'occurrence maronites et druzes, dans la montagne

M. Gemayel s. paralièlement, été à deux doigts d'obtenir la caution arabe qui aurait définitivement fait sauter le verroit musukman loremi'll a été convié le mois dernier à se rendre à Taef (Arabie Saoudite) par le Comité interarabe qui recherchait une issue pour les Palestiniens assiégés à Beyrouth. S'il avait contribué' à trouver une telle solution, la présidence lui sût été acquise. Mais sa devait d'être conséquent avec Palestiniens et des Syriens; de plus la décision n'était finalement pas est loin de pouvoir influencer serieu-sament ses interioculeurs israéliens. même si ceux-ci se comportent en amis et allés dans le secteur chrétien qu'il contrôle.

Si les Israéliens ne favorisent pas la candidature Gemayel, que diable chercheni-ils donc, dans ce domaine comme dans tous les autres ? Mais la question ne devrait-elle pas finalement être formulée autrement : quel Liban les Israéllens ont-ils l'Intention de laisser au prochain président ? Ne peut-on imaginer qu'ils souhaitent voir M. Gemayei président d'une partie seulement du Liban ?

LUCIEN GEORGE.

 Dans un message au président de la Chambre des députés libanaise, M. Raymond Eddé, chef du Bloc national (chrétien), vivant à Paris, estime « inadmissible et grave de conséquences, que cette fois encore, le président soit élu et prête le serment constitutionnel sous la protection de forces étrangères dont la présence serait incompatible avec la souveraineté nationale; »





Dire Palate

L'institution de la peine de travail d'intérêt général

L'idée est séduisante. Elle repose sur un triple constat : la prison est un milieu criminogène, elle apporte de médiocres réponses à la réinsertion, elle coûte cher au contribuable. La peine de travail d'intérêt général, qui pourra être prononcée par un tribunal, supprime la première objection dans la mesure où elle évite au prévenu de pénêtrer dans ce que l'on a appelé « l'école de la violence ». L'aspect formateur de la peine de substitution est, en revanche, plus hypothétique. On peut, en effet, imaginer que les travaux que l'on demandera aux délinquants concernés d'effectuer concernerout notamment des tâches ingrates. Les maires des communes rurales ont souvent les pires difficultés à trouver des candidats pour des travaux pénibles de voirie ou d'assainissement. Dès lors qu'on leur proposera des volontaires qu'ils n'auront pas, en outre, à rémunérer, l'idée peut les intéresser. Enfin, le contribuable y trouve son compte : chaque nouvelle place de prison coûte la somme de 400 000 francs.

Le contribuable oui : le citoyen, c'est moins sûr. Car les réti-cences d'ordre psychologique seront difficilement réduites. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler la levée de bouciers que provoque en général l'installation, dans une commune, d'un centre de réadaptation pour jeunes délinquants ou pour toxico-manes. Le « citoyen » n'est pas « a priori » généreux, pour des raisons de tranquillité personnelle et de l'idée qu'il se fait de celle de sa femme, de ses parents, de ses enfants. Les maires qui feront le pari d'accueillir ce type de délinquant devront compter avec la force de la peur collective irraisonnée. A cet égard, la foi ne peut accomplir des miracles. La chancellerie, le gouvernement devront s'angager dans une vaste campagne de sansibi-lisation de l'opinion publique pour faire admettre à celle-ci une idée simple : la collectivité n'a pas à condamner une nouvelle fois un individu quand la justice s'est déjà prononcée. Vaste

Jeudi 32 juillet, l'Assemblée nationale commence la discussion des articles du projet de loi portent abrogation et révision de certsines dispositions de la loi du 2 février 1981, dite loi « sécurité et liberté » (le Monde des 3 juin-17 et 22 juillet).

L'article premier abroge les dispositions relatives à la récidive et aux circonstances attenuantes. et aux circonstances atténuantes. Celles-ci prévoient notamment que les délinquants qui commettent dans les cinq ans deux infractions successives de violence sont considérés comme des réciditses et, de ce fait, encourent une peine double. Ces infractions étaient les suivantes : violences à magistrat, coups et blessures ayant entrainé une incapacité de

Avant l'article 2, l'Assemblée un décret en Conseil d'Etat pré-

commission instituent, per un article additionnel, une nouvelle sanction, le travail d'intérêt. général (le Monde daté 13-14 juin). Cet article est ainsi rédigé: sionsqu'un délit est puni de l'emprisonnement, le biounal de l'emprisonnement, le priounai peut également prescrire, à titre de peine principale, que le condamné accomplira, au profit d'une collectivité ou d'un établissement public ou d'une association, un travail d'intérêt général pou rémunéré et d'une durie qui non rémunéré et d'une durée qui ne pourra être inférieure à qua-rante heures ni supérieure à cent rante heures ni supérieure à cent vingt heures. Il fixe, dans la limite d'un an, le délai pendant lequel le travail doit être accompli. Le délai prend fin dès l'accomplissement de la totalité du travail d'intérêt général; il est éventuellement prolongé d'une durée égale à celle pendant laquelle le prévenu subit une incapacité totale de travail. Les modalités d'exécution de l'obligation d'accomp totale de travail. Les modalités d'exécution de l'obligation d'accomplir un travail d'intérêt général sont déterminées par le tribunal, ou, à déjaut, par le juge de l'application des peines. Il ne peut être jait application du présent article qu'en présence et avec l'accord du prévenu. Au cours du délai prévu par le présent article, le prévenu doit satisfaire aux mesures de surveillances déterminées par un décret en Conseil d'Etal. » Les dispositions de cet article

M. ESTIER (P.S.) : il faut parler aux Français le langage de la franchise.

L'Unité, l'hebdomadaire du L'Unité, l'hebdomadaire du parti socialiste, suspend, comme chaque année, sa publication, qui reprendra le 10 septembre. Dans le numéro du 23 juillet, son direqteur, M. Claude Estier. écrit « Nous avons l'habitude (...) de parler franchement. Il n'y a donc pas à dissimuler qu'à la veille de la attante converse du mois d'apott la grande coupure du mois d'août plusieurs signes apparaissent d'une certaine incompréhension de l'opinion à l'égard du pouvoir.» M. Estier fonde notamment sa réflexion sur les résultats du pre-mier tour de l'élection municipale partielle de Brest qui ont traduit une a abstention massive de l'élec-torat de gauche » (le Monde du 20 juillet. Cet avertissement, a qu'il seruit léger de ne pas retenir », conduit le directeur de l'Unité à souligner : « Il faut par-PUnite a somigner: a îl jant par-ler aux Français, en tous domai-nes, le langage de la franchise et de la vêrité même quand îl n'est pas agréable à entendre. Cela ne veut pas dire que nous découvrons aujourd'hut des dijficultés que nous aurions ignorées ou sous-estimées. Mais c'est un en raison notamment de la politique américaine — s'est aggravée au cours des derniers mois et promais à toute l'Europe occidentale. des a années terribles », suivant Perpression de Lionel Jospin.

plus de huit jours, sévices à en-fant, proxénétisme, trafic de su-péfiants, etc. L'abrogation concer-ne également les dispositions tendant à empêcher les magistrats d'accorder à certains auteurs de violences le bénéfice des circonstances attenuantes. La conséquence de cette mesure est de redonner aux tribunaux leur liberté traditionnelle dans ce

L'Assemblés repousse plusieurs amendements de l'opposition ten-dant à supprimer telle ou telle abrogation, et notamment, par trois cent vingt-cinq voix contre 156, un amendement du groupe U.D.F. visant à maintenir les dis-positions sur la récidive en cas de trafic de stupéfiants et de proxènétisme.

Avec l'accord des prévenus

cisera notamment les conditions dans lesquelles le juge de l'appli-cation des peines établirs, à l'in-

cisera notamment les conditions dans lesquelles le juge de l'application des peines établira, à l'intention du tribunal, la liste des Belfort), président et rapporteur de la commission des lois, tout en reconnaissant que sa démonstration est « un peu tirés par les cheveux », indique que le fait de demander son accord à un prévenus en cadrement pour une sanction n'est pas nouveau, puisque le code de provenus. Si un maire est obligé de rémunérer sur les finances de sa commune ce personnel d'encadrement, souligne-t-il, l'intérêt de

D'autres incertitudes demeurent : bien que, au nom de « solidarité sociale », on puisse fort bien imaginer que le budget communal soit grevé — de toute façon modestement — par la communal soit greve — de touts laçon modesiement — par la prise en charge, l'entretien quotidien, de ce nouveau type de condamné, il semble acquis que les finances locales ne seront pas alourdies, dès lors que l'on fait sienne cette sorte de déviation intellectuelle selon laquelle le budget de l'Etat n'a pas grand-chose à voir avec le porte-monnale de chacun! Mais les maires voudront avoir des assurances. Et la loi, actuellement, est muette. Qui assurara l'encadrement des intéressés? La police. gendarmerie? Qui sera responsable des actes, c'est-à-dire — par hypothèse — des éventuels délits, commis par ceux-ci dans l'accomplissement de leur peine de travail d'intérêt géné-ral? Les maires, toujours eux, veuleut, sur ce point, des certi-tudes. La loi répond par avance, d'autre part, à l'une de leurs appréhensions : les condamnés n'aurout pas été les auteurs d'un crime. On imagine sans peine l'affolement que provoquerait l'installation dans une commune d'un condamné pour viols.

Il n'en reste pas moins que c'est une bonne idée. L'unanimité avec laquelle l'Assemblée nationale s'est prononcée sur l'institution de cette nouvelle peine tend à le prouver. Elle est même exemplaire si l'on se réfère à la manière dont le texte initial a été modifié. Voir, dans les couloirs du Palais-Bourbon, le garde des sceaux, MM. Aubert, Toubon, Foyer (R.P.R.), Madelin (U.D.F.) et Forni (P.S.), discuter, calmement, des retouches nécessaires et souhaitables à une proposition de la majorité, c'est, pour le moins, insolite. Que M. Foyer ait du mal à se faire à l'idée que la peine de travail d'intérêt général ne sera prononcée qu'avec l'accord du prévenu, est compréhensible : c'est une petite révolution que l'Assemblée nationale a engagée. une petite révolution que l'Assemblée nationale a engagée.

LAURENT ZECCHINI.

cetta disposition est singulièrement réduit. L'ancien garde des sceaux s'inquiète, d'autre part, de l'instauration d'une pénalité « qui présenterait cette particularité inouie de devoir être acceptée par l'intéressé ». M. Badinter, garde des secaux, indique qu'en septembre prochain un inventaire des secteurs dans lesquels des travaux d'intérêt général pourralent être effectués, sera établi.

M. Aubert (R.P.R., Alpes - Maritimes) se déclare « tout à fait d'accord sur le principe », mais souhaite qu'une décision en la matière soit reportée à quelques mois, en raison de l'imprécision et de l'impréparation du texte proposé. M. Clément (U.D.F., Loire) propose de son ôté un système visant à réunir ce type de délinquants dans un centre pour, éventuellement, vendre le produit de leur travail. Il s'inquiète des sanctions applicables au cas où les travaux ne seront pas accomplie. L'Assemblée adopte un sous-amendement de M. Toubon (R.P.R., Paris) précisant que, pour bénéficier de la peine de substitution, le prévenu ne doit pas avoir été condamné a au cours des cinq années précédant les faits, pour crime ou delit de droit commun, soit à une peine criminelle, soit à une peine d'em-prisonnement sans sursis supéeriminelle, soit à une peine d'emprisonnement sans sursis supérieure à quatre mois ». A l'initistive du gouvernement, l'Assemblée précise que le travail d'intérét général s'effectuera an profit d'une collectivité « publique ».
Sur proposition de M. Tonbon la durée maximale de travail est portée à 240 heures. MM. Aubert et Clément in diquent que le R.P.R. et l'U.D.F. voteront les dispositions modifiées de l'article additionnel. Celui-ci est adopté à l'unanimité. à l'unanimité L'article 2 supprime des dispo-sitions de la 10 i « sécurité et liberté a apportant des restric-tions à l'octroi du sursis. L'As-semblée adopte un amendement

semblée adopte un amendement de la commission des lois qui autorise le tribunal à imposer, dans le cadre d'une condamna-tion prononcée avec sursis, une paine de travail d'intérêt général Les conditions d'application de cette mesure sont identiques à celles adoptées à l'article précé-dent.

dent.
La séance est levée, vendred.
23 juilet à 1 h. 10, la suite
du débat étant renvoyée à 9 h 30.

Plusieurs textes adoptés en nouvelle lecture

dans l'entreprise

L'Assemblée nationale a adop-té, jeudi 22 juillet, en deuxième lecture, le projet de loi, rejeté par le Sénat, relatif aux libertés des travailleurs dans l'entreprise (le Monde des 19, 2) et 21 mai). (le Monde des 19, 20 et 21 mai).

Ce « projet Auroux », relatif aux droits des salariés, concerne no-tamment le règlement intérieur, le droit disciplinaire et le droit d'expression au sein de l'entre-prise. Après l'échec de le commission mixte paritaire (C.M.P.). sion mixte paritare (C.M.P.), l'Assemblée, suivant la commission des affaires culturelles, apporte quelques monifications au texte que les députés avalent approuvé le 19 mai dernier. Ainsi, à l'article L. 122.35 du code du travail, elle précise que le règlement intérieur ne peut comporter de dispositions lésant les salariés en raison de leur situation familiale. A l'article L. 122-37, elle prévoit que l'inspecteur du travail et les représentants du personnel reçoivent copie des jugements des consells de prud'hommes écartant l'application d'une clause prohibée par la loi et qui serait sonueue dans le règlement intérieur.

le règlement intérieur.

A l'article L. 122-41, l'Assemblée précise qu'aucune sanction ne peut être infligée à un salarié sans que celui-ci soit dans le même temps, informé par écrit des griefs retenus contre lui. Elle précisit en autre vie a sanction des griefs retenus contre lui. Elle prévoit, en outre, 1.18 à sanction ne peut interrenir moins d'un jour franc après le jour fixè pour l'entretien entre i employeur et le salarié, ani plus d'un mois après ce jour ». Adoptant un amendement du gouvernement, l'Assemblée explicite, à l'article L. 122-44, le principe qui fait peser la charge de la preuve sur l'employeur en cas de litige lorsque celui-ci salsit es pruc'honnes. Si un doute subsiste ajoute l'amendement prèsenté par M. Jean Auroux, ministre délégué aux affaires so de le salarié ».

Enfin, l'Assemblée reporte à la

Enfin, l'Assemblée reporte à la dete du 30 juin 1985 — et non au 31 décembre 1984 — la remise au 31 decembre 1994 — la remise du rapport que le gouvernement adressera au Pariement et dans lequel seront examinées les moda-lités d'exercice du droit à l'expression directe et collective des salariés définies dans le règlement intérieur. L'Assemblée nationale a adop-

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 22 juillet, en nouvelle lecture, le projet de loi portant statut particulier de la région de Corse: compétences. La commission mixte paritaire n'ayant pu aboutir à un accord, les députés sont révenus aur le texte qu'ils ont adopté en première lecture (le Monde du 11 juillet), modifié par plusieurs amendements de la commission des lois. A l'article 12, ils ont notamment précisé que le schéma d'aménagement de la Corse prend en compte les programmes de l'Etat, et a harmonise » (et non plus «coordonne») ceux des collectivités locales. M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a souligné que cette substitution de terme ne peut en aucun cas imposer une tutelle d'une collectivité locale sur une autre. L'office de développement agricole et rural soumettra, d'autre part, son projet de budget à l'assemblée de Corse. Celle-ci dispose son projet de budget à l'assem-blée de Corse. Celle-ci dispose d'un délai d'un mois pour formuler, par a vis motivé, ses eventuelles propositions de modi-fication. Enfin, le gouvernement présentera au Parlement, avant le 1º juin 1983, un rapport ana-lysant les modalités et les effets

● Libertés des travailleurs ● Statut particulier de la du régime flacal particulier à la Corse. Ce régime sera notamment adopté en vue de favorises

Carte orange

L'Assemblée a également adopté, jeudi 22 juillet, en deuxième lecture, le projet de loi relatif à la participation des employeurs au financement des transports publics urbains (participation des employeurs au financement de la carte orange). Le Sénat ayant repoussé le projet, les députés sont revenus au texte qu'ils ont a dopté en première lecture (le Monde, daté 27-28 juin).

Grands travanx

L'Assemblée nationale a enfin adopté en seconde lecture le pro-jet de loi modifié par le Senat portant création d'un Fonds spé-cial de grands travaux (le Monde du 15 juillet).

Après l'échec de la commission mixte paritaire, les députés ont été amenés à se prononcer sur le texte qu'ils avaient adopté en première lecture. A la demande de la commission des finances, l'Assemblée a confirmé que le Fonds sera dirigé par un conseil d'administration dont le président. d'administration dont le présider est nommé par décret.

Les ultimes «navettes» au Sénat

Le Sénat a repoussé jeudi 22 juillet en seconde lecture, le projet de joi relatif à la participa-tion des employeurs au finance-ment des transports urbains Par ment des transports urbains Par 195 voix contre 105 (P.C., P.S., M.R.G.), il a, en effet, opposé la e question préalable » à ce texte qu'il avait démantelé la veille en première lecture. « L'Assemblée nationale ayant repris à l'identique le texte qu'elle avait adopté en première lecture, nous ne pouvons, a déclaré le rapporteur. M. Chauty (R.P.R., Loire-Atlantique), que confirmer notre opposition à ce que les entreprises soient soumises à des charges nouvellés. Il nous paraît inutile, d'autre part, de procéder à nouveu à Pezamen des articles que le Sénat a tous repoussés il y a quelques heures seulement. »

Les sénateurs ont ensuite sdopté en nouvelle lecture le pro-jet de loi relatif aux compétences de la région Corse. La C.M.P. n'ayant pu aboutir à un accord, ils ont repris une partie de leurs amendements votés en première lecture. Sur proposition du rapporteur, M. Girod (Gauche dem. Aisne), le Sénat a notamment supprimé l'Office de développement agricole et rural, dont le rôle a été jugé « exorbitant ». De même a été supprime l'article affectant à la région Corse le produit de la vignette et des tabacs, tandis qu'était rétablie envoyer des confitures. Il a la l'attribution à la région du passion de l'Afrique au point d'y compte spécial du Trésor « Fonda d'expansion économique de la

du prochain congrès de l'U.D.F. soient « clarifiés »

Le C.D.S. demande que les objectifs

Le collège exécutif du C.D.S., qui rassemble autour du président, M. Fierre Méhalgnerie, député d'Ille-et-Vilaine, M. André Diligent, secrétaire général du partif MAI Jacques Barrot, député de la Haute-Loire, Bernard Stasi, député de la Marne, et René Monory, sénateur de la Vienne, s'est réuni pour la première fois le mercredi 21 juillet.

Annès avoir estimé que s la com-Après avoir estime que « le gou-verhement est victime de ses promesses et de ses mensonges »

Le blocage des prix et des salaires

L'OPPOSITION SAISIT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le Conseil constitutionnel a été saisi par l'opposition d'un recours contre le projet de loi bloquant les prix et les revenus.

Signé par une soixantaine de députés R.P.R. et U.D.P., ce recours se fonde notamment sur le fait que, malgré les amendements apportés par le coursument en apportés par le gouvernement en deuxième lecture, le projet de loi laisse « la porte ouverte à l'application de sauctions pénales rétrocation de sanctions pénales rétroactives », tant en ce qui concerne
le blocage des salaires que celui
des dividendes. L'opposition
conteste également le caractère
législatif de certaines mesures de
blocage des prix qui ressortissent,
selon elle, du domains réglementaire.

Le Conseil constitutionnel devrait se prononcer à la fin du
mois.

d'action possible avec un pouvoir qui méconnait les réalités », les membres du collège ont débattu de la préparation des élections municipales. Ils ont affirmé leur intention de ne pas voter le projet de loi qui sera soums à l'Assemblée nationale la semaine prochaine en précisant toutefois qu'ils a ne renient pas leur attachement à une certain système de proportionnelle ». proportionnelle > Si les membres du collège exè-

cutif ont réaffirmé la necessité d'« un renjorcement de l'organi-sation du travail au scin de FUDF. » et de l'« existence de deux jamilles distinctes, la jamille deux jamuies distinctes, la jamuie démocrate-sociale et la jamille libérale », ils ont, en revanche, émis de très nettes réserves sur la tenue du congrès de l'UDF, les 9 et 10 octobre à Pontoise (Vald'Oise), « Des journées de l'UDF, sont nécessaires, out-ils souligné, mais nous ne sommes pas prêts à mous remare dans un mocratis. mais nous ne sommes pas preis a nous engager dans un processus qui ferait de ce congrès la munifestation d'un choix, celui du jutur présidentiable. Un choix que nous n'aurions pas préparé démocratiquement et que pour le moment, dans l'intérêt du pays, il n'est pas uribe de trire » il n'est pas utile de faire. » En clair, le C.D.S. ne veut pas d'un congrès de l'U.D.F. qui serait la répétition du congrès du P.R. au cours duquel M. Giscard d'Estaing avait eu la vedette. Il souhaite que le congrès se tienne plus tard et que ses objectifs soient « clarifiés ».

Cette préoccupation a été réaffirmée lors de la réunion du bureau politique qui a suivi celle du collège exécutif à laquelle assistait M. Jean Lecannet, président de l'U.D.F.

M. MAUROY APPROUVE LA CRÉATION D'UNE CAISSE D'INVESTISSEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DES DOM

M. Pierre Mauroy a présidé, jeudi 22 julilet, à l'hôtei Mati-gnon, un comité interministériel

Les incidents de Nouvelle-Calédonie TREIZE INTERPELLATIONS a nouméa

A la suite des incidents survenus jeudi 22 juillet. à Noumés à l'occasion de la manifestation organisée per les opposants à la politique gouvernementale (le Monde du 23 juillet), la police a Monde du 23 juillet), la police a procédé à treize interpellationa. Les heuris entre les forces de l'ordre et les manifestants ant fait dix-sept blessés parmi les gendarmes mobiles, indique-t-on de source officielle.

Commentant ces incidents, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. Menri Emmanuelli, a déclaré jeudi, à Paris : « Nous n'avons pas l'intention de céder à la torce, d'où qu'elle vienne, ni à l'intimidation. Le fonctionnement des institutions, sera assuré. »

dation. Le fonctionnement des institutions, sera assuré. »

Pour sa part, la Ligue des droits de l'homme a dénoncé, jeudi, les « groupes factieux qui continuent à sevir en Nouvelle-Calèdonie » et s'est étonnée « qu'il n'ait pas été mis fin à l'activité des groupes d'extrème droite qui mettent gruvement en danger la paix civile au bénéfice de quelques privilégiés, agissant ainsi au mépris des droits légitimes du peuple canaque et de l'intérêt de toutes les communautés du territoire. »

restreint consacré à l'examen des propositions du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM visant à amélio-rer la situation économique dans les départements d'outre-mer (le Monde du 19 juin). Plusieurs dé-cisions ont été prises, notam-

● La création d'un fonds d'orientation et de soutien à l'économie agricole des DOM et tervention pour l'économie su-crière.

● La création d'une caisse rea-vestissements destinée à faciliter l'accès au crédit pour les entre-prises déstreuses de développer les activités productives et de créer des emplois dans les DOM. Cette décision s'accompagne d'un réa-ménagement du régime des primes d'équipement et d'emploi et de celui des incitations fiscales.

Pour accélérer la mise en ceuvre de la réforme foncière engagée en Guadeloupe, les terres agricoles détenues par la SAFER pourront être louées aux agri-

Cinquante-cinq propositions seront débattues avec les éins et les dirigeants des organisations professionnelles de la Guyane pour assurer le développement de ce département dans le cadre du Plan intérimaire puis du IX-Plan.

■ Le plan d'aménagement de la Côte-sous-le-Vent, en Guade-loupe, sera poursuivi jusqu'en 1985.

UN ROMAN POLITIQUE DE PHILIPPE ALEXANDRE

Mais aui donc est Monsieur Le? Le pouvoir corrompt et le pouvoir qui il fait admirer sa verge cou-

absolu corrompt absolument, mals il verte d'or. lument. Tel est le mystère de la Philippe Alexandre, éditorialiste po-

litique à R.T.L., auteur de nombreux ouvrages sur le pouvoir, observateur méticuleux des successifs présidents de la Vª République, a choisi la fiction romanesque pour clamer son impertinence.

La Vie secrète de Monsieur Le, président de la République, qu'il nous révèle n'a pas pour modèle un personnage unique, bien que le lecteur sera souvent tenté de découvrir bien des traits transposés de l'avant-dernier président. C'est en réalité un patchwork qui emprunte à tous les cheis de l'Etat français depuis un quart de siècle.

Parodie irrévérencieuse et pariois loufoque de la vie d'un président, ce roman est souvent bien proche de la réalité. Une réalité rendue loi grinçante, exubérante, délirante. Monsieur Le n'élève pas de chiens, mais des vollères entières d'oiseaux exotiques. Il n'établit pas lui-même ses menus mais invente mile recettes de cuisine, fonde à sa mort un « conservatoire national de la gastronomie », et ses ambasconduire une expedition militaire, mais surtout d'y recruter ses maî-

Il y a aussi le psychiatre de Monsieur Le, ses poèmes, son vieux père trafiquant en devises, son ordiiarité et finalement remplacera les élections. Il a enfin son conseiller

en marketing, et son emblème fait de tulipes cramoisles. Cet univers presidential, pestilentiel, drolatique et totalement farfelu, Philippe Alexandre le décrit sur le mode picaresque, en un style baroque, avec des inventions surprenantes, des cascades d'adjectifs et des redondances voulues.

Mais au-delà de l'irrespect et de l'insolence, c'est une leçon de mo-rale politique qui se dégage, à la façon d'un conte voltairien ou d'une satire en forme de sotie. Monsleur Le, c'est-à-dire l'homme qui exerce le pouvoir suprême, cesse d'être un homme comme les autres. Enfermé dans sa solitude, ses phantasmes le conduisent vite à la paranoia. « Tout ce qui m'insuite selli l'Etet », proclame Monsieur Le. qui a entendu ou lu ses modèles recents et bien réels. Mais qui, en définitive, est le plus fou ? Celui qui prétend imposer ses outrances bouffonnes et qui donne impunément tions ? Ou ceux qui acceptent et perfois applaudiesent les dérègleme les caprices et la volonté de puis-

ANDRÉ PASSERON.

* Grasset, 69 france.

ie Monde

The state of the s

Premiere réunion du comi interministériel sur la jeune

11 1937 WAS 医水产品 神经

PUBLICATION JUDICIAME

CD.S. demande que les objetifs

Markey Linguist . A SUPPLIES

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

MARKET THE THE STATE OF

MITTER LEGIS

I COMESTICATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Andrew Control of the Control

क्रम् पुरस्त होताला

*** *****

g**¥** or a best of

e 1 -

.

March -

signals for the

٠٠ شيخ

per to the

4. 20 -

4 į.

...

g. 🚁 - 2000 - 1 4. - -

20 and I

A STATE OF THE STA .

----٠..

Ec. da. in acr.__-

qui donc est Monsieur

連出版をよるでのかった

整管型。1774.

實際推薦的 经设计 医自己对内内炎

A tours de l'U.D.F. soient dans

LA FIN DE LA LOI «HOMOPHOBE»

Le dernier mot

La loi française doit désor-mais s'appliquer de la même nanière aux homosexuels et spécifique de l'homosexuelté. mais s'appliquer de la même manière aux homosexuels et aux hétérosexuels, l'Assemblée nationale ayant aboli. mercredi 21 julilet, l'article 331 deuxièmement du code pénal, où figurait le dernier délit d'homosexualité » (« le Monde » du 23 juillet). Cette disposition pénale pré-voyait des paines de six mois à trois ans d'emprisonne-ment et des amendes de 60 F à 20 000 F pour « quiconque aura commis un acte impu-dique ou contre nature avec un individu mineur du

Pour les hétérosexuels, le s-attentats à la pudeur sans vio-ience sur des mineurs — en fait des relations sexuelles consen-ties — n'étaient et ne sont ré-préhensibles que si le mineur est âgé de moins de quinse ans, le droit français estunaut que le consentement des plus jeunes ne peut être garanti.

peut être garanti.

Pour les homosexuels, ils étalent répréhensibles quel que fût l'âge du mineur sepuis qu'une loi de Vichy, reprise par une ordonnance du 8 février 1945, avait fait apparaître des dispositions discriminatoires à l'article 331 du code pénal. Cela revenait à dire que l'âge de la majorité sexuelle étant de quinze ans pour les hétérosexuels et de dix-huit ans seulement pour les homosexuels, coincidant avec la majorité légale.

On était loin de l'esprit de

majorité légale.

On était loin de l'esprit de 1791, lorsque l'Assamblée constitutionnelle avait aboli ces « crimes imaginaires » que pourchassaient les tribunaux de l'Ancien Régime, notamment ce l'ui de sodomie, suppriment tout delit d'homosexualité. Il aura fallu des années de lutte des homosexuels et quatre ans de tergiversations législatives pour en revenir à ce que le Comité d'urance anti-répression homosexuel (CUARH) décrivait comme « les conquêtes démocratiques de la Révolution de 1789 ».

En 1978, lorsque le Parlement

En 1978, lorsque le Parlement accepta d'examiner une propo-sition de loi visant à modifier la définition et la répression du vioi et des attentats aux menus, on pensait pouvoir en finir avec une discrimination qui marquait; dans la loi, la persistance de préjuges portant atteinte à la liberté individuelle. Le Sénat, qui se montrait alors souvent plus soucieux des libertés que l'Assemblée nationale, adoptait, en première lecture, un amendement gouvernemental reprenant & garantir leurs droits.
les dispositions d'une proposition
de M. Henri Caillavet (non-ins-

Mais le texte sur le viol ne venatt à l'Assemblée nationale que deux ans plus tard, à un moment où le gouvernement ne songeait plus qu'à combattre les «laxismes» de tous ordres. L'Assemblée adoncé dura un manufacture de la compagnité de la comp dement de M. Jean Poyer (R.P.R...)
Maine-et-Loire), soutenu par le
gouvernement, rétablissant les
dispositions supprimées par le
Sénat. M. Poyer se l'élicitait alors
de voir reconnue « la nécessité
de maintenir certaines valeurs
morales de notre société personnaliste et humaniste ».

Après être revenu à son texte de 1978 en deuxième lecture, le Sénat devair finir, en octobre 1980, par s'aligner sur l'Assemblée dans ce que le CUARH appelaix e le voie homophobe unanime de la majorité en l'absence quasi totale des sénateurs du P.S. et du P.C. » (le Monde daté

Et la loi de 1972?

L'élection de M. Mitterrand et celle d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale semblaient à l'Assemblée nationale semblaiena de nature à mettre un terme à un combat devenu lassant. M. Mitterrand s'y était engagé pendant sa campagne électorale. Pourtant, si en octobre 1981 une circulaire de la chancellerie demandait aux parquets de ne plus poursaires en la base du 331 poursnivre sur la base du 331 deuxièmement du code pénal, la loi ne suivait pas.

loi ne suivait pas.

Par deux fois ou annonçait la suppression du délit d'homosexualité par l'Assemblée nationale, les 20 décembre 1981 et 24 juin 1982, en dépit des nouvelles croisades de M. Poyer (le Monde des 22 décembre 1981 et 28 juin 1982). Par deux fois, le Sénat refusait la proposition qui, selon le garde des sceaux, M. Robert Badinter, « résultait de deux principes incontestables à a non-discrimination et le respect de l'intimité de la vie privée ».

L'Assemblée nationale vient

L'Assemblée nationale vient d'avoir le dernier mot. Le code pénat en revient au silence qu'il faisait à son origine sur les homosexuels. Un silence dont on peut douter qu'il permette le respect des principes rappelés par M. Badinter. Seule une mention des homosexuels dans la loi de 1972 contre les discriminations serait de nature à leur donner de réels moyens de défense. Mais la loi française, qui s'est enfin affranchie des mesures répressives réservées aux homosexuels, ne se montre pas encore disposée à garantir leurs droits.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Première réunion du comité interministériel sur la jeunesse

Le comité interministériel de travail, notamment par la mise la jeunesse créé par décret le en valeur de l'enseignement 30 avril 1982 pour « examiner technique et agricole ; aider les l'ensemble des problèmes intéresjeunes à percevoir le monde l'ensemble des problèmes intéres-sant la jeunesse et proposer au gouvernement les menures pro-pres à améliorer les conditions de vie des jeunes », s'est réuni pour le première fols jeudi 22 juillet.

Le premier ministre, qui présidait cette première séance à laquelle assistaient des représentants des vingt-deux ministères concernés, a donné les grandes lignes d'une nouvelle politique de la jeunesse. Celle-ci s'articulerait autour de quatre thèmes : revalurier dens l'esprit des jeunesses. loriser dans l'esprit des jeunes la notion d'éducation et de

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait d'un jugement reudu le 5 mai 1981 par la 100 chambre du tribunal de grande instance de Grasse dans le protés opposant :

— la société EOLLS ROYCE LTD,
— la société EOLLS ROYCE MO-TORS LTD,
— la société EOLLS EOYCE MO-TORS INTERNATIONAL,
à la société SODIALUX (NEW-YORK AUTOMOBILES) dont le siège social est à Cannes, 133, rue d'Antibes, a rendu le jugement dont votel le dispositif :
Dit et juge qu'an utilisant et en

positif :
Dit et juge qu'en utilisant et en
reproduisant sans autorisation les
marques ROLLS ROYCE et RB, la
S.A. SODIALUX s'est rendue coupable :
de contrateur au présides de

— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
LIMITED.
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
MOTORS INTERNATIONAL,
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
MOTORS INTERNATIONAL,
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
MOTORS INTERNATIONAL,
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
MOTORS INTERNATIONAL,
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
MOTORS INTERNATIONAL,
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
MOTORS INTERNATIONAL,
— 5.000 F à la BOLLS ROYCE
Grident la publication, par extrait
du jugement aux Irais de la S.A.
SODIALUX, dans trois journaux au
choix des sociétés requérantes sans
que la coût de chaque insartion
puisse dépasser la somme de 5.000 F.
Ordonne l'exécution provisoire
Condamne la S.A. SODIALUX aux
entiers dépens.

d'aujourd'hui, notamment par la vulgarisation des sciences et techniques; sider les jeunes à trouver leurs proprés expressions par la créstion d'équipements et de locaux polyvalents où les jeunes pourront s'exprimer; les alder à démarrer une vie aduite en développant l'information notamment sur la recherche du premier emploi, la création d'une entreprise, étc. e Les jeunes sont les principales victimes de la crise économique. Seule une action globale, menée vite et fort, au plus près de la réalité quotidienne des jeunes et prenant en compie leurs bésoins vitaux et leurs aspirations, peut espérer niques : sider les jeunes à trouet leurs aspirations, peut espérer modifier cette situation de « hors

SHIMININI III **YOS CHEVEUX** SAUVEZ-LES!

jeu économique et social », a déclaré M. Mauroy.

Agissez-vite :

Il en est temps encore ! Beaucoup d'hommes et de temmes souffrent d'un excès de sébum qui S.A. SODIALUX s'est rendus coupa
— de contrefaçon au préjudice de
la société ROLLS ROYCE LIMITED.
— de coucurrence déloyale au préjudice de la société ROLLS ROYCE MOTOR LIMITED;

Valide la salisie-contrefaçon pratique le 18 octobre 1979;
Condamne la société SODIALUX à cesser de contrefaire et d'utiliser aous quelque forme que ce soit la marque ROLLS ROYCE et la monogramme RR et à payer:

— 5.009 F à la BOLLS BOYCE

LIMITED,

LIMITED,

Souffrent d'un excès de sébum qui ser à mort. Que faire? Appliquez invaédatement "TH 2- bi-suituré.
Ses extraits végétaux vitamines, ses anti-sebornésques, ses anti-microbiens, dosés selon la technique la octobre 1979;
Condamne la société SODIALUX à cesser de contrefaire et d'utiliser aous quelque forme que ce soit la marque ROLLS ROYCE et la monogramme RR et à payer:

— 5.009 F à la BOLLS BOYCE

LIMITED.

DE L'ASALA A M. DEFFERRE

Interprétations contradictoires après l'attentat de la place Saint-Michel

plus l'hypothèse d'un acte non politique, dans la mesure où les gérants du café devant lequel a explosé l'engin de intrication artisanals, avaient eté récomment importunés par de jeunes

importunés par de jeunes inconnus.

«La thèse d'une provocation d'extrême-droite est une thèse à laquelle je réfléchie très sérieusement », a déclaré pour sa pert M. Defferre, dans une interview publiée par Libération, vendredi 23 juillet. Pour le ministre de l'intérieur, «les terroristes qui sont au Liban en re moment ont d'autres choses à faire que de préparer des attentais », et, d'autre part, a commettre des attentaits seront provoquer de s réactions d'hostilité de la population française pis-à-vis des Arméniens, et cela n'inciterat pas à la clémence ».

Les sept militants a origine arménienne qui avaient cté interpellés dans la matine du jeudi 22 juillet par les poixien de la hrigade criminelle, chargée de l'armée secrete arménienne pour l'attentat de la place Saint-Michel (Le Monte du 23 juillet) out été rema en liberté dans l'après-midi. Aucun élément matériel n'a pu être retrou contre eux. Des vérifications, qui n'ont pas apporté plus de résultats, avaient en outre été cpérées chez une dianne de personnes considérées comme des « activistes » de la bause arménienne.

Les enquêteurs o remtent d'ailleurs le ur s recherches d a n'a plusieurs directions à la suite d'échanges de renseignements entre les services français et les services de l'ambassaie d'Israel en France. Ils n'encluent pas non politique, dans la mesure où les gérants du café rievant lequel a explosé l'engin de jatrication artisanals, avaient eté récumment

(Cette déclaration de l'ASALA
n'apparait pas convaincante, car les
Arméniens de Franco proches de
l'ASALA n'ont jamais fait cause
commune aves le groupe «Ority» à
l'égard duquel ils ont toujours pris
leurs distances. Elle est de surcroit
en contradiction avec les réactions
qu'a provoquées à Paris l'attentait
de la place Saint-Michal dans les
milieur arméniens les plus engagés.
Ainsi M. Ara Toranian, porteparole du mouvement Libération
arménienne, proche de l'ASALA,
n'avait pas exclu la possibilité d'une
provocation et Me Patrick Devedjian,
avocat de la plupart des rollitants
arméniens poursuivis, avait exprimé
son étonnement devant un attentat
c qui n'est pas dons la tradition et
la manière de l'ASALA ni dans celles
des « Justiciers du génocide».

SCIENCES

Deux rapports de mission présentés au ministre de la recherche et de l'industrie

le développement futur de la mécanique et de la robotique avaient été conflées il y a plusieurs mols par M. Chaverecherche at de la technologie, Persuy et Maurice Petiteau. Las rapporta de mission ont été récemment remis au ministre et ont été présentés à la pressu

A la suite de ces présentations. M. Chevenement, s'expriment maintenant comme ministre de la recharche et de l'industrie, a proposé la vocable nouveau de productique - pour désigner la robotique et la mécanique avancés et, plus généralement, tout ce qui concerne les machines de conception avancés, les supitamoint's, shulow stoder industrielle. la conception at la fabrication asalstées par ordinateur, l'Ingénierie de systèmes; globalement, un marché de B milliards de france et vingt mille emplois.

La raison d'être de ce néologisme tient surtout à la mauvalse image que véhiculent las mots mécanique et robotique, le premier suggérant, souvent à tort, des technologies viellibites, le second déclenchant un réflexe de crainte pour l'emploi. Pour les décisions... le ministre a donné rendez-vous à l'automna.

Le rapport de M. Persuy, après une légère réactualisation de l'étude très complète faite par l'Académie des sciences (le Monde daté 14-15 décembre 1980), propose une cinquantains de propositions d'actions et de réformes et privilègle trois

1) La formation des techniciens, ingénieurs et chercheurs. - La problème est ici plus qualitatif que quantitatif. contrairement à celui qu'on rencontre en électronique : l'enseignement est trop abstrait, le recyclage presque inexistant, alors qu'il devient nécessaire aux mécaniciens de connaître la micro-électronique ou l'informatique. Enfin, le mauvaise image des industries mécaniques - pourtant prospères - en détourne les meilleurs éléments. La point le plus critique nique général, spécialement des P.M.I. — Un vaste transfert de technologie doit être organisă, par des transferts d'hommes jeunes ingénieurs, charcheurs, par un encouragement à « la détenteurs de compétences technologiques », par la création de · réseaux de conseillers technologiques ». Les centres techniques ont un rôle maieur à louer et leur régionalisation doit être

3) La recherche. - Il faut

viser un doublement de l'affort national de recherche en mécanique dans les cinq ans. Devralent être privitégiées les actions de recherche associative regroupant laboratoires publics, intres techniques at entreprises, sur des thèmen stratégiquee. Par exemple, l'utilisation en mécanique du laser de pulssance — General Motors en emploierait délà deux cents, maîtrise par les petits bureaux d'études du comportement des matériaux et du calcul des structures, et tout ce qui concerne l'ouverture de l'industrie anécanique sur la microélectronique, l'informatique, la robotique et l'automatisation.

Pour ces deux demiers points, le rapport de M. Petiteau, après fait l'« exposé de nos espoirs », 2.4 milliards de franca sur trois ans. Des nombreuses proposi-tions faltes, la principale pourrait être la création de trois pôles de compétences : un à Besancon pour l'homologation et la qualification des constituents, appuyé sur la tradition de mécanique de précision propre à la région. Un autre à Toulouse, naturellement tourné vers le prébotiques à forte dominante informatique. Un troisième pourrait formation comme axe principal.

La mission souhaite la création d'un comité interministèrie! de la robotique, et demande une étude particulière de l'impact économique et social de l'automatisation, menée en lisison est la formation des enseignants. avec les syndicats. — M. A.

JUSTICE

APRÈS MARSEILLE

L'affaire des fausses factures s'oriente vers Nice et la Côte d'Azur

De notre correspondant

Marseille. — Alors que sur le plan strictement judiclaire, le dossier dit « des fausses factures » ouvert à Marseille après la décou-verte de faux en écriture et corverte de faux en écriture et corraption de fonctionnaires ayant
entraîné l'inculpation de trente
personnes, dont vingt et un fonctionnaires municipaux de la mairie de Marseille, est entré dans
une phase de sommeil provisoire
avec le départ en vacancs du
magistrat instructur Mile MarieChantal Coux, l'enquête policière
s'est poursuivie en direction de
Nice et de la Côte d'Azur. Il semble que ce soit dans cette région
que se concentrant les investigations des policiers de la brigade
financière du S.R.P.J.

Jusqu'à présent, pratiquement

financière du S.R.P.J.

Jusqu'à présent, pratiquement seul le nom de la Coopérative d'entreprises générales du Midi (C.E.G.M.) fondée en 1953 par M. Dominique Venturi et dont la quasi-totalité des administrateurs sont aujourd'hui inculpés et écroués, avait été prononcé. Une fillère de sociétés « taxis » pour la plupart fictives soupconnés d'établir des fausses factures vient d'être mise au jour par les enquêteurs.

Dès le début de l'inquête, les politiers du S.R.P.J. avaient arrêté M. Julien Zemour, domicilié à Nice où il exerçait la fonction d'inspecteur des impôts, et qui avaiit fondé plusieurs sociétés dont ses proches parents assuraient la gérance. En même temps que lui avait été interpellé M. Roger Salel, administrateur de la C.E.G.M., ayant de nombreuses activités dans la région nigoise. Les « entreprises » fondées par ces deux hommes avaient presque toutes le même siège social, chemin des Arnulphes à Drap, à quelques kilomètres de Nice, dans une zone industrielle.

La phypart de ces sociétés exer-

une zone industrielle.

La phipart de ces sociétés exer-caient leurs activités dans le domaine de la fourniture hospi-talière, que ce soit la Société européenne de fournitures hospi-talières, la Société de diffusion de matériel chirurgical Méta Inox ou la Société de matériel mobilier pour collectivités.

Les policiers semblent avoir établi que les deux chefs d'entre-prise avaient conclu d'importants marchés aussi bien avec les villes de Nice et de Cannes qu'avec certains établissements hospita-

liers.
D'autre part, toujours dans cette affaire des fausses factures,

M. Dominique Venturi, inculpé à Marseille d'abus de blens so-claux, abus de confiance, faux et usage de faux, vient de se voir refuser sa mise en liberté provisoire demandée par son conseil. Me Henri Coupon, qui a fait appel de cette décision.

l'ait appel de cette décision.

De leur côté, un groupe de personnes déclarant agir « au nom des contribuables marsellais » à la tête duquel se trouve M. Jean Commaret, responsable d'un bureau d'études et president du « Club de Rive-Neuve », a décidé de déposer plainte contre X avec constitution de partie civile auprès de M. François Ardiet, juge d'instruction, qui assure l'intérim de Mile Coux. L'avocat du groupe, M° Henri Jurany, du barreau de Marseille, déclare « vouloir prouver que les marchés et détournements n'ont pu être jaits que par les actes du maire ou de ses adjoints ».

Pour sa part, Mine Françoise

du maire ou de ses adjoints s.

Pour sa part, Mine Françoise Lucet, veuve de l'ancien directeur de la caisse primaire d'assurance maladie des Bouches-du-Rhône, a choisi les colonnes du Méridional s pour exprimer son point de vue sur l'affaire des fausses factures dénonçant « les ragots, les allégations diffamatoires et une évidente volonté de lui nuire s.

Ment Lucet aunonce son juten-

Mme Lucet annonce son inten-tion de demander réparation à l'hebdomadaire le Canard enchall'hebdomadaire le Canard enchai-né, a tête de file des bobards, qui s'est montré particulièrement im-prudent et partisan dans ses révé-lations n. Mine Lucet s'en prend également à M. Pascal Posado, porte-parole du groupe commu-niste au consell municipal de Marseille, à qui elle reproche d'a apoir sans preuces tratifé son muri de corronne au court de la mart de corrompu au cours de la séance publique du conseil muni-cipal du 3 juillet ».

D'autre part, Mme Lucet a D'autre part, Mme Lucet a indiqué que son mari a paye un million cinq cent mille francs pour la villa achetée en novembre 1978 à M. Dominique Venturi. « Nous n'avons pas eu l'impression que l'on nous faisait un cadeau, a-t-elle indiqué, une affaire intéressante, sans plus. Si M. Venturi a cru bon de s'en défaire à ce prix. Il conpiendant défaire à ce prix, il conviendrait de lui demander personnellement pourquoi.» Cette villa avait été estimée à près du double.

JEAN CONTRUCCI

M. DEBIZET RÉPOND A LA COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE SUR LE SAG

Le secrétaire général du SAC.

M. Pierre Debizet, a répondu à la commission d'enquête parlementaire sur les activités de son organisation, par une lettre adressée à son président, M. Alain Hautecœur (P.S.). M. Debizet accuse notamment la commission de s'appuyer sur des « ragots » pour accuser sans preuve des membres du SAC de crimes mul-

tiples.

a Par le jeu combiné de la volonté politique de la majorité de la commission parlementaire, écrit-il, de l'absence de rigueur morale et intellectuelle du rapport et de l'immunité qui protège contre tout procès en dissantion les àccuments officiels dissussion en fui demandant de qu'il lui envoie.

M. Guy Vozzoler, tenancier du bar « Baby » à Marseille, qui avait tué une jeune fille de seize ans (le Monde du 21 juillet) alors qu'il poursuivait des malainsi répandu dans le pays apec une estampüle officielle un réquisitoire instruit en l'absence de toute défense et insusceptible

cune instance judiciaire contre le rapport de la commission récemment publié (le Monde du 25 juin), M. Debizet, soucieux de ses « devoirs » envers les militants de son organisation, « propose un procès » su président de la commission en lui demandant de le poursuivre à propos de la lettre qu'il lui envoie.



TITULAIRES D'UN BACCALAUREAT Préparez un DIPLOME MYEAU III en

- COMMUNICATION GRAPHIQUE

Reuseignements et inscriptions :

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT

10, rue des Capucins, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18-40

BAC et SC.PO CEPES 57, 700 CA-LARRIS, 52 HAVES, 722-MANT/NS.00.18

SCIENCES HUMAINES

Les propositions du rapport Godelier sur les sciences de l'homme et de la société :

- Mise en place de « fronts intersciences »

Un paysage vaste et contrasté. Beaucoup de projets souvent ambitieux pour l'élargir et l'amender. Ainsi pourrait-on résumer la somme d'informations, de descriptions et de propositions e descrip-tions et de propositions e pour une politique nouvelle des sciences de l'homme et de la société » en France que constitue le rapport de la mission Godelier.

de la mission Godelier.

Du paysage, il faudrait presque dire qu'il est «après la bataille». Su c cé d'ant aux enthousiasmes créateurs d'après guerre et aux développements or i g in a u x des années suivantes (en histoire économique et sociale, iniguistique, sociologie notamment) et après le regain de mai 1988 vint le temps, à partir de 1970 note la mission Godelier, de la «neutralisation» et de la «réorientation».

Volonté de la « réorientation ».

Volonté de lutte contre les instruments supposés d'une possible subversion politique ou de la contestation sociale, commodité de restrictions budgétaires inaperques du plus grand nombre on jugées sans conséquences graves, brei mise au pas plus « gestion de crise » ont affaibli les infrastructures (laboratoires, centres, bibliothèques, publications...), et décourage le schercheurs, stérilisé anssi une partie de leur activité, ne laissant prospèrer que ce qui allait dans le « bon sens » : lé doctrine économique néo-classique. doctrine économique néo-classique

Questions Sur ce terrain, loin d'opposer

au passé sombre un présent rose, idyllique, le rapport Godelier aborde sans complaisance les questions que pett appeler la situation nouvelle. Forumlées de bonne foi ou non, des craintes s'expriment: les sciences humaines ne risquent-elles pas d'être sacrifiées aux sciences sociales? Ces dernières, soumises aux demandes du pou-voir et réduites à des recherches finalisées à court terme? Ranin voir et réduites à des recherches finalisées à court terme ? Enfin, un «dirigieme de souche à courte mue et bassement utilitaire » pentil se substituer « au dirigieme de droite qui régnait auparavant » et ejouter « ess effets néfastes à ceux qui avaient déjà contribué au démantélement ou à la mutilation des sciences de l'homme et de la société en France »?

— Que les recherches dites a finalisées » et les recherches collicitations de nombreux orgadites a fondamentales », qu'elles soliditations de nombreux organismes publics. Des faiblesses obsissent à la logique interne dure discipline ou qu'elles soient dure discipline ou qu'elles soient la réponse à une a demande » ou des faiblesses que l'abondes de la théorie des échanges internationaux inégaux, insufficance ou de complétes sociale, devraient de l'abondance et de l'aucièmeté des se «compléter dans une perspec-tive critique» et non s'opposer plus ou moins artificiellement.

de la société en France»?

— Qu'il est clair que les recherches en sciences sociales ane pourront jamais se transfor-mer en une sorte d'ingénierie sociale apte à produire des inter-

LES PERSONNALITÉS RASSEMBLÉES PAR M. GODELIER

PAR M. GODELIER

Les principaux collaborateurs et spécialistes sollicités par M. Godelier pour rempiir sa mission étaient : MM. Failippe Barret, alors chof du département des sciences de l'homme et de la société au ministère de la recherche et de la technologie : Roger Brunet, alors conseiller technique au cabinet de M. Chevènement ; Armand Frémont, directeur scientifique adjoint pour les sciences sociales au C.N.R.S. : Joseph Goy, conseiller spécial du directeur des euseignements supérieurs et du directeur de la recherche, chaf de la mission scientifique au ministère de l'éducation nationale : Jacques Barrau, professeur au Muséum national d'histoire naturelle : François Bresson, directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales ; Maurice Caveing, maître de recherchés au C.N.R.S. : Isse Chiva, directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales ; Dominique Colas, professeur à l'université de Paris-VIII ; MM. Louis Hay, directeur de recherches au C.N.R.S. ; hichel Izard, maître de recherches à l'Institut national des évudes démographiques : Mme Nicole Loraux, directeur d'études démographiques : Mme Nicole Loraux, directeur d'études démographiques : Mme Nicole Loraux, directeur d'études demographiques : Mme Nicole Loraux, directeur d'études demographiques : Mme Nicole des hautes études en sciences sociales ; M.M. Gérard Mandel, psychanalyste ; Jean Clande Passeron, c'h a recherches au Canade Passeron, ces sociales; MM. Gérard Mandel, psychanelyste; Joan - Clande Passeron, chargé d'emségnement à l'université de Paris - VIII; Moses Michèle Perrot, professour à l'université de Paris - VII; Prançoise Renverses, professeur à l'université de Paris - X; M. Michel Vovellé, professeur à l'université d'Alx-Marseille. Le rapport constitue une synthèse

des deux mille répônses (sur quelque six mille envols) à un questionnaire adressé à des spécialistes et chercheurs, des réponses à un second questionnaire destiné aux partenaires exprimant une partie de la demande sociale, des visites et des nombreux entretiens avec des chercheurs et représentants des partenaires exprimant une partie de la demande sociale, des visites et les plus difficiles à approcher de la profession, tout en chercheurs et représentants des partenaires sociaux. Le P.S. et le P.C. non de sens, les rapporteurs et représentants des partenaires sociaux. Le P.S. et le P.C. non de sens, les rapporteurs et représentants des partenaires sociaux. Le P.S. et le P.C. non de sens, les rapporteurs de la profession.

Capril de rivereur de cette « jamille professionnelle ». D'autre part, la F.F.T.L. a adenis qu'un cinquième de le profession des la professions et les plus difficiles à approcher de la profession. Le R.F.R. et l'D.F. ont des plus variées, à la fois de part, la F.F.T.L. a adenis qu'un cinquième de l'effectif des clavistes puissent ètre embauchés « hors de la profession», tout en profession de se puissent ètre embauchés « hors de la profession», tout en profession de se puissent ètre embauchés « hors de la profession», tout en profession de se puissent ètre embauchés « hors de la profession », tout en contrait de solidarité d'autre part qu'u en définition.

Capril de la finitie de la fois part, la F.F.T.L. a adenis qu'un cinquième de l'effectif des clavistes puissent ètre embauchés « hors de la profession», tout en profession de se puissent ètre embauchés « hors de la profession » tout en profession de se puissent ètre embauchés « hors de la profession » tout en profession de se pour de l'effectif des clavistes puissent ètre embauchés « hors de la profession » tout en profession » tout en profession » tout en profession de se puissent de la profession » tout en profession de la pro

connaissances des réalités qui font problème et que la société dans toutes ses composantes, l'Etat, les entreprises privées, les partis... lui demandent d'analyser. » Un tel débat n'est jamais clos. Il était sain en tout cas de ne pas l'éviter. Des chercheurs maitres en toutes circonstances de leurs hypothèses et de leurs méthodes? Un pouvoir (ou des groupes de pression) leur distribuant (éventuellement) en pure perte conseils ou astracismes? La mission Godeller voit le paysage de la recherche en sciences de l'homme et de la société sous cette lumière.

Des disciplines en expansion Qu'en est-il des diverses disci-plines? Un certain nombre d'en-tre elles « se sentent assez sures d'elles-mêmes » et « revendiquent, ont estimé les repporteurs, des moyens pour jaire la même chose, muis en plus grand »;

• L'ANTEROPOLOGIE et en particulier la patéonthropologie qui occupe l'« une des toutes pre-mières places dans le monde ». La génétique des populations humai-nes, « du carrejour de la démo-graphie, de la génétique, de l'épi-démiologie», est devenue l'a une des branches les plus dynamiques

● L'HISTOIRE : eile tient z, une place dominante danz la recherche internationale » en déptt des points faibles (l'histoire contemporaine) et sous le feu d'une vive concurrence étrangère. On trouve aujourd'hmi aux Etate-Unis, note le rapport, plus d'histo-riens spécialisés dans l'histoire du mouvement ouvrier et du travail en France qu'il n'en existe dans notre pays. Dans ces disciplines historiques, les débats méthodolo-giques souvent fructueux sont loin d'être épuisés.

• LA DEMOGRAPHIE : autre point fort, surtout dans sa partie

• LA LINGUISTIQUE : « En pleine expansion », y compris dans des domaines nouveaux : le rapport langage-société, l'analyse du langage ludique...

de la société en France »?

A ces interrogations, la mission
Godeller répond :

QUES : affaiblies par la faveur sélective du précédent pouvoir, elles bénéficient cependant de santes de revenus ou du finance-tion des revenus ou du finance-ment. Par alleurs, il n'y a pas assez d'économiste qui se consa-crent à l'analyse de la place d'une entreprise particulière dans sa branche de production et dans sa

SCIENCES POLITIQUES:
en pleine expansion sussi, mainen pleine expansion sussi.

en pleine expansion s de leur subordination aux scien-ces juridiques. Les faiblesses : pas de cadre conceptuel « dans le domaine des rélations interna-tionales et des problèmes de stra-tégie » ; effondrement de la philosophie politique à l'Univer-sité

sité. Le rapport distingue ensuite un de domaines e q is ensemble de domaines « q u i connaissent des difficultés pro-

 SOCIOLOGIE d'scipline très (trop?) ouverte mais surtout « victime du choix jait par l'accident aouvernement d'intout a victme du choix jait par le précédent gouvernement d'in-tégrer massivement au C.N.R.S. les hors-statut et les orienter au sein du C.N.R.S. avant tout, vers la section a sociologie ». Ce mi-lieu est, selon le rapport, « à re-structurer ». Il a été « victime d'une certaine répression idéo-logique ». Ses points forts : les sociologies de l'action, de la déci-sion, des interactions et de la stra-tégies sociales, de l'éducation, de la culture. Les points faibles : la culture. Les points faibles : les recherches sur la famille, la santé, les immigrés, l'absence d'une « grande sociologie comparés ».

L'histoite antique, l'orienta-lisme, l'archéologie, la psycholo-gie, la géographie, la spychana-lyse, la philosophie, la littératura, sont justiciables, selon le rapport, du même type d'appréciation contrastées. « L'importation », dans cette énumération d'une discipline non scientifique comme la philosophie ou comme la philosophie ou d'une discipline au statut aussi complexe et incertain que la psychanalyse, ne pourra que suscitar des appréciations divergentes. Quant au domaine littéraire, s'il est exact que a les recherches novatrices y restent isolées et out du mal à pénétrer dans l'enseignement secondaire ou supérieurs, on ne manquera pas de laire remarquer lei ou la que les réticences de la mission, l'appréciation d'état de crise qu'elle formule, traduisent peut-être aussi un malaise. Devant les formes

Création d'une dizaine de nouveaux centres de recherche

production du sens que revêtent les choses de la nature et les rapports sociaux qui est le Heu des plus hautes difficultés de l'analyse scientifique »?

Fanalyse scientifique»?

Mal structurées, parfois «incertaines sur leurs méthodes et leurs objectifs», telles apparaissent d'autre part aux auteurs les sciences juridiques et les recherches sur les arms. Le rapport parle enfin de «lacunes graves» pour ce qui concerne les recherches sur les femmes et Phistoire des sciences et des techniques. Il dénonce d'autres carences: recherche fondamentale en architecture et en urbanisme, recherches sur l'image et le son, sciences de la religion.

Tel est le tableau que brossent

Tel est le tableau que brossent les rapporteurs avant d'indiquer les huit conditions d'un « dyna-miame nouveau » de la recherche

LES HUIT . COMBITIONS DU RENOUVEAU »

tures de la recherche et aller dans ces efforts au-delà de ce qui est prévu pour l'ensemble des sciences par la loi d'orientation et de programmation :

2) Elargir et faire partager les responsabilités par toutes les catégories de personnes impliquées dans la recherche ;

3) Susciter l'Innovation en éle vant le niveau de la formation aux métiers de la recharché el

4) Rendre plus simple, plus scupie et plus rigoureuse la gestion administrative et finanolère des grands organismes de

pôles de développement : les divers organismes de recharche la recherche universitaire, les ministères, les entreprises pubilques et privées, la vie régionale et associative :

velle non seulement sur l'augmentation nette des ressource mais our une pinartition difficrente des moyens en fonction d'une nouvelle évaluation des 7) Confronter résolument la

recherche française et les sciences de l'homme et de la

société au niveau le plus élevé. sur le plan international, du dé-veloppement des connaissances ; 8) Associer au - delà de la communauté scientifique tous les éléments du corps social au développement et au partage des connaissances scientifiques.

La direction des Dernières Nou-velles d'Alsace et la P.F.T.L.-C.G.T. (Fédération française des

C.G.T. (Federation trançaise des travailleurs du livre) ont signé un accord sur le a polyaptitude » des ouvrieus du Livre, mettant zinsi fin à un conflit endémique suscité par les travaux de moder-nisation entrepris par le quotidien strasbourgeois et oui entrept

instation emergies par le quotation instrasbourgeois et qui entrent, actuellement, dans leur phase terminale avec l'atelier de photocomposition. Cet accord devrait être sulvi par la signature d'un contrat de solidarité dont sera salsi le comité d'entreprise avant la fin du mois.

L'accord sur la polyaptitude
— qui permet au travailleur
d'exercer de seçon indisserenciée
plusieurs postes de travail —
touche environ cent cinquante
personnes sur les quatre cents selariés du secteur technique. Il

laries du secteur technique. Il prévoit leur formation progressive dans les qualifications de la « famille professionnelle » : saisie, montage, correction, etc. « L'arpérience devrait se terminer au plus tot le 31 décembre 1984 et au plus tard le 30 autil 1985, nous a précisé M. Kielholz, président-directeur général - directeur de la rédaction des « D.N.A. ». Dès le mois d'octobre, la formation commen-

la fin du mois.

PRESSE

en France (voir encadré) et de faire trois types de propositions concernant le développement des recherches et le réforme du cadre institutionnel de la recherche.

Des « fronts intersciences »

Un premier groupe de propo-sitions préconise la création de a fronts stables interaciences », autrement dit de « coopérations organiques et stables qui pren-dront en compte pour longtemps la réalisation de recherches fondamentales jusqu'ici à peine r e c o n n u e s ». Les principatr «fronts » seraient : santé mala-die, société; socialisation, éduca-tion, formation; travail, condi-tions de travail, mode de vie; recherches sur les femmes et les études féministes; tiers-monde, évolution, échange, déve-loppement; histoire et épisté-malogie des sciences et des techmonce, evolution, econique, de l'oppement; histoire et épisté-mologie des sciences et des tech-niques; recherches sur les arts et les pratiques plastiques; ar-chitecture, urbanistique et cadre de vie; image et son : techni-ques, usages, contexte, théorie; expression, communication et ci-vilisation de l'ècrit.

La création des commissions interdisciplinaires au C. N. R. S.

la coordination d'universités et d'établissements de recherches desanissements de recherches diverses, sont requises pour pré-parer la constitution de ces « fronts stables ». Un second groupe de proposi-tions concerne les réformes siruc-turelles du C.N.R.S. et de l'OR-STOM (Office de la recherche scientifique et technique d'outre-

scientifique et technique d'outre-La commission Godelier recom-

mande enfin la création de nou-velles institutions : — Un institut national d'his-toire de l'art ; Un centre « recherche création artistique »;

— Un institut national d'his-toire et d'épistémologie des sciences et des techniques ; - Un institut national du patrimoine naturel;

 Un collège philosophique in-- Un institut d'analyse des

- Un centre pour le dévelop-

migrations dans les sociétés contemporaines;

— Un centre de recherches pour une nouvelle économie ap-

piagee;

— Un centre de documentation et une bibliothèque publique consacrés à l'Afrique noire; Enfin, la création d'un comité interministériel pour l'archéologie.

Suggestions nombreuses mais que la mission a trouvées « justi-fiées » et qui traduisent seion elle a l'étendue des déficiences et de l'effort national à accomplir dans le domaine des sciences de l'homme et de la société.» MICHEL KAJMAN.

quante - huit ans l'age de la retraite, il sera soumis à l'avis du comité d'entreprise dans les jours prochains. Parmi les mille deux cent personnes employèes par les «D.M.», le nombre de salariés susceptibles d'être intèressés par cette « préretraite » n'est pas encore comm.

La FF.T.L. se félicite de cette signature car, « à l'occasion de la modernisation des entreprises de presse, il y a toujours an risque de voir les ouvriers évincés par du personnel « hors projession » et sous - payé. La polyaptitude évite la déqualification du travail ».

Le premier missile Per-shing-2 acquis par l'armée amé-ricaine a explosé jeudi 22 juillet, trente secondes après avoir été lancé du centre spatial Kannedy en Floride. Ce test était le pre-mier d'une série de dix-huit pre-vus par le Pentagune avant de commencer la production en série. La fusée Pershing-2, d'une portée de 1800 km, a été choisie par l'OTAN, en décembra 1979

tongs, le 21 juillet à 7 heures 13 (heure locale) à Mururos.

DÉFENSE

Un accord sur la « polyaptitude »

aux « Dernières Nouvelles d'Alsace »

daction des « DNA ». Dès le mois d'octobre, la formation commencera à raison de deux personnes par service. Lorsque l'ensemble du personnel sera « reconverti », il bénéficiera d'une grille de salaire unique à l'intérieur de cette « famille professionnelle ». D'autre part, la FFTL a admis qu'un cinquième de l'efféctif des clavistes puissent être embauchés « hors de la profession », tout en prévoyant le possibilité d'acquérir un C.A.P. qui leur donnerait les avantage attachés à la profession.

Guant au contrat de solidarité tonts. le 21 fuillet à 7 heures 13

ÉDUCATION

LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Des stages sur la presse à l'école seront organisés en novembre dans neuf académies

Le ministre de l'éducation nationale vient de demander à trois personnalités de pré-parer la création d'un conseil de perfectionnement auprès du centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information

Destiné à favoriser l'introduc-tion à l'école de la presse écrite et audio - visuelle, le CLEMI devrait commencer à fonctionner an début de l'année scolaire 1862-1983 (le Monde daté 18-19 avril). Son conseil de perfectionne-ment sera composé pour un tiers de persésentents des personnes de représentants des pouvoirs publics pour un tiers de repré-sentants des professionnels de l'information et de la communi-cation et pour un tiers de repré-sentants des enseignants et usagers. Les trois personnalités désignées par M. Alain Savary pour imaginer la composition de chacun des trois tiers sont res-pectivement M. Fierre Vanderoorde, inspecteur général de l'éducation nationale, co-auteur avec M. Jacques Gounet du rap-

port préparatoire à la création du CLEMI. M. Louis Guéry, directeir du Centre de perfectionnement des journalistes (C.P.J.) et M. André de Peretti, auteur d'un rapport sur la formation des personnels de l'éducation nationale. Dès novembre, des stages de quaire semaines seront organisés à l'intention d'une trentaine d'enseignants dans neuf académies (1). Ces stages auront lieu en liaison Ces stages auront lieu en liaison avec la presse régionale, puis à Paris ; i's se termineront par une

semsine de iravail en établisse-ment scolaire. M. André de Peretti a exprimé son accord sur la méthode et les orientations choi-sies qui, a-t-il écrit, es insèrent exactement dans le cadre des structures de formation continue, telles que le ministre les a déci-

(1) Ces neuf académies ont été sélectionnées en tenant compte de l'implantation des écoles de journalisme, ainsi que du développement et des possibilités de coopération de la presse locale. Il augit d'Aix-Marseille, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Orléans-Toure, Paris, Rennes, Straebourg et Toulouse.

Admissions aux grandes écoles

● Ecole centrale des arts et manufactures de Châtenay-Malebry, Ecole centrale de Lyon, École supérieure d'électricité, École supé-rieure d'optique (par ordre

de méritei :

OFTION M. — MM. Difrancescu,
Cunin, Dauphin Borri, Phailppou,
Persoz, Joanbiana, Mathieu, Golinelli, Jumentier, Gagnaire, Coron,
Laruelle, De Barbuat Duples Durand
Delscre, Nadal, Torterotot, Blou,
Brossler, Ouin, De Boeck, Bechet,
Moullade, Heuveline, Dhote, Maginot, Duquenne, Chanay, Boanafe,
Chanut, Papou, Le Galonnec, Philippe, Bleuse, Santory, Laurent, Bénichou, Poquillon, Flanes, Cochevelou, Daibera, Bresolin, Marcier,
Roche, Maillet, Duffics, Hachicha,
Papon, Houdebine, Benard (50°).

MM. Cantalloube, Saison, Rabault,
Puerto, Ehoury, Million Picallion,
Valentin, Samy, Dubois, Bernard,
Vareiaire, Goulacuic, Berthier, Weifert, Mare, Elsenmann, Liège, Moscovici, Bouder, Darrigade, Sechet,
Liszioux, Pernot, Flobert, Pichard,
Kauffmenn, Salnjon, Baudin, Fallssard, Rennequin, Duline, Duchène,
Devsux, Richard, Lubliner, Latare,
Berenbach, Elanconi, Delirel, Ombrouck, Le Ber, Ribon, Saada, Lo-Berentsch, Elanconi, Deibrel, Ombrock, Le Ser, Ribon, Saada, Lorenzi, El Ghaoui, Becue, Rosse, Journeau, Lioure, Guérin (190°).

MM. Fournier, Messn, Motyks, Pierre, Batrsy, Morasu, Bouchet, Pomet, Louistissrand, Barbant, Kauftmann, Dupont, Semilo, Richer, Jova, Tran, Brissart, Maneuf, Rehels, Cogne, Deixnnoy, Lepetit, Laffineur, Cadiou, Bouy, Moly, Botek, Debuigne, Nisc. Vermenien, Conti, Nejs, Zizi, Thibon, Hervé, Breton, Alvaras, Magnien, Damout, Lafon, Bernes, Astorg, Dugeal, Missana, Densi, Prioti, Soubeyran, Oras, Pontvieille, Cholist, Rignot, Driver, Moras, Prioti, Priotic, Prio

MM. Robin, Larere, Claver, Guichard, Miret, Martel, Lorhaux, Pourchon, Luscin, Barriol, Nabet, Coulomb, Dalle, Cispot, Palinchault, Cabrol, Burgum, Benquet, Mante, Allairs, Génard, Guéguen, Chairnoud, Tricoud, Humbert, Vermeulen, Saulière, Le Pancheur, Joah, Chignardet, Noelinger, De migae, Rouge, Swelli, Coet, Pondanèhe, Carmona, Alarrista, Desportes, Bommelner, Lacroix, Dalbin, Merudal, Lacas, Dorier, Pavresin, Gautier, Richard, Houard, Andreoli (2007).

MM. Gendre, Bertrand, Kabis de Saint-Chama, Giudicelli, Birst, Challut, Desriaux, Earatty, Barthea de Ruyter, Jacques. OPTION F. — MM. Ruelle, Duquemoy, Pottack, Saulère, Stransky, Juliemier, Smith, Benisty, Laroche, Carrier Guillomet, Bolley, Le Chaffotee, Mignette, Douplitzky, Joigneau, Picard, Bouchet, Aulagnon, Gutzwiller, Chevaller, Tonneau, Delahore, Rotand

MM. Selles, Borle, Martin, Schout-eten, Savart, Mangaz, Denis, Perrin,

Admissions aux agrégations • SCIENCES PHYSIQUES,

Anglais (par ordre aipha-bétique):

Mes et MM Mare Amfreville
(5º), Chantal Ariettaz (73º ez aequo),
Cécile Auba (42º), Michel Aube-nasu (43º e. a.), Leure Bal-mes (34º e. a.), Christine Berthin
(43º e. a.), Jean-Louis Biget
(10º e. a.), Jean-Louis Biget
(10º e. a.), Jean-Biget
Boyer (53º e. a.), Jean-Catherine Bois (18º e. a.), Julie
Boyer (53º e. a.), Jean-Catherine Bois (18º e. a.), Julie
(114º e. a.), Marie-France Cahari
(160º e. a.), France Camus (13º e. a.),
Jean-Pierre Corpey (41º), Mary Cha-lot (46º e. a.), Catherine Chapel

(83° e. a.), Jean-Marc Charrier (114° e. a.), Canmela Château (107° e. a.), Bêlêne Chanderlot (108° e. a.), Marc Chemali (70° e. a.), Bénédicte Chorier (22°), Helen Cole King (83° e. a.), Kersten Colombant (77° e. a.), Kersten Colombant (77° e. a.), Georgiana Colvile (12°), Christiane Condamin (13° e. a.), Françoise Cong The (52°), Sylvie Crinquand (48° e. a.), Messad Dagron (53° e. a.), Heliane Dagron (70° e. a.), Váronique Defiaux (53° e. a.), Brigitte Delaporte (73° e. a.), Brichèle Delpianque (43° e. a.), Berlard Delvalfe (53° e. a.), Lendre Denty (73° e. a.), Agnés Derall (18° e. a.), Colette Despois (37°), Françoise Devasme (88° e. a.), Monique Douts (58° e. a.), Jean-François Drayfus (51° e. a.), Patricia Durand (58° e. a.), Deminique Fabrequettus (13° e. a.), Colettine Franzick (13° e. a.), Marie-Christine Fenvick (13° e. a.), Marie-Christine Fenvick (13° e. a.), Marie-France (107° e. a.), Desiin Gauer (53° e. a.), A.M. Habib (104° e. a.), Marine-France (107° e. a.), Desiin Gauer (39° e. a.), A.M. Habib (104° e. a.), Marine-France (107° e. a.), Desiin Gauer (108° e. a.), Elisabeth Jolivet (110°), Pascale Jouenne (82° e. a.), Marine Higonnet (18° e. a.), Marine et M.M. Géraidine Kort (79° ex aequo), Geneviève Lamontagne Pascale Jouenne (22° e. a.). Martine
Korvran (79° e.s.).

Mines et Mal. Géraddine Koff (79°
ex. aequo), Geneviève Lamontagne
(11° e. a.). Eric Langminer (57° e. a.),
Jean-Rémi Lapaire (32° e. a.). JeanMarie Larchevèque. (11° e. a.). Bithalie
Lèca (73° a. a.). Catherine Lecroart
(23°), Diana Levamis (38° e. a.). Danielle Louer (114° e. a.). Brigitte
Macadre (107° e. a.). Bruno Marchis
Mouren (53° e. a.). Laurenes Mardon
(16° e. a.). Patrice Marimpouy (59°
e. a.). Etsabeth Martin (29°). Christine Maury (10° e. a.). Ronald
Mc Dougall (45° e. a.). Colette Meignan (53° e. a.). Spivie Michalowicz
(33° e. a.). Chantal Miller (33° e. a.).
François Mioche (4°). Marie-Joälle
Moll (2°). Mueca (46° e. a.). Bouraya
Muhdine (56° e. a.). Diep Nguyen
Hoang Diep (114° a. a.). Michèle
Oberto (107° e.a.). Nelly Paban (59°
e.a.). Claire Parfait (58° e. a.). Françoise
Pépin Leballeur (27°).

Mines et MM. Fiorence Perronin
(7°). Patricia Picard (114° e. a.). Monique Pissicoli (23°). Solange Revel
(28°). Brenda Rebuiht (59° e. a.).
Estivie Begard (5°). Jacqueline Rouvière (82° e. a.). Mancy Bovira (30°
e. a.). Anne Boque (58° e. a.). Wilrid
Roise (24° c. a.). Jacqueline Rouvière (82° e. a.). Mancy Bovira (30°
e. a.). Françoise Simon (10°° e.a.).
Estivne Smith (33° e. a.). Mich Staub
(67° e. a.). Simon Sieven (48° e. a.).
Genviève Sy (73° e. a.). Claire Tabouiret (15°). Francine Tartin (28°). JeanObristophe Tainturier (53° e. a.). Luc
Truong (73° e. a.). Karen Venturi
(86° e. a.). Matie-Bérène Verdell (53°
a.). Christine Verriras (65° e. a.).
Paul Vosik (3°). Christine Zaruimina (107° e. a.).

es totems d'un chef evillage

101 2 2 2 44/A

The second second

et ses yartes

100

41 j ×

Property and the second of the De one thermine their land entering the grant as images Paradé as provide to farl or him & abindital he seekteld appropriate material faint of plan bradfaille. Let it an ellenger d'approprie de seek à

A parent the per three and t The same of the sa

. I+ 1900 4 1

> - Birmadi STATE OF THE PERSONS AS NO.

The re the launce market the

Manager Street, Street

the same and the same and

to presse a l'ecole sernat arganisa

union dans nent academies

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS DU "TEMPS LIBRE"

Quels sont ces personnages qui organisent nos moments de liberté? La semaine passée, nous avons fait le portrait d'un fameux cuisinier : aujourd'hui : la vie agitée d'un animateur de club de vacances

Les totems d'un chef de village

tout, avec vous ou maigré vous. Déjà is, au petit déjeuner, its ne vous quitterent plus, même à la nuit tombée où, dit-on, ils sa glissent quelquatois dans les draps des

Quelle drôle d'Invention que ces G.O. de Gilbert Trigano! Toujours imités, jamais égalés : visages tan-nés, des musclas gros comme ça, un cœur énorme posé sur la main, qui n'excédera pas quatre heures, bret, una disponibilité a b s o l u e .

Le cheveu frisé, en batallie, à l'apiomb d'un regard clair et d'une bouche immense, deux solides épagles, la tallie fine prise dans un paréo, Stanley Gorsse, trente six ans, talt partie, au Club, de la «race des eeigneurs»; chel de village de puis 1978, après cinq brères années d'animation, il s'est taillé une solide réputation en lançant ou tel celul de Malabata, près de Tanger, au Maroc, ou ceiul des maud, dans la golfe de Saint-

La cass et ses vertus

C'est là que nous l'avons retrouvé, il y a quelques jours, au début de cet été caniculaire, à la tête d'un village de « cases » — mura bianca, lits de camp, toit de bambous treseés — éparpillées dans quatorza-hectares de pinêde, à trois kilo-

mètres de la mer. ,

- Un village authentique, explique
Stanley Gorsse, où l'on se sent plus proche des autres, où las petites histoires, toutes les réso-tions, sont facilement perceptibles, un village plus contorne aux oriveut que le G.M. — gentil membre soit le' complément du G.O. -

Stanley préfère décidément la rusticité des Installations des Restanques au luxe relatif et un peu impersonnel des villages de bungalows ou des hôtels. Les vacances à la

dure, alors ? L'histoire de ca chef de village explique peut-être ce choix. Né en 1945 à Paris, d'un père infirmier Gorsse - à ce moment-là il ne s'appelle pas encore Stanley - va très vite s'affirmer, il le dit luimême, comme «un petit galopin». Sales notes à l'école, toujours le

vous les gentils membres, prêts à au premier trimestre de sa quatrième, il décide qu'il linira parmi les meilleurs le trimestre sulvent. Cela ne rate pas, il est alors trolavec l'école.

> naire et plus touchante, lui vaudra de changer d'identité. Et pas soulement sur ses papiers. Alors qu'il s cinq ans, ses parents se séparent. Claude-Stanley reconts : « Ma mère tombe sur un légionnaire allemand servi quatorze ens dans la légion, y compris contre les nazis. C'est un homme bon male très dur ; Il parle cinq langues et a certainement beau-coup de classe. Sa condition fui vaut de ne trouver aucun travail plus tard, il montera sa propre atfaire : le premier élevage de chin-ohillas en France — et nous vivons

- Mais mon beau-père a gardé toute sa noblesse, qu'il m'enseign et qui contraste avec l'éducation de mon père, un titi parisien d'origine suvergnate très modeste. Dès mon plus jeune âge, je sula habilié dans le plus atrict style angloagxon : coglume crollé el creveles club — déjà! — de chez Nicoli,

rue Tronchet.

En classe de sixième, alore que mon professeur d'anglaie nous raconte l'histoire de Livingstone et les difficiles recherches du jour-neliste Stanley, je chahûte au fond de la classe. Le professeur m'in-terpelle du nom du journaliste. De ce jour, je conserve donc un pré-

De son père, Stanley gardera toujours, il l'a décidé, la bonté qu'il lui a enseignée. De son beau-père, le courage et le goût de l'effort qui fui vaudront de travailler très jeune, après un bac

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Luarons, directour de la publication Anciens directours : Hubert Bourn-Miry (1944-1969)



faire le matheur de mes parents qui m'ont payé des études sans résulsuis capable de faire quelque chose et m'engage donc pour trois ans afin d'apprendre un métier.»

Un ber, une blère et puls une autre, trois copains, sans savoir très blen si comment et pourquoi, Stanley se retrouve dans un stage de commando parachutiste. Un stage à Nîmes, base 276 - quand tu apprende à obéir, tu auis après demi il Aix-en-Proyence. La réforma du règlement militaire — « le soushommes de troupe et les officiers, une position impossible - — poussa Stanley à ne pas renouvelar son

Un bean jour du printemps de 1965, suivant les consella de ses parents déjà conquis par la Club Méditerranée, il pari pour la place de la Bourse afin d'acheter un séjour. Il tombe alors sur deux copeins de lycée devanus G.O. Une heurs plus tard, Il quitte les bureaux du Club avec un billet de train pou Cefalu en Sicile, en tant que._ G.O. Ses premières vacances n'en seront pas. Premier voyage, pre-

élevé par un baron et durci à l'école des pares se retrouve barman. Un tempérament de feu, on s'en doute, qui trouve là une ambiance qui lui plaît mals dont l'énergie désordon-née mésied au chef de village. Trois semaines plus tard, il est renvoyé à travailler douze è quetorza heures d'alfilée, je pouvais donnir trois heures at me taper trole tilles dans la mêma journée. - Une force de la nature ? - Un sacré petit loubard. -

Une « locomotive » avec le sourire

De juillet 1968 à mai 1969, il lance un petit restaurant dans le dix-septième arrondissement even un hasard. L'été revenu, il décide de tenter une nouvelle chance au Club. Même énergie, même échec. Le loubard ne trouve pas sa mesure. Après trois semaines à Céfalu, refuse cette fols son eviction.

Franche explication avec le responsable de l'animation, prise de tous les soirs - de contacts - il

courageux et motivé. = Un peu plus tard, Stanley ren-contre Jean-Pierre Batard : - C'est lui mon papa du club, mon forme-

teur qui m'epprend mon métler de - savoir-club - de cet encien commando de marine. Devant lui, pour la première jois, je me suis com-plètement déshabilié pour tout sourandre.

Et Stanley observe alors ce qui fait les qualités d'un grand chaf de village. Colères, humour, joie de vivre, bonté et grandes qualitée de cœur, «'Un ohet de village, explique-t-il, c'est une locomotive où, piutôt, une voiture sans carrosserie qu'on observe à tous les Instants. Les G.M. s'aperçoivent à mais peuvent ausal se rendre compte que les pistons marchent bien. - Stanley n'a pas été mécano pour rien,

que dure l'Intersalson, s'occupe un

souder son équipe. il s'entoure pour cala de G.O. de conflance, comme Polo, son talentueux responsable de l'animation cette année aux Restanques, ou Loic, son chel des sports. rond at très présent, auxquels s'adjoignent des G.O. expérimentés comme débutunte. Français ou étrangers qu'il faut rassembler, et vite, dans un même enthousiasme. Tous s'efforcent alors de donner vis au village, en tenant compte des disparités de chacun, de la météo, et de l'environnement du moment.

El puis, il faut « faire tace ». Aux accidents, aux volsins, quelquefols mécontents de la proximité d'un Club bien encombrant, aux él u s locaux, aux commerçants, etc. Tour à tour comédien, chef scout, diplomate, psychologue, copain, chef du parsonnel, le chef de village se dolt sussi d'être lui-même.

avec elle. = :

Sa plus belle récompense : quand sur son avenir ou quand un G.M. vient le féliciter en montrant qu'il a compris que son équipe et lui font

Demain, Stanley Gorssa voudrait contribuer à la formation de nouvezux animateurs, au cœur des villages, afin de faire pertager son expérience et que les nouveaux G.O. ne relessant pas les mêmes erreurs que lui, il voudrait qu'à travera son exemple les jeunes, les gens un peu perdus alent envie de tenter qualque chose, au club où ailleurs, et trouvent un peu d'espoir. Alors, célibataires, viveurs, cinglés, les G.O. du

bat », rétorque Stanley Gorsse. OLIVIER SCHMITT.



Quatre mois pour souder une équipe

En 1973, Il devient à son tour chef du village de Malabata. Son tre : il fait rouvrir à Tanger le théâtre Cervantès, effecant d'un seul pour y donner un spectacle monté par lui et ses G.O. dans le cadre assistance nombreuse, la présence des autorités marocalnes, celle du qui vaudra en partie à Tanger d'être primée comme la ville la plus ani-mée du Maroc cette année-là. El Stanley d'entrer dans la légende. Il s'y antend à mervelle pour diri-

ger ses villages et ses G.O. Un l'animation, les deux pleds blen campée sur le terre, le tête dans le soleil : it n'est que de la voir donner une âme au village des Restanques peuplé par neuf cents lui, agité par une grève inopinée du personnel de service, écrasé par la chaleur d'un été quasi tropical. pour constator que Stanley Gorsse est habité d'une fameuse passion. vie, explique t-il, un lebo d'expression — un chạt de village se doll d'être an bon, sinon un très bon acteur aur la scène qu'il habite



promis aux agregation

UN CENTRE RÉGIONAL POUR LES MÉTIERS DU TOURISME

Apprendre les Alpes dans les Alpes

aspiration est aujourd'hui celle de toutes les régions françaises. Par divers moyens et au prix de beaucoup d'efforts conjugues à ceux de depuis plusieurs années déjà, de la transformer en réalité. Un exemen 1977. à l'initiative de la chambre régionale de commerce et d'indus-Corse, du Centre régional des enseignements touristiques (CRET), qui a son siège à Briançon (Hautes-Alpes). Un établissement tout à fait original par ses activitée et sa pédagogie, dont l'objectif est de former des jeunes de plus de dixhuit ans aux métiers de l'hôtellerie st de la restauration, de la montagne, de l'artisanat et de l'équi-

Partir sur le littoral ou allieurs. pour apprendre les nouveaux métiers lies au développement touristique ou végéter sur place dans des emplois subalternes : telle était. il y a peu, l'alternative qui s'offraît à nombre de jeunes - ou d'adultes obligés de se reconvertir — des Alpes-de-Haute-Provence, des Hautas-Alpes ou du haut pays des Alpes - Maritimes. Une étude avalt mis en évidence cette inadaptation aux besoins locaux des structures de formation professionnelle. D'où: l'idée d'un établissement présentant un éventail très ouvert d'enseignements sous forme de stages pratiques — généralement rémunérés - de trois semeines à six mois. concus en ligison étroite avec les protessionnels, les associations et

- Nous avons défini des filières

le plus possible au marché de l'amploi -, explique le directeur du CRET, M. Jean-Marc Fillieule, un ancien Sup de co, venant de Saint-Dié. L'établissement a tout naturellement fait porter ses efforts sur les activités, en constant essor, de la neige et de la montagne, avec huit stages différents prépaski premier degré (alpin et nordique), d'accompagnateurs en montagne, d'aspirants guides, de pisteurs accourlates régionaux et, depuis décembre 1981, d'entraîneurs de compétition. Le service hôtellerie-restauration tend à satisfaire les besoins spécifiques de la petite hôtellerie de montagne en étant allié, sur le plan pédagogique, à l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA). qui délivre les diplômes de fin de stage. Dans le domaine de l'artisanat, le mérite du CRET est d'avoir tenté de réhabiliter une profession, la formation est devenus inexistante ou extrêmement limitée. C'est à juste titre, enfin, que les responsables du CRET soulignent l'originalité des stages d'accompagna-

qu'il s'agit de la seule formation reconnue par l'ensemble des tédé-Les stagiaires, qui doivent avoir

dix-huit ans révolus, sont recrutés blissement aidée par un jury de professionnels, avec une priorité aux Sud. Niveau moyen : seconde ou première de l'enseignement du lorité des non-bacheliers, dont neuf sur dix sont demandeurs d'emploi. chacun d'eux, précise M. Fillieule, esi très important, car il nous sert Allminer les fumistes: » La CRET, il est visi ne veut nas

faire de « gardiennage », mais réelde réusair leur insertion ou leur ráinsertion dans le vie active. . Las métiers auxquels nous préparons sont durs, témoigne pour sa part M. Denys Pinatel, responsable du service montagne. Huit heures per jour sur les akis par tous les temps, c'est long. Les dilettantes n'ont pas laur piace chez nous. »

. Un minimum de théorie, un maximum de pratique

saments de formation comparables. les programmes pedagogiques du CRET sont étroitement fonction des realités professionnelles. Le minipratique - En aki de lond, intilque Denys Pinatel, ies stagleires font en moyenna 40 à 50 kilomètres par

jour. En sialom, ils « mangent » huit duit aussi les pratiques coutumières des corvées villageoises ; couper du bois, nettoyer les écuries, curer . tre en œuvre cette pédagogle active et souple, le CRET a fait appel à un corps de professaurs intégrale-

vacataires, parmi lesqueis figure notamment l'alpiniste brianconnai - chef-moniteur - Raymond Renaud, vainqueur de plusieurs som-

Les résultats sont à la cié, puisque le CRET peut se targue: des meilleurs pourcentages de réussite dans les examens nationaux aux quels se présentent ses stagiaires 50 à 60 % pour le très difficile concours d'aspirant - guide. 75 % jusqu'à l'an demier pour le moni torat de ski, alors que le taux national n'était que de 25 %, 80 % pour les accompagnateurs en mon tagne et équestres. 90 % pour l'hôtellerle... Mains de cinq ans après son demarrage, l'établissement s'est zinsi taille une excellente reputation et a pu assurer le placemen de la plupart des stagiaires formés dans ses murs, dont certains, dans l'hôtel!erie, l'artisanat ou l'équits tion, ont même ou créer leur propre entreprise et embaucher ensuite d'autres jeunes sortant du CRET.

Le CRET doit aussi veiller à ne pas se laisser envahir par les « étrangers ». « Pas question de remplir les stages avec le seizième arrondissement de Paris. - Sur l'ensemble des 2,400 stagizires passés par l'établissement de 1977 à 1981, 305, soit 12,8 % étaient originaires des Alpas-de-Hauta-Provence, 1 240 (52,1%) des Hautes-Alpes, 193 (8,1%) des Alpes-Maritimes et 641 (26,9 %) d'autres départements de la région ou d'autres régions de France. Tranche d'âge la plus représentée celle des vingt/vingt-quatre ans (plus de 50 %), avec une très faible minorité, sur le plan socioprofes sionnel, des agriculteurs salariés agricoles (à peine plus de 3 %).

As sont acceptés de

GUY PORTE.

Des Ardennes à Saint-Jacques-de-Compostelle

Un pèlerin sans la foi

S n'est pas un tourisie comme les autres qui a pris, à la fin du mois de juin, le route de Sa'nt-Jacquesde-Compostelle. D'abord, parce que ce Belge de cinquante-sept ans, Fernand J. Kreusch, a choist de s'y rendre à pied. Ensuite, parce que sa longue marche soliaire part de Oivet, dans les Ariennes Enfin, parce que c'est la deuxième fois en cinq ans qu'il se saisit du bâton et du haluchon : de 1977 à 1979 il avais cerré » durant quelque 4 000 kilomètres, jusqu'à Saint-Jecques et même Gibraltar, au rythme de ses pas. Et en respirant si profond qu'il n'e pu resister au souvenir de cet énivrement. Fort de son excérience, Per-

a plume » de 10 à 12 kilos. Une cantine le précède par le train et, pour commencer, l'attend à Amboise. Chaussures montantes en cuir avec semelles de caoutchouc. Pas de tente, mais l'hospitalité des fermes et des petits hôtels, car e le soir, une fois qu'on a planté la tente, fait la cuisine, écrit, on se retrouve seul. Ni bonjour, ni buenas tardes. Il faut pourtant se réalimenter auprès de ses semblables... » Et, comme il emporte un maigre pécule, il demande l'hospitalité en échange de ses dessins an trait où il enferme pierres et futales de rencontre. « Je ne me sens pas capable de faire la manche ».

Son rythme? 23 kilomètres par jour, mais surtout sans caden le pas, car « je ne veis plus rien z. Son ennemi? La sueur. qui rend le cheud a mme le froid insupportables. Des compagnons d'armes ? Ses pieds, qu'il enduit de mercurochrome et panse à l'aide d'un baume réparateur.

Au juste, pourquoi part-on sur les routes, seul et si longtemps? En bon publicitaire, Fernand Kreusch était toujours resté sur

de consommation. Ayent pris pius de voiture - et a une solitude certaine — pas de femme — il décida, un beau jour, « d'y aller ». a J'ai su rompre les racines factices que n'orait gref-fées au cul la société, tout quitter, bazarder chaises, amours et cravates pour les traquer contre mon air à respirer et devenir la parcelle mouvante du paysage s De surcroit, il gagne le temps Diz minutes font une éternité. La durée devient compte-gouttes : l'œil détaille les trois barreaux de la fenêtre et chaque tuile du toit ; chaque motécule de vie peut se savourer à n'en plus finir.

Saint-Jacques - de-Compostelle pour prétexte, car l'Espagne seule lui disait quelque chose. Pas religieux pour deux sous, il décida de piquer vers l'ouest et vers le Finistère espagnol lorsqu'il apprit que la fête de Jacques le Majeur tombait, le 25 juillet, jour de son propre aneiversaire. Va pour Santiago | Mais pour but de son deuxième « pèlerinage a n'aurait-il pu choisir Tombouctou ou Death Valley? « Non, mes racines son' curoeennes, et je ne suis pas porti à l'exotisme »

Les rencontres de manquent pas. Déception du côté des ran-Jonneurs qui ne saluent même pas. En revanche, il savoure la fraternité du pied et du muscle trouvée chez les podologues et les kinésithérapeutes qui refusèrent toujours de lui faire payer leurs services. Du côté des paysans, on le considérait plutôt comme le chemineau, le bon-à-den. Exception faite de cet éleveur de Confolens out but exploneit longuement qu'il avait lu quelque part que le maréchal de Lattre aimait les beaux homines et que, lui, a c'était pareil avec les

Pas sûr d'aller jusqu'au bout

Les réactions à mon égard sont caractéristiques. Je suis un ne m'appréhende vas de la même lacon. Les hommes s'inoxiètent des aventures et des accidents qui ont pu survenir. Les femmes s'exclament : « Mais vous fattes ça tout seul? » L'homme est nomade, pas la femme.»

Que de sensations doivent apporter les détours du chemin. les panorames découverts et le vent qui accourt de l'horizon! « La marche solitaire n'est qu'observation et réflexion. Je dirais même qu'il s'agit d'une rumination » Rumination propice à l'interprétation des hasards : a Jimena-de-la-Frontera, pueblo blanco de la montagne andalouse. Deux bonnes heures à tuer avant que les semmes no servent le repas collectif. Et si je grimpals jusqu'à ce château dont les ruines ont aimanté mu lente ascension? J'y découvre une forteresse maure et une tour cas-tillone. Depuis le chemin de ronde, je surplombe d'un côté une vallée de verdures marai-chères et, à l'opposé, un monde Deux univers. Au même instant, le soleil se couche parmi les roches, et une pleine lune énorme et laiteuse s'élève au-dessus des champs. Je me trouve à la croisée de ces mondes et de ces événements. Ce ne peut être un hasard. Je me sens gigantesque ei rien. Gräce au rythme lent de

mes pas, fai obtenu le privilège de participer aux communions élémentaires. Il n'existe plus

Au retour de sa première marche, il n'est pas arrivé à reprendre le rythme et les conventions de la société. Alors, il repart pour rencontrer, à nouveau, ce hasard qu'il a baptisé « le petitsaint-des-errants ».

S'Il le pouvait, le voyage duretrait ad vitam aeternum, mais puisqu'il faut bien des jalons, il puisqu'il faut bien des jalons, il passera au large de Reims, d'Or-lèans, d'Amhoise, de Pottiers, de Limoges, de Pau, dans le Val-d'Aran, puis — peut-être — Ali-cante, Cordoue et sûrement Saint-Jacques-de-Compostelle.

Il n'est pas sûr d'aller jus-qu'au bout. Il se souvient des ampoules et des épaules douloureuses, et il sait ce que monter vent dire. « Lorsque, à Bruxelles ou à Paris, je me trouve au bas d'une rue en pents, je me rap-pelle un col de 22 kilomètres de lacets. Et fai peur.»

ÁLAIN FAUJAS,

* Pour toute correspondance on toute proposition d'hébergement, s'adresser à Fernand Kreusch, c/o Oprinta, 18, avenue de Berchem, Sainte-Agatha, 1986 Bruzellea.

Location GIB SEA 126 avec SKIPPER

MÉDITERRANÉE

Août - Septembre Ets Gaston MEI

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

LA CLUSAZ - Tons sports Dans le calme des alpage Village d'enfants LOCATIONS MEUBLERS Agence THERAC

SAINTONGE

BRETAGNE - SUD Retisel, Lettents :

Cabinet Jean PENNEC 7. rue Louis-Pasteur 29164 DOUARNENEZ

ORCIERES MERLETTE Alpes du Sud 1850 m - 2650 m **UN PLACEMENT UN EMPLACEMENT UNE RENTABILITE** Résidence « LE ROND POINT DES PISTES »

LLC. - B.P. 6012

ET DU TOURESANS

a the Allegain

المناف الماسات

Carried to the Carried Co.

INTERNATIONAL LATIN TOURISME VOYAGES JEUNES! YOUGOSLAVIE

Rive gameire DE LA GARE 42:50 m

53301

BANKAMERICA TRAVELERS CHECKE BANKAMERICA TRAVELERS CHECKE L'argent des grands voyageurs. Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling. pas d'argent liquide. Pour voyager en toute Ajoutez à cela que les Travelers Cheques tranquillité, mieux vaut emporter des Trave-BankAmerica sont garantis par BankAmerica

lers Cheques Bank America. Ils sont non seulement acceptés dans plus de 160 pays et remboursables dans plus de 40 000 points du globe mais ils existent maintenant en trois devises:

Corporation dont les actifs dépassent 100 milliards de dollars et vous comprendrez pourquoi ceux qui savent où ils vont emportent des Travelers Cheques Bank America, où qu'ils aillent.

BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

BA CLECKE CORPORATION 1

maes a Saint-Jacques-de-Composition

pelerin sans la la

Man A ... the state of

Edwin -AND A STATE OF THE STATE OF THE

it janus

المين المين المين

and the state of the

Marine Company

s which can't be

والمستهدان والمعاجرات

. Ngjaja Silaga kataloni

-5-4- · · ·

and the second

problems of the

£-- ------

against the second

San Barraga Arman

ed temen

36. - 55. - 4

進水 1 2000

200

4. 327

gg Alban III. Georgia

Carried Contract

6-68 ---

part of the second

40.00

1 4 7

12.12.

A. H. --

Description

30.

* e..--Apple of the ST. STATES OF 7

4.0

Start of the second

3-1-1 - 1 - 1 - 1

Tax yes a plant state at the

State of the second

grade of the contract of

de grant to the control of the contr

Subsection in the control of the con

a amount of

sanne prendra, en

bre, la Metropole,

réouvert. Paul Bougenaux (ex-

Paris/ pris, lui, celle

du III (10, rue II Mont-

Blanc; tél. : 32-44-00), qu'il

📖 🖿 plateaux de la Swis-

sair indigeants, semblent ne nas

shundlaren. Il y avait un peut

iline de... suisse! On

membert » trai — garantie,

meli lest de même, un pour de

gruyère, 🚂 l'appenzell, de l'em-

mental, le la tête-de-moine, lu vacherin, le fromages le modern

valaisans, la farce 🛤 un peu

CANULAR

E ne sais trop qui l'a lancé

mais, depuis plusieurs revient périodiquement le bruit que Laurent la vendre.

plusieurs peront ill gieret se mil après
d'Edmond Ehrlich, son gnima-

tenr, qui a de Lenôtre, qui se voyait de Laurent

jardin d'hiver. Il avait pris contact, pour son architecte, avec celui la Ville

dépendralent l' Voltà un canu-lar qui

Pour se consoler and

Lenötre, qui aller apprendre

m installant une boutique l

rue du Bac, and de son ancien Christian Constant, le

merveilleux pâtissier-traiteur que

l'on lak ut limit je rappelle jej

Faut-il rappeler les

thes sélectionnes, me confitures, pour l'H, lu incomparables marrons glaces de

TOURISME"

HOTELS SELECTIONNES

CHARGEST - LEE

va va regalement

LA REYNIÈRE,

Intline Company

en train 🖿 🔝 rénover.

Hippisme

Un ministre en piste

D EVOIRS et hommes. Chez les chevaux, ce sont Grease, prix Chloé, la prix Chloé, la lauréat du prix Eugène Adam, qui, semaine, ont remis melleures copies. Excel-Bon Sang qui, après huit mois d'abwhat A d'une virgule. Chez hommes, on guette du

— d'Etat l'agriculture — a réuni, and que ques jours, i journalistes hippipour commenter annoncer quatre ::
1) La disparition du

Haras, m tant que M Li nomination, i li illida

du nationaux nationaux L'octroi nationaux courposture financière, d'un ballon d'oxygène 📰 🥅 mH-

tranca, pour laur Une importante réforme l'organisation de courses, par in réglementaire, l'automne prochain.

Voyons and quatre chapitres. Haras, refondu par Napoléon, avait, historiquement, pour mission was walter i ce I i i élevage français fût toujours un mesure d'approvisionner Tambie d'autres peu le peu remplacé l'elle de la leur le peu le peu remplacé l'elle de le leur le peu le peu le peu le peu remplacé l'elle de le leur le peu pas un corps de limites autònome. 🖼 🛤 🜃 on avait seems de ne me manufacture nouveaux officiers and Items which come at districted and possess qui deviendraient mante des ingénieure du génie rurai Cambi formation spécialisée

On seem autourd'hui au seem see l'évolution. Il ne restalt plus une Vingt-sept Militains des Harss, mismeni du regrutement d'amini 1965. Ila se sont reces, le lendemain 👪 conseil des minimum de la semaine passée, îngénieure du Mali rural, leur entière milation i corps plus risant avancements conférant des de retraite. rigoureux uniforme noir à passementerie les les grades); ses feuilles de chêns risquent fort d'être emportées dans

En qu'ils perdent

INTERNATIONAL

changent de patron. Henry Blanc, qui dirigealt leur service depuis, douze me une effique chacun loue, est remplacé par Jean-Pierre Launey. pouvait-on der un du du if tossoveur de me corps, . 📹 🗯 🖼 enterrement-là fait 🖥 est-ce — pour première — homme étran-Jean-Pierre Launay, polytechnicien. un un Homme de cependant. Habi-Lamorlaye, il n'a para la la lamorlaye, il n'a entre deux le de prospective specialité), aquiner le pur-sang. 11 u deux ou " l'entraînement chez L'un — 🗈 jument 🛰 tille, origine (c'est longues dans les épinards »,

avions-nous titré, sell quelques chronique the quelle prêt réduire de millions in million (aur 340) la contribution des at fonds d'adduction d'asu.

Définir ene politique des mures .

M. Calletti e confirmé set alla gament : < Will avons. l'argent, muni 🗗 🕬 🚾 une les easure in marine in his avenir, au'on in reproche in the 🖼 pasar eur 🗺 négociations 🐚

Call stand pour l'avenir? La d'Etat a rendu public, au M. Plerre Murret - Lebarthe, three du mis in la production 📹 🗫 échanges au ministère de l'agriculture. D'évidence, de qui

aux discussions 7 le secrétaire d'Etat 🚃 ouvrir. 🚞 prochains jours, evec les parties intéressées, de ces messieurs Jookey-Club aux

in the reproche d'abord, en filigrane, l'Etat de n'avoir jamels li l'égard des courses 🖃 du 📖 en général. L'Etat raccade les une activité in partici utificatrice is the same of th

Loto, qui, lui. n'emploie que des etant en difficulté, il autorise des supplémentaires protestant que le devient un tripot » Il finalement, il faire remise aux millions in the Bref, l'Incohérence,

Las idée irres : les pares qui ont longtemps une propriétaires laquelle public admis l'in-termédiaire de P.M.U., sont land l'affaire du public, lequel finance la survie conséquence : les plus être dirigées les propriétaires se cooptant mutuellement im différents mais III im représentants catégories participants ; propriétaires toujours cooptés sur sur entraîneurs, jockeys sièges), lads 🖫 sièges), voire. 📗 🖿 limite, joueurs.

conséquence : le le de lance étant maintenant le jeu a plus mécènes, courses, an lieu an leur simple Exemple : ce result in the M P.M.U. qui décide, en fonction (M son experience d'organisateur in paris, qu'il de proposer un lour plutôt qu'il autre ; non in

Com known on inflictives, des responsabilités va besucoup plus loin was ne peut la débouche, la montour, sur l'alle d'une unicité de polidu jeu en France, unicité dans izquelle - n'en initial pas - Il conviendra, un jour ou l'autre, d'inclure 🖿 paris aur 🖫 🖂 🖼 reparlerons, blen sûr, 🛍 rapport Murret-Labarthe, qui n'a pas

fini d'occuper la plata.

With pulsque was venone of his quer in transmitté parle sur ill footinagrite, il coup idr. mini un proche investi après la brillant - Mundial - iii l'équipe de remarque. Les on pures and Millions the france bureaux de P.M.U. Pais-on espérar que leur opposition 🖦 ne les a pas incités i cholair un 🖦 Mariai qui sersit impropre 🛦 traiter m roum d'enjeux 🛚 🖳 demain, , prévalent une la la une coordination dee jeux, mir discuss peut-être cette infrastructure, qui permettra d'approcher le plutôt qu'en adversaires en évident etat (FEMILIATE)

LOUIS DÉNIEL

Plaisirs de la table

Les trois Suisses

E tourisme suisse est en pro-gression, l'hôtellerie genevoise aussi. Sans doute, le change élevé rebute les Français — et l'ont dit, même, quelques Allemands, — mais tout va hien du côté du Léman. Il est vrai que cette hôtelierie fait d'étonnants efforts. Je viens de visiter trois hôtels genevols ayant le vent en poupe, les m perles du lac », en quelque sorte.

An Rhône (quel Turrettini; tél. : 31-98-31), où le fonctionnel est personnalisé et n'empêche pas l'aimable de l'accueil, on termine la réfection du dernier étage à moderniser (en passant,

FRAICHEUR POUR ADUTIENS

C Pation, Paris, I freicheur un mot. ies hôtels qui patio, Ritz, blentôt, le Bristol). petit jardin um Philip Dames (aux Champe-Elysées), la l'Aquitaine l'Aquitaine Dantzig) et celle, Min's passers, 25 Year [in Tolt in Passy. Paul-Doumer). Life property and the principles qu'elles mar souvent ma chaudières) : es Messer per we will prove the make nom) élyséenne du Fouquet's (d'où l'on | champzéliser = Nes Paris), 📸 📠 d'Edgard Marbeut I Restaurant du Marchi Ris. All in Delbin To like pas and a Char The man plan par l'inégadepula quelques jours, M pattogalerie 💷 Prunier-Elysée 🞮

date le parteri le introdute des-If y a seeks the same freeholder, soft st que pour ma part l'apprécie initial ausanne il fail bail l'Ambassade d'Auvergne (rue Grenier-Seint-Lazare) Fon a'y ripak, imma tilmmanim aussi à l'almable l'es Bertin hree Desperior, miles on pursuit, to have not partait, le café des meilleurs et les cigares parlaitement au point l'hu-souvent utilisé n'y point, hélas i).

Musée de la Poste

avenue des Champs - Trainel

aux non-fumeurs!). Le bar, le restaurant m le gril sont pour-R.G.L consacrées la statue marocaine de la (Marrakech), qui protrois exceptionnels.

Aux Bergues 📧 qual 📥 Bertél. : 31-50-50), où l'on réfection complète, effaçant le et gardont l'élégance d'autrefois, III IIII chef, Albert Felli triomphe à l'Amphitayon, avec une carte où, entre quelques recettes basses calories, fai retrouvé avec platsir un plat signé Nignon (filets de sole), avant des ailes de pigeon aux poireaux confits, arro-

> salenegg 1978) original. Enfin III 1111 (19, qual Mont-Blanc; tél.: 31-98-11), le jeune Gilles Dupont, Ellenn mandé depuis La Rochelle par J. Le Divellec, démontre ses qualités personnelles en un menu et une carte d'où l'on voudrait tout choisir. Et quelle bonne idée de proposer certains plats en « degustation » et à moindre prix, ce qui évite les ridicules menus « à la chinoise » du snobleme gour-mand! Très beau service. Et le restaurant de Mme Régine va ëtre supprime !

sés d'un vin des Grisons (Schlos-

Hôtellerie genevoise encore : André Hauri, directeur du Lou-

MIETTES

• Joseph Donon, ====== la est, on le salt, mort II salt, place par M. Raymond J. Neyrat-Thalamas, ia in initial de Villeneuve-Lou-🖂 🚞 Na jarothala gênêrale w M. Joseph Rameaux, conservateur Escoffler.

Jacquae (directour m Civilia des dissentantes, la provincia ravue gastronomique découvrir un presum inestimable inconnu, France in cuisine, pu Lancelot de France des princes M Liège, paru, en IIII Passionnant ouvrage Au de Bruges-Damme dějá sucre brut et la du GRAND-HOTEL HOHWALD ***

67140 LE HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m.

84jours dans le calme at le blen-être.

67140 le HOHWALD - Alt. 600 m. de Demogra et de La Medala. Et un menu de 1557 - une מוונטסס פסתו ם cygne mil i la sauce -. Male oul, le stalt

H 1749

. En bref...

photos.

— Reproduction in Line Baden.

WHEIS THITOM

ADALBERT VITALYOS.

ST-VERAN (Htes-Alpes)

Provence

Montagne

ROUSSILLON - 84220 GORDES MADAGASCAR. — En l'honneur de malgache, Maquette

Allemagne

D 7570 BADEN BADEN

GOLF-HOTEL ****

Grand pare, piscine air +
sauna, tennis, golf. iii
juillet - août,
demi-pension : 250 FF. Tel.

Italie

VI-mm

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
du III La Penice)
à pied la
Atmosphère intime,
Prix moderés.
Réservation: 41-32-333 VENISE
Télex: 41159 FENICE 1
Directeur: Dante Apolionio.



Le Moniage

Guillaume

Le Monde ves PHILATELISTES 200000 Dans la numéro de juillet-coût (72 pages) LE PALMARES DE PHILEXFRANCE « LES FAUX DE SPERATI »

... et les nouveautés

En vente dans les klosques : Priz : 10 france 11 bis, Md Haussmann, 75999 Paris

Tél. : (1) 246-72-23

Vingt et unième anniversaire
la princesse DIANA.

du d'une
de quatre

de quatre

la princesse Diana

Pitcairn: 8, 9, 70 c., 1,20 dol.
Sainte-Héiène: 7, 11, 29, 85 pence.
Swalland: 3, 20, 50 c., 1, 28
Tristan da Cunha: 5, 15, 30, 50 p.
Vierges: 10, 35, 56 c., 1,50 dollar.
Imprimés en lithe, par feulle de gent panneaux de vingt figurines. du d'une de quatre alla chacune

seize

qua
forte valeur repré
se à te uniformément l'affigie de

Lady e Di s. Las

trois autres valeurs
reproduisent des

sujets divers.

Antarctique britannique : 5, 17, 50

Philatélie

i la princesse DIANA.

imprima une nouvalla vignette (sur feuillet), à partir d'une gravure sur acter, c'est in quatrième de catte sorte. Elle est destinée exclusive-Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires © 17630 Le Fiette (Mairie),

7 août. — Fête du Moyen Age.

© 66116 Amélie-les-Eains (Mairie),
les 7 et 3 août. — Quarantième
tival folklorique international.

© 64690 Oloron (Carré de la
Balle), et août. — Pestival international Pyrén

D 97360 Saint-Quirin (salle publique), le 7 août. — Fête de la

10 1 12, 15, 50 p.

Bahamas: 1 2, 15, 50 p.

Bahamas: 1 25, 40 c., 1 dollar.

Barbades: 20, 60 c., 1.20, 2,50 dollars.

Cayman: 20, 30, 40, ■ cents.

Falkland Dép.: 5, 17, 37, 50 pence.

Fidji: 20, 25, 45 c., 1 dollar.

Gambie: 10, 25 b., 1,10, 2,50 D.

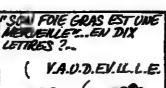
Lesotho: 30, 50, 75 s., 1 M.

Manrice: 25 c., 2,50, 3, 10 B.

auberge dab

LE DÎNER POISSONS POUR MOINS DE 1111 F ACCUEIL QUALITE ET DECOR COMPRIS







RAIMO GLACIER de père en fils.

59/61 Bd de Remily 75012 PARIS Tél 343.70,17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)







The state of the state of

post of the

. .-

1.30

CF 32

10 mm



Le Maître Rétisseur, propose : Saint-Jacques à l'oscille Le gigot à la broche (pour 2 pers.) et flambées à voire table : an Grand-Maraigr 130, BUE DU THEATRE, THE PARIS TEL.: 575-15-48

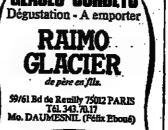










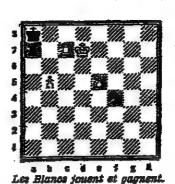


SUPÉRIORITÉ DE LA PAIRE

C16 (a) 28. Td1
C16 (a) 29. Fg2
d5 30. C×b6 g
C×d5 31. Ct3
Cb6 (b) 32. C61
Cp6 33. T×d8 C
F62 34. Cp3 C
a8 (b) 36. a×b41 (l)
g-1 37. Fd2
16 38. f31
D48 (f) 39. 64 f
Td3 40. f×m
Fg8 41. Rd2
F×c5 42. Fg3
64 (g) 43. Rd3
D×c4 44. Rd31
D×c4 44. Rd31
D×c4 44. Rd31
Cd3 47. h4
TT64 49. F611
Tg4 50. 65+1 B46 (4 exds 6. CE3 • 7. 43 (9) 8. a31 (4) 9. b4 10. 0-0 11. C64 12. De2 DE FOUS Tc4 50. 65+1 Tx c1 51. Fd5+

RI7 53. P85+ b6 56. Ft4! g×b6 57. Fg5+ b5 58. 67+ (o) Fp4 BB Fb7 C×d3 50. R65 Cd-p6 61. Rrs C×b4 62. Rg7 j) Cd3 63. Rf6 63. Rf6 Bé71 64. Fg6 Cé6+ Cc4 65. Bé5 Fd1 Bt8 66. F15+ Bc6 Bé8 67. F63! (p) F12 Cd6 68. Fc5 F62 (q) Bd7 69. Bt4 Fc4 Fb3 70. Fg6 Rd7 Bé6 71 (r) CD6 1×64 FEG CC4 gG FGT R&G S×64 BGG (III) B15 Cd2 Fd1

Etude : I. Fritz (1950)



BLANCS (4) : 1707, 1707, 170 NOIRS (3) : 11 Ta7, Cf4.

LE CONTROLE DES ATOUTS

Comment battre atout tout en gardant le contrôle des atouts? Le déclarant dancis a trouvé la meilleure solution dans ostis donns contre l'Angieterre.

A RDS V D972 O B # DV6432

Schaltz Priday
passe
3\(\psi\) 4 \(\phi\)

coupé avec le 3 de Cœur, puis le déclarant est monté au mort grâce à la Dame de Pique pour rejouer le 9 de Tréfie. Est a mis l'As et il a continué Carreau que Sud a coupé. Comment Boesgaard, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CCURS contre toute défense ?

Les Trèles sont maintenant affranchis et Sud a la reprise de l'As de Pique. Il fant donc dilminer les avouts adverses, mais il rest pes possible de tirer l'As de Cœur, puis le Valet de Cœur car l'adversaire prendrait avec le Roi de Cœur et continuerait Carreau que Sud ne aerait plus en mesure de Le déclarant a cependant grouve le moyen de battre atout sana courir ce danger : il a jouer le Velet de Cœur !

mort à Pique et thrers Dame 9 de Cœur en espérant que les atohts ne seront pas 4-1. Il re-prendra le main grâce à l'As de Pique pour utiliser un Trêfie

saire laisse passer, Sud tirera l'As de Cœur et, al le Roi de Cœur et, al le Roi de Cœur ne tombe pas, il jouera ses Trêfles malitres sur lesquels il défaussera les deux derniers Carreaux du mort en espérant que le main qui aura le Roi de Cœur ne pourra couper qu'au quatrième tour parce qu'elle a trois Trèfles.

En fait, Est prit le Valet de Cœur avec le Roi et rejoua Pique. Le déclaiant fit la levée avec le Roi de Pique (pour conserver la raprise de l'As de Pique), puis il tira l'As de Cœur et rejoua et reptint au mort en coupant un Trèfle avec le 9 de Cœur Enfin, il tira la Dame de Cœur et joua son dernier Pique pour l'As de Sud.

bataille de Deauville

Chaque année, dans la der-nière semaine de juillet, un Fea-tival est organisé au Casino de Deauville avec des tournois Open l'après-midi et des matches la uir années des particulaires des

Voici une donne jouée su mini du la finale remportée par les Français au Festival de 1979.

Ann.
Au rams les les suivantes :
Ouest Nord Est Kreyns Perron Vergoed / 2 SA passe 3 SA passe...

Cœur, Mari, en quelle quelle quelle ce contrat?

Netj po lie jedičie : Après avoir passè d'entrée, le sent à « 🛮 🖾 » (non vulnerable) conventionnel. Il indiquait.
un bicolore de mineures. Avec
sa main puissante, Nord décida
d'essayer quand même « 3 SA ». Cour. Sud estima que a 4 Pi-ques » serais — — — contrat.

PHILIPPE BRUGNON.

ET FRUCTUEUX

	• •
	Le dictionnaire en vigneur est le P.L.I. (Petit Larouse lituate) de l'année Sur la grille, les cassa des rangées hortsontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celler des colonnes par une lettre de A à O. Lorque la réfé- rance d'un mot commence par une lettre, ce mot est horison- tal; par un chiffre, il est verti- cal. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage signifie que le reliquat du tirage sprécédent a été rejeta.
ı	faute de voyelles ou de

MOTS CROISÉS

I. On l'intéresse bien qu'il soit, en principe, désintéressé.

— II. Sur les meubles de cui-

8 9 10 11 12

		Far				
	2	L+ADIBR'S	TOPAZE .	118	- 10	1
	3 -	AARIVNT	SOLATES	· 14 E	·- ·- 86	
		LLINHO?	BAVINAIT (a)	100	-	
	5	DDRIBAN	O (U) ILLENT (b)	A 8	-	
	6	BRSTUOR	ANDEOIDH (s)	∆4	61,	
	. 7	ERMSIRG	SURLOYER .	25	118	
		-AIMSLTE	RERMES	1.7	48 :	
١.		Ulidest	MUSELAIS	01		
•	10	BIL+MTEE	DURIEZ	12 C	- 32 .	1
	ũ	VANHBET	BLEMITES	3 H		
ŀ	13	A R N L + B O 6	ARHE	E1	27	
	1 10	CONPATE	EN (C) UVANT	810	61	
	in in	OC+BAPRT	PINAUDE	07	32	
	15	O+JBBULG	RCHARPATT	11.3	41	
Ιi	16	GDI+XBOG	JOIES	L1		
Ш	17 .	GIBQO+OW	BUX	10.0	00	
	16	GISW + ETF	009	B 13	28	
	19		WHIST	00.00	71	
	100					
			·		1 038	
	,		,			

part l'humble PASTEQUE, mes a part l'humble PASTEQUE, ces fruits ne poussent guère sous nos latitudes. Citons, par rang de taille : l'énorme JAQUE, fruit du JA(C)QUIEE, cultivé dans les Indes orientales et occidentales, voisin de l'arbre à pain ; la PAPAE, fruit du PAPAYEE, de l'Amérique tropicale ; la JAMBOSE, indienne, de la grosseur d'une pomma ; la GOYAVE (cf. VOYAGE), isque du GOYAVE (cf. VOYAGE), isque du GOYAVER, américaine, tout com me l'ICAQUIEC, calquel, de la grosseur d'une prince et portée l'ICAQUIER. Le l'Un (invariable) est la TONKA, sud-américaine, une fève. Le LYCHEE (ou LITCHI ou LETCHI), originaire de Chine, est de la taille d'une mirubelle. Espagnole, l'AZEROLE est plus aigrelette que la cerise.

2 points. (b) REMPLISSENT (jusqu'à

(c) automate humain, (d) puceron autrefois utilisé dans la préparation du commin (même étymologie) ; SELER, 12 A.

(100 % 1); 1 1 1 1 1 226; 8. Lahmi, 998. MICHEL CHARLEMAGNE.

gondance control rubrique à M. Charlemagne. F.F.Sc. True des Pyrénées, 73420 Paris.

P.L.M. Saint-Jacques, 17, boulevard aint-Jacques, Paris-14°, M. Juin Tournois mardi, M. heures, undi, jondi et samedi, 18 heures.

week-end

Ш

IV

VI

AII

VIII

1X

sina. Pour Maurice. — III. Pour le courant. Pour Poetl. — IV. Dans l'archipel. Elle désole en principe M. Badinier. — V. Une mine de bonshommes de neige. Pistolet. — VI. Induisent en tentation. Très terre à terre. — VIII. Platinés. Note. — VIII. A la dent. Théâtre d'ombre. — IX. C'est la même chose. Balance. — X. Chausson, entre autres. Pour Drouot. — XI. L'éclat, c'est lui.

1. Marche à la voile ou au moteur. — 2. Enjin peut être. Cendrier. — 3. Reçoit une correction à force d'en manquer. — 4. Ce n'est pas le sel de la terre. Suffisamment calée. — 5. Ses affinités s'on t plus asiatiques qu'américaines. Halte, police l'. 6. Eul son Dáton de maréchal. Pour échapper à la répétition. Sarvice public. — 7. Personnel. Serre de près. — 8. Pour le Café. — 9. Vient du froid. Parents. — 10. Champs d'écueile. Dans le Titicaca. — 11. Un peu plus, c'était rien. Un peu d'Indochine. Pour la peau. — 12. Changèrent, mais on ne s'en plaint pas.

Solution du n° 206

I. Saint-Etienne. — II. Pigeon.
— III. Ennemis, Réva. —
IV. C.E.A. Avocates. — V. Mairier, S.M. — III. Nés. —
III. As. Comateuse. — VIII.
Sien. — Eutat.
Nec. Vin. — X. Urgent.
— XI. Ressuscitées.

1. Spéculateur. — 2. A î n ê. Isaure. — 1. Igname. Gaga. — 4. Née. Ascites. — 5. Tomaison. Nu. — 6. Enivrements. — 7. Sol. Ase. — 8. Ia. C en t. Cri. — 9. Scrasses. Et. — 10. Niet. Suivie. — 11. Névés. Seine. — Il Erasmienues.

FRANÇOIS DORLET.

Verticalement

GAMELAN.

18. BINORTTU, — 19. AAIPRY.
— 20. ABBEULNV. — 21. AAINRS
(+ 1). — 22. AIILINNOT — 23.
AGHINNU. — 24. AARIMSTU.
— 25. AELJRSTU (+ 1). — 27.
BELMSTU. — 28. ACELOUV. —
29. ENORTY. — 30. RENSTW. 18: PETONCLE -- 19. SANTAL

Solution du n° 206

ANA - CROISÉS®

Nº 207

lorizontelement — 14. TEMERITE (EMIETTER). — 15. PECARI (OREPAI PER-CAD). — 16. LUPANAR. — 17. ELINOUUV. — 4. AEGIORRV. ETINOUV. — 4. ARGIORRY.
— 5. EEFNSTU (+ 1). — 4.
AEILOPS (+ 1. — 7. AEFOSTY (+ 1). — 1.
ADEILIN. — 9. ARINSTTV. — 10. AAEFPRRU. —
11. ACEOOPP. — 12. EEEINRTT (+ 1). — 4.
AEINRU (+ 1) 14 ADILES (+1). — 15 AEGI-LNRY. — 16 AEENSS (+ 2). — 17 AERSSTT (+ 2).

croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mois à trouver. Les chiffres qui sulvent certains tirages cor esstarb so to ou be trabuted pondett au nom 17e una-grammes possibles, mais impla-cables sur la grille. Comme au strabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la preguière partie de Petit Larousse lliusiré (les nems propres ne sent pas admis).

Verticalement

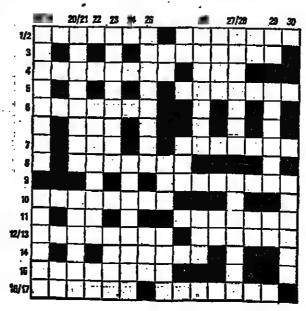
(NATALS SALANT). - 20. ARA-BISE (BAIERAS BAISERA BA-SERAI EBRASAI). - 21, AGE-RATUM (MAUGREAT). — 22.

OCTOBRE — 23. NEPERON,
unité sécrétrice du rein. — 24.

RIVERAIN (VERNIRAI). — 26. PIVERAIN (VERNIRAI). — 25.
DOUTASSE (SOUDATES). — —
COAGULE (CAGOULE CLOUAGE COULAGE). — 27. ICHTYOL,
huile sulfureuse. — BATONNET (BETONNAT OBTENANT).
— 29. EMINENTE: — III RAUCHE remet à — III mine
— 31. ORDALIE (IODLERA), épreuve judiciaire au
Moyen — 32. DEPORTA
(ADOPTER): — 32. FAMINE
(INFAME). — 34. PARISIEN
(ASPIRINE). 1. PALOURDE (POULARDE). — 2. SERECTION. — TANDEM (DAMENT). - 5. OBSOLETE. — 6. BARATIN. — 7. CSARDAS. — 8. CNEMIDE (MEDECIN). — 9. ISCHEMIE, arrêt de la circulation. — 10. NEOTTIE (NETTOIE). — 11. SHAKER (KASHER). — 12. DOBERGER. — 13. TAPECUL (CAPULET PECULAT PULTACE). — 14. TEMERITE (EMIRITER).

MICHEL CHARLEMAGNE of CATHERINE TOFFIER.

ANA-CHRONIQUE. — 201, 5: ENTRISMES... REMISSENT. Barrauz, Marmoutier.



et a service and the service a

A Section 1

tan because

MARICAL INC.

THE SALT el dans les m

William House THE STATE OF THE S

dei Get

- Jean-Pierre COMBES Ulla NIELSEN 6. montée Giloux-Roucas-Blanc,

That I have the

25 100

#* 12.4

\$ 5

1

4 6 5

100

M. et Mme Philippe Crozat, et leurs enfants. M. et Mme Michal Crozat et leurs M. et Mme Bernard Crosst.
M. et Mme Bernard Crosst.
M. et Mme Philippe Jullian et leurs enfants.
Mme Frants Lambert.
M. et Mme Gaston Bonnet et leurs ont a douleur de faire part du décès

M. Charles CROZAT, professeur honoraire
La faculté m d'Istanbul,
magistrat honoraire,
ansien membre du Consell surface,
des Français de l'étranger,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur

leur épour, pare, grand-pare, arrière-gran beau-trère concle, à Paris le 22 juillet 1862. quatre-vingt-sizième année. Les obsèques lundi juillet le à 16 h. 30, en l'église de Turenne (Cor-rèze), guives de l'inhumation dans le cavesu de famille.

[M. Crozzi, né le 7 mai 1977 à Turenne (Corrèze), doctaur en droit, megistrat honoraire, exerça l'essentiel de se carrière à istanbul où il fut, notamment, professeur à l'université d'istanboul, membre du Consell supérieur des de l'étranger la Turquie Annales (1950-1970), 'il de d'Istanbel » (1950-1970), 'il de d'Istanbel » (1950-1970), 'il de d'Istanbel »

petits-enfants,

officier de d'honneux, avocet i la conr de Paris, ancien président de la section sociale

de la section sociale
du Conseil économique,
ancien vice-président de l'UNAP,
président honoraire
de l'Institut
national de la consummation,
président honoraire du COFACE
Enuelles.
A Paris 2 juin
Le mondre religiane aura lieu le
lundi 28 juillet, à la l. 18, en l'église
de Montiort-l'ampli dans l'inti-

mies Une messe sera célébrés ultérisu-

— Georges Elbez, see enfants, petits-enfants, parents et amis, ont le regret de faire part su décès Simone KLBAZ.

survenu le 17 juillet 1982, à Paris. Les obséques et la rell-cieuse ont su lieu dans la plus stroite

- Jean Laierges, son mari,
Lararges, Anna et Pierre
Bertoin, ses enfants,
Georges Frebault, son pars,
Monique Mejaan,
ses frère et accur, il leurs enfants,
Et toute la famille, en France et
an Suisse,
ont la douleur extrême de faire part
du décès de
Madeleine LAZERGES,
née FREBAULT,
arranhée il leur affection, le 18 juiilet 1982, il Marseille, à l'âge de cinquante-cinq ans.

M. Francis Verdavoine-Bourget e es suice, ont la profonde douleur de faire part du décès survenu à Abidjan, le sa-medi 17 juillet 1982, de

Yvonne MONNERVILLE, 6pouse Yvanés CHARLES-FRANÇOIS. 1892-1982 leur sœur, mère, belle-mère, grand-mère, tante et grand-tante, La levée du corps a eu lieu au domicile familial à Abidjan. La cérémonie religiouse sera célé-hrée à Paris (18°), le mardi 27 juillet, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rus de l'An-nonciation, où l'on se réunirs.

— Fraize, Paris. Mme Genevière Schnaider, M. — Schneider, M. — Schneider

leur fils,
M. et Mme Camille Rousselot,
Mme Hélène Mathis,
Le docteur et Mme Mahmoud
Hammani et leurs enfants,
M. Georges Mathis,
Tonte la famille,
ont la profonde douleur de faire part
du décès de
M. Emile SCHNEIDER,
incritant statral des mines leur fils

M. Emile SCHNEIDER, ingénieur général des mines, survenu le 22 juillet à l'âge de soirante-treixe ans.
Les obsèques seront célébrées le samedi 24 juillet 1982, à 14 heures, en l'âglise de Fraize (Voages).
22, rue de la Libération, 88230 Fraise.

— Montpelliar,
M. et Mine Jean Thousellier et
leurs enfants.
M. et Mine Robert Saumads,
Mine André de Cambiaire et ses
enfants.
M. et Mine Léon Thousellier et
leurs enfants,
M. et Mine Etlenne Thousellier et
leurs enfants,
M. et Mine Pierre Thousellier et
leurs enfants,
M. et Mine Pierre Thousellier et
leurs enfants,

teurs enfants.

Toute sa familie et ses amis, out la douleur de faire part du décis de

ds

Christine THOUZELLIER,
chevalier de la Légion d'honneur,
directeur de l'Ecole pratique
des hautes études,
survenu le 20 juillet 1982.
La cérémonie religieuse a été
célébrés le 22 juillet, à 9 heures,
em l'glise Noure-Dame-des-Tables de
Montpellier.
48, rue Estelle,
34000 Montpellier.
[Mils Tougréfier, conque seur ses tra-

34000 Montpellier.

Wile Thousefiler, connue pour ses travaux sur le catharisme, avait fait paraitre, entre autres, un tableau général sur le catharisme :-Catharès, « Encyclopaedia generalis », tome 3., pp. 1039-1062.

La troisième étallion de sa thèse :
Catharisme et validisme en Languedoc à la fin du dix-septième et au début du dixsiècle, un paraître en octobre.]

Traommilin,

Bes petits-enfants,
ent la douleur de faire part du décès,
survenu le 20 juillet, de

Mme Jacqueline TRAONMILIN,
née MOURIES,
son épouse, leur mare leur grandmère. mère.
L'inhumation eu lieu l'inzimité l'Herbaudière, Noirmoutier-en-l'Ile.

Mine Marcel Euber, son épouse,
M. Fonkenell,
Isabelle, Rédonard,
M. Corinne,
M. Mine Denis Bloch,
Renaud Caroline, ses enfants
st patits-enfants

et petite-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 31 juillet 1862 dans sa solvante-treitième année, de

La cérâmonis religiones sera célé-brés le-marcredi. 25 fullet. 2 2 h. 30, em l'église réformés de l'ânnoncla-sion, 19, rus de Cortembert, Paris-18-, L'inhumation sura lieu dans l'inti-mité familiale à Rizheim (Haut-Rhin).

— Mine François Faure, Et la famille de M. François FAURE remardant tous ceur qui se sont associés il leur deuil.

Mme Henri Martial MERLIN.

Octave MERLIER,

d'Athines l'Institut d'Athènes, professeur l'Aix-Manseille, membre correspondant de l'Académis d'Athènes,

Son épouse, Melpo MERLIER - LOGOTHETI,

docteur en médecine, externe des hôpitaux de Paris. du Salon des indépendants, Mile Octavie Merlier, profess

Le 23 juillet 1975 disperaisant tragiquement II Charanton l'inspec

Jacques POTTIER.
Que ceux qui l'ont connu et a cié alext une pensée pour lui.

ROBLOT 5.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE ROME Recettes hongroises pour sabreurs français

La Hongrie conservé son titre de champion du monde au sabre par équipes. In hattant, jeudi 22 juillet, l'Italie par neuf victoires cinq. In la vingt-sixième médaille d'or mondiale ou olympique une formation dans in specialité. L'U.R.S.S. a pris la troisième place devant la Pologne, la Roumanie et la France, au comportement encourageant.

De notre envoyé spécial

Afin de sortir la specialité de la médiocrité, la Fédération française d'escrime (F. F. E.) envisages plusieurs solutions. Toutefois les échanges de maître adarme avec la Hongrie tardan à porter leurs fruits. M. Jean-Michel Oprendek, directeur technique national décida, pour accélèrer le processus de redressement, de faire appel à un specialiste permanent de renom.

En dépit de l'opposition
d'armé français, un peu
irop imbus leur science, un
Hongrois, Lassio Szepesi, 34
prit nouvelles fonctions l
10 mai dernier. Il n'est pas sûr
qu'en signant un contrat de trois
ans ce mattre d'arme réputé, jusqu'alors entraîneur du Honved de
ludapest, ait mesuré avec précision les difficultés qui l'attendaient. Le bilan qu'il dressa lui
donna des frissons dans le dos :
une élite réduite à Jean-François
Lamour ; un nombre insuffisant
de pratiquants (5 000 sur les 30 000
licencies) ; une a b s e n c a de
compétition relevée dans l'Haragone. En dépit de l'opposition

réunies taille resie moribonde. Laszlo Szepesi ca néanmoins à imposer à l'équipe nationale plus de rigueur à l'entraînement et à insister sur des principes techniques

Rome. — Il y a tout juste quinze ans qu'une équipe francaise de sabre n'est plus montée sur un podium seniors. A fière individuel, la dernière médaille est plus ancienne encore isqu'elle a été gagnée en 1964 par le Nicois ude Arabo, deuxième Jenx Tokyo,
La n'a ensuite de détériorer.

différents comme les changements de rythme. Certes, faute de temps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact suffirait aux sabreurs français pour jouer un grand rôle aux championnats du monde de Rome. Très motivés, Jean-Franches de différents comme les changements de rythme. Certes, faute de temps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de Rome. Très motivés Jean-Franches de rythme. Certes, faute de temps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de le mps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de la manier de l'entre de temps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de le mps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de l'entre de l'entre de le mps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de le mps, il ne pou vait espépérer que cette prise de contact championnats du monde de l'entre de l'entr différents comme les changements de rythme. Certes, faute de temps, il ne pouvait espépérer que cette prise de contact suffirait aux sabreurs français pour jouer un grand rôle aux championnais du monde de Rome. Très motivés, Jean-François Lamour, Bervé Dranger-Vayron, Franck Leclerc E Pascal Gaudet out tout de même aocédé au tableau d'élimination directe de l'épreuve individuelle. Progression d'ensemble et bonnes dispositions psychologiques confirmées par la sixième place conquise au terme de la compétition par équipes.

Le renouveau du sabre français n'est pas assuré, mais l'espoir est

n'est pas assuré, mais l'espoir est

JEAN-MARIE SAFRA,

OMNISPORTS.

Mauroy a adressé, le 19 juillet,
lettre à l'ensemble des
l'eprises nationalisees afin.
qu'elles examinent avec les services du ministre délègué à la
jeunesse et aux nois posle 0 on ci ur e à es
compentions qui persetimient conventions qui permetimient aux athlètes de haut anneau de combiner entrainement et activité professionnelle. Cin que conventions de ce type ont synées avec les P.T. la SNIAS la R.A.T.P. l'EDF. GDF et la SN.C.P., et sportife. « Ce qui don dominar [dans chaque accord] c'est le soud de donner au sport la place qui doit lui revenir dans notre pays et d'y pavenir par une coopération frauche et efficace ». éorit notamment M. Mauroy.

CYCLISME

LA 18° ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE La distribution des prix

Le Tour de France dispense de temps à autre de spectaculaires échappées creusent importants. Ainsi le a-t-il remporté, 21 juillet.

10 minutes 31 d'avance peloton. Il héros du jour a projité le toine liberté d'avance peloton. taine liberté d'action en raison de son retard au classement général : une heure **m** Bernard Hinault.

De notre envoyé spécial

MINIST -- Mme Edwige Avice, ministre délégué la la la eux sports, a nettement pris position, publicité qui la Tour de France en un de foire.
Elle l'aspect commercial doit pas supplanter l'aspect et tit, mais bien testiones principe toujours respecté. Et la depuis quelques à prolifération prix

A l'origine, le Tour ne comportait qu'un individuel. En l' Henri Desgranges, svec la tormule nationales, furent la mailleur grimpeur à partir M 1961, et, en 1957. droit at wert

Blen entendu, M. Jacques codirecteur du Tour, plaide veur la polyvalence prix, qui suppose la multiplication patro-financiers. « li acceptable, en qui répartir prolit, la continue par la continue vingt-quatre jours compétition, un seul sux récompenses , e-t-il (f Equipe

Deut-on -répartition profits du Tour France ? guatorzième èlape. 150 000 francs, alors que ceux 📟 l'équipe Inoxpran n'atteignaient 🚃

JACQUES AUGENDRE

CLASSEMENTS

Sur legian sportif, on surell do

s'en tenir pour pré

s'en tenir pour pré

signification priest (233 km): 1. A Van Houweriest (233 km): 1. A Van Houkeriest (233 km): 1. A Van Houkeriest (245 km): 1. A Van Houkeriest (245 km): 1. A Van Houkerie

Appelez le Portugal



Le Portugal vous écoute

Appelez le Portugal. Occupez-vous de vos affaires personnellement. Maintenant, c'est plus facile de prendre contact.

Code du pays : 351 Cuide du Lisbonne : 1 Code de Porto : 2

A partir du 14 juillet, plusieurs codes de zones sont changés au Portugal. Pour d'autres renseignements, veuillez bien appeler le service d'informations de votre pays.

TELECOMUNICAÇÕES :

CORREIOS ETELECOMUNICAÇÕES DE PORTUGAL

FESTIVALS

AVIGNON: UNE NUIT DE L'AIDA

La mort en ce théâtre ».

ou les raisons d'un malaise

Nous pensons beaucoup à vous, Vaclav Havel

projecteurs surveille les murailles du château. Serrée les les murailles du pied de la forteresse, la multitude tait. Le ciel est noir d'encre, vide d'étoiles, plafond bas. Respirer

L'estrade, quelques planches sur des appuis, a été dressée dans le du château. Le prisonnier, épaules aux genoux, aveuglé par un feutre trop grand enfoncé jusqu'au 🔤 du cou, 🗷 été 🚃 🚃

prisonnier tté mill pour montré la multitude. La multitude s'inquiète du sort des inno-mas. La liberté est, pour la multi-tude, un rêve, un pain, un nord, une

L'ordonnateur spectacle pris place la multitude. Elancé, musclé, l'œil aigu, d'scier, lu d'une tunique de cuir vert, il crie ses

Il a peuple n'aura pas son content. Le regard, les mains, l'angoisse du prisonnier, ne sont pas assez perceptibles, la

Lim pièce d'Anne Cornu et Chris-

tian Benedetti, la Mort en ce théâ-tre, présentés salle XII Avi-gnon le mardi 20 juillet, a une tempête de huées, applaudisse-ments, ifflets : explosion détente,

après soixante-dix minutes de ten-

vojt, est assez calme. Une demi-

douzaine de et et du du soir et smokings,

sur me pelouse près d'un court de tennis, buvant un peu de champa-gne, se tenant platôt bien, évoquent

M MICH. IN STR.

politiques, acteurs.

d'être connus : écrivains,

La réalisation, dans son ensemble

tumes et décor Me Claude'Le-

maire, qui sait créer l'esprit d'un lieu. Ici, vert sec du sol, bleu trans-

🕳 🔤 de tennis, équilibre 📥 🖶

naces. Tout in franc. décoile

d'une perception plats, fait jouer

une danse d'optique pure et de mi-rage, suscite une privi-lèges, de désinvolture conduite,

L'interprétation réunit quelques-

uns excellents de leur gé-

nération, ceux de trente ans et un

peu moins, Alain Lenglet, Fran-

cois Clavier, Dominique Valadié, Mansouri, Yveline Hamon,

et autres, intelligents,

doués, ayant mm jeunesse m 🚅 🗸

onscients, curieux, naturellement

Leur camarade, metteur en

scène-auteur de la chose, Christian

Benedetti, sorti du Conservatoire lui

chant, l'un de ceux qui s montré, par

ses mises en scène et le style de son

jeu, l'une 📥 📥 🌬 plus sin-

Or l'accueil de Mort et ce

cette soirée, à tout prendre, ne dé-

mérite pas tellement plus que tant d'autres qui passent comme lettre

La raison de cela. Il première vue.

faux, par un humour noir inversé,

trop Li risques m installant en porte

le trop grand et trop beau et trop

sempiternel sujet-bateau qu'est la

tions, en de les man, il falt rire

d'un propos dit « grave », ou bien il

tuelle 🌃 📰 propos, et il s'emploie 🛚

n'émouvoir jamais. Ce ne milli pui

là une entreprise difficile, exaltante.

Mais 🖿 vrai projet 🖿 Benedetti 🗈

en jeu, 📰 pourrait même dire

peut-être plus pervers. La mort,

dans will œuvre, n'est pas directe

En marquant les

aussi il y a peu, est un homme atta-

un domaine réservé.

belle pratique.

gulières de son IIII

Pourtant ce spectacle, mai in le

rait être plus douloureuse. L'ordonnateur, peu peu, sculpte le spectadu prisonnier, par l'entremise qui liens, ôte le chapeau, aplatit de force les recroquevillés.

L'ordonnateur, plusieurs prises, de feu son petit cigare s'éteint. Mais il lui sem-ble que le spectacle de l'emprisonne-ment l présent assez boutonné sa gabardine. Il = partir ram d'autres murs, d'autres estrades, laissant le détenu 🔳 💳 🚙 tateurs face à face, ensemble.

Il était, ce face-à-face, la muit de Il juillet, a Avignon, l'orarm de l'a-muel Beckett. Pierre Andre Hart le prisonnier, Gérard Desarthe l'ordonnateur, Stéphanie Lolk l'assistante. Ce fut l'un des moments forts de la Nult pour Vaclav Havel, organisée par l'Association internationale de défense 🖮 🖛 www. de la répression dans la menda (AJDA).

August fort, la participathai d'Arthur Millen L'écrivain mes du lui, I New-York, mis

constant, que l'on pourrait définir

la « courroie parolants », ou la « pa-

role perdue », ou la « parole pour

III il s'agit alors IIIII phénomène

plus profond, beaucoup plus évité, 🔳

il n'est pur surprenant Christian

Benedetti, qui semble avoir un grain

Ce phénomène de la = parole per-due », nous pouvons le saisir au vol,

quelquefois, le la ma de la train, bref • dans la vie » comme

l'on dit. Deux, ou trois, ou plusieurs

personnes, parlent, parlent... avec

feu, avec passion, ou au moins avec une énergie de certitude. Et tout ce qu'elles disent n'est rien, n'est que de l'oui-dire de l'oui-lire

tout | qu'elles disent ne les

concerne pas, ne les touche pas. La

Or, à les écouter, à les regarder, il

et évident et ces personnes, dans

mêmes, in rabûchage i vide, se sen-

tent justement vivre, brûler, plus

que d'habitude. C'est cela, h . mu-

roie parolante », cet instinct très

étrange de faire la ja parole

la parole inutile, m courroie

qui embrayerait I fond la vie, la ro-

www. Et a mill peut-être

dans 🚃 instants d'embrayage réel-

irréel que la couple éternel vie-mort

respirerait du même souffle, bien

fond. Ce qui peut agacer quelque-fond. Ce qui peut agacer quelque-lin les geats de l'III c'est que presque chaque pièce l'III tre, le dialogue sont que l'imitation, à peine décalée, so cette a parole perdue », et cela ma-chientement corque », et cela ma-

chinalement, comme | | | | imita-

tion Sail and in immediate of

genre. Mais, presque chaque soir,

imitation est mort-née. L'un

des secrets de Tchekhov est qu'il a,

iui, palpé, ausculté, diagnostiqué,

Christian Benedetti a poussé la per-

ment la courroie parolante de la vie

et la mort la sans gentillesse contrairement la Tchekhov,

ment. Et il a observé les moments de

courrofe dans la wa des couples, et

aussi chez une femme qui want un

enfant. Il approyé une heure durant sur un point sensible, un point peu identifié. Un installé,

dans la salle. Provoquant des rires :

côté, des difficultés de respiration

Voilà pourquoi le spectacle a paru bancal et même ni fait ni à faire.

Ainsi va le le quand il jone

Et mi la Min en ce théatre,

parolante tourne il vide.

folie, s'y soit mesuré.

lettres du courrier ce de la demande de signer une pétition pour la libération de Vaciav Havel.

Ces pétitions, l'écrivain en a signé animaux, pour la sauvegarde des arbres de Central Park. L'écrivain dit tout bas à Vaciav Hamil, par-dessus les océans : « Je pense be

L'écrivain pense à Vaclav III et il pense aussi Il l'un de ses amis américains, un poète, qui avait beaucoup de mal vivre, sans un sou, dans une taule sordide, entre ses plaquettes de poèmes et ses boîtes de

Et un jour, ce poète a cédé à la force des choses de la vie : il est entré au service d'une grande firme in-dustrielle, il a rédigé pour elle des

L'écrivain l'a manure de la ment. L'ancies poète mine, habitait un bel appartement, était bien nourri. El l'écrivain, par la voix d'Arthur Miller, a ces mots terribles : • Ja n'al pas par m'empêcher d'être heureux en le voyant comme

« Toi, Machen Havel, III Fécrivaîn, là-bas, chez toi, tu as refusé de leur faire de la pub. Havel, je pense beaucoup it toi. - L'écrivain était in-terprété par Pierre Tabard.

cette Nuit pour Vaclav Havel, orga-par l'AIDA, c'est que la multitude du Festival d'Avignon a pensé. une nuit, Il Vaclav Havel, sans y mettre un excès d'inconscience ou d'irresponsabilité. Ces deux témoignages de Beckett et de Miller expriment l'utilité et les limites du soutien qui peut être apporté d'ici à Vachav Havel, qui n'a pas le droit d'être ici parmi mi chez lui parmi les siens.

Vaciav Havel est pent-être l'écrivain prisonnier politique aujourd'hui le plus exemplaire. Il est incaroéré dans la prison de Pilsen. Il n'a pas le droit d'écrire. Il a refusé d'être liberé, lui. Havel, tant que les autres femmes et hommes de son pays subimere l'oppression. Il me le prisonnier combattant qui maintient seni la garde pour tous. La l'examine de notre monde, chaque liberté d'écrire, il penser, passe en un sens par le souffie, par le battement du cœur de Vaciav

Et tout rassemblement, must maniféstation d'appui, sont susceptibles d'abréger la de Vaclav Havel et de ses frères, de ses sembla bles. War n'allons pas trop loin. him allons et rame dans la nue d'Avignon. Tels d'entre nous font de la pub. Vaciav Havel est en prison &

Nous pensons beaucoup à Vaclav Havel.

MICHEL COURNOT.

Désordres

première représentation de l'Éléphant d'or au cloître des Carmes dans la mise en scène de Bernard Trop nombre de places, plus l'exaspéde l'alla : les spectateurs refoulés forcent les portes, les placeurs veulent les retenir. carte de la concertation, promet une représentation supplémentaire. « Les gens qui peuvent revenir doivent céder leur place à ceux qui restent dehors » proposerait un profond changement dans la société », répond nard Sobel. Et le apectacle commence enfin.

A la sortie, M. Bernard Faivre d'Arcier, directeur du Festival, supprimer des gradins pour respecter l'espace scénique. Quoi qu'il en soit, la même histoire s'est renouvelée à plusieurs reprises. Si l'afflux du public dépasse largement les prévisions time de location et de vente est totalement inadanté et les reoré-

JAZZ A NICE

Le grand Gaillard

On ne décrit pas un géant tel que le Festival de Nice de la même ma-nière qu'un concert, voire une série de concerts. L'existence de trois scènes, simultanément animées, rend déjà la tâche du chroniquem difficile. Le problème de la triplicadifficale. Le problème de la triplica-tion de l'écoute considéré une fois pour toutes comme insoluble, reste celui de choisir parmi les sept heures quotidiennes, les bonnes heures qui feront les bons podiums. Mais, à supposer qu'on ait eu de la chance dans ses paris, la volonté de citer, un à un, avec chaque fois le complé-ment approprié, les musiciens qui ont fait cette saison le succès de Nice conduirait à écrire un texte illi-

Contentore-nous de nous remémo rer quelques jalons de un onze jours : le Modern Jazz Quartet (reconstitué), le jeune orchestre de Hampton (trente ans de moyenne d'age), in Jazztet in (avec d'age), in Jazztet in (avec Art Farmer, Curtis Fuller, Benny Golson), in Septet in Tarry (avec Frank Foster), le jeune orchestre encore, de Mulligan, l'ensemble boppisant de Jay McShann (avec Benny Bailey et L'error Vinne. (avec Benny Bailey et Leroy Vinne (avec Benny Bailey et Leroy vinne-gar), le groupe Great Guitar (Herb Ellis, Barney Kessel, IIII Byrd, Joe Byrd, Chuck Reed), les Jazz Le Berg, Bill Cedar Walton, Buster Williams, Louis Hayer), le quartette de Marie-Ange Martin (où quasiment tons les nome sont des ménoms), le tous les noms sont des prénoms), le • big band » de Toshiko Akiyoshi, l'octet d'Eric Gale ainsi que les formations diverses, nous ne dirons pas qui, afin de nous tenir définitive-ment à distance de la nomenclature,

c'est-à-dire du piège, vers lequel, on le voit, tout nous incite à glisser. Un mot, tout de même, pour ceux qui furent les au et de ce festival et qui ont valeur d'exemple. Les mins des Messengers : chard et Harrison, trompette et le alto, viennent, comme les Brothers, de La Nouvelle lis jouent un bop légère-ment modifié. Ils ont fait l'im-sur toute la musique rock. Ils n'ont d'oreille que pour les chefs historiques : Armstrong, Hawkins, Lester, Parker, Dizzy, Miles. Et que font-ils Cimiez sont éteintes? Ils vont s'affronter au Valentino, près de la plage. Ils y rencontrent d'anciens musiciens de Basie, qui n'ont pas, à

iazz: la panim du dialogue et, dans l'échange, le goût de l'exploit. Ce plaisir de la performance, on l'a également découvert, soit dit en passant, chez l'extraordinaire chanima Bobby McFerrin, de la lignée des Eddie Jefferson, King Pleasure, Hendricks. C'est un scateur » époustouflant, qui « passe les accords » comme les saxophonistes et qui semble toujours se tenir prêt II soyez-en sûr, de Bobby.

leur gré, soufilé suffisamment, là-haut, dans le parc. C'est cela le

Pour le dernier week-end, on at-tendait Slim Gaillard. A vrai dire, il ne s'est pas passé d'année, depuis le libération, sans qu'on attende, pério-diquement, Slim Gaillard. Extravagant jongleur en langue américaine, destructeur et créateur de mots, ce lui que Www Vian a comparé à l'autent d'Alice au pays des merveilles et dont Jack Keronac, fasciné, a Gaillard avait, à la fin de la décennie 50, quitté la scène, abandonné le métier, sans s'être jamais rendu en Europe. On croyait savoir qu'il vi-vait en Califorme. On annonçait sa réincarnation, ici et là, puis sa nounait pour nous, plus allait le temps la consistance d'un songe.

Un amuseur sans pareil

Pourquoi, chez l'amateur checette amitié indestructible à l'égard d'un artiste à la discographie regard ut mariste au discognaphie essez minor et, tout compte fait, à l'envergure musicale assez modeste? Parce qu'il y a des qualités que porte la musique de jazz mais qui, de beaucoup, la dépassent et qui sont, plus largement, des qualités d'existence, chez certains, très sensities des la carelle de constitute de la carelle de bles dans le geste, dans la parole. Ainsi chez Fats Waller, chez Dizzy Gillespie, chez Slim Gaillard, les trois plus grands « showmen » de

Avec Slam Stewart, le bassiste fredomant, il avait fondé le duc Slim and Slam avant guerre. Le bop venu, il fit, sur la côte ouest, lorsque où il bevarde, jacasse,

présente ses du volu-nonchalance, qui con peut-être modèle, en la les-plus de l'esprit iam session. Pour Gaillard, un tas de ____ = vouly = u - roony -, deux vocables dont il est l'inventeur et qu'il met l'inventeur et qu'il met l'inventeur et qu'il met l'inventeur et qu'il met l'inventeur et qu'il pastiche ou, plus de la parodie, il brode la parodie, il brocarde ses Imi quand I cesse
d'initer, pliant i son rythme,
l'aboiement du chien ou/le cri du
poulet. Le cinéma a tiré parti, souvent, de cet amuseur sans pareil qui
Hellzapoppin, Star Splanged Rhythm, Almost Married, Go
Im Go, Sweetheart of Sigma Chi.

Samedi, donc, espérait voir fin Gaillard planches sans poi une se little le à trop d'optimisme. Sur la trêteau des arènes un minimi imperament jouait There II no greater. Maurice Vander, Pierre Michelot, Philippe Combelle united d'égal à égal Joe Newman, James Moody, Winding : musique splendide. Cétait I l'endroit 00, en principe. de sa légende. A dix-huit leurn quinze, machiniste déposa et le plateau un « ampli » de guitare. Pre-Quelques plus tard, le voici, en effet. Il

qui, and du droit a coulisses, et une gueule de loup mer, de pê-cheur de baleines. Le doute de complètement quand la boucanier saisit imicro : oui, c'est la voix, la sombre, Slim's Jam du jour. Il l'accompagnera de chic, de demourant, Il m Gaillard s'est empare il il main et un distribuer rôles à la la la la parle d'abondance. Il joue du piano, du bongo. Il la en grattant ment les cordes de sa bonne guitare. Ca prestement : Flat Flat Floogie (qu'il appelle sa = pièce historique »), Canad Mixer, Cest si boni, Canado by Station, Gomeno Scikle, Sukiyaky Chacha,

Vouty. Ça ne i i guere plus d'une
demi-heure, c'est irrésistible

drôle parfaitement l'atmosphère de la petite de la grils i cina il des line il illicia ou i nan le jazz : l'ironie, le non-sérieux, et, dans la désinvolture, la ----l'état pur du l'amous Gaillard

LUCIEN MALSON.

La compagnie Martha Graham & Châteauvallon

La grandeur d'un moment d'histoire

rantes des festivals I Aixen-Provence, Aries ou Montpellier, éclatés dans l'horizontalité d'espaces noyés es le soleil, Châteauvalion se distingue son caractère excentré la la verticalité du lieu dissimulé dans L pinède au-

Descriptions and son (Fig.) teur, Garal Paquet, s'emploie, avec une sorte de colline inspirée où soufd'aujourd'hui qu'inventent les ours aux racines multiples.

C'est ce désir, un peu fou pour notre époque, d'harmoniser le Festival et le paysage qui l'a le la linvi-ter de Graham et sa compagnie. Et il est vrai que voir les mythes grecs réinterprétés par la prêtresse de 📗 danse américaine, projetés dans la la séculaire de Châteauvallon,

AIX-EN-PROVENCE

Pas de spectacle Béjart au Centre Acanthes

Mana Béjart, qui anime depuis 12 juillet un me de danse an Centre Acanthes, à Aixen-Provence, a annoucé que a tout s'estimant heureux des résultats positifs obtenus », il renonçait I la partie dansée III spectacle final prévu 🖿 25 juillet au parc Jourdan MINIM l'Art mam la barre. La partie musicale at m revanche maintenue. Manne Béjart renonce également à 🖿 🚚 🚾 🕍 🚾 🔭 🛚 23, consacrée 🕯 🔤 improvisations des Heary, compositeur approche 🛍 🗈 création contempo-

Cette d'un le résultat d'un malentendu qui s'est développé depuis le début mun les organisateurs le churégraphe. William Béjart, qui n'a peut-être prouve le dun niveau monter si rapidement un spectacle, a non-stop =, de 🔝 🛮 23 heures, où il pourrait travail pédagogique diffra par un équipe, en le Pierre Henry, 🕍 Silvio Gualda, des percussionnistes du Centre 📶 🍱 Malli Afrique: um formule de remplacement qui un correspondait nullement I 🖺 publicité outrancière donnant I croire qu'il s'agissait d'une 📆 🚻 Béjart, 🚃 seul

nom suffisant I mobiliser I foules. - J'estime déplacé, dit-il, and l'on fasse payer um telle summi (70 france) qui ou 🕳 📥 🖚 payé 📖 porticiper à 🗷 🖽 🐧 partir 🛍 📨 où j'al mand d présenter la spectacle, ils out III soulagés; III mieux travaillé. ...

Claude Samuel, directeur Centre Acanthes, rétorque que Maran Béjart IIII III le début d'accord aven en projet en qu'il y a renonce au dernier moment. qu'il ne s'est 🛌 trouvé en 📰 à temps une cohé-Financièrement, c'est un coup dur pour Acanthes. Reste que le Maria été (m. mrhhlim DOLT = timelining - Mi M.

un choc. Il y a la un moment de beauté, 🚾 grandeur, unique.

Assis de la nuit de la la pierre de l'amphithéâtre, on voit surgir la fresque de légendaires, tendues comme in arcs in désir ou crispées sur leur frustation amoureuse, il in guinfant barbares affirmant leur virilité dus une écriture gestuelle anguleuse, cunéiforme, mails que le mas la ballet, Month impuissant de la maffrontement, s'agite spasmodiquement et bourdonne umme un essaim d'abeilles. Judith, Hérodiade, Jo-Médée, développent une action théatrale au cheminement inexorable, dans une sorte de rituel à entre le no japonais et la tragédie grecque, grâce à me danse forte d'un style homogène, d'une simplicité efficace.

Parfois le ton s'adoucit, current dans Appalachian Spring, William chromo de la vie des pionniers américains, de dans pièce comme Hérodiade la choregraphe parvient il suggérer par le seul mouflexion intérieure chez une jeuns

Il n'y a pan chen Grabam, ne vir-tuosité gratuite, de la la sedegré ; tout 📥 évident, comme sourdaient in plus profond de l'être et trouvaient d'emleur expression la plus intense. cela grace à un du corps reposant une technique entièreinventée et muiri-

Le Festival 🖮 Châteauvallon 🗈 pris le risque de programmer la Graham Company pendant quinze jours dans un échantillon de repertoire allant des années WIIIII - époque quatre-vingt-sept ans. Un ballet comme Jam (1980) un vi-Frescos (1978) ravit par son évocation d'une Egypte antique Holpossède une simplicité recipient de une simplicité raciniens Dances of the Image Man (1982) est, an contraire, surchargée 🔳 kitsch; c'est une référence i Mari du Denishawn où Martha Maria s'initia la danse

deri-alch a l'histoire in h danse américaine, depuis la naissance de la modern iusqu'à u consécration. L'œuvre de Graham est désor-« classique », mas elle » la l'énergie d de magnétisme de 🖴 créatrice, qui l'empêchent, pour un temps === de se figer. C'est pourquoi il faut de dépêcher de la voir. Il n'est pas sûr, d'ailleurs, que Martha Graham, fatilon comme il était prévu, la dernière semaine

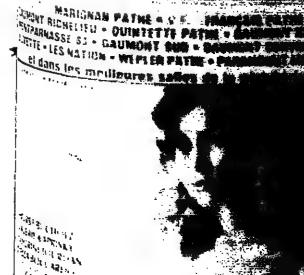
MARCELLE MICHEL

* La man l'Avant-Scène wa dossier I Martha Graham, avec 🖿 repères historiques, esthétiques, techniques, un la chorégraphe, témoignages et une abondante iconographie. Le numéro en chapitres : = Château-vallon 1982 », « Naissance de la modern dance », « La grande dame », « L'héri-tage ». L'Avant-scène (ballet, dane), » 9, 97 pages, 48 F.

que c'est Slim Gaillard, cet homme

héâtre

lar industria S. Commercial Commerci Charles of the Park of the Park of the MONTH MATERIAL SALVEN WENELE AMERICAN LEALINGSONT OF LEXORCISTE



State Win.

risi in the

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - CINÉ BEAUBOURG - OLYMPIC LUXEMBOURG - OLYMPIC ENTREPOT 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE. ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC FABIO TESTI - KLAUS KINSKI

qu'il n'en est jamais question que
par un biais plus fondamental, plus

** Jusqu'au ** juillet ** 21 heures
salle Benoît XII.

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

ANDREZJ ZULAWSKI

PETITES NOUVELLES

Rosmino est mort le 19 juillet. Il étuit âgé de quaire-vingt-quatorze aus. Ac-teur de théâtre, il s'étuit lancé il partir de 1911 dans la mise en scène. Il a ainsi tourné, produit et laterprété plus III treate films muets. Il fut aussi l'inven-

L'association # presse France-Japon (14, rue Cimarosa, 1111 1111)

atomiques d'Hirochima et de Nas-le husdi 26 juillet à 10 beures, au Saint-Séverin. Entrée gratuite, La projection sera suivie d'une conférence de presse animée par Robert Guillain.

M Yves Montand sera de nos POlympia du 26 juillet su 14 août, Puis il partirs en tournée en Amérique la-fine, au Japon et aux Eints-Unis, où il ra sur la scène de Metrop

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées et municipales

Combile-Française (296-10-20), 20 H 30: Dom Juan.
Centre Pompidon (277-12-33), 19 h : Collection dn M.N.A.M.

Les autres sailes

::;,

Steen and

3.5 Traintenant | 1

19-14039-1-120-2

. . .

THE PARTY SECTION AND Ser Bur Burgaran . time and production in स्तु केल केला हो। यह

Est Water to Comme

AND SECTION SECTION

AN LAW A. A. T.

Market Market

An Karri Person (1917) Maria Maria Person (1917)

Marie 2 years

fr for smooth in.

أروشانها والمحافظ Berger Harrison

the street they

All was a gray of

Application of the state of the

Broken - Lynnes

विकेशकीय कुर्तेश की सम्बद्ध

and contraction

in the second section is a second section.

à emerciae de à

Tight . Tight have

المراسية بطايعتها اللاباة Miller or Nation of

المعاور ويواج

The Post

ब्रिक्स

ميديه وبلي

The same was live

the interest

Balance Committee C Habitania in Application Single service stage of the services ومصيحه والمحاص والأما And the second of the last

g 18 6 41 AM NO

Berger Berger Berger

September Straffer Co.

، بەرىلىك چۈرۈك كىلىنىكىر<u>د ،</u>

العراقعاء إثارا فطب يبلو والتو

Signages in the Corp. →

अप्राप्त अनुस्ति के स्टब्स 经开发的现在分词 电对

Anger en en france

State of the State of Print Deal State

an 1996 A 2000 A 20

জন হৈ কেন্দ্ৰী হাতেও কেন্দ্ৰ সংগ্ৰহণকৈ ক

بالمحاوديث الإيباؤي

AND SECTION OF

Seat of the second

ENTER SEPTEMBER

garantan kan

Salah di Sa Appropriate Control of the Control क्षानुष्टिम् व्याग्यास of Mich

Barbers of Art.

STREET, W. St. Commercial 職員知道的 300000

الراجات الإسترافي ويتوفي garge during the

ga kan da sa A Company of the Comp

ا الله المنظمة gayyy to be windyed.

ggg upag samata a sa

العالميكية إرقاعتها أري Bildy and Mark St. T.

A the transfer of المراجعة المسينية المراجعة المراجعة

ALCKIEW ... المعالية المعالية and the second second

gas en april este de

1 420 · · · · ·

非种特别性

Astelle-Thélitre (202-34-31), 20 h 30 : les Bonnes. Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 h : Dia-

22 h D: Okame.
Lucernaire (544-57-34), Théiltre Noir,
20 h 15: Sylvie Joly; 22 h 15: le Craière
de Chicago; le Sang des fleurs.—
tre Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30;
Tchoufa; 22 h 15: Gustave Parking.—
Petite selle, 18 h 30: Parions français;
21 h : le Fétlehiste; 22 h 15:
de sources.

de sourdes. Mindeleine ||265-07-09||, 20 h ||5 : l'Alouette. perdu.

Montparamete (320-89-90), 21 h : in Carveautis (770-52-76), 📠 h 30 : Folis

20 n 30: les Pantins.

Thélitre du Rez (245-28-12), 20 ll 30 l

Jean Harlow contre Billy the Kid.

Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45: le

Trossième Témoin. Troisième Témoin.

Varieures (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque l'enfant paraît.

Les cafés-thédires

Au bee fin (296-29-35) 20 h 30: Tohu Bahut; 22 h: le Président; 23 h 30: Vons descendez à la prochaîne?

Biancs - Mantesant (887-15-84), L, 20 h 15: Areuh = MC 2: 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles dans l'encrier; II., 20 h 15: Pas une pour rattraper l'autre; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt 7; 22 h 30: Continient gave Zanni?

Pour renseignements l'ensemble des programmes un des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.28 (lignes groupées)

(de 11 heures ■ 21 heures, sauf manches jours fériés)

Vendredi 23 juillet

Café CEdgar (322-11-02), 1. h 30: Tiens, voilà deax boudins; 21 h 45: Mangerses d H 20 h 30: Chantors sous la psy; 27 H: L'amour, c'est commann bleen blace.

Bonnes.

Bonnes Parisiens (296-97-03), 2i h : Diable d'homme.

Camédie Cammartin (742-43-41), 21 h : Reviens domin i l'Élysée
Comédie de Paris (281-00-11), 22 h : Mangesses d'a l'Elysée
Comédie de Paris (281-00-11), 20 h : Chantons sons la psy : 21 h : L'amour, c'est comma un bateau blanc.

Espace Galté (327-95-94), 20 h 30 : h

Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 Fanal (233-91-17), 2! h 15: les Grandes
Sartreusea.
La Cageure (367-62-45), 2! h : la
Garçonne; 22 h 30 : Un cour sous une
soutane.
Le Petit Union (278-36-50), 21 h : .
Domby... be good; 22 h 30 : les Bus de
Hurlevenu.
Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Petit Prince; 21 h 30 : Tranches de vie.
Le Tintamarre (887-33-82), 11 1 30 :
W. Anice; 20 h 30 : Phèdre; 11 h : l'Apprenti fou.

premi fou. Thélitre de Dix-Heures" (606-07-48), 20 h 30 : le Pain de ménage ; le Défunt ; 21 h 30 : Joan-Claude Annoux ; 22 h 30 :

Les chansonniers

de la Millanda (278-44-45), 21 h : Achetes François.

Le music-hall

Comedie de Paris (281-29-36), 20 h 30 :

V.O. : GAUMONT AMBASSADE - HAUTEFEUILLE PATHÉ

GAUMONT HALLES - - V.F. : MONTPARNASSE 83 - WHITE

PATHÉ - MATION - CLICHY PATHÉ -

P.L.M. SAINT-JACQUES - TRICYCLE Asnières - GAUMONT-OUEST

Boulogne - BELLE-ÉPINE Thiais - ARGENTEUIL - 4 TEMPS La

TOD TOWN AND THE BLATTY

Défense.

11 18 18 1 18 11 CT

V.O. : MARIGNAN PATHE . V.F. : FRANÇAIS PATHE

GAUMONT RICHELIEU - QUINTETTE PATHE - GAUMONT HALLES

MONTPARNASSE 83 . GAUMONT SUD . GAUMONT CONVENTION FAUVETTE • LES NATION • WEPLER PATHE = PARAMOUNT MAILLOT

et dans les meilleures sallon de la périphérie

La danse

Mairie amette du IV (278-60-56), 21 h :

Les concerts figiles Saint-Julien-is-Pauvre 19 h et 21 h : Ars Antiqua de Paris (musique élizabé-thaine).

Jazz, rock, pop, folk

Tachne de Paris (271-14-66), 20 h : Zaka Percussion.

21 h 30: J.-P. Sasson, Quintet:
Chapelle des Lombards (357-24-24), 21 h:
Ipomen.
Clohre des Lombards (233-54-09),
22 h III: Los Salsoros.
L'Écume (542-71-16), 29 h 30: T. Granl;
22 h : P. Prim, J.-P. Voidrot.
Espace Gabb (327-95-94), 22 h: Whooper
Malters, III Belard.
Glues (700-78-88), 22 h: Clair Obscur.

New Marning (523-51-41), 21 h : M. Brother, E. Gomez, Don Grobnick, P. Ersking, M. Mainieri.

Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : New Farners. (236-01-36), 20 h 30 :

nns Théanre Neir (797-85-14), 20 h 30 : Varik,

Les festivals FESTIVAL ESTIVAL DE

Station Anher, 16 h 30 : Quatuor de cluri-nettes Lutèce (Albinoni, Hacodel...). Eglice Saint-Germain-dez-Prés, 20 h 30 : M. Lagace (Sweelinck, Grigay, Bach...). JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR

(523-15-10) 19 h : S. Eidi (Chopin, Schumant, Secre, Debussy) : 21 h : G. Furnet, P. Locorre (Bach, Mozart, Schubert, Fauré).

RENCONTRE DU TEMPLE (274-46-42)

Source de Temple, 18 h 30 : Le Sicilien ; 20 h : Arlequin poli par l'amour. (Com-pagnie du l'inell de cour.) FESTIVAL DE OCUMUN

(660-07-79) Orangerie, 21 h : Hac Sun Kang, Young Shin An (Beethoven, Ravel).

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-46-15)

Postaine Agem, 22 h : l'Oiseau de feu (bal-

cinéma

Les filme marquis (°) sont interdits out; moins, de treixe ant, (°°) sux moins de dis-huit mis.

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 15 h : l'Entralnemes, de A. Velentin ; 19 h et 21 h : 30° amiveratire de « Posi-tif » (19 h : in Gaeule ouverte, de M. Pin-let ; 21 h : Alice n'est plus ici, de M. Scor-

MEAUNOURG (278-35-57) **** 15 h : Films d'autours et films rares : les Trois Lumières, de F. Lang ; 17 h : Hom-mage à B. Barnet : Miss Mond.

Les exclusivités

ERICAN TOUR OF THE RO

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéostone, 6' (325-60-34).

III GANG (A., v.o.) (°): U.G.C.
Danton, 6' (329-42-62); Normandie, 8' (359-41-18). — V.f.: Rex., 2' (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44); Mirmans, 14' (320-89-52); I. 14' (339-52-43); Magic Convention, 15' (\$28-20-64); Murat, 16' (651-99-75); Montmartre, 18' (4' 99-75).

APHRODUTE (Pr.A., v.o.) (°): Mari-

(233-56-70) ; Quintetre, ■ (633-79-38) Montparnasso-83, & (544-14-27) ; Fran Montparasso-83, 5 (544-14-27); Fran-cais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-57); Fauvette, 13 (331-56-85); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont-Convention, 15 Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 13 (522-46-01).

Wepler, 18 (522-46-01).

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VO-TRE TICKET N'EST I'AI I'AI
(Fr.-Can., v.f.) (*): Monto-Carlo, 8
(225-09-83): Paramount Montparauste, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS

PERDUE (A., v.a.): George-V. 8 (562-41-46). – V.f.: 3 Haussmann, 8 (770-47-55); Athána, 12 (343-00-65).

BANDIES. Maintenant (Ace., v.a.):

BANDITS, Militan (Aug., v.o.) ; Clumy-Ecoles, 5 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr) : Hauteful

BREL (Fr.) : Paramount Opéra, 9 (742-LA CHEVRE (Pr.) : Français, # (770-33-88). LE CHOC (Fr.) : U.G.C. Marboul, 8-(225-18-45).

(225-18-45).

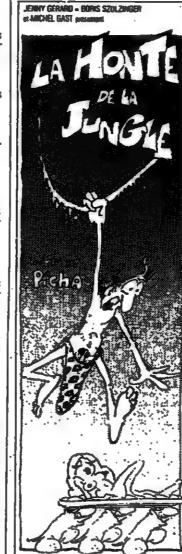
CINQ ET LA PEAU (Fr.): The GRelo-Care, 5º (326-80-25).

COUP DE TORCHON (Fr.): Paramoust-Opérs, 9º (742-56-31).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.): Napoléos, 17º (380-41-46).

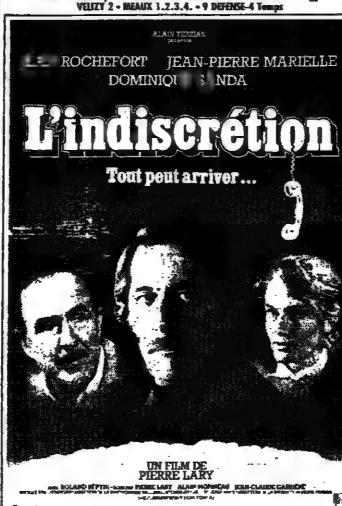
GEORGE V V. O. - 7 PARNASSIENS V. O. - STUDIO SAINT-GERMAIN V. O.

LUMIÈRE V. F. - CERGY PONTOISE V. F.



APHRODITE (Pr.-A., v.o.) (*): Mariguan, 8* (359-92-82). – V.f.: Gaumont-1** (297-49-70); Richelien,

UGC BIARRITZ • REX • UGC CAMEO • BIENVENUE MONTPARNASSE • UGC ODEON UGC ROTONDE MONTPARNASSE = MISTRAL - UGC GOBELRIS - MAGIC CONVENTION CLICHY PATHE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAM - 3 MURAT CYRÁNO Versuilles - ARIEL Rueil - CARREPOUR Faulle - ARTEL Port Hogent ARTEL Créted - ARTEL Murne La Vallée - FLANADE Sarrolles - FRANÇAIS Englien PARINOR Aulury - LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - P.B. Cergy VELIZY 2 - MEAUX 1.2.3.4. - 9 DEFENSE-4 Temps

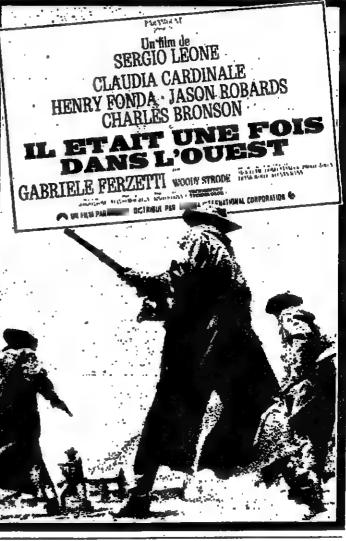


MARIGNAN PATHÉ V. O. - CLUNY PALACE V. O. - V. F. : HOLLYWOOD BOULEVARD - BERLITZ - GAUMONT CONVENTION -MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE -Belle-Épine PATHÉ - GAUMONT Ouest - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CYRANO Vanama - TEMPS La Défense - PARINOR Auinay - GAUMONT Evry - ARTEL Marne la Vallée - FRANÇAIS Enghien

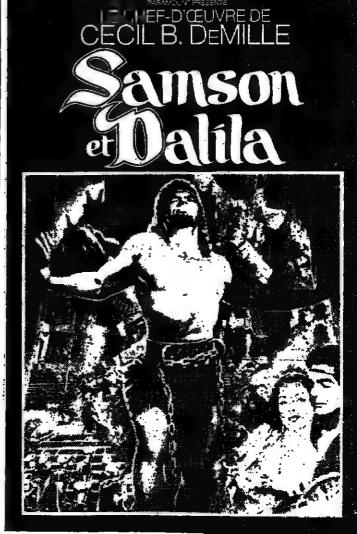


le plus explosif de tous les James Bond! **OPERATION TONNERRE**

GAUMONT COLISÉE V. F. - GAUMONT RICHELIEU V. F. -MONTPARNOS V. F. - GAUMONT CONVENTION V. F. GAUMONT GAMBETTA V. F. - CLICHY PATHÉ V. F. - II HAUSSMANN V. F. - GAUMONT HALLES V. F. - PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - GAMMA Argentouil - CYRANO



PARAMOUNT CITY V.O. - PARAMOUNT OPERA V.F. - PARAMOUNT MONTMARTRE V. F. - PARAMOUNT MONTPARNASSE V. F. -PARAMOUNT GOBELINS V. F. - PARAMOUNT BASTILLE V. F. -PARAMOUNT MAILLOT V. F. - CONVENTION SAINT-CHARLES V. F. -BUXY Boussy-Saint-Antoine - PARAMOUNT Warenne - CLUB Colombes - STUDIO Parly 2 - 1 TEMPS La Défense - ARTEL Marne-le-Vallée - ALPNA Argenteuil - ULIS Orsay



CECLE DEMILLE'SAMSON ET DALILA' LAMARR MATURE SANDERS LANSBURY WILCDXON

HORST BUCHOLZ VALERIE KAPRISKY DELIA BOCCARDO CAPUCINE ROBERT FUEST

San a series en e in the second enter de la companya 🧳 in line in the com-

(A) 大学 (A) (A) (A)

SPECTACLES

siens, 14' (329-83-11).

DIVA (Fr.) | 10' (260-43-99); Vendâme, 2' (742-97-52); Panthéon 5' (354-15-04); Marignan, 3' (359-92-82); Parnassiens, 14' (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.); Paramount-Odéon, 6' (325-59-83); Pulliysées, (720-76-23). If.: Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Cocteau, ▶ (354-47-62). H. Sp.

LES FANTOMES DE MILBURN (A., v.f.): Impérial, 2 (742-72-52).

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): 8 (359-29-46); 14 (320-12-06). FTTZCARRALDO (All. v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 2 (359-19-08).

(354-20-12); U.G.C. Marbouf 8 (225-18-45).

LA GUERRE FEU | Pr.) : Lucernaire, 6- (544-57-34).

HAMMETT (A., v.a.): Hautefcuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); 14 (329-83-11): Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2 (742-72-32).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.f.): Berlitz 2* (742-60-33).

INVITATION AU (Fr.):

Juillet-Parmasse, 6* (326-58-00).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic.14* (542-67-42).

■ DU LAC (A, ■.): U.G.C. Blamitz (723-69-23). V.f.: U.G.C. Open, 2* (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Épéc de Bois, 5-(337-57-47) : Elysées Lincoln, W (359-MAITRES DU TEMPS (Fr.):

Cuias, 54 (354-89-22), MÉMOIRE FERTILE (Palest.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91).
MISSING (PORTÉ DISPARU) (A.,

MOURIR A 30 ANS (Fr.) ! 14 Juillet-

Racine, 5' (633-43-71); 14 Juillet-Parnasse, 6' (326-58-00); Olympio-5 (561-10-60); 1 Juillet-11' (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 1 (575-79-79).

NUIT DE VARENNES (IL-Fr.) : de la Harpe, 5 (354-34-83).; Ca-lype, 17 (380-30-11) lypec, 17: (380-30-11)

IM S'EN FOUT, NOUS ON S'AIME
(Fr.): Français 9: (770-33-38):

parmase-Pathé, 19: (320-12-06).

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 2: 1705-LA PASSANTE DU SANS SOUCI A PASSANTE DU SANS-SOUCI
(Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (29680-40); Paramount-Odôon, 6° (32559-83); Paramount-Mercury, 8° (56275-90); Paramount-Bastille | 2° (343-79-17); Paramount-Gaiaxia, 13° (580-18-03); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); ParamountLASSAND (Est): Sendio Alphre 5a (254-

PASSION (Fr) : Studio Alphu, 3- (354-

PINE FLOYD, THE WALL (All., v.o.):
Gaumost-Halles, 1= (297-49-70):
tefcuille, = (633-79-38);
Champs-Elysées, = (359-04-67); Francals, (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); [14* (327-84-50); Kinopanorams, (* (306-50-50).

PIXOTE, LA LOI DU FAIBLE (*) (Brés., v.o.): Cujas, (334-89-22). – V.L.: Capri, 2* (508-11-69). 89-23). – V.L.: Capri, 2" (508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS
RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 11 (26150-32): Biarritz, 8" (723-69-23); Montparnos, 14" (327-52-37).

QU'EST-CE, QUI FAIT COURIR DATITI (Fr.): Biarritz, 8" (723-69-23).

QU'EST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES || (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

REDS (A., v.f.) : George-V, 8" (562-

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A., v.o.): Cluny-Palace, (354-07-76); U.G.C. Biarritz, (723-69-23). - v.f.; U.G.C. Caméo, 9: (246-66-44): Montality (327-52-37); Tourelles, (326-52-37); Tourelles, (326-52

LE SECRET DE VERONIKA

(All., v.o.) : U.G.C. Odéon. 171-081; U.G.C. Champs-Elysées. (359-12-15) ; 14 Juillet-Beaugre-nelle, 15 (575-79-79). - V.f. : U.G.C. Caméo. (246-66-44); 14 Juillet-Beaugre-nelle, 15 (357-90-81); Montparmasse, 15 (544-25-02).

LE SOLDAT (*) (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71). - V.I.: Rex., 12* (236-83-93): U.G.C. Opera, 12* (261-50-32); 83-93); U.G.C. Opera, 12* (261-30-32); Bretagne, 6* (222-57-97); U.G.C. Normandie, 8* (359-41-18); 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64) | Secretara, 19* (241-77-99). LES EN (Fr.): Richelieu, # (233-56-70).

TAXI ZUM KLO (AIL, v.o.) : Mareis, 4

THE FRENCH (Pr.) : - 4 (278-

THE MAFU CAGE (A., v.a.) (*) : Epès de Bois, ■ (337-57-47). LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (°) (Fr., v.f.) :

14 Juilet-Parnasse, & (326-14 Juilet-Parnasse, & (326-14 Juilet-Parnasse, & (326-14 Juilet-Parnasse, & (329-31-97). DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., V.O.): Cluny-Palace (354-07-76).

VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmos, 🖷 LA VALLEE DE LA MORT (°) (A., v.o.) : Ambassada, El (359-19-08), — v.f. : Opéra, 2 (261-50-32); Mané-ville, 9 (770-72-86).

A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA

Les grandes reprises

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (AIL.

APOCALYPSE (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (339-19-08); v.f.: Montparmasse 83, 6 (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43).

LA BANDE A DONALD (A., v.f.) : Royale, 8* (265-82-66). BANANAS (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-

LA BANQUIÈRE (Fr.): Ambassade, (359-19-08).

LA BELLE AU LOS DORMANT V.f.): Grand 15- (554-46-12): Napoléon, 17- (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.) : Blarritz, 8 (112-69-23). V.f. : Maxéville, 1 (770-72-86). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (lt.-Esp.) (V. ang.) V.f. : 44 (327-52-37).

CABARET (A., v.o.): 1" | 1" | 53-74); Action-C. 1111 6 (325-47-46); George-V, 5 (562-41-46); Parnassions, 14 [329-83-11).

LES FILMS NOUVEAUX

BUDAPEST BALLADE, Plan bon-grois de Andras Jele, v.o.: Olympic-Laxembourg, 6' (733-97-77). CALIGULA ET MESSALINE (**), CAIRGULA ET MESSALIÑE (**), Film italien d'Antony :
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); minage, 8 (359-15-71)); V.F.; Ric-Opéra, 2 (742-82-54); Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyos, 12 (343-01-59); U.G.C. Gare de Lyos, 12 (343-01-59); U.G.C. Go-13* (326-23-44); Miramar, 1* (320-89-52); Mistral, 1* (339-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25); Socrétan, 19* (241-77-99).
CA VA FAIRE MAL, Film français

(241-77-99).

CA VA FAIRE MAL, Film français de Jean-François Davy: Paramount-Marivaux. 2 (296-80-40); Paramount-Odéon, 6 [325-59-83]; Paramount-City Triomphe, 8 (562-45-76); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Fiéans, 14 (540-45-91); Maramount-Oriéans, 14 (540-45-91); Maramount-Monthamatre, 18 (606-34-25).

L'INDISCRÉTION, Füm français de Pietre Larry: Rex, 2 (236-83-93);

"INDISCRETION, Film français da Fierre Larry: Rex, 2' (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6' (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6' (633-08-22); Biarritz, 8' (723-69-23); U.G.C. Caméo, 9' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral 14' (539-52-43); Bienventle-Montparnasse 15: (544-25-02); Magic-Convention, 15" (828-20-64); Ferril (651-99-75); Secrétan, 19" (241-77-99).

15-43); Lumere, # (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADES (F.) : Renelagh, ## (288-64-44). EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opins-Night. 24 (296-62-56).

2* (296-62-56).

LEXORCISTÉ (A., v.o.) (**):

Halles, !* (297-49-70); Hautefeuille, !* (633-79-38); Ambassade, ... (359-19-08); V.f.: Capri, 2* (508-11-69); Richelieu, ... (233-56-70); Impérial, 2* (742-72-52); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Nation, ... (343-04-67); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Clichy (322-46-01).

Clichy III (522-46-01).

LE FANKARON (It., v.o.):
dicis, (6325-39-83); Paramount
Odéon, 6* (325-39-83); Publicis Elysées,
8* (720-76-23), v.f.: Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

FRENZY (A., v.o.) (*): Ciné-Beaubourg,
3* (271-52-36); Publicis St-Germain, 6*
(222-72-80); Paramount City, 8* (56245-76), v.f.: Paramount Opéra, 2* (74256-31); Puramount Montparnasse, 14*
(220-01-0)

56-31); Paramount Mot (329-90-10).

(329-50-10).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.):
Marignan, 3* (359-92-82).

LE GUÉPARD (It., v.o.): Ranciagh, 16* (288-64-44). H. Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.):
Beaubourg, 3* (271-52-36).

LA HONTE DE LA JUNGLE (F., (83)-63-20): George V, 8* (562-41-46). Lumière, 9* (246-49-07); Parnassiens, 14* (329-83-11).

HOTEL DES AMÉRICHES (F.).

HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), III rum, (297-53-74). L'IDIOT (Jap., v.p.), Eastern Présent, 19-(203-02-55). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(It., vo.), Gaumont Lan. 1" (287-49-70); Colisis, 8" (359-29-46); V.f.: Haussmann, 9" (770-47-55); Montparnos, 14" (327-52-37); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Clichy Pathé, 18" (522-46-01); Gaumont Gambatta, 20" (636-10-96). betta, 20 (636-10-96).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (F.) Dameis Laxembours, 6: (271-52-36): Olympic Balzac, & (361-10-60), 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81), Olym-

LES MISFITS (A., v.o.): Action Christine, II (325-47-46); A.L., République, 11° (805-51-33); Mac-Mahon, 17° (380-24-81). H. Sp.

(329-83-11).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):

5 (633-63-20).

OPERATION TONNERRE (A., v.o.):

Marignan, 8 (359-92-82). V.f.: Berlitz,

(742-60-33); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Hollywood Boulevard,

(770-10-41): Fauvette, 13 (331-12); Lichy Pathé, 18 (522-46-01).

PAPILLON (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (339-15-71).

V.f.: Rex. 2* (236-83-93); U.G.C.

Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 18 (333-01-59); U.G.C.

13* (336-23-44); L.G.C. Gare de Cyon, 18 (336-23-44); L.G.C.

(320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43);

(579-33-00).

33-W).

SAMSON ET DALIDA (A., v.o.):

Paramount-City, 8 (562-45-76). V.f.:

Paramount-Opera, 9 (742-56-31);

Paramount-Bestille, 12 (343-79-17);

Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28) Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Paramount-Montmartra,

LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14-juil-

Z (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); bules. 5° (354-42-34); Elyséra-Lincoln. 8° (359-36-14); Lumière. 9° [246-49-07).

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

🔳 📱 Variétés : Eddy Mitchell à l'Olympia. . Réal. M. Darlons, avec J. Hart, C. West. M. Tierney... (deuxième épisode)

soulagé après le double meurtre, est convoqué

la police pour une formai. Il s'évanouit. Habilement mis
en scène et bien joué, ce téléfilm se regarde comme un poli-

h 30 Les grandes expositions : Georges Braque dans de collections suropéennes.
Pour le centenaire de Georges Braque, Beaubourg lui consecre une exposition. Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h Téléffirm: Le Christ s'est surêté a Eboll.
D'après le roman de Carlo Levi, réal. Francesco Rosi, avec
G.-M. Vokotte, P. Bonacelli, L. Massari, Papas, a Cuny ...
Carlo Levi s'est complètement intégré au village. Médecin et
peintre, il fixe sur la toile les figures sombres des
assiste les malades: réalisme numaturel.



h 35 Apostrophes. hommes.

Avec L. Cloulas (- Language Magnifique -). U. Calle (- l'Italie de Mussolini : vingt ans d'ère fasciste - ; - Gari-

baldi -); U. Eco (- le Nom de la rose -) et N. (pour « Ville, j'écoute ton cœur », d' A. Savinio).

22 \$\mathbb{1}\$ 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cînéma d'été, d'auteurs) : Soleil hyènes.
Film bollando-tunisien de R. (1977), L.
M. Morsi, Habachi, A. H. (1977)

vi. Moran, auxordinité de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre le l'entre de l'entre l'entre l'entre le cancours des notables de l'entroit. In homme seul entame une lutte vaine notables de l'entroit.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 li 35 Le nouveeu vendredi : Les enfants de

Il Sung.

Kin Il Sung. grand respecté et blen-atmé dix-huit
militions de Caréens Nord. A solvantedixième anniversaire d'un - grand timonier . équipe :

corporo occidentale il filmé pendant
quoidienne en démocratie populaire de Corée. h 35 Musiques en feu.

Une de C. Labourcade.

La musique se fait femme se farouchement électronic avec Laurie Anderson. Lindsey Cooper. Ayala Fournier une mélodique sur une ville géométrique.

22 3 35 Journal.

22 | 25 Journal.
22 | 55 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de C.J. Philippe (redif.)
15: La prélude de la nuit.
23 | Prélude de la nuit.

Autour d'Erik Satie : Daniel

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Samedi 24 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Dordogne : magnet d'ole.

15 1 Documentaire : Les grandes eventures 11

l'Himalaya.

Les voics les plus dures, de M. Herzog et D. Cossalla.

16 h 10 Croque-vacances.

Dessins animés, bricolage, variétés, feuilleton.

17 h 25 Magazins auto-moto. 18 L 01 S.O.S. minutes the state of the stat

18 h 25 Série : Le dame de Monson Nº6-Les fougères de Méridor (Redif.)
19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Tour de France cycliste.

19 n 46 l'our de France dycliste.

20 h Journal.

20 h 35 Série : Starsky et Hutch.

Une croisière mouvemenée, Réalisation : R. Friedman, avec

F.M. Glaser, D. Sonl, A. Fergas.

Liky et Hutch à le rencontre de fabuleux Josy

autrefois - rot du syndient du crime ».

21 h 35 Variétés : Formule 1 + 1.

Avec Gustaine Thesmar, Juane al cream la communication de comm

etc, etc.

22. h 30 Magazine d'actualité : Sept sur sept.

Au sommaire : Te télévision des aures : le Mexique ; Le grand témoin de la semaine : André Laurent, directeur du « Monde » ; des reportages sur le Cambodge et sur les Black : Pauthers.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 à 30 A.N.T.I.O.P.E.
11 à 45 Journal des sourds et des malents.
12 à 15 Spécial Tour de France.

12 h 15 Spécial Tour de France.

13 h Série : Wonder W.

14 h Les carnets : l'aventure.

15 h 20 Les jeux du Tennis : Coupe de Les l'Vichy ; Cyclian France ; Hippisme.

h Récré A 2.

18 h 50 Jeu: et lettre 19 h 20 Émilio régionales. 20 h 20 h 35 Feuilleton:

D'après le roman de J.P. Chabrol. Réal. P. Badel. Avec J. Weber, S. Clément... Nº 3: La Gueuse. L'affaire Stavisky de et éclabousse. politi-ques. La République est menacée par les émeutiers de fi 1934.

h Variétés : Elle court, elle court l'opérette.

Des extraits de · Chaste Surano . Ja · Véronique ·
d'A. Messager, d' - Azor - , de · Berno Dolly · , esc. 22 h 45 Sports : Catch à quatre. A. Verneul-sur-Seine. 23 h 1 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 li 10 Americalis III li III Émissions régionales.

19 h 🐠 Pour les jeunes.

III h 55 Dessin animé I) était ane fois

Les jeux de l'été. 20 h 35 On sort ce soir : Festival de Valson-

Un réchal de Barbara Hendricks accompagnie par un pianiste; chansons de Brenda Wooton (Cornounilles), Yvan Chiffoleau et Pierre Reach représenteut le cycle des jeunes solities français; en deuxième partie, un de

22 1 25 Journal. .22- h. 55 Prélude à la nuit. Concerto pour deux trompettes, Wivaldi, par l'Ensemble La Folfia.

11 h 2. La musique prend la parole : - Paraifal » | Mille 12 h 2. Le pout des Arts.

14 h. Sons.
14 h. En direct d'Avignon: La condition des volx.
16 h. Le livre d'or: Boston Museum Trio (Couperin, Leclair, Marais) au Festival estival de Paris 1980.
17 h. Entreties avec... Jacquet Darcanget.
18 h. Suns raison apparente, par D. Viarougo-Créss.
19 h 25, Jazz à Pancienne.
10 h 30, Radio-Canada présente : Dixième rencontre internationale des manufactures a consequence des présentes : Même les oiseaux pe
20 h. Nouveau réservoire demantieure a guilleur les oiseaux pe

h. Nouveau répertoire dramatique : « Même les ciseaux ne pauvent pas toujours planer », de L. Atlan (1" partie. Rediff.).

21 la 42, Musique enregistrée.

22 la 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

12 h, Gabriel-Fauré, œuvres de Palestrina, Gallus, Monteverdi Roland-Manuel, Mozart, Verdi, Schubert, Caplet, Cabrel

sique : Où il est question de Mozari.

14 h. Atcher de mussque : Ou u un quanton de reconstant 15 h 40. Cash de la presse.
16 h. Saint-Sanveur ;
l'Orchestre Cannes-Provence-Côte d'Azur, univres de Cinnerosa, Tchaflowski, Lancslawski, Mozart.
17 h 30, D'une orellie Fantre (et il 19 h).

Marilum Sanines marzandontant st.

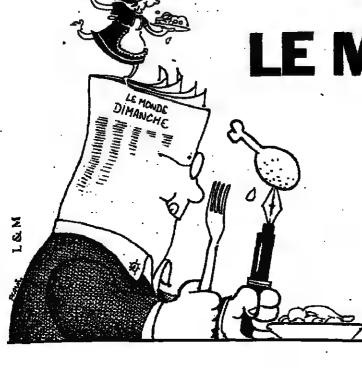
Berlicz.

19 h 36, Concert (en direct de la cathédrale Saint-Sanveur):
Orchestre Cannes-Provence-Côte d'Azar, treuvres de Leclair,
Beethoven, Haydin.

1 h Concert Musiques traditionnelles fl'Indonésie (enregistré
au murs du concert donné le le juillet à Aix-en-Provence).

23 h 30, Jazz Chah: En direct le Hot Brass à Celony, avec
G. Lalitte, saxo ténor, L. Bennett, orgue, C. Anderson,

DIMANCHE: LE MONDE SE MET A TABLE.



Quelles sont les traditions de la France à table?

Chaque semaine pendant les vacances le Monde Dimanche vous emmène dans les provinces de France revivre leurs coutumes gastronomiques qui évoluent, goûter vins I produits de pays et redécouwir une soundeuse recette.

Du 20 juin au 5 septembre dans chacun des 12 numéros d'été du Monde Dimanche, une page spéciale pour les gourmets.





14.5

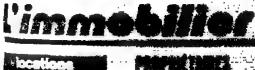
God all o cott

The same that of the same to t La Sandia Sept. on in a farest to the company of th

しゅうかん カー・青春 THE PERSON NAMED IN 🗘 چو چونې

The second sequential and the property

4 W 4 M 5 W -



XIIIX.

POFFRES D'EMPLOIS

MERLIN GERIN

*

rdi 23 jullet

manage to the

14 - ht - were - Simple

Tree stand her wordings fig.

The second secon

TATE OF THE STATE OF THE STATE

Traffic Company

Attack to Name of

TRUE ROOM A FACE SE

A CONTRACTOR OF

produce the second section with the second

and the second section is a second second

 $(g_{\alpha} \circ g_{\alpha}) = (g_{\alpha} \circ g_{\alpha} \circ g_{\alpha}) \circ g_{\alpha} \circ g_{\alpha}$

6.640 cm

Andrew State of the second sec

Marine St. of Section 1997 and 1997

int Commander

Paris aura dix-huit radios privées

Liberté, conviviabilité, hardiesse, Retrouvera-t-on, cermi les dix-huit radios approuvées, jeudi 22 juillet, par la commission Holleaux quelques traces de cas grandes aspira-tions du mouvement des radios libres d'antan ? Peut-être. bien que d'autres impératifs aient devantage guidé dans leur choix les vingt et un membres d'une commission arbitra, juge at parfois - hélas ! - partie.

Des impératifs techniques : malgré la fréquence supplémentaire libérée à le demière minute par T.D.F., le de se infime comparé i la session de la mandes, et la commission souhaiterait que les projets de Radio-France, pour lesquels qualques places ont été réser-

Liste des stations

500 watts).

Cité 96, regroupant Es
1901, Computer, Cheap, in
1 réaliser un programme anglo
Paris en vue d'un accord.

Voici la les dix-huit

radios approuvées par la com-Holleaux, a juij-

let, leur por-tée d'émission. Un liste-

Huit avaient recu l'agrément la

d'attente vient s'y ajouter.

1) Sept stations de 10 à 15 km

de portée (émetteurs d'al moins

Des implicatifs politiques aussi : le trainistre de la com-munication n'avouait-il pas, trainti dernier devant quelques journalistes, que Ràdio-Soleil-Tour Elffel, la radio de la municipalité de Parls, était de celles que l'on « chérissait »

officiellement fine à l'origine per la commission, sinon celui du pluraîsme. Mais le président Holleaux le toujours insisté sur les besoins objectifs des immigrés et de certaines minorités. Les premiers se voient attribuer trois fréquences : les

ayant reçu l'avis

 Fréquence Presse, projet en cours de l'avec l' phone avec Radio KLOD et/ou Marie Ben. Prêquence Immigrés Magh-reb Afrique, regroupement réaliser de Radio Afrique de Rodio l'and et qui est invitée à rencontrer man Express en me d'un

Pili-Pili et Madio Univers. - Raulo T.S.F., regroupée avec Ampli 99 et qui est invitée à rencon-Radio Nova et Para l'yre, es mission le Monde du l'action de l'action d Paris et Radio Jazz-land. trer Mercure 104 et Métropole FM, de même que l'indu Tomate, en vue • Rain NRJ, regroupée d'un accord.

1) Neuf stations de 5 l 8 km portée (émetteurs

Radio Shalom.
• Fréquence DOM-TOM, te-

groupement à réaliser autour M. Tropic FM.

Baur alliée à le et de nombreux groupes longtamps « exclus » sont pertie prenente dens la plupart des sta-

Des impératifs... « diplomatiques » : la presse écrite, les grandes associations d'éducation populaire, la commu-nauté juive, l'archavêché et les fédérations de radios : autant de « lobbies » qui, parfois représentés au sein de la commission, em pasé de tout laur poids. Si elles défendeient chacune une conception de la radio libre, les **libres** tions ont défendu avent tout leurs tout leurs et checune

Enfin, Il fellait compter avec les radios « historiques », illes qui, témoin d'une époque, que l'on souhaite révolue,

où tout un arsanal répresaif s'évertuait Il faire taire les pirates : Verte, hre. Gilda, Génération-2000...

Mais pas lei et Meintenent. Inscrite par deux fois sur la liste proposée par le président Holleaux, elle en a été rati-rée par l'amendement de deux fédérations voulent lui substituer une autre station. Le coup fatal était donné. Le liste connaissait « sa » bevure. Dominage.

Alors, cette liste, en dehers de sa prudence, ses regrou-pements hātifs (explosifs?), cas concessions? Convena-ble, et même un peu plus. La tact du secrétarist permanent de la commission, sa parfaite connaissance des dessiers, ont constitué un apport fondamental aux travaux des a vingt et un s et ont souvent joue un rôle de soutien, voire ments del intolici.

La balle est dans le comp du ministère. favorable de la commission Holleaux

 Radio des Communautés chrétiennes,
par l'alla Notre-Dame,
tion protestante de France de Cointerépiscopal orthodoxe de
France, et invitée à traduire, micux, tous les idées et conrants spi-

Fréquence gale, include le re-

Fréquence libre, qui regroupe Canaille FM, il Temps des certses, les Nanas radioteuses, Soli-darnôse ■ Cap Sud.

· Paris, qui : groupe Timb Forum et Radio Nem-

• Was & Radiopolitaine. association Beur, Radlo Ados/Enfants J'écoute un Manuel

• Génération 2 000, with Méga-puce, Pariferic, Tension FM in Thé-lème.

Boulevard du gle et Oblique FM.

· · · · Roll - Tillal-Tour Eiffel, m groupant Musique nel et Ra-

3) Date survivis de quartier (émetteurs de 30 watts environ). • Fréquence Montmartre III in-THE MOREMAN

Vingi-Vingi est invitée

Aligre

qu'une fréquence de l'appuissance soit pour cette

4) Liste complémentaire (ou d'attente) per ordre de manuel d'importance.

• Ici et Maintenant, Pluriel FM

dans la journée 🕮 22 juillet, la tour

· classique.

Day Tomate.

La commission estime que, une possibilité présentait, fréquence devrait être à Ra-

Boulevard du rock, Grand An-

Arts Spectacles

deux composantes : Arlequin FM, Odyssée, la Van du lézard d'une

part et I.D FM = 24 FM d'autre

■ Carol FM et Mégal'O.

5) Plus de cinquante radios de dans un rayon de 40 kilomission, plus la comnombre fréquences attri-

• RECTIFICATIF. - Les Patates, film de Claude Autant-Lara (1969) diffusé par FR 3 le 14 juil-let, n'est pas adapté d'un récit de Marcel Aymé, comme nous l'avons écrit par errour (le Monde 🗪 🕏 juillet), mais d'un roman de Jacques Vaucherot, publié au attitude de 1963.

propriétés

Irlande cottag. mais. à vendre. G. Frommors glandere villet Blackrock cork, TG. (18) 363-21-28-11-91.

CAUSE DÉPART 40 km Sud de Paris magnifique chaumière sur

paysagé, calma,
paysagé, calma,
Environnement exceptionnel,
Construction soignée, 220 m
habitables, Tél. : (6) 08037-08 partir du juillet.

SOLDENE

a voire PETITS TERRITOIRES DE CHASSE avec ou sastringe, dont un const Ecr. Havas Orléane = 200078,

LE VÉSINET RÉSIDENTIEL

Le Cardinal.

1/3 Campari.

1/3 Noilly Prat Dry. 1/3 Gordon's Gin.

ENTINES D'EMPLOI

AUTONO

AGENDA

DEMANDES D'EMPLO

CAPITAUX

Presser un zeste de citron. Servir glacé.

Un cocktail pour un moment d'harmonie

83,50

• Fréquence Montpa

qui FM Paris
Sport Musique Lecture,
sociale Psy
qui Radio

A peine la late définitve des ra-dions était-elle donnée que les sta-tions exclues manifestaient leur mécontentement | Li sections plus ou moins spectaculaires. Tandis les deux responsables d'Ici et Main-tenant, MM. Didier de Plaige et Guy Skornick, poursuivent la grève de la faim qu'ils ont commencée le

appartements vente

M CIL-MICHELS

Mare de Taille, au/rue à
Pièces, entrée, cuis,
ains, w.-c. chauff, cent.
PROCTRES INTERESSANT
6, rue Géréral - Estlame
(angle 123 r. Se-Churles)
sam., dim., lundi 15/18 H

RUE CONVENTION (métro) Appt 3 P., cuis., w. c., 60 m² anv. 380.000 F - 877-96-88,

RAMELAGH gd 6 P. 190 m², p² étaga, ascenseur. Bel smm. lébut siècle ti cft. Box dépend. Téléphone : 285-00-89.

18º arrdt

15° arrdt

Revendications des exclus

ZI juillet, les forces de l'ordre out di d'escalader, à plusieurs reprises détacher jeudi un petit groupe de personnes appartenant à Générauni Juu Pariféric et Tennon FM, qui s'étaient enchaînés place de la Concorde. Une dizaine de du comité Riposte (gronpement de and a line of the publicad'une première liste) au tenté

REPRODUCTION INTERDITE

(Province

MICE LUXE • 150 m²

VUE PANDRAMIQUE

SOMPTUEUX 4/5 P. 2 dicori. A diber tre. 1 2 1 F. - 572-48-48

appartements

achats

ticulier echète appartem Loi 48 - 75 m² environ. Téléphone : 503-33-14,

viagers

F. CRUZ 266-19-08

automobiles

Eiffei. I'm swin minuit, I'un d'entre eux qui avait heurté de la tête un couru par les pompiers et emmené à l'hôpital. Les autres au inter-pellés. ANNONCES ÉNCADRÉES ANNONCES CLASSEES

de campagne

terrains

SAINT-TROPEZ

A vendre, à hôteller ou investis-seur, termin centre de Seint-Troper, à 300 mêtres environ de les places des Lices, de 2.700 m². COS 0.25, auriseo 2.700 m². cos 0.25, auriseo 730 m², avec

Particuliers

(demandes)

Animaux

Artisans

Vie de Tel. 731-38-11

96 - VAL-D'OISE, M. J.-J. Morosoly 95600 Eaubonne, idence Edmond-Ro

PLOMBERIE

CHAUFFAGE - SERRURERIE

de musique

Instruments

* HE DE GROIX

D'EMPLOI **1111** 47.04 12,00 14, 10 MMOBILIER AUTOMOBILES 36.46 AGENDA 31.00

L'immobilier

OFFRES D'EMPLOIS

MERLIN GERIN

PROMOTEURS DES VENTES

dynamiques :
 almant contacts ;
 aptes sux déplaces

Picus dasse 1 et 2. Téléph. : II (32) 36-51-38.

L. Male

DOCUMENTALISTE

Diplôme D.U.T. carrières - in-formations. Très bonne connaiss. angles. Disponibilità immédiate. Sai. minimal : 6.400 F brut. Etc. nº 28.002.

Centrale d'Annonces, 121, rue Résumur, 75002 PARIS.

ÉCOLE PRIVÉE 10

PROFESSEUR

en action commerc., comprabi-lité et informatique pour 8.T.S., expér. enseignement exigée. Tél. : 246-41-40.

locations non meublées

offres

Paris I = I) F C.C.

it alli is non meut in demandes

Paris

PROPRIÉTAIRE Louer sans frais TEL. 359-64-00

PROPRIETAIRES

11 fgre* 21,00

21,00 .

48.00

Pour louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE Vis. appra vides et meublés à Paris et Bardeus. Téléphoner su 282-12-50.

PROPRIÉTAIRE, LOUEZ sous 24 hours, Clientèle assurés, Bervios gratuit - 770-88-65.

Région parisienne Pour notre clientèle recherchons CHEMES, STUDIOS 2-3-4 P. com frais 254-62-30.

Pour Stils européennes cherche villes, pevilles par CADRES Dunie 3 et 6 ans.

Province PARTICULIER CHERCHE

RÉG. ALX-EN-PROVENCE. Sor. 2/nº 5.332 la Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

M

G

DEMANDES

D'EMPLOIS

J. FEMME, lie, phil, et psyche, Paris-VP, expér, psychie, dipl infilm, psy, ch. emploi tee partel, Paris-bani, faire office price. Ecrire sous le nº 8.667 M.

Anglaise, 17, étudiente en fran-ie, recherche place dans fa-mille pour Juillet-Août et Septembre-Décembre. S'au 1 37 Swansbury Drive, BOURNMOUTH.

J.F. zér., fills médecin, 16 ans et demi, ch. sit. au pair en France, 4 à 6 sem. dès mainte-nent. Tél. 19-44 9598 500.

PANTHÉON Dans couvern XVIII e. rénevé asc., derrier ét., charpante se parente. El charpante se parente. El pose, sur neuf perione. Pris: 2.520.000 f Tét.: 587-80-34 le metin.

BEAU YOLUME

510,000 F Tel. 742-40-89.

dane imm. de cerectère rénou ppraire vd refatts et équipé studios et 3 P. à partir d 185.000 P. 8/plese semedi 2/ de 14 h 30 à 18 h 30. 22; rus de Picardie.

5º arrdt

6º arrdt MÉTRO ODÉON

immeuble Plerre de Tal cheuf, central, balo PETIT STUDIO, extrée,

suisse

Revenu assuré sur apportements et chalets ski

A investir 129.000 FE

YCB-Rue du Théatre 9 Montreux

Tel. 194121/54 13 19

Agents de vente également domas

7° arrdt 88. RUE UNIVERSITÉ be hotel perdouler entre cour et jerdine. STUDIOS. 2 pièces. 4/5 pièces. Amériques intér, sur mesure. S/pièce tous les jours 15/18 h. SAMF SAMEDI ou R.-V.: 544-28-40

STU 45, rue Bourgogne, a - Soleil - Style. Pptone, 2 18 h.

8º arrdt Avenue FRIEDLAND triple réception, ipée, soieil. - 337-51-68. GEORGE-V - 100 m2

impect. 990,000 F. Samedi, 15/17 L. 48, RUE BASSANO.

8, RUE LA BOETIE-8-rentes indexées garan útude gratuite discrète. 18° ARROND. Rue Ramey, métro Jolfrin. Bus meine-18". **APPARTEMENTS**

L RÉNOVER 3 P. 46 m² , 320,000 F. TTC. 2 P. 65 m² , 300,000 F. TTC. Tel. bureau : (42) 27-98-60, Domicle : (42) 22-30-58.

20° arrdt

went to 19º arrdt . de 5 à 7 C.V. A VENURE VOLKSYIAGEN, modèle 69, moteur-embrayage 60.000 km.
Triasbon état général 3.500F. Tél. au 928-60-68 au soirée.

SANS RISQUES QUALITE PRIX

M* GAMBETTA 6 Cité Écoles dens bon Irran. 2 p. entrés cuis balva, 215,000 l g.-de-1 2/pl. Samed-Dimenche 520-13-57 SAINT-CLOUD - 115 m² 4/5 pièces, vue PARIS, excellent état, gárage. 1.300.000 F. Tél.: 602-81-52, part. à part. BOOLOGNE

PRES BOIS, MÉTRO.
Rénovation de haute quelles
Récept. 50 m², cheminés, pou-res, s. à m., cuis. équipée, 3 cibres, 2 s. d'esu, 1 s. de b TERRASSE et jectionet, 1 s. de b TERRASSE et jectionet privantés Téléphone : 603-29-51. 747-50-05 16 R D'ORLEANS - NEURLY

Enseignement-Vius aurez pier plus de succes, devenez

Moqu

should be change

BOULOGNE"

maisons

individuelles

LE VÉSINET RÉSIDENTIEL

Villa r.-cio-ch. + 1 érage, 5 p. = 120 m², 'dépendances, jardir 400 m², Pint: 900.000 F AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET - 978-05-90.

MOQUETTES PURE-LAINE **- 50 %**

BE SA VALEUR Téléphone 842-42-62. 334, r. de Vaugirard 75015 PARIS.

MOQUETTE **PURE LAINE PRIX POSE** 75 F T.T.C. mt. (1111)

Cuisine

PROMOTION MICHENETTI fevier + cuisson + meuble + frigo + robinettarial en 1 mètre 2.400 F Paris, 21, res l'Abbé Grégoirs, Paris Ouvert le samedi, 222-44-44

GRAPHOLOGUE

L'ALLEMAND A MUNICH

Cours

1935, impeccable garantie, prix 32.000 Fra Tél.: 334-10-25 à partir 19 h.

Troisième âge e LES CAMÉLIAS » Vie fam., tr. gd cft. Pension retr. 77320 Jouy-s/Morin, Tél. : (6) 404-05-75.

Achère mère de KÉPHYR 22, avenue Edmond-Rostant 44500 LA BAJUE-LES-PINS Vacances

Tourisme Le contraire d'un chenil

Loisirs 29120 PONT-L'ABBÉ Hôtel de Bretagne ** N.N. tout confort. Spécialités fruiti de mar, ouvert toute l'amnée.

Téléphonez au (98) 87-17-22. Place de la République.

Prie LORIENT, eu eu 21-8, très grande maison aur 1 hs. Tél. : 16 (97) 66-93-37. COTE D'AZUR VAR

à louer août-septembre villes domains du Goou Benot appartements proche mer Agence De La FAVIÈRE Tél.: 16-94-71-03-19.

LE CLUB VERT, 20 km mixte, enfants – photo, tennis, equitation,

EN POITOU-CHARENTES

Votre pied-à-terre
à la campagne
sur les bords de la Cherente.
P. BARBARIN, route de Paris
16700 RUFFEC.
7646phone: 18 (45) 31-25-78.

-3 semaines (6. 9. 12 etc.) Cours are the 1.700, — FFr. and logement dans a centre 2.500 — FFr. Renseignements: ORBIS - WE WITH SPRACHINSTITUT - 8000 MUNCHEN 5 - 8AADERSTRASSE 12-14 TELEFON 0.89 / 22 49 39

7.73 2 T

A TABLE

INFORMATIONS « SERVICES »

UN COIN POUR **JOUER**

Jeu nº 5



mandarine (ancienne capitale arabe) pronom (sorté d'étalon chinois). — 3.

(amorce conclusion) | d'is-

rači (bionde qui 📰 📖 🏣 🌬

tête). - 4. N'est reconnaissant (premier en Allemagne); être su-prême (ville in Moyen-Orient). -

Aspirer (marques a reconnais

sance); pronom (terme all tennis).

- 6. Peut Mill and The Transfer

(possessif). - 7. Symbole (adverbe); mathematicien français

qui s'intéressa sun groupes de Ga-

(certaines incultes, d'au-cultivées). — Gros bonnets (existerait). — 9. Champ cygnos (résultat de frottements); calibrer un fil de for (grand panier).

JEAN-PIERRE COLIGNON.

JEU Nº 4

Le sablier

bi-rhombique

1. O. – 2. To (ancienne ja-ponaise de mesure de capacité, qui équivalait 1 18 litres). – 3. Lot. –

Lote (les deux graphies lote

lotte sont licites). - 5. Tôles. - 6. Ilotes (peut aussi s'écrire hilotes). - 7. Étoiles. - 8. Étiolées. - 9. Pé-

tiolées (portées my m pétiole, dont

le nom vient latin petiole, dont le nom vient latin petiolus, « pe-pied »). — 10. Lépiotes. — 11. — 12. — — 13. — 14. Poil (« être de bon poil » : être la bonne humeur). — 15. Loi. — 16. Li. — 17. I. — 18. — Ri (ancienne

inéaire japonaise, qui saine linéaire japonaise, qui saine la mètres). - 19. Ria (partie monaissée d'une vallée). - 20. Aire (pèleria est le nom la au facilité de la complet de la comp

commun). - 21. Tarie. - 22.

Tiares. - 23. - 24. 44. (étoiles de mer). - 25. -

Esterais (ester : se présenter de-un tribunal

deuc, wie comme défendeur; ce

verbe est seulement

l'infinitif [ester en justice], and cela justifie nullement in rejet

d'une conjugaison construite). – 27. Trissée. Il Étiers. – 29. Tlers (cf. le l'en de

Pagnol, qui remplissait un vern

Ave - quatre tiers -). - 30. Tire

(en argot, a le sens de volture depuis

l'idée de « véhicule tiré » par un mo-

tour). - 31. Tir. - ME Ti. - 33. T.

RÉPONSE :

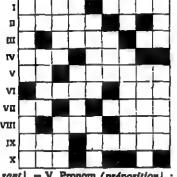
Mots croisés anacyclo-palindromiques

Anacyclique le nom un (nom, verbe, adjectif...) qui, lu lettre à lettre de gauche droite ou de l'all gauche, fournit l'all par exemple : Eloi/iole, Léon/Noël, etc. Le palindrome, lui, un mot tel que, lu lettre l'ettre de il. I gauche, on retrouve ce même mot. Il. : Noyon, Laval, R.E.R., mon...

la grille de en problème en douc composée ille palindromes et d'anacycliques. Ces mots peuvent être lus de gauche à droite et de haut en bas, comme gauche ou haut, is lecteurs trouveront, répondant aux définitions en italique, un impair (dans le mail l'anacyclique) ou le dans le cas du palindrome).

Horizontalement

I. Son lit est installé en Union soviétique (café populaire); substitution de la Sibérie). -II. Ville d'Espagno (faire eau ... arrivant aux pores); agrément Midi (symbole chimique). IV. . (rebelle qui domine | chef) ; démonstratif (cas-



sant). - V. Pronom (préposition); antique enquêteur (enlevez les chefs!).'- VI. Attacher (donna à rubans) ; divinités joyeuses (titre qui est 🚃 📰 = don >). - VII. Cours pen long du la France (symbole usité en pharmacle); se | (vetement oriental). - VIIL Détermine un capal (moitié d'une will de somme) ; tranche de temps (époque). -IX. Grand jet d'eau (successeur de Plerre) | homme politique suisse (écrivain français adepte al una libre). - X. Habite le malla africain (cousin d'un Prophète).

Verticalement 1. Contrôles un hau (haute (genre légumineuses d'Amérique). - 2. Les le les (conjonction) dépouilla de de ou

Te Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX M C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F IL - SUISSE, TUNISIE 17F - 1 230 F

Par vole aérieuse
Tarif sur destapde.
Les abonnés qui paient par ébbs
postal (trois voletts) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

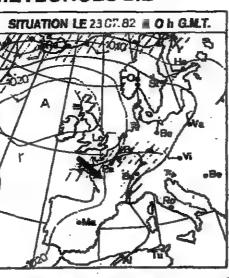
Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; sont formuler avant leur départ.

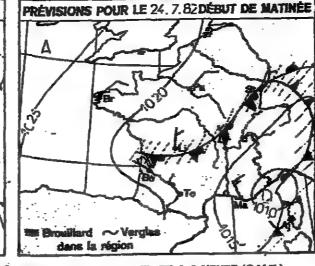
Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.



MÉTÉOROLOGIE





et le samedi 24 juillet à 24 houres :

L'anticyclone centré à l'ouest des lles Britanniqes stationnaire, advecqu'une petite dépression an an voisinage de l'Italie de Nord-Est instable sur les régions de

seux a couvert prédominers sur le pays, avec cependant des précipitations modé-rées a assez fortes sur la Jura, le Nord Alpes a de

Dans la journée, les périodes ensoleil-lées prédomineront sur l'Aquitaine, tandis que les passages nuageux seront toujours fréquents sur le Nord-Ouest et le Nord de France. Le temps restern très médiocre du Jura au Nord des Alpes avec apparition de foyers orageux toujours possible.

Près des côtes méditerranéennes, le beau temps ensoleillé et soc persistera, et un mistral modéré soufflera en soirée. Les températures maximales avoisineront 18 à 22 degrés sur les régions du sord de la Loire, 23 à 26 degrés sur le Sud-Ouest, 25 à 28 degrés près de la Additionne née.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22 juillet); Ajaccio, 30 et 20 degrés; Biarritz, 23 et 18; Bordeaux, 25 et 16; Bourges, 26 et 14; Brest, 17 et 14; Caea, 17 et 14; Cherbourg, 16 et 14; Clermont-Ferrand, 24 et 13; Dijos, 25 et 15; Greable 20 et 17; Lille 2; et 14; Luce noble. 30 et 17 : Lille. 21 et 14 : Lvon 25 et 15; Marseille-Marignane, 34 et 21; Nancy, 25 et 16; Nantea, 25 et 16; Nico-Côte d'Azur, 28 et 22; Paris-Le Bourget, 22 et 16; Pau, 24 et 17; Perpignan, 29 et 21; Rennes, 22 et 17; Strasbourg, 22 et 16; Tours, 25 et 15; Tou-louse, 26 et 17; Pointe-i-Pitre, 31 et 27.

louse, 26 et 17; Pointo-à-Pitre, 31 et 27.

Températures III l'étranger:
Alger, III et 26; Amsterdam, 21 et 15;
Athènes, 34 et 25; Berlin, 26 et 15;
Bonn, 22 et 13; Bruxelles, 20 et 14; lles
Canaries, 26 et III; Copenhague, 24 et
12; Dakar, 31 et 26; Djerba, 38 et 28;
Genève, 26 et 16; Jérusalem, 28 et 21;
Lisbonne, 27 et 15; Londres, 22 et 13;
Laxembourg, 20 et 14; Madrid, 31 et
13; Moscou, III et 10; Nairobi, 23 et
17; New-York, III et 20; Palmade-Majornus 32 et 22; Rome 31 et 21; de-Majorque, 32 et 22; Rome, 31 et 21; Stockholm, 22 et 14; Tozenr, 42 et 35; Tunis, 37 et 24.

EVOLUTION
POUR LE DIMANCHE 25 JUILLET par le Nord avec l'éta-lissement d'un courant frais et nua-

> Les mots croisés se trouvent dans « le Monde des Joisks tourisms - page 12.



TIRAGE Nº 19 DU 21 JUILLET 1022

11 24 26 40 4 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE

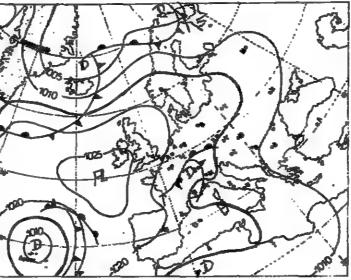
15

			MANUAL MAR 1 F)
	BONS MUMEROS	-	542 914,60 F
	NUMEROS sumero complementare	52	104 406,60 F
	-	2 976	. 5 472,90 F
4	-	159 349	102,20 F
	BONS -	2 598 164	9,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE MIJUILLET 1982

VALIDATION JUSQU'AU W JUILLET INUI APRES-MIDI

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



pages avec des températures en légère baisse ; de rares averses sur les Alpes du nord. Sur le Midi méditerranéen, solei et un peu de mistral, de 25 ll 27 degrés. Partout ailleurs, temps frais et nuageux le matin, ensoleillé l'après-midi. Il feraplus frais au nord de la Loire. Les maximums seront de 18 degrés à 23 degrés général, 25 le Midi.

de la mer li Paris le 23 juillet à 8 heures : 1 014,5 millibars soit 760,9 de mercure.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale. J

- LA MAISON

La pompe à chaleur

On parle beaucoup, actuellement, des pompes à chaleur. Leur apparition remoute cependant à plus de cinquante ans, la première d'entre elles ayant été installée en 1927 en Ecosse, pays où l'on sait apprécier les économies.

Schámatiquement, elles prennent des calories dans un milieu froid (air ou eau à l'extérieur) pour récheuffer un milieu chaud, la maison. Une pompe à chaleur fonctionne aur le principe d'un réfrigérateur; elle se compose d'un compresseur, d'un évapora-teur (situé à l'extérieur, côté source froide) et d'un condansour, installé dans la maison.

seur, installé dans la maison.

En fournisseur d'énergie, E.D.F. au développement des pompes à chaleur dans les foyers domestiques. Cependant, comme le coût de l'électricité ne rendrait guère raisonnable l'utilisation d'une pompe à chaleur assez puissante pour chauffer, seule, toute une habitation, E.D.F. a mis au point une technique de chauffage biénergie. Lancée-en 1981 sous le nom de E Perche i » (pompe-à chaleur ap relève de chauffère chaleur et relève de chaudière existente dans l'habitat individuel), cette opération s'applique aux maisons déjà équipées d'un chauffage central au fuel ou au propane. Les pompes à chal propene. Les pompes à chaleur retanues sont du type air-eau, ou reaur-eau si la source est suffisante. Elles puisent leurs calories dans l'air extérieur (ou une nappe phréatique) et les utilisent pour chauffer l'eau du circuit de chauffage central, coefficient de performance (C.O.P.) est de 2,5, qu'elles fournissent deux fois et demie plus d'énergie qu'elles n'en consomment.

L'économie de fuel ou de pro-pare la pompe et la chaudière, selon la température extérieure. Au-dessus de 5 °C, seule la pompe fonctionne ; entre 5 °C et 0 °C, pompe et chaudière marchent ensemble, avec priorité à la pompe ; au-dessous de 0.°C, scule la chaudière fonctionne. Un label « Perche i », délivré par Promotalec, s'applique à l'instel-lation complète : la pompe à cha-leur, ses raccordements, la régulation, li production d'eau indépendente. E.O.F. accorde une aide in 3 000 F pour une installation ayant label resident tle 31 décembre 1982. Une déduction fiscale, pour économie d'énergie, est possible à concur-rence 8 000 F, 1000 F

par personne à charge. Pour activer le démarrage pompes à chaleur, une nouvelle opération de promotion a débuté pompes à chaleur, une nouvelle opération de promotion a débuté en juin 1982, à la demande du ministère de l'industrie, sous le nom de « Perche i garantie tout (35) 65-81-22. Idéal-Standard, Imann, 75008 Paris, 563-01-80. Technibel, BP 262, 01600 Technibel, BP 262, 01600

installée (G.T.1.) ». Elargiesant la clientèle potentielle, cette action concerne les installations de chauffage central en maison indid'une parce à la constant de la cons 2.500 à l'El de fuel. L'opération « Perche i G.T.l. » propose la fourniture d'une pompe, son installation per le ri-seau im professionnels Qualipac un prix forfaitaire. Pour un prix forfaitaire. Pour consonantation annuelle de moins de 3 000 litres et une pompe de moins de 2 kW, 18 000 F T.T.C.; entre 3 000 et 8 000 % tres et une pompe de 2,5 kW, 25 000 F T.T.C.; plus de 8 000 litres et une pompe de plus de 3 kW, 32 000 F T.T.C. Outre la

déduction fiscale pour économie d'énergie, une aide de 1 000 F est accordée par E.D.F. à partir de 1983, ainsi que l'extension à tout le territoire du tarif « effacement jour de pointe » (E.J.P.) permettant de bénéficier du tarif de cuite de contra de cont de nuit vingt-quatre haures sur vingt-quatre lou d'une prime compensatoire de 1 000 F s'il ne peut, techniquement, être appli-

Dès à présent, six construc-teurs participent à cette promotion # G.T.I. # : Airwell, C.I.A.T., De Dietrich, Leroy-Somer, Saunier-Duval — Géné-proposées, un ment in microstal garrens a Minorque » Chappée; a s'impre 175 = 120 » Leroy-Somer; monoblocs Technibel; 111 23 = 35

JANY AUJANE.

* Pramotelec, 52 bd Male-sharbes, 75008 Paris, 522-87-70. Airwell, 14 ld the la République, 14-12 Chatou, 071-92-55. C.I.A.T., 01350 Caloz, (79) 81-11-11 De Dietrich, 67110 Manual

les-Bains, (88) 09.00,03. Leroy-Somer, 16015 Angoulême, (45) 95-11-22. (43) 95-11-22.
Saunier-Daval, 6, rue Lavoisier, 93107 Montreul, 859-11-40.
Chappée (S.G.F.) 8, place Iém, 75116 Paris, 505-13-37.
Francia. BP 238, 76304
Sotteville-lès-Rouen Cedex, (35) 65-81-72.

JOURNAL OFFICIEL ----Sont publiés au Journal officiel du 23 juillet 1982 :

UNE LOI ■ Indiam = complétant la loi = 82-213 du 1 === 1982 relative aug droits et libertés Ja départements la la régions et précisant la la régions et conditions d'exercice du administratif w lid will des williams commu-

DES DÉCRETS • Fixant im modalités d'application rue les fonctionnaires de l'ordonnance nº 82-296 du 31 mais 1982 militaria il l'exercice dei fercitori il partiel :

départementales 🖪 régionales.

Mirifirmi le décret nº Milia 15 juillet IVIII minuff à la protection and a son titulaires de l'Etat ;

 Marillimi le décret nº 49-1239

 Portant application, de le régime général de la sécurité sociale, de l'ordonnance et 82-270 de l'ordonnance et 82-270 de l'ordonnance et la securité sociale, de l'ordonnance et la securité sociale, de l'ordonnance et la securité sociale, de la securité sociale, des securité sociale, de la securité sociale, de la securité sociale, de la securité sociale, des securité sociale, de la s Il l'age III a retraite III l'abaisement régime général 🗷 du régime 👫 📭 agricoles du la premier de l'ordonnance 52-29° de 30 many (Wh) relative II lu limitation des possibilités de cumuls d'activités.

UNE CIRCULAIRE

· Kunter um innette condid'exercice du manife de léga-III am administratifs III autorités communales, départemenet régionales :

PARIS EN VISITES -

DIMANCHE = JUILLET Paris », in de la crypte in Notre-Dame, M. I

« Château Maisons-Laffite ». 14 h 30 = 15 h 45, entrée, au gauche. Mile Committee

De la place des Victoires à la place
 Vendôme », 15 heures, place place
 Victoires, M. Lépany.

de la Sully ». 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mine Legrégeois.

- Le Marais -, 16 b 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Legrégeois. Le Saint-Antoine, Brossais (Caisse nationale des monuments histo-

riques). - Hôtel - Madame de Miramion -. 15 h 15, 47, qual de la Tournelle,

More Barbier.

« Services secrets 1931-1945 », 15 heures, mêtro Invalides, M. Czarny.

. Moulfeterd . 10 h III métro Monge (Connaissance et d'ail-leurs).

Le Sanda du Luxembourg -, 15 heures, 26, sanda Vaugirard, Mme Ferrand.

« L'Académie française », 15 heures, 23, quai Conti, Mme Hauller.

 Le Paris des Trois Mousquetaires ».
 15 houres. Saint-Sulpice (Histoire et archéologie). « Basilique de Saint-Denis », 14 is 30, parvis (Lutèce-Visites).

«Le Neuf», 14 h angle place Saint-Michel, qual Grands-Augustins (Paris autrefois). - La Comédie-Française ., 10 h 30, entrée place (Paris et ma)

- Quartier la Tour Nesle », 15 heures, Pont-Neuf (Résurrec-tion passé).

« Le Palais-Royal », 15 heures, grille d'Etat (Tourisme culturel). Synagogues de la rue des Rosiers », 16 heures, 9, mm Malher (Le

LUNDI 26 JUILLET - La villa La le de La Corbu-sier -, 14 h IS, métro Jasmin, la la

- Hôtel 🏝 Soubise », 📓 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois, Mile Brossais, - La Tour Eiffel », I beures, pilier nord, Mme Colin.

-La Sorboane », 15 houres, 47, rec - La Défense -, III h 30, R.E.R. Défense, devant le tabac, Mile (Caisse nationale

17, qual d'Anjou (Approche El'art). - La Cité -, II heures, mire Cal (Connaissance = d'ailleurs). - Sur le pas des Templiers -, 15 heures, 55, rue des Francs-Bourgeois,

« Les arènes de Lutèce », 15 heures, métro Jussieu (Histoire ■ archéologie). - La Seine -, 21 heures, devant la Châtelet (Paris autrefois).

« Salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, metro, and piace Lobau (Paris et an histoire). « Le Marais », 🔳 h 30, métro Saint-

Paul (Résurrection du passé). - Crypte de Notre-Dame -, 15 à 30,

Place des Vosges . 14 h 30, 1, place des Vosges, Romann « Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, 2, — Mabillos (le Paris).

ATTENDED NATIONAL

, Monst

tion him til to genties th gall

dinde tides bie jablag en diene ingeligense ife :

conflit de la Sica-vi n voie de règlement

FOULTURE

Action of the second second

1 1 mg 1984

10,0

1.15

and the same and the same of affections

The control of the product of the production of the control of the and the section is a section of the first property of the section Small are referenche la confession states south south

tions pas are some for a tion place. What decide the write is funding

is evalue for in particular de proportione de la Tentre du propriétatifs du l'union de l'union de l'affaires et unioniste. Denne à Paris et E filonom Course du personne de Education Course du prime de la generalité de diviniées de la grandament de l'entrangue de la grandament de la grandame

W Principle (200 par un The same of the sa

THE WAR I I A B.

MARCHE INTERBANCAINE DES

The Name of State of

TAUX DES EURO-MO

ME MATTER

jara**jing** mendena diser

April 1985 Park St. Co.

Supplied to the

Employee the

 $= _{(p\theta)_{\theta_{1},\ldots,\theta_{r}\theta_{r})}} =$

807 CA - 5 30

á 1. da .

370 -- - -

3-41-50

A /-- 1

Service of the Service

 $\xi_{\mathbf{w}_{\mathbf{w}}^{\mathbf{w}_{\mathbf{w}}} = 2} e^{i \mathbf{w}_{\mathbf{w}} + i \mathbf{w}_{\mathbf{w}} + i \mathbf{w}_{\mathbf{w}}} = 0$

THE PARTY

g, was t

erane s Acres 18

Andreas (St.)

And the second s

7.524

 $\frac{\partial f}{\partial x} = - \frac{1}{2} (\frac{1}{2} \frac{$

4. 12 B. Car.

CALLERY OF THE STATE OF

Part .

. . . .

LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES NATIONALISÉES

M. Chevènement : un effort très supérieur de celui des actionnaires dans le passé

🚢 ministère de la recherche et 🚇 l'industrie, on 🛮 🚚 quelque peu 💵 pris de 🛮 publication par M. Gandois de sa lettre de démission adressée le 29 juin à M. Pierre Dreyfus, Aussi, M. Jean-Pierre Chevenement a-t-il tenu à faire part à la presse, jeudi 🖃 juillet, 🕽 l'occasion de 🛍 présentation de son cabinet, 🔐 « réflexions » 🚛 lui inspiralt une affaire qu'il considère désormais comme « terminée ».

che 🔳 de l'industrie 🖍 étonné du revirement M. Gandois. - Vollà un homme qui non rester administrateur général de Rhône-Poulenc. Quatre après, il s'est-il passé s'interroge le ministre pour qui la lettre de l'mission n'apporte de réponse.

« Ce sont divergences d'opinion - qui expliquent en fait, pour M. Chevenement, le départ de M. Chevènement, le départ de M. Gandois. Divergences - parfaite-légitimes d'ailleurs, M. dois ayant le droit d'avoir ses opique ses opinions, n'étant pas celles du l'empêchent de jouer son l'empêchent de jouer son l'estant puis plus les conséguences. les conséquences.

Elargissant son propos, le ministre a précisé que certaines firmes étaient, lorsqu'elles ont été nationalisées = quasiment en faillite ». La sidérurgie, bien sûr, mais aussi
Rhôbe-Poulenc : PechineyUgine-Kuhlman « Qui a géré
groupes que seraient-ils devenus
il sés ? ». in illeri lle vendus, « par apparte-

- 1 * + tal.

Et le ministre de rappeler que - NEMA-Poulais a subi de pertes importantes ces dem desembres années et que beaucoup de produits ont plus de vingt ans d'age ».

En sept ans, de IVM a 1981, Im sept groupes industriels aujourd'hui

Le nouveau ministre de la recherfrancs. En une année – III – l'Etat vient d'apporter à marie près de 7 milliards francs. « Qui fait métier d'ac-

> Les entreprises nationalisées • doivent gagner de l'argent », a confirmé M. Chevènement, elles doivent aussi - intégrer dans lau Eratégie les Migences de la m-

> Dana and lettre qu'il vient raux de groupes de la le ministre de la recherche de la l'industris late : . The m respectant dens water gestion le cadre des munitar qu'impose 🖢 développearactère concurrentiel largement international de vos yous veillerez à ce que ces dernières prennent 🗷 compte 🕍 🚚 ploi, de la la commerciale, développement de la recherche de la technologie, améconditions de dialogue social et des conditions de l'entre-prise. Le ministre poursuit en deque l'Etat va faire à ces groupes - I lead l'effort de relieur - des in-- attend - également - des sociétés nationales qu'elles appliquent de maille exemplaire 属 mesures 🌬 blocage prix w des salaires 📲

> (1) P.U.K., C.G.E., Thomson, Rhône-Poulenc, Sale-Gelwe, C.I.L-H.B., Roussel-Uclaf.

AGRICULTURE

Le conflit de la Sica-vins en voie de règlement

M. Doumeng: K les gars ont fait un peu d'affabulation >

Le conflit qui oppose les salariés de la Sica-vins à la direction depuis l'annonce, le 16 juillet, du licenciement de 14 personnes (sur un total de 63), parmi lesquelles trois élus de la C.G.T., semble devoir se normaliser. Le P.-D.G. de la société, M. Jean-Baptiste Doumeng, que nous avons interrogé, est, en tout cas, très optimisti lieux comme ils s'y sont engagés (le Monde du 23 juillet) que le juge du tribunal des référés de Toulouse, saisi, rende son ordonnance et somme un médiateur.

 Illusti amount coincés. Illus n'iront per les sortir, les paysans l'oblige il payer une tarre de non plus. Allez, lundi, le reprennent le boulot.
 Illusti amount coincés. Illustration non plus. Allez, lundi, le reprennent le boulot. m'oblige à payer une taire de 2 PM F l'hecto mer le coupage, avec in m que je mu chercher inse l'Aude, parce qu'il n' y m a se as-ici. Je n' victime des conséquences de la politique européenne. Je 🖦 was tout 📭 milms pas mélanavec Mi nu d'Italie, vous me prenez pourquol... A ce prix-là, je ne peux pas vendre le marché français, alors je liquide...

Le conflit III la Sica-vins de Toulouse, né 🍱 la suppression 🏜 🖛 petites petites particulièrement le P.D.G. Jean-Baptiste Doumeng : Les gars fait peu d'affabulation.
C'est sans grand risque quand 🚃 🖊 le patron régiera 🗓 pro-SALINAS.

- Oui, in licenciez. - De le premier jour, j'al Mi que j'en réembauchais 7 - 13. On magne de m'opposer 1 1 C.G.T., fait im peu rire. Les je gués syndicaux II III III III III n'y 🛮 🚾 🚠 discrimination 🛮 la ren-

trée, pas de missimum non plus

I le sent En au cas, he flics

Un conflit du marail banal a tame la vacatili per la personnalité même du propriétaire in l'entreprise, homme Hall and communiste influent | Paris et | Moscou. Ce n'est pas la première de que de entre-prises de la direction en de del ment armana procèdent il des licenciements. Quand, invoquant les restructurations nécessaires, les lois du marché capitaliste, les « barons » Findustrie licencient, le parti communiste français et la C.G.T. crient an bradage, invoquent une aulu logique, antique que l'mum

M. Doumeng n'est per un « baron », c'est un « seigneur » 11 né-goce. Les lois du capitalisme, il s'en sert et, jusqu'alors, - lui fort bien. • Oui. je un communiste, je profite in failles du sys-, nous avait-il déjà unil Les e gars » de la Sica-vins n'ont pas autant que M. Doumeng l'art in ma-nier la dialectique. Mais enfin, puisque le patron mi rentré, l'ordre va

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	MORS	DEUX	MOIS	SEXI	WOIS
	+ bas	+ heut	Rep. + 0	xı Dép. –	Rep. + c	ne Dép. –	Rep. + a	u Dép. ~
S EU	6,7200 5,3537 2,6810	6,7225 5,3570 2,6831	+ 130 - 96 + 184	+ 150 - 63 + 197	+ 199 134 + 355	+ 240 - 77 + 381	+ 280 - 362 + 999	+ 388 - 249 +1053
DM Floris F.B. (100) F.S.	2,7830 2,5202 14,5881 3,2869	2,7851 2,5216 14,5983 3,2985	+ 132 + 115 - 2 + 317	+ 146 + 132 + 103 + 340	36.96	+ 292 + 262 + 172 + 678	+ 780 + 697 - 120 +1683	+ 835 + 746 + 253 +1693
L(1 000)	4,9472 11,8158	4,9508 11,8249	- 212 + 228	- 171 + 298	- 25	- 357 + 611	-1369 +1585	-1231 +1797

TAUX DES EURO-MONNAIES

17.4022		
DM 8 5/8 1 14 \$ E-U 11 1/4 11 3/8 Florin 8 5/8 8 7/8 F.B. (166) 14 16 F.S. 3/4 1 1/4 L (1 808) 17 19 F 12 1/4 12 3/4 F. français 14 1/2 14 3/4	8 3/ 8 9 13 5/ 8 14 3/8 13 7/8 2 13/16 2 15/16 3 18 3/ 4 19 1/2 18 7/8 12 3/16 12 5/16/12 1/6	9 1/8 9 1/8 9 1/2 14 1/2 14 1/2 14 7/8 3 1/8 4 7/8 5 19 1/2 20 1/2 21 12 3/16 12 1/16 12 3/6

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

Dix milliards d'économies à la Sécurité sociale

Les syndicats : le plan Bérégovoy pénalise les plus défavorisés

■ Le plan d'économie de la Sécurité sociale pour 1982 » adopté au conseil des ministres du 21 juillet a été présenté à la presse le 22 juin à Paris par M. Pierre Bé-régovoy, ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale. Dix milliards de francs seront ainsi économisés.

La rigueur et l'austérité sont de circonstance, même si M. Bérégovoy a tenn a souligner que son plan ne contenait aucune atteinte I la protection sociale des Français. Ces principes seront tout autant en vigueur pour 1983, année qui s'annonce difficile pour la Sécurité sociale. Le ministre » évainé I environ trente milliards de francs le déficit prévisionnel. De nouvelles mesures seront arrêtées dès le mois de septembre. « Il faudra là aussi faire des économies », a insisté M. Bérégovoy. Aucune piste n'est priori écartée, a-t-il qu'il s'agisse d'une fiscalisation de certaines dépenses ou de la réduction des coûts hospitaliers, l'objectif en cette matière étant de revenir i une croissance annuelle des dépenses hospitalières de 18 5 contre 21 5 actuellement.

Les mesures d'économie immédiates ne préjugent en rien de la réforme en profondeur de la Sécurité sociale toujours envisagée par le gouvernement. Mais elles semblent pénaliser d'abord les plus démunis, si l'on en croit les réactions des organisations syndicales et des associations familiales l'annonce du plan.

Absence de concertation, mesures tardives pesant sur les plus défavorisés, tels en substance im principaux griefs --primés sur un ton qui demeure cependant La C.G.T. - peut approuver » ces mesures dont certaines « vont affecter le pouvoir d'achat des assurés sociaux les plus délavorisés - et reproche au gouvernement de ne pas avoir accompli nécessaires ». Force ouvrière « redoute » plus particulièrement « que l'application des mesures envisagées condui-sent dans de nombreux établissements hospitaliers à des difficultés graves de fonctionnement ». La C.F.D.T. pour sa part « déplore ces ponctuelles » qui non seulement ne corrigent pas les inéga-

lités, mais les aggravent » 🔳 réclame une « refonte complète de la Sécurité sociale structures et son financement ». Pour la C.F.T.C., = certaines mesures annoncées vont réduire encore le budget fa-milial des plus défavorisés » : les reports d'augmentations de prestations devraient être abandonsés. L'Union nationale des sociations familiales réclame « un effort pour la familles à revenus mo-destes. La Fédération nationale de la mudestes. La rederation nationale de invi-solument hostile i toute mesure i tend à transfèrer sur le budget ménages i charges qui relèvent de la solidarité » et i refuse favoriser » prise de relais par les mutualistes dépenses de la Sè-curité ».

Au Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, mécontentement est très

La suppression remboursement certains médicaments est un non-sens cial atteinte au droit a santé pour malades », estime mu con niqué ce syndicat qui s'insurge enlia contre la sur la publicité pharmacentique sur la modulation du prix des médicaments fonction des

Les mesures

Le plan ils musuum d'économie comporte quatre volets, dont Monde du 22 juillet. Les économies sont obtenues grâce i un report d'amélioration de prestations, i une limitation de l'augmentation des Manion Insilieis et de l'allocadépenses dans les professions de santé, les hôpitaux el l'industrie pharmaceutique. Also differente mesures d'accomique de la companya h pharmacie (280 millions), de la régularisation en circults de distri-bution i une tem (dont l'assiette m le taux seront à négocier avec les industriels) sur les dépenses de publiché des industries pharmaceu-tiques un passant par une modula-tion (à négociar) des prix des médicaments suivant l'évolution des prix réels de man en fonction des pro-Le pfisrmacien l'alles acquisit une servenus 1981 (200 millions escomptés).

Pour le la la publics, le manuel le progression des dépenses bospitalières de mêtre ramené de 11 % à 11 % (un suivi mensuel des dépenses sera assuré). Les avances des caisses de la Sécurité sociale consenties aux hôpitaux devront être progressivement résorbées d'ici à la

fin 🖶 l'année (1). 📖 indemnités journalières : plus : mois : (220 millions d'économie). Le la compar le report : dénenses (50 millions)

D'autre part, les médicaments exemple les laxatifs et li calmants), when une look qui would I établir, esta esta esta esta constitue de la c plus remboursés, d'autres continue-ront de l'être . A %, soit une éconorale in 37 millions. In prestations familiales un un les de la la la millions d'économie). Enfin, les assurés 📶 régime général devront affranchir leurs lettres um caisses de Salainu sociale. Mais l'affranchissement sera le même quel que soit le poids du courrier expédié. Pour la Sécarité sociale, qui, par le biais de l'ACOSS, payait aux P.T.T. un for-let annuel de 1,7 milliard (le courrier des assurés amn estimé à 40 %), l'immini escomptée un de 300 millions.

SELON UN SONDAGE DE L'IFOP

L'effectif des travailleurs temporaires a diminué d'au moins 25 %

Une enquête réalisée par pondait la suppression 50 000 emplois, le le plus touché celui professionnels du travail temporaire, montre l'ordonnance 5 février, améliorant il music des Man Intérimaires, a provoque un choc dissuasif dans m

Selon min enquête, min entre le 1" et la 15 juin auprès d'un échan-tillon représentatif de 206 prises utilisatrices, 51 % de ma ployeurs recouraient encore au temporaire der la semaines qui ont suivi le le mars - date de - 23 % beaucoup moins, 21 % un peu moins et seulement 5 davan-Fin mai, chiffres passaient respectivement à 46 23 %, 22 %

Les mille invoquées par les 45 % d'employeurs qui l'a cette (ou un peu moins) appel à cette forme de travail portent en premier lieu sur « les réglementations rigides at her combanded traditions Hour - (18%), sur - ili Ministra d'activité de l'entreprise » en période (17%) es sur la « mai élevé » du travail temporaire mild en mission - entreprises se situe entre 25 % et 11 %. La durée de ces maintenue dans 43 des cas, mais elle a dimipour 30 % et légèrepour 19 % des entreprises

Commentant ces données, le mardi 20 juillet, M. Bernard Bacquet, vice-président délégué du Proa rappelé que l'effectif li travailleurs temporaires atteignait précedemment, selon lui, 🗎 chiffre de 200 personnes en Franta. Il a que la diminution globale du au travail temporaire dépenses (50 millions).

(1) La seculi sociale devrait récupérer, en 1982, 500 millions (sur un total de millions) des avances

fectué à partir de fichier de 1 700 agences, dépendant de 1 500 entreprises in temporaire, que, depuis la la jan-vier 1982, 568 établissements (dont III entreprises) un disparu en cinq mois, 📥 janvier à mai.

Il n'en de pas moins que le travail temporaire un seuilplancher if ullimina i i i entreprises estiment qu'il leur 🗪 indispensable en cas de surcroît ou pour des qu'elles ne peuvent inoccupés plus in quelques jours. D'après le Promatt, d'emplois temporaires an pourvus, malgré le chômage.

En conclusion, le syndicat natioque dispositions pour permettre sus sidements de == couvrer instantanément leurs droits lors de la fin d'une mission de travail

l'exportation : « Au cours de la période 1979-1981, ces « se sont chiffrées un moyenne à 400 millions M divini par an pour 🖢 📥 ventes destinéesau Marché

LISEZ Le Monde pes **PHILATÉLISTES**

Opportunités d'investissements au Canada. الله المساق المساورة في المستواط والمواجه المستوانية المستوانية المستوانية المستوانية المستوانية المستوانية ال ومراجع المستوانية ال Communiques an 1600 book, 54-Marrin est, Tour B. Suice 630. Laval. Canada, M7C 457 Tel.: 1-514-667-5661

La rigueur en attendant la réforme...

faisant référence à l'asyndical, en Chief in M. Road than It to be material flore communicas pour un rigueur, lorsqu'il a découvert les la Maria du la Bérégovoy sur la Maria de la En prenent la rismécontenter in syndicats, professions - manual hospitaliers - una se manus i dos ka entreprises non touchées, mana resident a d'abord montré ne répugnalt pas, lui, il liere lie pas le s'engager de la le l'effort et de la rigueur. Le pragmatisme inationer les dépenses de l'arrival manus all conforme à la managair gouvernementale modération and coûts socieux.

A si je plan Bérégovoy, ja sistem gouvernementale gagne in en male en ne peut s'empêcher de les sevare la l'imprévoyance, patei générause, thi par de Mme Dame tiaux du 10 innantes 1981, pulaque près 🌬 🗎 moitlé 🔤 10 milliarde tant des améliorations en prestations illy a huit rech. Converse aussi prévoir, manum pour les dépenses sociales. S'il a évité d'augmenter les cotisations des salariás. M. Bérégovov a recouru a le solution - tant massage per is gau- En refusant seel budget and seems che - de la diminution des presta-MAN MANY LA Sens IIII est-ce un moyen m responsabiliser davantage les assurés sociaux, mais le risd'impopularité est i de l'ambient ces diminutions frapperont surés, sans tiententres de revenus. A un moment où ils s'attendent à ter-1982 avec une Maint in leur pouvoir a service

Le ministre, en s'engageant résolument ria la mai i rigueur, a n'ont dédaignées prédécesseurs du reforme, indispensable, préparée et allorsque corder et rallonges budgétaires aux hôpitaux publics, le blocage et honoraires médicaux l'insantaires préparée et l'insantaires noraires médicaux, l'instauration d'une was les dépenses 🖼 publipharmacăutique sont autant i mesures dont en juillet Tiff lorsqu'il 🖬 🖦 fallu

Mais client de Farge I », s'est | Mari Museum près de III milliards pour renflouer perallélisme au aujourd'hui a éton-nant que, comme l'autom ministre mi la mini m M. Barre, M. Rocard estimait non le Mande du 15 juillet qu' e il faut desc parvenir au"il au possible. I un rythme progression IV M dépense proche M | produit Intérieur brut > ▼ « C'est dans le main des dépenses : santé qu'un en objectif en priorité », ajoutalt le minimus du plan.

> M. Bérégovov ne ment, at avec un matter courage, les boulons, il knaugure une - politique par rapport à celle ille Mare Camerine. Les hopitaux en e Im parmi im premiers à un connaître les rigueurs. Depuis le désat de 1982, les frais de séjour hospitalier dans la mana public ma évolué, en rythme annuel, de 123 % (jenvier) & 22,2 % (mai). Pro le ministre, entand mini faire acte d'autorité, la rythme de progression devra se der pour 1982 il 18 %, soit le niveau qui svait été atteint II y a environ un an. Un par impossible ? On s'inter-roge ma ministère sur des dérapages inexplicables a de l'ama de 3 points par meet aux lunions primitifs ille höpitaux qui 📰 sont 🚎 aux fréquentes des previsions d'activité nos 🚃 🔤 la risque 🍱 🖼 certains hôpiteux reporter limite service mus Iligia Mais um espère, per la persua tion — et la surveillance accrus responsabiliser 🔤 hőpitaux – 💷 🚞 aboutir progressivement à négoman ile shillie marreta d'objectifs de dépenses hospitalières. Une vole où on va retrouver le budget global, cher en and temps il Me Vell, en l'accept de s'attaquer au système - du prix il journée. Les réforme, indispensable, profonde (Harris III fiparvenir. I lui faudra emprun-

MICHEL NOBLECOURT,

SELON SES STATISTIQUES ÉLECTORALES

F.O. a progressé en quatorze ans de 9,48 points la C.G.T. en perdant 15,83

RECTIFICATIF. - Dans le papier : « La C.E.R. met en les États-Unis de suspendre leurs droits sur les aciers importés », paru dans notre datée 22 juillet, il la la lire à propos subventions l'exportation : « Au cours la la statistique. Les remainde 1070-1081 ces « se sont la centrale de M. Bergeron — dans des entreprises in-21 juillet | presse, une statistique dans des entreprises in-dustrielles, commerciales, agricoles ou ainsi que de la fonction publique.

La statistique III-III porte ur 2 700 000 inscrits et 2 051 072 suffrages exprimés, comptabilisant un la de la le ni qu'elle n'avait approché qu'en 1977-1978. La C.G.T. arrive en Lavec 32,47 L. devant F.O. 27,88 %, la C.F.D.T. 20,34 %, la C.F.T.C. 5,47 %, **Market** 5,33 %, la C.G.C. (minorée dans cette que de l'avis même de M. Bergeron) 4,40 %, indépendants (C.S.L.) 1,72 %, indépendants di-

A refer de cinq and the pro-chaines élections prud'homales, M. André Bergeron a présenté 4,45 points, la C.F.D.T. de 0,52 et la 121 inilles 4 processions de 1,45 points, la C.F.D.T. de 0,52 et la C.S.L. # 0,74, mall que from ouvrière 1,33 point, la C.F.T.C 1,91, C.G.C. 0,74 et 2,34 points.

sa comparaison sur 14 ans — sa statistique l'ari 115 rée sur 1 168 C.G.T. a perdu, with 1982, 15,83 points, seedle que F.O. a progressé de 9,48 points, le C.F.D.T. de 3,74, la C.G.C. Le 1,40 se que le C.F.T.C. s'est maintenue de de 5.4 %.

tels résultats permettent à la centrale de M. Bergeron 🔤 revendiquer la seconde place sur l'échiquier syndical, devant la C.F.D.T. S'ils doivent accueillis avec prudence, indépendamment du annur de l'enquête, car ils ne comme de qu'un sixième de salariés. chifn'en font pas moins apparaître evolutions i méditer.

STYLISTES COPIES COULEURS Qualité (1) in ciriph que molucaigne e a ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS 12. 2 347.21.32

Douze pays signent un accord sur les tarifs aériens transatlantiques

Le commencement de la sagesse

L'entente sur les tarifs and nord-atlantiques, conclue au printemps dernier entre les États-Unis et dix pays en part (1) et en vigueur, pour période le six mois renouvelable, le l'a D'ici le la France doit joindre signataires de l'accord après l'issue positive le négo-ce représentants d'Air France compagnies américaines.

A partir du 1º août, 🚾 📼 🛌 gnies de par concernés, qui assu-rent une part le significative du trafic entre l'Europe M Etats-Unis, 🖷 📥 🛚 💳 🛋 à la multitude 🛍 prix (parfois fantaisistes) proposée jusqu'ici, une cinq tarifs ne pouvant varier que une fourchette » bien déterminée. Ces cinq tarifaires > affaires, la première classe, la affaires, la économique, les tarifs réduits, leur indexation et faisant partir d'un niveau tarifaire le i Mè-plupart la la tari-faire la la économique se situer 80 = 121 T du niveau tarifaire 🖿 référence ; 🖿 réduits évoluera entre 60 et 70 M de ce niveau ; celui 🖿 la 🖛 🐃 tarifs très réduits entre 50 et 60 %.

En échange an discipline, les autorités aéronautiques 🚎 pays membres de l'entente donneront automatiquement approbation aux man proposés par les compagnies. Elles s'engagent, le plus, à n'empêcher menu transporteur à participer à une combination tant faire maintaile pendant la durée d'application de l'arrangement. La de Washington renoncent donc à appliquer l'a ordonnance de instification. justification > (show cause order) par laquelle elles inter-interior interior inte

Si la Francia a landa à apporter m all accord, and qu'elle was lait obtenir quelques assurances caines. Elle craignait notamment que la « souplesse » tarifaire axigée de Washington en échange 🚵 la mise en sommeil de l'« ordonnance de justification > m prélude à une camouflée des tarifs, 🔤 donc 🖡 un retour plus ou moins rapide 🕍 l'anarchie. Les Américains 📭 sur 🛥 point, mini appréhensions fran-çaises en acceptant de mangura à l'accord préalable des États schéma tarifaire.

magnies douze pays signataires l'entente jouent le jeu, on va remise en ordre d'une industrie aui vit depuis quelques la la crise et l'incohérence. Autre signe réconfortant : 🔤 🔤 et 💵 juillet, 🔤 membres in l'Association du Lucie port international (I.A.T.A.) se réunissent à Como pour parler de leurs problèmes financiers et des pratiques illicites , pudique qui désigne la mune une grande stalla billets à la prix complètement disproportionnés aux coûts. Il n'est que temps, pour les redécouvrir les chemins de la

mese, Coleire Costra elles - es toujours — n'en auront même pas — le loisir. Les plus auront payé leur survie de ventes d'avions d'autres actifs, de milliers de licenciements, un de manifest gouvernementales massives.

El le lout du tunnel est loin d'imatteint. L'optimisme de certains «experts», principalement américains, qui annonçaient un redresselong feu. Aujourd'hui, on n'ose plus guère croire lum reprise l'automne 1983, voire plus tard. En attendant, les wont continuer s'accumuler. En 1981, malgré une augmentation de trafic de 3 %, transport aérien international a perdu 1 660 millions de dollars. Cette année, E chiffre un elle certainement deux milliards, et le rouge demeurera de mise (avec des pertes variant de la 2 milliards de dollars

La gestion des entreprises devient, the ces conditions, in plus plus bearings Selon l'I.A.T.A., le ratio entre leurs dettes et leurs capitaux propres, qui n'était déjà plus que de 7 1 en 1981, pourrait tomber à 90-10 cette année, inquiétante, alors que par minudre de meilleures conditions d'exploitation, les entreprises devraient, en toute logique, et Boeing-767), plus performants et seurs. Mais comment avoir le cœur à quand = de la peine à assurer ses fins de mois... et 🚛 les banquiers froncer le sourcil Anssi ⊨ 🖂 🖂 voient-ils affluer dan leurs bureaux in the pourtant falls iadis prospères qui sollicitent des 🖿 livraison et, à l'occasion, 💳 d'annuler des commandes signées dans un passé euphorique.

La crise économique qui im a bruplongés dans une situation surproduction, aussi leur propre inconséquence, ont ainsi dans um spirale michim dont ils quelque ffu millions de dallier engiouris annuellement dans l'Atlantique nord représenteraient pour davantage qu'un îlot d'équilibre

ENVIRONNEMENT

DEUX SITES CLASSÉS EN ALSACE ET DANS LE JURA

Deal ale exceptionnels viennent d'une protection de la part du ministère 🍱 l'environne ment. Le premier **mr** le Ballon d'Alhaut-lieu touristique au des Vosges. Par un dé-🚃 🖪 🔢 juillet, 🖩 faīte, 🔚 ver uuu haada m lee uwa hautes valiées qui y aboutissent, soit 2800 hectares, ont was au titre

En outre, la partie la plus fré-quentée a été achetée par un syndimixte Manufactura W vs faire l'objet 👪 travaux de réhabilitation : suppression de disgracieuses, plantations, réorgani-

du stationnement. Le sala de Girard dans le Jura, où par un décret du 18 juillet, a M créée, sur 11 hectares, une réserve naturelle. Il s'agit d'une zone humide plantée de et de peupliers située ***** l'ancien lit du lit canalisé.L'endroit, sur les communes 📥 Molay = Parcey, est un lieu privilégié de nidification pour de nombreux oiseaux. Chasse, pêche, cueillette, circulation automobile. camping, publics et acti-industrielles sont

Dans le rouge

par an) jusqu'en 1984, selon les analyses de l'I.A.T.A.

(1) Belgique, Espagne, Grèce, Irlande, Italic, Portugal, R.F.A., Royaume-Uni, Suisse, Yougoslavie.

M. PEROL VA - OCCUPER **DE HAUTES FONCTIONS 18 AUX RELATIONS EXTÉRIEURES**

Après son départ 🛍 la direction générale d'Air France, L. Gilbert
appelé • très prochaifonctions na corps d'origine, 🗪 📥 📥 relations extérieures ». C'est un qu'a annoncé le 22 juillet au conseil d'administration de M compagnie le représentant du ministre de l'amb ports, M. Daniel Tenenbaum (no Manufred Arman du 23 juillet). M. Sauvan, précédemment secrétaire éral, poste auquel lui succède M. Marc Maugars, directeur général adjoint chargé des affaires juridi-

[Né le 17 avril 1928 à Paris, ancien Men de l'ENA, M. Man Maugars est inspecteur des fi-nances in 1954. En 1960-1961, il est conseiller technique = cabinet = milaita du armées. Il mun ensuite à la samu centrale d'équipement du territoire (S.C.E.T.) munu directeur sinancier, puis manu direcum général adjoint. En 1968, 🛮 devient président de 🕍 Société pou l'équipement touristique de la la (SETCO) et, l'année suivante, k la SCET-Internationale, Il entre 1 Air France le 1º mars 1975 comme directeur gé-

LE COUT DU TÉLÉPHONE

Le rapide développement 🖮 téléphone en France a fait apparaître l'inadéquation croisde la tarification aux réalités du service offert aux abomés qui se traduit par nombre d'incohérences en d'inégalités (le Monde 🌬 23 juillet). Une profonde réforme un tenter d'y remédier.

Les recherches menées en France pour moderniser le système de tarifiation téléphonique ne sauraient dissocier de intra identiques monde, I prince par nos currentes européens. Au prix des tâtonnements, administrations européennes de télécommunications d'ailleurs Mquelque grandes tendances convergentes qui font le l'objet de names de la part einq préoccupations :

- La taxation des communications locales à la durée, un principe qui puisqu'il est appliqué un adopté, min autres, m Japon, en Grande-Bretagne, en Alle-magne fédérale, en Suède, au Danemark, en Norvège, en Suisse, en En compagnies de Etats-Unis qui nnoncent ainsi à leur système du forfait local (flat rate)

- La modulation horaire in tarifa généralisée Europe (à l'ex-de la Luxembourg). France n'offre que dem plages horaires, certains pays, comme l'Italie, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada, su proposent déjà trois, voire quatre ;

de «voisinage» (entre le et l'interurbain), accompagnée d'une de palliatifs aux de ulnuités tarifaires qu'engendre le découpage with an en ::

Enguête nationale

- L'atténuation de l'effet de la distance sur la coût des communica-A notre époque, les illement munications doivent « vendre » moins de la de que du temps. Dans use pays téléphoniqueieni développés, on constate que des communications urbaines neuyent-mettre en jeu un matériel plus tions interurbaines a longue distandis que la poids de la distance la la transmission, déjà en réduction risque de devenir tout I fair négligeable avec la Mi veloppement im [illima régionales par satellites qui aboliront à peu près complètement dimension. En attendant, certains nouveaux wiem - en France Transpac (systransmission 🖢 🖘 🚾 e « paquets » par mi téléphonique)

— inc déjà appel à mi milimi temporelle. Et l'usager n'accepte-t-il pas que l'affranchissement du courrier soit dissocié de la distance ?

- Enfin, (f) and have the wife en faction des produits ». L'ouque la téléphone, notamment in in its services diffirm par in the lématique, suppose, reconn pen partout, que soit définie une erille tarifaire tenant compte des pa-Beland in multiples

I recommandations la C.E.P.T. pouvaient qu'encourager ceux qui, mu France voulaient adapter la tarification phonique aux réalités de l'époque. Mais le travail confié par la direc-tion générale des télécommunica-à à Charles Pautrat, à la III du groupe de travail sur la « moderultration - de la tarification, n'en jusII. - Le tarif unique dans vingt ans par JAMES SAFAZIN

tifiait pas me une grande pru- Bretagne et à all limite en Esdence. Toute atteinte I notre lourd Milm tarifaire risquait d'entraîner des réactions, à commencer par - évidemment défavorables 📥 uzam privilégiés par le système actuel. Un transfert de re-cettes, même faible, en valeur absolue, peut, s'il est concentré sur catégories d'usagers, devenir très vite insupportable.

Pour connaître avec précision la nature 🖿 flux de trafic, la 🗾 in travail a lancé um enquête natio-paliers de mue On a pu ainsi, région par région, déterminer 📻 🛍 🕮 téléphoniques moyennes des apparaître les diffécomportement. Par ple, si m région parisienne 26,8 % proviennent du trafic lodeaux, in calling devienment rupectivement 14,7 % = 67,2 %. Cette approche, qui lime une milim préquelles de lieu la tarification. permet d'évaluer l'influence - objective » 🏭 쨰 refonte 🕍 prix. 👫 a Ma complétée par una étude de simulation sur les malla prévisibles anx variations to la politique tarifaire (taxation systématique I la durée, augmentation 🖿 nombre de plages tarifaires, etc.). A cette meilleure connaissance du client de comptait quelque peu bousculer im habitudes s'ajoutait in souci de ne présenter la réforme paravent d'une hanne des

Ca précautions prises, le groupe de travail de M. Pautrat a pu aborder les questions pose une réforme de cette importance. Et d'abord, peut-on refondre le découpage géographique du terri-toire, qui a prévalu jusqu'à présent, et comment ? Il s'agit de savoir si, les communications le le st the voisinage, Tra dell conserver le système des circonscriptions firm um frontières intangibles, ou manus im Allemands, et, rime une certaine mesure. les Britanniques adopter le principe de « zones glisn'importe laquelle de ces zon d'appeler sous un régime tarifaire unique toutes im zones limitrophes. In savoir mad quelles distant géographiques et démographiques loivent prendre ces frontières doivent tenir compte 🛍 découpage administratif du pays ou n'obéir qu'à van faille géométrique. La literatulante du nombre des zones 📟 un facteur important

A l'allemande

En l'occurrence, le découpage l'allemande, séduisant la son principe, and qui transformeralt quatre and quatre-vingts circonscriptions de taxes mille déémentaires, n'apparast certainement comme in malli suivre. En groupe de trapréconise plutôt quelques retou-ches, qui sans bouleversement de la (notamment en liede-France un man découpage d'ailleurs suggéré depuis cinq ans), and avec introduction

Pour is moyennes a long tances, les limites sont moins avancés. Les hésitations sur le seuil d'application du tarif interurbain d'ailleurs partagées d'au-pays européens : il est fixé pour l'instant 100 kilomètres en France, en GrandePour savoir si seuil doit passer à 50 ou 200 kilomètres, ou dece qu'il mu le press de traception par les usagers de la notion de distance dans leurs appels. En attendant, le groupe prescrit l'adop-

chefs-lieux circonscription.

lieu départemental permettant d'ul-

miner quelques criantes aberrations. Le muse de travail s'est sommation téléphonique » des usagers afin de déterminer services éventuellement différenciés cuvre pour satisfaire chacune des catégories de clientèle. Ainsi, est-il han de savoir qui sont um 4 % d'usagers qui réalisent à eux plus de la manificación chiffre d'affaires des télécommunications. Triangur sur la nature de leur trafic, et sur sa destination, alle de pouvoir, à l'occasion, leur proposer des L.T. optionnels spécifiques. A l'autre de la gamme, les petits mental peuvent préfile profil de futurs biedit. rial - a tarifs sociaux a. Une miliano manerales de consommations de diverses catégories

les = professionnels >. Male c'est la taxation and communications locales | la durée (T.C.L.D.) qui a représenté le cœur des univers du present d'étude, lequel s'y déclare, en conclusion, favorable. Elle constitue, pour les ex-perts, « l'élément cief le la réforme d'ensemble de la tarification ».

d'usagers pourrait aussi déboucher

un jour sur un tarif d'abonnement

callingth pour in particuliers m

Tarif de nuit à 19 heures

L'adoption de la T.C.L.D. permettrait à la France de s'aligner sur ses voisins, elle résoudrait le pro-blème de la unifficient le usages esus-telephoniques du réseau, et elle autoriserait Personne au trafic head it is minimum beaute. Mais au-delà, elle dégagerait des recettes supplémentaires - une pration pur l'usager moyen de 4%, muis seule-ment № 2%, voire 1% ■ l'on tient compte de l'élasticité de la consommation aux tarifs, - recettes qui pourraient compenser une de la zone d'appel local et une révision en la la tarification . de voisinage » et interurbaine. Une en en deux phases, in première pour permettre l'adapta-technique psychologique au nouveau régime, la seconde plus pide afin que le « bénéfice » financier 📤 l'opération puisse être 🚟 🖹

profit. Partant de ces analyses, le groupe de travail propose de forger le nou-vel outil tarifaire en trois étapes.

La première, min au demeurant depuis quelques mois, comporte quatre voiets: 1) La me en application, = le

plus vite possible -, de la taxation des communications locales à la du-rée avec une « cadence lente » (une toutes Mi dix I moule minutes) au fur à possibilités techniques. doivent subir quelques modifications. Dans un premier temps, on le sait, les cabines téléphoniques seules concernées avant que les postes privés le deviennent à leur tour. De cette première phase, on pourrait un accroissement (0,5 %) gique - du public à la nouvelle poli-tique tarifaire, et accessoirement une réduction de 5 à 10 🕏 de l'encombrement des équipements ;

2) L'extension des plages à tarifs réduits, c'est dans ne cadre que l'heure d'application du tarif de nuit a été avancée de 20 heures à 19 h. 30. Cette music favorable développement du trafic résidentiel. entraînera l'étalement de la pointe de 20 heures et réduira son ampli-tude d'arrier 12 %:

3) Prise un compte d'un critère unique de distance, qui sera donc la distance rura chefs-lieux de circonscription de taxe :

Annoace publique d'un plan global, qui fut fait M. Louis Mexandeau le 26 novembre dernier,

■ Postalisation ■

La deuxième étape proposée pur le groupe de travail couvrira la pepossibilités budgéraires) nécessaire la modifiacation all centraux électromécaniques pour im convertir aux nouvelles bases de tarification. Lus experts recommandent, pendant - période transitoire difficile -, de - pousser les feux - afin 📭 généraliser rapidement la taxation had à la durée à l'ensemble um abonnés le même temps 🚾 la cadence 👪 taxation s'accélérera, passant il quinze, voire dit minutes. un qui apportera un supplément recettes de 1 1 2 %. A ce stade devrait également apparaître une plus large gamme de plages turifaires (et son application aux appeis locaux), avec l'introduction d'un barème à nuit à partir de 19 heures. Pour sa part, l'administration devrait choisir ment deuxième phase pour établir et publict - politique tarifaire, et donc la politique tous court qu'elle entend mener quant à la si-tuation des divers produits les uns pur rapport and autres (liaisons spéchildren them terrestre mount que, satellites, etc.).

Enfin, l'ultime étape verrait la raise en œuvre de la militare globale de la incribir – que le granje de plus l'elle de man contestée, qu'aujourd'hui. En vertu de quoi, 🔄 durée seraient encore resserrées, le différentiel entre tarifs locaux et longue distance réduit, la modulahoraire raffinée et la tarification adaptée bien aux vocaux que una vocaux (télématique, bureautique). Milit mirital. introduirait à ce moment 📓 nouvelle géographique caractérisée par une simplification territoriale 🖮 la : le principe rait and me glissantes permettant li ma abonné, un quelque point a manufacturil soit, d'appe-ler tarif had hattered de circonscription et im circonscriptions limitrophes. On aurait alors, estime le rapport du groupe de travail. • entamé le processus qui conduira 🛘 🖿 - postalisation - du téléphone ».

Est-ce i de que, comme pour l'affranchissement 📥 lettres, nous connaîtrons, sinon demain, du après-demain, un maif unique pour communications pas I'Hexagone? Le rapport Paucle a il nous and a mus époque un pays où . il ne subsiste plus qu'une. circonscription, la la France . Son aureur avait meme calculé l'an passé le prix de la communication à tarif unique national : 50 centimes toutes les cinquante à quatre-virus dia

A VIE DES SOCIÉTÉS

134.9 \$66.8

POSTAGO VO DE CHARME

LATER WITTERS MICHIEF AND

MARCHES FINAL

Land of the second section in

ser ein BABB

DE COLLAR A TORYO

产证 華皇

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SIC	ammed A	e placer	nents ac	laptés à	vos bes	oins Z	cer 75008 Paris	: 96, i - Tel. Traf : rue	100.00	ussmann	
and the state of t	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR		See		A SA	A REAL PROPERTY.			STATE OF STA	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	
	F	F	F	F	F	F	F	F	F	Ces SICAV sont	
actif net au 30 juin 1982 millions)	811	497	998	856	277	400	Yes	724	311	egalement par l'UNION	
de l'aution au 30 juin 1982 revenus distribues (credits d'impôt compris)	392,24	244,71	370,30	324,46	323,27	231,95	590,68	303,47	341,29	FINANCIÉRE DE FRANCE 5, rue de Tilsit Paris 8" Tel 763,49	
du 30 juin 1977 (oudepuis te date de création) au 30 juin 1982	62,82	60,25	115,85	131,44	1144	58,36	37,01	32,65	(14-4-80) 32,49	(1) SICAV "Monory" (2) dividendes el	£
30 juin 1977 (ou depuls la date Greation)	271,32	234,31	234,35	172,32	222,64	224,35	318,48	262,49	(14-4-80) 147,12	credits d'impôt inclus	CE (CE)

EPHONE Vingit large

A Company of the comp

Bay a Magagiga and a significant of a si

Comment of the commen

Section 1990 - 1

Carlos and Carlos Carlo

Suppose the second seco

the matter of 1974 to 1985

Quality .

\$5 × 5 × 5

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 22 JUILLET % %de dearm. compos Course peric. Demier VALEURS Cours pole YALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS PARIS NEW-YORK** 56 74 204 S.K.F.(Applic mic.) Total C.F.N. W juillet 123 72 72 160 50 181 919 470 1 25 Tassement Emission Ruchest nat. La liquidation mensuelle a 🔳 lieu 22/7 jeudi à Lourdement per-dante à fin juin (près de 10 %), elle a cette fois l'égèrem gagnante (+ 2 %). De ce fait quelques ventes bénéficiaires produites, et, en faibles d'échanges, elles a pue être entièrement absor-hées du mouvement de reneire avec sin 105 13 45 SICAV Actions France
208 30 40 30 90 Actions sections
208 42 80 Actions sections
208 25 50 Actions
208 26 Cup
209 243 Conversions
209 243 Conversions
209 244 20 Conversions
209 200 Conversions
209 200 Conversions
209 201 Conv 188 02 179 49 212 32 221 30 181 07 172 86 223 130 181 07 172 86 225 130 181 07 172 86 285 37 183 32 51 183 14 186 01 183 14 186 01 183 14 186 01 183 14 19 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 1028 92 135 13 180 127 184 51 184 elles n pu être entièrement absorbées. Au mouvement de reprise enregistré la veille a donc succédé un tasseet, et clôture, instantané enregistrait une légère de 0,3% environ.

Autour la la corbeille, était mitigé. L'on attend toujours les mesures promises pour relancer l'épargne à risque. Surtout, beaucoup s'interrogent sur les nouveaux instruments qui seront mis en place pour remplacer rogent sur les nouveaux instruments qui seront mis en place pour remplacer l'avoir fiscal et les Sicav Monory. l'avoir fiscal et les Sleav Monory.

La détente des taux d'intérêt musit tions. Quelques-uns craignaient que, en suivant l'exemple donné par les États-Unis, l'Europe ne le risque maintenir des écarts élevés sur le loyer l'argent côté de l'Atlantique, dont le premier bénéficiaire serait le dollar. le dollar.

Ce qui ne semble pas être le cas dem
l'immédia. In devise américaine ayant
poursuivi son repli sur les différentes
places internationales. Il reste que la
devise-titre est toujours chère, cotant
entre 8,85 F et 8,90 F (contre 8,82 F et
8,89 F), témoignant aussi de l'Intérèt
que continuent de susciter les emprunts
en eurodollars.

Après to très houtale rengise de la Après sa très brutale reprise de la li l'or a la la la la la son prix a été fixé il 358,25 F dollars l'once (-8,25 dollars). A Final L lingot a reperdu 2050 F ll 77 050 F et le napoléon 6 F à 599 F. assez sensiblement contracté, revenant in 24,5 à 16,3 million de F. . 11071 8510962 03 . 709 49 677 51 . 101810 101610 . 386 28 388 76 . 126 10 129 53 . 256 49 282 09 . 367 89 341 56 . 300 11 29 23 . 212 36 202 72 . 345 14 329 48 . 11011 6810929 71 LA VIE DES SOCIÉTÉS GENERAL MINING. — Après de nom-breux groupes concurrents, General Mining annonce une augmentation des résultats de ses mines d'or, dont le total atteint, pour le second trimestre, 89,13 millions de rands (+ 22,9 %). Le meilleur score a étà réalisé par Buffelsfontein, avec un bénétice net presque doublé d'un trimestre à l'autre (23,28 millions de rands contre 12,79 mil-ilions). 1011 68 1022 71

188 227 09
180 41 172 23
144 74 138 18
192 81 145 88
2 81 145 88
330 73 316 73
182 22 145 32
100 3 244 42
216 3 205 26 (23,28 millions de randa contre 12,79 millions).

EASTMAN KODAK. — La bénéfice net du premier semestre baisse de 19,5 % à 429,6 millions de dollars.

LE SECOURS S.A. — Pour l'exercice clos le 30 juin dernier, le bénéfice net marque un léger recni, à 11 millions de francs, contre 11,85 millions. Le précédent, il est PRINCES CLUCTEDENS
(PRINCE, here 180: 23 also. 1981)

JO mallet 21 juillet

Velowat Brangelines 100.6 101.8

Law étrangères 114.1 116 1

C'o DES AGENTS DE CHANGE
(Dans 190: 13 dée. 1981)

Indian général 12 juillet 22 juillet

Indian général 12 juillet 22 juillet

Zindre (Dans 190: 13 dée. 1981)

TAUX DU MARCHÉ MONETARE

Zito de la million 15 dée. 1981)

COURS DU DOLLAR A TOKY O

Compos tenu de la brêvesé de dellei qui nous est imperil pour publier la orise contraires parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense digenerient le indomenia desse princed.

Compos tenu de la brêvesé de dellei qui nous est imperil pour publier la orise contraires parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense d'igneration de la contraire parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le derivare nous. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le derivare ocus. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le des dense cous. Orne o cete dense d'igneration le la contraire parios à na pos donner le dense de cous de la contraire parios à na pos donner le dense de cous d'en cous d'en cous d'en cous de la contraire parios à na pos donner le dense de cous d'en cous d'e INDICES QUOTIDIENS C. MA Fir-Baili
C. MA Fir-Baili
C. MA Fir-Baili
Cochary
Cofeadd (Ly)
Comindes
Compton
Compton 891 UZ 20 27 27 274 276 C 581 54 535 68 93 68 79 235 79 235 79 235 79 247 21 418 93 386 02 429 47 600 92 1439 28 1391 11207 85 11207 85 11207 85 108312 108204 229 80
229 80
229 80
112 10
1010 Thinh Transmiss
114 50
104 105 Hebb:
104 Hebb:
105 Hebb:
106 Hebb:
106 Hebb:
106 Hebb:
106 Hebb:
106 Hebb:
107 Hebb:
108 Hebb:
108 Hebb:
109 Hebb:
100 He 220 40 2 282 2 112 11 134 13 382 381 103 212 20 230 26 65 40 87 19 50 sud-africain est le seul jusqu'ici à annouver un quasi-équilibre des bénéfices nets de ses mines d'or, d'un trimestre à l'autre.

Leur mont au atteint globalement 232,65 millions de rands contre 229,73 milions pour les trois premiers mois. Ces chifferes, toutafois, masquent des situations inégales. De fait, les résultats nets des mines d'or situées au Transvael ont fortement augmenté: 135,65 millions de rands contre 108,73 millions. En revanche, ceux des mines situées dans l'Etat libre d'Orange out baises: 97 millions de rands contre 121 millions. | 10 40 20 75 | Lebon Co | Like Bernières | Lice Bernières | 137 50 137 50 137 50 | Localie Immob | Localie Im 20 75
71 80d Localel Iranob...
470 d Localel Iranob...
137 80 557 41 189 162 217 334 Sogrepargne
Sogwer
Sogwer
Sogwer
Sofall Investigs 558 40 10 170 157 210 325 120 10 45 47 179 145 10 21 70 557
41 Aber ...
189 Culidate du Pin ...
Coperet ...
162 F.E.M. ILD ...
217 Iane indostrien ...
La Mars ...
MARS ...
178 90 Ratior Fot. G.S.P. ...
Rounto N.V. ...
20 30 o Sebt. Morillon Corn. ... 138 21 70 334 70 13 69 185 46 340 118 7 60 516 120 159 340 521 120 Marché à terme | Tourist | Compet | Compete | Compe | Companies | VALEURIS | Companies | Compa E Parmier Cours Co Compt. Propriet coms TOWNER COUNTS OF THE PROPERTY Company VALEURS 560 980 158 80 158 80 158 80 159 302 20 147 95 177 206 50 177 206 50 177 206 50 177 206 50 178 50 46 40 78 60 596 30 206 627 489 196 13600 380 1000 408 280 62 82 80 110 145 80 364 201 c i coupon déteché; ° : droit déteché | o : offert ; d i demendé ; • : prix précédent (SICAV) COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GLICHETS COURS préc. COURS 22/7 MONNAIES ET DEVISES MARCHÉ OFFICIEL Achet Vente Or St. James on barrel
Or Sin (en linger)
Or Sin (en linger)
Filice fracquise (20 fr)
Filice fracquise (20 fr)
Filice maisse (20 fr)
Filice de St. Vertain
Filice de 20 dollars
Filice de 10 dollars
Filice de 50 passes
Pilice de 10 flories 6 580 270 13 245 77 106 11 560 9 500 6 793 278 340 14 658 251 870 80 500 108 050 6 810 284 14 700 257 83 172 12 250 6 790 Esser-Unie (S. 1)
Allerstone (100 Did)
Belgique (100 F)
Pays Bas (100 IL)
Denemerk (100 tol)
Norwige (100 IL)
Grande-Brutagne (E. 1)
Grade-Brutagne (E. 1)
Grade (100 drachmed)
Italie (1000 Breel
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 ess.)
Japon (100 year) 79200 79100 805 440 527 502 825 2720 1380 750 3300 505 77000 77050 589 278 380 14 602 252 80 470 977 900 11 840 9 875 4 9875 42 7 600 111 960 33 540 6 117 8 130 5 388 2 882 530 491 625 2670 1347 50 751 25 3300 515 11 250 5 200 336 116 40 200 6 400 9 200 5 640 2 720 317 108 38 500 0 595 7 800 6 280 2 560

DES SOCIETE

DANS LE MONDE

2-3. LA CRISE EURO-AMERICAINE ET SES RÉPERCUSSIONS 4. L'ENDETTEMENT CROISSANT DES PAYS COMMUNISTES

> 5. L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBÂN

POLITIQUE

La modification la la loi « sé rité et liberté » à l'Assemblée »

SOCIÉTÉ

7. La fin de la loi - homophobe ». JUSTICE : l'affaire de fausses foctures s'oriente vers Nice de la la d'Azur.

SCIENCES HUMAINES: ias pro-positions du rapport Godelier.

EDUCATION. 13. SPORTS.

> LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS DU « TEMPS LIBRE » : la ma agitée d'un ant-mateur de d'ai de vaconces. 10. Un pour les la tourisme : apprendre les Alpes

11-12. Hippisma ; de la table ; Philatélie ; Jens.

CULTURE

17. RADIO-TÉLÉVISION : Paris aura locales privées. **ECOHOMIE**

19. Dix milliards d'économies à Sécurité sociale.

EQUIPEMENT 20. LE TOTAL DU TELEPHONE (II),

> RADIO-TELEVISION 16 et 17

SERVICES - (18) La maison; Jeux; « Jour-nal Miller »; Météorologie : Loto.

Annonces classées (17) (13) Programmes spec-



VOLS **BONNES AFFAIRES**

HONG-KONG	3950 F
NEW YORK	2380 F
ATHÈNES	1150 F
TUNIS	1150 F
MARRAKECH	1050 F
DJERBA	1000 F
TANGER	950 F

Vols aller-retour départ Paris.

JET EVASION

205 rue Saint-Hanore - 75001 Paris g 260.30.85

Le numéro du « Monde daté 23 juillet 1982 a été tire

a 489 955 exemplaires.

ABCDEFG

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN POLOGNE

Le gouvernement français accueille avec réserve les mesures d'assouplissement de l'état de guerre

Les quelq mesures d'assouplissement l'état de guerre. (instauré en Pologne il y plus de sept mois). Le mercedi 21 juillet par le général Jaruzelski devant la Diète, ont été accueilles avec réserve et scepticisme par divers pays occidentaux qui en soulignent l'aspect limité. Ainsi, le gouvernement français se borne-t-il à « prendre note » de ces mesures, à indiqué d'Orsay, Il a ajouté que « tout es mineurs de la mineure de la position adoptée en détembre 1981 et de l'appel lancé le 4 janvier 1982 ». (Ces textes demandaient la lévée de la loi martiale en Pologne, la libération de tous les internés et mord as réunira « pour la de cas décisions.

Four sa part, le chancelier

à un examen approfondi » de ces décisions.

Four sa part, le chanceller Kreisky a dénoncé vivement jeudi à Vienne la politique des Etats-Unis vis-à-vis de la Pologne et de l'Eurepe de l'Est et suggéré que les trente-cinq Etats signataires de l'Acte final de la conférence d'Helsinki mettent au point un plan d'aide à long terme à l'économie polonaise. « Il est absurde de croire qu'on peut négocier uns réduction des armements, a ajouté M. Ereisky, alors qu'on a recours à des armes économiques contre l'U.E.S.S., la Pologne et d'autres pays de l'Est. »

Les syndicats pour leur part s'expriment plus crûment. Ainsi, à Bruxelles, la Confédération internationale des syndicats libres salue les libérations de certains détenus, mais affirme que la C.I.S.L. « ne saurait se satisfaire de changements de façade sans garants pour ce qui touche aux droits de base des syndicats ». A Paris, la C.F.D.T. constate que la libération de détenus emprisonnés depuis le 13 décembre dernier est une mesure « heureuse pour les libérés » mais qui « ne change rien présentement pour le peuple polonais ». La C.F.D.T. s'élève « avec indignation » contre les pressions intolérables qui son t exercées sur les libérés pour les contraindre à quitter « volontairement » leur pays.

Une quarantaine de ces internés

contraindre à quitter e volontei-rement » leur paya.

Une quarantaine de ces internés viennent d'arriver en France et plus de quatre cents autres soit àt-tendus dans les prochains jours. La C.F.D.T. indique qu'elle prend en charge ces exilés avec « le Comité de coordination de Solidarnoss en France et diserges associations » France et diverses associations n. A Varsovie, la célèbration de la fête nationale, le jeudi 22 juillet, a donné lieu à une manifestation silencieuse sur la place de la victoire. Dès avant la fin de la cérémonie officielle devant le tombeau du soldat inconnu, plusiques achte just de parsonnés se leure a christiant de parsonnés se

Tout l'après-midi, quelque trois cents personnes sont restées sur les lieux en chantant des hymnes patriotiques et religieux, elors que la croix de teat progressivement reconstituée. Puis une nappe blanche a été étalée, sur laquelle on a placé neur crucifix et un morceau de charhon, nour les mineurs de la mine Wujek, tués par les forces de l'ordre le 16 décembre dernier.

Des bougies et des lumignons ont été allumés tout autour. Quelqu'un a apporté une photographie du cardinal Wyszynski en compagnie in pape Jean-Paul II. Un autre placé parmi les fleurs un portrait de M. Lech Waless, une banderole blander le lieux de l'etat de guerre, alors qu'en principe tout depuis procéamation de l'état de guerre, alors qu'en principe tout de la police procédé à quelques interpellations, dont celle d'une équipe la la lanc depuis 5 juillet, a regagné Varsovie jeudi. A son arrivée, il manone que les principales cérémonies du six centième anniversaire du sanctuaire de Jeana-Cora, à Caestochowa, qui abrite l'image de la Vierge noire, patronne des Polonais, seront reportées jusqu'à de du pape Jean-Paul II.

L'épiscopat polonais a décidé de proclamer une année entière de célébrationa, du 28 août 1982 au 28 août 1982

proclamer une année entière de proclamer une année entière de célébrations, du 26 acût 1982 au 26 acût 1983, pour commémorer l'arrivée en Pologne en 1382 de la Vierge noire à laquelle Jean-Paul II porte une profonde véné-

Mgr Glamp, qui, à l'aéroport de Rome, a déclaré que le voyage du Saint Père dans son pays natal aurait probablement le centre mai et septembre 1983 », s'est borné à indiquer en arrivant dans la capitale polonaise qu'il serait « bisnôit » en mesure d'en annon-

Quant à la li clandestine da Solidarité in n'e pas encore fait connaître son point cur sur les mesures prises in général Jaruselski.

en Autriche. — Après deux heures et dix minutes de vol et en dépit d'orages très violents, un pilote (chargé de travaux agricoles) a fait atterrir son appareil dans un champ situé dans la banlieue de la capitale autrichienne. Il s'était enfut de la région de Raeszow (Pologne) en compagnie de la femme et de compagnie femme et de hommes. — (A.P.)

LE STATUT DE PARIS ET DE MARSEILLE

Les représentants de M. Chirac et les collaborateurs de M. Desferre engagent des échanges de vues administratifs

La préparation de la réjorme du statut de Paris et de Marseille a été l'objet d'une réunion au ministère de l'intérieur, jeuds 22 juillet, mire des représentants du ministre et des collaborateurs des matres in Paris E in Marseille

telle rencontre organisée depuis les prises de position cessives, parfois contradictoires, gouvernement propos de l'organisation des prochaines élections municipal par desse ces destricts proposales des l'organisation des prochaines élections municipales desse ces des tions municipales dans ces deux-villes. Cette rencontre s'est situés à un niveau strictement adminis-tratif et non politique.

A occasion les représente de M. Jacques Chirac ont rappelé les principes déjà exposés par le maire de la capitale et sur lesquels ils ne sereient pas disposés à transiger. Ils les ont sinsiformulées: « Unité de la capitale, droit par le mine unique, universel, qui maire et qui seule dispose des pouvoirs d'engagement de la dépense, prisqu'elle est seule à assumer la responsabilité de la recette, c'est-à-dire de la fiscalité: traitement égul de toutes les grandes villes de France. »

La mairie de Paris fait du

La mairie de Paris fait du respect de ces principes une condition de l'ouverture d'une concertation avec le ministère de leur sur la définition du felicite qu'un premier pas dans ce sens ait été franchi avec la présence à cette réunion des re-

représentants du ministère et d'indiquer qu'ils un réponse la question posée sur le respect de ces principes. rencontre pourrait rencontre pourrait
avoir lieu la semaine prochaine.
Le ministre de l'intérieur était
représenté à cette réunion par
MM Eric Ciuly, conseiller technique auprea de M. Defferre, et
Lucien Vochel, commissaire de la
République de la région Ile-deFrance. La mairie de Marseille
était représentée par M. Michel

e'le rencontre organisée si it régional preepuis les prises de position vence - Côte-d'Asur et premier secrétaire par liste Bouches-du-Rhône, anisation des prochaines élecentre des prises de position préentre de préentre de prises de position préentre de prises de conseiller municipal et député socialiste des Bouches-du-Rhône (suppléant de M. Defferre). La mairie de Paris était représentée par M. Jean Colonna, sous-préfet, par M. Jean Colonna, sous-preiet, chargé de mission auprès de M. Chirac, et par M. Robert Pandraud, préfet, secrétaire général adjoint de la ville de Paris.

Les problèmes spécifiques de la gestion de Paris et de Marseille ont conduit le gouvernement à enviseur un projet de les autres problèmes projet de les autres par les projet de les autres product de les autres product de les autres present de les autres de les autre envisager un projet de loi qui devrait être déposé sur le burean de l'Assemblée netl nale à "automne. Ce projet concerne essen-tiellement le découpage électoral des deux villes et les compétences arrondissements qui les compo-sent. Ce texte sera distinct de celui portant réforme du mode de scrutin pour les prochaînes élections municipales, dont la discussion en première lecture doit commencer lundi 26 juillet a l'Assemblée nationale.

Le cas de Lyon

A cette occasion, M. Gérard Collomb, député du Rhône, propose défendre un amendement tendant à traiter le cas de Lyon en même temps que ceux de Paris et Marseille. M. Col-lomb, qui a II de cet dement avec le ministre de l'in-térieur, a déclaré, jeudi 22 juillet, au cours d'une conférence de presse : « Il est nécessaire de met-tre en nione à Luon des conseils presse: a il est necessare de mei-tre en place à Lyon des conseils d'arrondissement permettant de donner aux élus, à qui s'est expri-mée la confiance de la population. des capacités de décisions. » Lyon compte actuellement neuf arrondissements. Dans deux d'entre eux, des listes d'union la gauche l'avaient emporte en 1977.

Bagdad assure avoir lancé une grande contre-offensive près de Bassorah

LA GUERRE DU GOLFE

Onze jours après le début de leurs opèra : s sur le sol trakien, les troupes iraniennes ont lancé, dans la nuit : 22 au jeudi 23 juillet, une nouvelle et importante attaque que Bagdiaffirme avoir inssitôt repoussée. Dans les premières heures de jeudi, Téhéran annoncé qu'un assaut avait été lancé dans le secteur de Bassorah, cà : detruire jorces dans le secteur sud », carrés ». Selon la presse iranienne et le communiqué militaire commun armée - Pasdaran (gardiens de la communiqué militaire commun armée par Radio-Téhéran, Bagdiad : 11 perdu, une nuit a 2 100 tués ou viesses », soit autant de soldats que depuis le la communiqué fait état de lourtes pertes mazèrielles ira-Le communiqué fait état de lourses pertes matérielles ira-: 372 blindés dont 16

tique. À Bagdad, dont l'aéroport a été A Bagdad, dont l'aéroport a été fermé mercredi soir après un raid iranien, les plus hauts dirigeants pays se sont re un is, jeudi après-midi autour du président Hussein. L. I re k a annoncé l'échec de l'attaque Tèhéran et le lancement d'une contre-attaque. Selon Bagdad, les troupes ennemies « en débdcle » ont reflué en laissant derrière des matériel détruit et un grund nommer s. Selon des journalistes cités par l'AF.P. et qui sont pu se rendre sur le front dans le secteur. Bassorah, les Irakiens semblent

Bassorah, les Irakiens semblent parvenue à l'offensive iranienne et à contrôler et 11 juillet, s'étaient déroulés de violents une percée de troupes de Téhéran.
Le ministère irakien de la défense a par ailleurs annoncé le rappel des réservoles agés de vingt-neuf ans au les chain.

enain.
La journée de Jeudi
marquée par une nouvelle mise
en garde iranienne aux pays
aldant l'Irak. I président
les a que luit
de la vénation le payula innien à la réaction in peuple tranien ».

la répression en Iran

A Tunis, secritaire général de la Ligue arobe, M. Chedii Klibl, déclaré pas dre l'a obstination de l'arm a rouloir conduire cette guerre stupide a. Selon lui, le conflit a pourait constituer une diversion à à l'invasion de Liban par Livail, a le la conflitaire que diversion à à l'invasion de Liban par Livail, a le le conflitaire que diversion à à l'invasion de Liban par Livail à le conflitaire que diversion à l'invasion de Liban par livail à le conflitaire que diversion de la conflitaire de la Jusqu'à ga complicité rono-israé-lienne, mais à en juger par la résultat effectif, dela », a-t-il

ajouté.
Dans une déclaration faite à Auvers-sur-Oise, où i vit en exil, M. Massoud Radjavi, dirigeant du Moudjahidin framiens, assure que « la la la par le régime de Khomeiny contre l'Irak sert essentiellement a comoufier l'estécution de l'estécution de l'estécution de les Mondjahidin ont l'estécution de l'estécuti cont de la mars dernuer, de d'action, le 21 mars dernuer, de d'actions soitante personnes détenues prison d'action de l'action des recherches d'un membre de la famille d'une victimes qui aura't découvert, dans registe d'actione, tière de Behecht Za'ua, de l'inhumation le la jour de la famille de l'une de l'inhumation le la jour de de l'inhumation le jour de ce groupe de suppliciés.

M. Marcel Deneux deviendrait président de la Caisse nationale du Crédit agricole

le conseil d'administration de la C.N.C.A. la Caisse nationale du Crédit II ne devait y qu'un seul candidat, les membres du conseil dence ce vendredi 23 juillet d'administration s'étant entendus sur le nom de M. Deneux. Comme ini, M. Alain Delaunoy, président de la lai, M. Alain Delaunoy, président de la lai, M. Alain Delaunoy, président de la lai, M. Alain Delaunoy, président de la C.N.C.A. agricole, président de la se régionale du Crédit agricole de la Somme. Il succède à M. Barsalou, qui avait opté pour la présidence de la Fédération nation de la Fédération nation de la Fédération nation de la Foldent de la FNCA. devait être la vice-président la nationale. D'autre part. M. Jean Fiquet, président de la FNCA, qui mené in du champ compétence du champ compétence du agricole. vice président la nationale. Il y deux prétendants

LA BAISSE DU DOLLAR S'ACCÉLÈRE : 6.69 FRANCS

Le repli du dollar sur les marchés des changes s'est poursulvi à la vei a du week-end en s'accélérant. Le cours de la monnaie américaine est revenu, à Paris, de 5,78 F à un peu plus de 6,89 F et, à Francfort, de 2,4350 DM à 2,4650 DM. Une fois de plus, c'est une nouvelle détente des taux aux Etais-Unis qui a provoqué le mouvement.

Sur le marché de l'eurodollar, les taux à «six mois» sont en vingtquaire heures revenus de 14 1/4 % à 13 3/4 %. Cette forte baisse a relancé la spéculation sur l'or. Le

relancé la spéculation sur l'or. Le métal jaune, qui, jaudi soir, était retombé à 353 dollars l'once, est remonté à Londres au voisinage de tet doubles.

PLUSIEURS MUSÉES FERMÉS A LA SUITE DE LA GRÉVE DE GARDIENS

La grève Ma gardiens de l'annue que le Jeu 🔳 Paume, 🔳 nons, Guimet une partie du and an artist and artist artist artist artist and artist arti Le personnel 👛 gardiennage, au

nombre mille musées de France, dont plus tiers au Louvre, réunissent mating and a second pectifs pour Mose de poursuite de la grève. 📭 vendredi matin, les délégués syndicaux C.G.T. puis C.F.D.T. recus au ministère 🖦 pour s'informer propositions gouvernementales. d'appliquer nouveau partir de la prochaine



de la caisse régionale de Reuns et animeteur de l'Industrie su-crière coopérative, briguait cette fonction. Meis M. Delaunoy a des

sympathies politiques qui ne sont pas dens le vent d'aujourd'hui Il avait notamment aigné l'eappel des cent » en faveur de l'élection de M. Giscard d'Estaing. de M. Giscard d'Estaing.

Sans pouvoir être considéré comme un homme de gauche, M. Marcel Deneux, dont le style direct est souvent apprécié — Il a le tutolement facile, — est de ceux qui parmi les dirigeants agricoles ne rechignent pas à l'ouverture. De fait, il avait les faveurs de la rue de Varenne. Il accède à la présidence à un moment où le rôle et la place de la Caisse nationale du Crédit agricole, aujourd'hui établissement public, sont à redéfinir, dans l'ensemble des institutions financières françaises et par rapport aussi aux compétences spécifiques des caisses régionales. — J. G. INé le 16 sont 1928, M. Marcel

aussi aux compenences specialques des caisses régionales. — J. G.

Iné le 16 août 1928, M. Marcel Deneux exploite une ferme de polyculture - élevage de cent quatre hectares. A. Beaucamp - le - Vieux (Somme). Il a d'abord milité à la JaC (Jeunesse agricole catholique), qui fut, comme pour beaucoup de dirigenants agricoles, son école de formation. Président du 1952, il de 1986 1984. A cette date, il L. C. N.J. A., de 1986 1984. A cette date, il le toujours en la P.N.S.E.A. Il de 1986 1984. A cette date, il le prospectaire la le proposition et du crédit agricole, Mais c'est surtout dans les organisations laitières et de l'élevage qu'il s'est lliustre puisqu'il est à la tête de la P.N.P.L. (Féderation nationse des producteurs de lait), depuis 1970. Il préside également le Centre national interprofessionnel laitier. An Crédit agricole, M. Deneux est président de sa calese régionale depuis 1977, membre de la C.N.C.A. depuis 1879 et du consell d'administration depuis de la C.N.C.A. depuis 1879 et du consell d'administration depuis de conseil d'administration depuis ce



L'assassinai d'un dirigeant de l'O.L.P. à Paris

M. DEFFERRE : pas d'immunité pour les étrangers éventuellement impliqués

Après la mort de M. Fadi Dani M. Defferre, ministre de l'intérieur nous a fait, vendredi matin, la déclaration sulvante : « Un nouvel le lieu ce a Un nouvel lieu ce matin. La victime est u membre dela délégation O.L.P. Le gouvernement français est détermine poursuivre et si possible à amplifier son action pour assurer le sécurité sur territoire le France. Il agire si tous les plans politique et diplomatique, politique et diplomatique, politique et de contre-espionnage. Toute personne étrangère qui impliquée fera l'objet le mesures immediates quels que soier! rung, et, éventuellement.

y Il est à graindre cependant

immunità

3 Il est à graindre cependant
qu'en France, comme
autres
democratiques,
venux attentais soient comsquelle que soit l'évolution de
la situation internationale Les
forces engagées dans la lutte
et.

pas toute
activité en France et dans les
pays voisins. En outre, les terroristes projessionnels qui
depuis des annèes dans les combats ne s'adapter i pas aisment
à uns vie normle. Les dispositions prises pour lutter contre le
terrorisme devront donc être
maintenues aussi longtemps que
nécessaire,
provisoires se produi-ANNE I

M. FADL DANI

Full Dani, in de trente-buit ans, était né à Gaza. Il était marié à et ctait adjoint du bureau de l'O.L.P. à adjoint du bureau de l'O.L.P. à lu il y trois ans. M. Fadi Dani était professeur : Algérie, où il mer falt e études de

M. SOUSS DÉNONCE « LA NOUVELLE VAGUE DE TERRORISME ISRAELIEN »

Le chef du bureau de l'O.L.P.
Paris, M. Ibrahim Souss,
dénoncé cet attentat déclarant: « Une nouvelle jois, un cadre palexiinien est victime d'un làche alle al perpetre sur le terlàche perpétré sur le terprançais. La Fadi
Dani, rajoute à la longue liste des
mariyrs palestiniens tombés au
Liban et du fait
mains des Israeliens.
Nous alertons l'optnion française
sur la nouvelle vague de terroen Europe, et demandons goufrançais mettre
pour démasoner coupables de ces crimes idenes et de protéger les bureaux et les cadres de l'O.L.P.

En dix ans **NEUF DIRIGEANTS** PALESTINIENS ONT ÉTÉ ASSASSINÉS EN FRANCE-

M. Fadl Dani an le comième dirigeant palestinien missiste en France en dix ans,

LE DECEMBRA 1972, Mahmoud Hamehari, représengrièvement par une explosion dans qu'il 175, tue d'Alésia. jambe, E. Hamchari meurt, le 9 janvier 1973, d'une septicémie.

 LE AVRIL

Kubaissi, un dirigeants du
F.P.L.P. Avril, est

par deux qui
tirent sur lui neuf de long rifle, à l'angle des rues Chauveau-Lagarde et de l'Ar-

■ LE 28 JUIN 1973, Mohamed Boudia, militant palestinien de du Fath, est 🚾 🎮 l'explosion de sa voiture, a la la saint-Bernard, à la (5°). . LE 3 JANVIER 1977, Mah-

moud Ould Saleh, ancien repré-l'O.L.P. l Paris, est de plusieurs de de ver devant la librairie and qu'il dirigealt, rue Saint-Victor. LE AOUT 1978, Ezzedine

Kalak, représentant de l'O.L.P. à un de adjoints. Adnam Hammad, affaires administratives, sont assassinés par deux qui avalent envahi de l'O.L.P. de la Ligue arabe, 138, Haussmann (8°). ● LE 25 JUILLET 1979, Zouheir Mohsen, chef du département militaire de l'O.L.P., est tué d'une balle à la tête, dans les • LE 18 JANVIER 1980, Moubarak, militant pales-tinien gérant la librairie arabe de la rue Saint-Victor.

est assassine d'un coup tiré à bout portant, boulevard Saint-Gormain, à Paris.

la mariamentes de 11

la guerre des crèmes solaire

L'adustrie du bronzage se porte de mi se concoctent les formules de demain.

Contacte dans

ototi kwalante

100 k | 100 k | 2.24 | 25 **66** 化二进行法 法继续情况。

"" : ct bian-

CONTRACTOR SOMEONE

""与红纱鞋。强

THE PERSON NAMED IN

" " Palley Mar

4 1.4.33

16

The same

the fee

to have us design

Street San

45. 144. 144. 14

Barting a characteristic Water and a second

That is the same of the same

Control of the second second

The second secon

Water

12 C 1241

L turner Ge Commissions we

ONNERS ROMAN der real side of the side of t program on the partners.

West objected to be the be-Lin voteration, of the manuscript, or voteration, production of abstract of a position of the bricants de product

margine ere La shellar (shellar).

Assisting the same of the same

Provided to the second second

AND SHEET HE SHEET IN THE SHEET win the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

La marionnettes de JY

the state of the contract of t

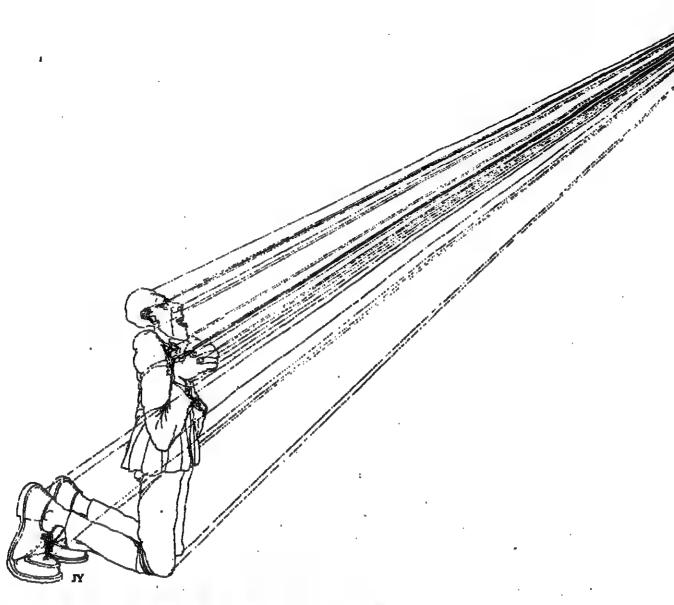
Chieff by que

Ber Giener Ber

1 president

åt seremie

Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou à un illustrateur (voir pages III, VII, XI et XIV) et son hommage à un « invité » (page II).



La guerre des crèmes solaires

L'industrie du bronzage se porte de mieux en mieux. La concurrence at acharnée. Dans les marcu des laboratoires se concoctent les formules de demain.

leil » s'agite labo tout blanc. Il warmille le simulateur laire qui darde see rayons rosefuchsia em la peau blanche d'une jenne femme, cobave volontaire. « Monsieur Soleil » un chercheur - l'un i un du laboratoire III - plus spécialisé le domaine Mi produits

 $\{x_i^{(i)}, x_i^{(i)}\}$

100

laires, d'où ce La mèche la bataille, il actionne l'appareil, un soleil en boîte, composé d'une lampe au

xénon qui un rayonnement presque semblable à celui du so-leil. Peu à peu, il administration l'avant-bras M la jeune femme, à muni un cache muni de de fenêtres, des l'a croissantes in rayonnement, par un. système d'obturation successive. In le silence du Inte. Son but? Déterminer l'indice protection du produit I tester. Les simulateurs ure rarissimes dans 📠 laboratoires de recherches où se concoctent, an secret, les crèmes, laits, mousses, huiles, émulsions diverses, destinés à apprivoiser 🗷 soleil 🔳 pouvoir mardurer de toute part, sans douleur **sans dommage.** Des produits qui ont connu, was derannées, un fabuleux développement. Foin brûlures, gramme complet, adapté i tous

ONSIEUR So- du Millement prévoire de prima lésions, provoqués par 🔚 rayons du 🖘 leil dont on connaît aujourd hui la lesquels, chaque année, les poetes 🚾 🖫 dermatologie nous un en garde : si millions de Français s'exposent avec Images sur ille plages ou les pelouses, avec un and objectif : bronzer. Cartains unu atteints d'un bronzage chronique, d'une l'autre. Un véritable phénomène de société que, malgré leur cri d'alarme, les peuprofit, rem ingéniosité, la fa-bricants de produits solaires, en nombre croissant.

> Le chiffre d'affaires de l'« industrie du bronzage » s'est == volé en dix ans, passant de quelque 41 millions de francs en 1970 l près de Mo millions en 1981 (1). Et plusieurs annoncent déjà pour cette une progression de 20 % à 📑 %. Un superbe bond un avant, au cours duquel sont apparues sur ce marché en or des gammes de produits, plus sophistiqués au fil années, provoquant à l'occasion de faux will : wie cures pré-solaires aux laits après soleil, des accélérateurs aux protecteurs, sans oublier im activateurs, avec ou soleil, forme d'huile ou de gélule, voire de poudre... Un pro

périodes d'exposition au soleil. Fini le III unique, 🖼 usage, qui durait l'été. Suzy, 🖿

pin-up India d'Ambre Solaire,

sculptée dans ne carton, avec son corps doré, son grand chapeau, son sex-appeal et son sourire convaincant all complètement dépassée. Mais, 🗸 Suzy 1948, les premiers fla-cons d'huile signée Ambre So-laire, l'actif de parfum sucré, sortirent du laboration d'Eugène Schueller, un chimiste, inventeur du produit, 1935. Bien war cela, quelques privilégiés bronzaient déjà leur corps à peine dénaité un les plages de la Ota d'Azur. Et pour lutter care la desquamailla la peau, conséquence de la bronzette, la pharmaciens fabriquaient, au fond de leurs unicines, im maison, à d'huile d'olive et de teinture d'iode ou d'huile d'amandes douces et d'essence bergamote.

Santé, bien-être et dynamisme

Dès lors, bronzer n'est plus * la marque d'une turière ou 📠 🖬 malédiction du travail » (2), signes ill illim passés, mais au contraire l'apanage d'une Miss fortunée. En effet, jusqu'au dix-neuvième siè-

les lieux, les lieux, les cle, la pâleur un le propre il la classe dominante. Les aristone m séparent jamais 🛵 leur ombrelle 📠 de garder un teint matte et transparent. Et les généraux utilisent poudres protectrices pour dissimuler E Mis obtenu me in champs de bataille. Seuls, Im paysans et les ouvriers allemni un visage

> Le vent de l'imme qui senfille années folles », pendant lesquelles l'aristocratie découvre le bienfaits de la la la mer, du soleil II du sport, enune comme de certains signes du dominant. mais, I'll bronze pendant que les ouvriers pâlissent dans 🔚 Mais ces derniers ne tardent pas à retrouver le soleil film l'avènement du Front populaire et là conquête la warene pour tous. En 1936, les « congés payés » enfourchent leur bicyclette pour bronzer sur he plages, s'enduisant d'huiles qui ne mieux que les huiles de friture, plus destinées , à lustrer leur peau qu'à la

> > MARYSE WOLINSKI. (Lire la suite page III.)

(1) Pour l'ensemble in this

de de bution.

(2) D'après le docteur les Beller qui a mené l'enquête à travers les siècles pour connaître les motivations des bronzeurs, à la demande d'Orobronze.

« Je nous suis tués »

Un vacancier anglais découvre à Tintagel (Cornouailles), au pays de Tristan et Iseut, les corps de deux jeunes gens. Il s'agissait 🔳 deux ressortissants français : Dominique et Anne-Marie. Le couple était porté disparu depuis deux semaines.

Le dictionnaire des obscurs du mouvement ouvrier

Depuis plus du trente ans, Jean Maitron recueille les traces des obscurs des luttes populaires. Son Dictionnaire du mouvement ouvrier français compte dixsept volumes et quarante mille biographies. (Page IX.)

SI J'ÉTAIS...

Chronique du fantasme de la mégalomanie et des règlements de comptes imaginaires

Normal

par ROLAND JACCARD

une fois passées les cu-riosités intellectuelles les inquiétudes sexuelles de l'adoles-cence, si j'étais nor-mal, équilibré, bien dans ma peau l Eprouverais-je encore mer la l'Antéchrist u 🕍 contre le christianisme, www. le sixième article su moins : mérite d'être rappelé : « On donnera à l'Histoire « sainte » d'histoire « maudite » ; on emiera 💹 🚾 de = Dieu », ■ Somme injures, ■ pour désigner les manuel . ?

Normal, je = me réjouirais certainement page pouvoir ensin me procurer toutes les bonnes librairies un guide pratique du suicide. Outre cela, je serais vraisemblablement n'avoir ni femme ni enfants ; je ne passerais pas non plus mes journées trainer dans m cafés en quete d'improbables rencon-Et surtout, la nuit, je ne me verrais pes contraint d'endiguer le flot des remords, grets et angoisses mun petites pilules qui mettent en sourdine nos Maria m ma désirs. Oui, som qui me lisez, pensez-vous vraiment qu'un normal tienne pour prêm de faire de la mitude sa compagne de voir son nom enseveli dans le si-

in maintes reprises, il m'est arrivé, dans 🔤 livres ou des articles, La couvrir E sarcasmes ces individus tropbien-dans-leur-peau, qui n'ont jamais été frôlés, de près 🖿 🖿 loin, par la du doute ou par la peur 🖿 l'Autre. S'ils existent, mm êtres caparaconnés dans leur normalité. peut-être serait-il enfin temps que je leur confesse que mon mépris renferme un bonne dose d'envie. Leur assurance tranquille, leur goût 🕍 honleur sentiment d'appartenir à une communauté, leur certitude m n'être pas m trop, pétuer, leur man pour la politique, Is sports et la gaudriole, tout cela me dépasse infiniment. we point que j'en viens 🛘 me demander 🛒 🖟 raté, l'avorton, l'impuissant, n est moi...

Paradoxalement, si je raille ma condition, je == l'échangerais pas volontiers contre sutre ; nous nous à notre compagnie m une tenons à misérable petit « moi » avec www opiniâtreté accablante. Rien ne répugne plus l'être humain que le changement ; la répétition seule la comble.

Certains aiment diviser la société en classes sociales ou en races et à les opposer : ces idéologues superficiels ignorent que le véritable clivage mus les humains passe ailleurs : malades. Et qu'il ne peut y avoir de communication p leur est alle ceux qui s'en rent le l'ill et ceux qui veule transformer. Le textes haddlilled enseignent que l'univers au une prison qu'il est vain de vouloir l'aménager. Ces textes me parient plus que ceux in forcenés du progrès, il la modernité ou de la justice sociale.

Le rideau tombera bientôt

« normal », il en irait tout and trement : je serais fier d'ap-partenir à un pays, il une Eglise, il un parti, à une com-munauté. Je construirais sur roc et je flirterais avec le amies que la solitude, d'autres élans que mortifères, d'autres perspectives la folie ou le suicide. Parfois, j'ai l'étrange impression qu'il me suffirait d'un minuscule pour joindre le troupeau, pour me perdre dans le foule, pour m'éprouver solidaire. Solidaire, quoi ou de qui, au juste ? Polonais Des Pa-lestiniens ? Des Afghans bonne conscience » Autant me complaire dans ma névrose, dans mon exil intérieur, dans mon aboulie, dans cette lèpre spirituelle qui trompe mon ennui m satisfait mon dandysme.

• 🖺 comprendre, c'est 🔳 mépriser », disait Nietzsche. L'avantage de la psychanalyse, c'est qu'll nous transporte au-delà du mépris ; j'ai tenté l'expérience ; je n'ai pas gagné en suormalité », mais en dérision indifférence. Lorsque l'analyse s'achève, on sait que tout m joué ; que tout s'est joué sans nous ; I une époque si lointaine... Alors, on devient spectateur de propre vie. Le rideau tombera bientôr. En attendant, certains croient qu'il est possible d'inventer quelque chose ; d'autres de jeter un regard navré mu la scène. Tous trompent le temps qui luimême nous trompe en faisant croire la la réalité des choses. Mais im hommes aiment être trompés ; c'est méme à cela qu'on 🔚 🖂 🖚 nait - qu'ils soient normaux OU MARK

Supplément au nº 11 660 – ne peut etre vendu séparément

DIMANCHE 25 JUILLET

COURRIER

Pierre Callery

La disparition prématurée, cinquante et un ans, de Pierre Callery – qui avait créé, il y 🛚 sept ans, la rubrique « généalogie » le supplément du ∢ Monde x - a ému un grand nombre de nos lecteurs de France et de l'étranger,

Ses articles, destinés aux passionnés de ce qu'il décrivait lui-même comme un 📰 💵 une Il le le des chercheurs novices qui, depuis quelques années, 👞 gissaient en land dem un iusqu'alors par les spécialistes.

Com not greater than the estates est un de signes de name le la naguère l'apanage 👞 COUR QUI IN CHATTING IN IN manani parfois des imalines giorieux ou tout un moins pourvus d'armoiries.

Aujourd'hui, 🐯 😂 🗓 roturiers, 🗎 plupart du mant payment and on reshirtship avec passion la messa Dania un parria qui s'est massivement depuis in guerre, beaucoup littling 🖼 cetronical di travera laire diesa la contest resemblement sin la Leans. Plante Callery fut un de ceux qui un matt placés 1 l'avant-garde 🍱 ce manuel l'ont canalisé, int proposé illi méthodes 🕶 travali, 📖 recettes pay manable des tiámicka A première wy les pouvoirs publics pour qu'ils ferfittent in têche term des chercheurs des ou day programme the name parfola débordés par Ne

Artisan modeste, II . pierre par pierre, un pont vers un rivage nouveau du loisir et de l'histoire.

Représentants

Avec retard, je wam écris au sujet d'un article intitulé = Haro sur Im V.R.P.! ». J'en ai éprouvé la limin après avoir un malaise à la lecture de cette description du parfait vendeur.

En effet, je relève définition la mail naire, fantassin », et, and ses méthodes, · discipline 📠 comportements 🔳 des outils imposés pour prospecter, traquer et accaparer le client ».

J'en que vendeur concerné que par l'acte de vente, 🔳 serait, 📰 quelque sorte, un robot, uma machine à vendre. Or, lit-on sur une carte de visite professionnelle = machine à vendre », ou plutôt, de plus un plus souvent, ingénieur commercial? Tout cela pour celui qui devrait Will considéré minu un de charnière de l'entreprise, and mur celle-ci et li client.

Bien sûr, son 🗥 🔤 vendre, ou mieux, de participer au développement 🔳 à la croissance de l'entreprise qu'il représente. Will la pleine et vraie définition. il de aussi représenter, perdre wue sa mission qui consiste d'abord à vendre, les intérêts in son client pour que celui-ci soit satisfait de la prestation ir son fournisseur. Il doit placer en conseiller im l'acheteur, et manus suivre par la milli son client, multi pull pour trouver le justificatif avantages et arguments merciaux qu'il avait avancés. On oublie trop souvent tout cela, mais je pressens un changement de tendances en bientôt on s'apercevra que, A plus en plus, un besoin latent en en s'exprimer avec force chez les acheteurs suivant lequel, contrairement 1 ce qui est half dans warm article, il ne suffit pas, de la part du vendeur, d'obtenir le

JEAN-ANDRÉ ALATERNE (Marseille.)

Le billet Montesquieu

Membre de l'Académie Montesquieu de Bordeaux depuis 1947, je vois dans l'apparition 🔤 l'effigie de Montesquieu sur le billet de 200 francs un magnifique symbole de et un d'espérance pour le redressement de une finances. Dès 1958, l'Académie Montesquieu, par la bouche de regretté président, le doc-teur J.-M. Eylaud, évoquait nécessité de mettre en applica-tion remèdes proposés p Montesquieu pour mairir be finances du Mémoire les dettes 📥 l'État, composé par Montesquieu bien avant l'Esprit des lois, au printemps de 1716. Ne répondait-il pas, nous disait-il au cours d'une de séances académiques mensuelles, aux angoisses du duc 🕼 Noailles III du Régent devant l'abîme du déficit budgétaire laissé à la mort de Louis XIV 1 Aussi avaient-ils créé une « commission » chargée le trouper les resettes indispensables, mais que l'opinion, sceptique, n'avait pa tardé l baptiser bureau de rêverie », cruelle ironie!

Dans us sagesse, Montesquieu élabora un plan de sauvegarde propre li diminuer charges de l'État, I faciliter le commerce. Il procurer le soulagement du peuple et · l'avantage du royaume ». Brof, il proposait was stratégie antibanqueroute. Que n'a-t-il été écouté! 🔝 spéculation reprit avec force of conduisit le au dans financier du sys-Man M Law, dont les consééconomiques el sociales furent tragiques. Montesquieu ne voyait pas le salut dans 📖 nouveaux expédients, mun dans une rulum complète de la fiscalité, dont il dégageait L moyens Miles étapes. La réforme imposait un équilibre sain rétabli dan la « rigueur » et la « justice », le tout man ment modulé.

Il préconisait l'exonération pure 🖿 simple aux taillables 🔙 plus défavorisés. S'adressant 🔤 Régent, il déclare: « Si l'on examine mon projet, m y troumille avantages de le dernier ne serait pas celui de rendre M négence inébranlable, car tout le monde mus intéressé isoutenir and ouvrage.>

Puisse le billet Montesquieu signe du renouveau économique i financier!

THEODORE QUONIAM, i Académie Montesquieu

Energie et technocratie

La phrase la plus choquante, la num mun de l'article de Pierre Audibert • E.D.F. mène l'enquête • (le M.M. Diman-che du 11 juillet 1982), c'est celle attribuée I un responsable I E.D.F. s'exclamant 1 - Les conclusions in l'étude un quasiment intolérables. - Là mile le drame. Autrement dit, Français, dans leur ble, sont imbéciles. La technocratie doit soumettre la démocratie. Le citoven n'v comprend rien du tout ; il 📰 stupide ; 🚃 problèmes le dépassent : il n'est pas allé à l'all ; c'est un bébé. Nous, im maîtres, im technocrates, qui avons la science infuse, nous savons que nous mum raison. Un jour, le citoyen deviendra peut-être adulte et il remerciera.

Or, même avant que les Romains n'inventent l'adage Vox populi, vox Dei, i peuples les plus sages ont systématiquement fait confiance à l'opinion de leurs citoyens. Pas l'É.D.F. Et pourtant, presque les Français sont en plus des citoyens-clients. Cela devrait constituer une raison de plus pour in écouter.

En réalité, contrairement à ce qu'écrit Pierre Audibert, mai 👪 n'est pas passé comme une letmi à la poste. Au contraire, c'est ma que ces événements ont eu lieu qu'on s'est peu à peu rendu compte que l'energie, au

lieu 📭 faire 🖿 bonheur 🖼 hommes, comme on l'a longterms cru de comme certains continuent | le croire, contribuait, au contraire, I créer un monde presque infernal où waleurs humaines fallett remplacées par une mute de boulimie de produits, mai inutiles que farfelus, que l'abond'énergie rendait rallis-bles. Le cercle vicieux était ne : plus de produits, plus d'énergie, plus d'énergie, plus produits.

L'invité 🝱 Jy : Hans Georg Rauch.

Dieu merci, re ne wat pas w gouvernent le monde. Et si la force nucléaire a del nauriale fois pour armus fin & l'holomonde, elle n'est plus indispensable. Sinon, il y a longtemps que la fusion nucléaire produirait la plus grande part de uu énergie.

JEAN-PIERRE MARTI (Paris.)

Nouveaux fauves

A propos d'un article de Gérard-George Lemaire (le Monde Dimanche du 4 juillet 1982) « Les nouveaux fauves contre l'art moderne ».

Il serait temps d'abandonner concept de « moderne » au profit 🕍 celui plus juste, plus adéquat, le contemporain. Il n'y mas plus d'art moderne que d'art ancien (...) Jérôme Bosch aussi moderne que 🔛 de Pâques.

rait sauter wur in l'académisme. Après avoir pendant as siècles en mem unique, l'art se devait, faute de mes sans jamais mourir, de parcourir les true chemins y compris rest qui m mènent nulle part ou au pon-sens. Le vingtième siècle =1 le siècle un l'explosion de l'atome m la manipulations mal maîtrisées M son énergie. En art, il un 🔤 🌆 même. Tout a explosé. Ce n'est pas qu'il n'y m plus d'art, comme certains semblent le penser, www ly en a trop. Tant et li bien que will man qui n'arrireal plus I suivre ne manu plus donner de la tête. Le grand public, lui, encore tout aussi profane qu'il l'était an début de ce siècle. Ses connaissances anecdotiques, bien plus sur le con spectacle artistes que sur ce que l'art présuppose, révèle, annonce. Beaucoup d'artistes pour un nombre toujours plus grand d'ignorants, le plus souvent, hélas, emplis 📥 suffisance.

Les museuments du Mont (m

Tanguy ouvrit 🖿 portes de 📼 qu'il a convenu de mana le surréalisme, d'autres em lui n'avaient fait que ዜ entrebâiller. (...) Prophète malgré lui 🚈 la mort 🛍 l'art ainsi que 🕮 📟 renaissance

> MARLO (Toweries-sur-Loing.)

JORIS IVENS ou la mémoire d'un regard



par robert destanque et jons ivens

poges 89 F

EDITIONS BFB

MOURD

la guerre les cremes

1、100円を開発

Salar 🚜

Test New

Same.

在新海道

3501 278

or Laborate

7 77 764

. . . 324

 $\|\cdot\|_{L^2(S_n)} \leq \|\Gamma_{\delta} j_n$

14 Oak ##4

ine Gerant

*** TT

Proceeding

ごごとかまた

2006年2月 機能

1、中央の第二個機能

2000年(19**39年**)

midrate.

marida da

er i i ago

 $(A_{ij},A_{ij}$

· · · Ntown

D. Dage

1.1.11 公益報酬

the second

TO STATE OFFI

2 3 No. 64

A TEMP

78 3 19 44 **(88**

THE STREET

that is supplied.

All de die ersten

T 32 760

Strange Ber

Fried, PA

4.5

Marine (

Sec.

Cas ...

المنظوة فعات

CALL CAPENTS

or Gradi

or a feet supplies.

AUJOURD'HUI

La guerre des crèmes solaires

(Suite de la première page.)

Deux marques suivent partagent ce marché qui n'en si qu'à balbutiements : Nivéa l'Ambre Solaire, encore leader des circuits grande diffusion quarante-six ans plus la La première génération produits solaires est lune époque la l'on ignore tout ou presque la mécanisme la bronzage et des l'en mécanisme la bronzage et des l'en peau.

laits plus hydratants supplantent ces huiles, les faire disparaître (3). Puis, les la décennie qui suit, l'évolution se fait à vive allure, IIII d'Allies I l'engouement pour le bronzage, symbole de synonyme dr santé, bien-être m dynamisme. Mais engouement de la bourgeoisie conquiert les classes movennes, parties bronzer La clubs II Tamana en plein SA veloppement. Les fabricants 🖪 cosmétiques van l'écoute, d'autant un les recherches révèlent la admitté impérative de protéwas durant les expositions solaires. Le lor dangereux pour in physiologie cutanée m reste pourtant l'astre le plus vé-

Une sauvage agression

Pourquoi E soleil est-il dangereux? Les ultraviolets A et B du spectre solaire nous agressent sauvagement, notamment les blanches qui ont une faible concentration a mélanine, cette réserve 🔳 grains de pigments qui colorent la peau en provoquent une autoprotection naturelle. Le bronzage une réaction de e de protection de la peau à l'agression des ultraviolets. Notre capacité de bronzage est liée à notre caractère génétique. Première étape dans la connaissance du processus : 🖿 U.V.B. sont responsables im fameux cours soleil. Comment éviter les conséquences douloureuses il= brûlures sinon en les filtrant.

La deuxième génération de bronzants », désormais filtrants, apparaît dans les marché est en train d'éclater. Des d'un esprit des produits d'un esprit de la cosmétologie de la dermatologie. Ainsi de crème antisolaire, premier écran. Les filtres musicont des modifiant rayonnement solaire.

Seulement, minimi nous réagissons was différemment, brunes ou blanches, suivant l'intensité du soleil ou 🖿 circonsd'exposition, en chercheurs déterminent un indice, correspondant I la capacité du filtre et permettant d'établir approximativement are protection idaptée à chaque en Le fameux indice we lequel travaille « Mousieur Soleil > an laboratoire. La découverte 📥 l'indice, accueillie www enthousiasme par services imarketing, entraîne la prolifération de produits. dent la all'orenta gammes déjà une surenchère des coefficients, variant is la tation américaine de 1 1 20 ou allemande (adoptée le plus par la France) de 1 a 9.

MORIS HEN

ou la memoir

d'un regard

La deuxième étape dans le domaine du mécanisme de bronzage, plus réle celle-ci, concerne la notion de danger liée aux UVA. Les ne provoquent pas de coups de soleil, ils pénètrent en revanche jusqu'au derme et altèrent les fime élastiques la peau n'est pas protégée. Ce mi eux le responsables du vieillissement cutané. Il faut les filtrer eux aussi. Un produit performant contient donc deux de filtres.

les années 70, les fabricants, l'affût de de correction originales, multiplient les de marché pour connaître les haits de bronzeurs. Ce qu'ils

veulent? Le bronzage à tout crin, rapide at man danger. Le paradoxe! Hall Fish = 545 l'air. . Accélérer le bronzage permet in mountain plus inte it renforcer l'autoprotection noturelle 🜃 l'épiderme », commo l'explique Paul Forlot, Illiani scientifique des laboratoires Goupil, qui la la premier produit de la Inna enc génération : un madinimi de bronzage, le Bergasol. Il un constitué psoralènes, manufactives, les bergamote, et capables d'augmenter la manufacture la peau en présence d'ultraviolets M donc d'activer M mélanine.

Cos primumes dialogi parti-🖦 jusque-là par 🖿 dermatologues pour traiter certaines maisdies comme le psoriasis. Cependant, si les psoralènes « attrape-soleil » efficace, en solution alcoolique, ils provoquent l'apparition de maint indélébiles. Après avoir acheté Il bas prix le formule il un confrère, laboratoires Goupil Famillamin changent la nature de l'excipient, remplacant in minima alcoolique par une solution huileuse, associée I un filtre. La ligne Bergasol 👊 👊 point 🚃 en plus, d'accéléra-

Controverses et polémiques es sont développées autour 上 🗷 « solaire » dont certains, chercheurs nut tenté d'évaluer po-tentiel photo-carcinogène. Enquêtes et contre-enquêtes suivent ressembler, depuis dix ans. Une immedia réunissant des spécialistes la la profession, du ministère de la de la Fédération de la parfumerie a examiné a sujet explosif. War de tirera aucuns conclusion sans avoir obtenu le résultat de toutes les enices en cours. En attendant, il semblerait que les utilisateurs n'aient pe suivi l'adage bien connu : • Dans le doute, abstient-toi - Dennis la mise ww M marché en 1972, dix-sept millions d'unités ont il vendues le monde.

Quinze jours avant le départ

Devant succès, les chercheurs s'ingénient à découvrir un accélérateur moins sujet à metion. Après plusieurs muim de recherches rifficule en 1978, le produit — à base survosine, molécule biologique naturelle, favorisant soft formation de mélanine — prêt dans sur mélanine d'Helena Rubinstein. « Pas convaincant » ou me des manipulations cellulaires », réplique la me program, pour la succès, su l'idée sui vite école.

Suivant le principe, deux marques, Juvena et Germaine Monteil, imaginent une formule de cure pré-solaire, dix quinze jours de l'épiderne l'épiderne l'épiderne de pré-mélanine qu'apportent de cures d'un de veau. La l'image sera ensuite sans danger. Cette année, au tour l'Clarins du l'image, mant, man autres, de la tyrosine. Un produit testé de la tyrosine. Un produit testé de l'image, l'image de la comeilles en Parisis la

formule – un vrai trésor – un confermée dans un coffre-fort

Désormais, au menu du bronzage : des huiles lustrantes ou laits brunissants, des anti-rides, crèmes-contour des yeux, stick-lèvres douces, lotion-seins satinés, masques rafraichichissants et réparateurs... La panoplie du bronzage fait partie du jeu! Mais voilà que bronzer ne suffit plus. Les psychologues dévoilent la dernière exigence des bronzeurs, recueillie lors de leurs enquêtes : prolonger cette jolie couleur, du-de « Long Bronzé », qui prend le temps de faire le « pont de bronzage » entre les sports d'hiver et les plaisirs de la mer. Histoire de promener à longueur d'années une mine éblouissante. Signe de rémesite sociale.

ignifugé.

Ancien directeur général des laboratoires Goupil, il enquête aux Etats-Unis sur les prolongateurs existants et passe commande aux chercheurs. En 1980, point: un peu prolongateur point: un peu peu végétales, des vitamines, des vitamines, des vitamines, des vitamines, des vitamines, des vitamines, de la bergamote qui réactive production mélanine, même sous l'action de la produit répondait à demande : 70 000 une de la premiers au manufacture pr

Autre Immhi de l'industri hi bronzage, les sciela artificiels. Il h, dans un institut barrisien. La lair d'attente mi longue pour la rallim de UVA qui cui déjà irrulli depuis matin 9 h quelque huit clients, de rayons altra-film pour avoir bonne mine ou éviter de faire k complexe di maini d'aspirine en arrivant mu la plage. Une technique controversée que le psoralènes. Mais, per un institut ni une salle de sport qui ne soit équipé d'un marinn. En 1981, à 900 d'entre eus un anhaid ou loué le dinder équipement le la mode, was de grille-pain géant tion des victos-victoris A es qua feihis stall existence proportion ďU.V.B.

Et, pour activer la includire de accélérer la bronzage sons la suleil artificiel, Verres et Quartz, le leufer des solariums, a un l'imde proposer une man accélératrice. « Uva-Bronze », vendue au rythme de 400 kilogs — an, contient — filtre, rien — du bergaptène. A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

on triomphe sans gloire.

On peut anssi s'offrir maintemant à moindres I un petit leil artificiel individuel. Malgré
le recommandations, en 1980,
Philips a leur fabrication:
un leur fabrication:
un leur société ont
prouvé l'efficacité et l'innocuité
lampes UVA. Toutefois,
une commission spécialistes,
la même que pour le psoralènes,
la même que pour le soralènes,
déffirir reglementation, attendue fabricants.
Pour l'instant, on va de polémipolémique il l'innocuité
miradiations.

La pin-up en péril

Comme on n'arrête pur le progrès, en mars 1977, lie pharmaciens exposent dans leur rum solaire la gélule la bronzer Orobronze, a mail avaler pendant vingt jours swam d'obtenir une pigmentation cutanée, mi un pro-dan la man de cathaxathine, un colorant naturel will par exemple pour colorer les man 10ou même 🏭 saint-paulin. Done a priori sum contreindication. Trois années de um ont montré l'innocuité le me gélule, innocuité rappelée par le de la mand de l'époque, Simme Veil, interrogée mr E sujet hat d'une séance wa Sénat. Succès imprévisible pour le sabricant : can mille was vendues un trois minutell et une ruptien de mela pendant l'es !

La martin du dernier « bronzesans-soleil - www vient des Indes Une una ancestrale, nous affirme-t-on. Une poudre si fine un véritable soleil poussière. mélange 🖛 sels minéraux qui s'oxydent, I fixent et déclenchent, an de l'air, un bronzage naturel. Sans lendemain toutefois. Le plus, éphémère des - bronze-sans-soleil -, peutêtre le plus magique, très en voaux États-Unis depuis quatre arrive en France en cino exemplaires, cinq copies conformes, presque. Celle de Long Bronze, Terre a soleil, n'est importée, elle a été re-constituée un laboratoire français. Celle importée de M.D.M., Indian Earth, a battu les attant d'une longueur, en

dans in magasins. Une véritable guerre du soleil dont im protagonistes se battent coups de procès. La première affaire - a la loin la plus importante - la polémique autour Bergasol. L'équipe de chercheurs qui alertèrent l'opinion sur la dangers psoralènes travaillaient pour une firme concurrente, sur le point me perdre la place de leader me le marché anglais. D'autres concurrents, The Buin, d'abord, puis Roc, IIII année, III l'accent dans leur publicité ou leur promotion, ui - l'effet particulier de l'essence 🖿 bergamote .. Les plaintes déposées suivent leur Quant I l'inventeur in la crème B.B.R., ancien responsalaboratoires Goupil, • il n'a - à plagier 🖺 formule ., dit-on chez Goupil. Le dynamique directeur du laboratoire Clarins a sans doute min a boucler reformules dans un coffre-fort.

Encore un querelle —
seules in Pécho, — celle qui oppose depuis des années deux
P.M.E. françaises, importatrices
d'un produit managique, le
Querelle qui a pour origine l'immense succès remporté
par huile i bien parfumée
auprès de bronzeurs français.

En 1975, un ancien mannoquin, recyclé dans in affaires, Catherine Aubert, passionnée

d'écologie, importe un monoi fabriqué I Tahiti selon une recette tahitienne ancestrale. C'est le rush des la première année. Cependant Catherine Aubert n'est la première surtout pas la dernière à importer le monoï tahitien. Aujourd'hui, vingt-deux marques - dont | plupart affirment préparer leur produit une traditionnelle disputent le marché! Comment reconnaître le im du faux ? Pour l'ancien mannequin, le vrai, c'est le sien, reconnaissable la fleur de tiaré qui baigne dans huile de coco. La société M.D.M. se fâche m porte plainte pour dénigrement in produit monoī Hei Poa, c'est du monol m du vrai. Prese a contreprocès. La répression im fraudes enquête mr place I Tahiti, et associations de défense du monoï essaient, non ma mal, il trouver un compromis. Pendant un temps, Catherine Aubert enregistre une augmentation 👪 80 % de sus summes cutte année, M.D.M. ne un plaint pas un 53 meses de monoi ses sui expor-🖦 🖛 Tahiti...

Malgré son succès, le manti, n'occupe qu'une faible part lid ce marché la plus en plus compéti-tif. Les leaders (4) utilisent d'autres armes ; les budgets mautres à la publicité al marketing al tern dallies i la recherche. Le lancement d'un produit solaire coûte cher : quelque I I M millies de francs. En 1977, Golden Beauty, la ligne révolutionnaire d'Helena Rubinstein, an la la à l'île Maurice par une vingtaine da journalistes « beauté ». choyées mauricien, en plein mois 📺 janvier. Quant 🛚 Germaine Monteil, elle invité mêmes journalistes une bonne semaine | Dakar, pour | remercier d'avoir parlé si copieuligne Sunsitive, au antifuite. Et Orobronze a recruté cinq paires de jumeaux, d'Orobronze pour uns, m placebo pour les autres, avant d'aller dorer man le soleil de la la la compa-rer l'intensité de leur bronzage...

Nuances au choix

Et la recherche? Tout l'avenir du marché est contenu dans ces flacons d'essais, blancs, verts, iannes ou rose framboise, qui ornent les tablettes de porcelaine des laboratoires. Il y a ilii ceux-ci étaient réduits à leur plus simple expression. Depuis, tous s'équipent d'un matériel phistiqué. Les laboratoires privés (5) élaborent mi principes actifs ou de formules faites les proposent aux marques qui les adoptent telles quelles ou les complètent à leur façon.

Que manigancent-ils pour demain? Enoustouflant! Les a so-- feront bronzer albinos qui n'ont pas mélanine et permettront un bronzage mr manufi avec in nuances au choix, cuivrée, ambrée, dorée, hâlée, chocolatée... Des prolongateurs de bronzage chronique en pagaille, accélérateurs qui réduisent le processus un un de plus en plus court... Des propour le cuir chevelu yeux, des filtres actifs ainsi qu'un petit appareil pour calculer phototype, c'est-àdire en temps de résistance aux ultraviolets... Des écrans totaux, vraiment totaux et transparents fois, mais dont l'efficacité continuera proportionnelle l'épaisseur l'étalement du produit...

Le rêve de ces chercheurs? La pilulo écran, agissant l'intérieur, accélératrice protectrice à la fois. Pure utopie? « A moins qu'un de matins dermatologue public-relation de faire campagne pour le que l'ys l'une. Parie de chercheur désabusé.

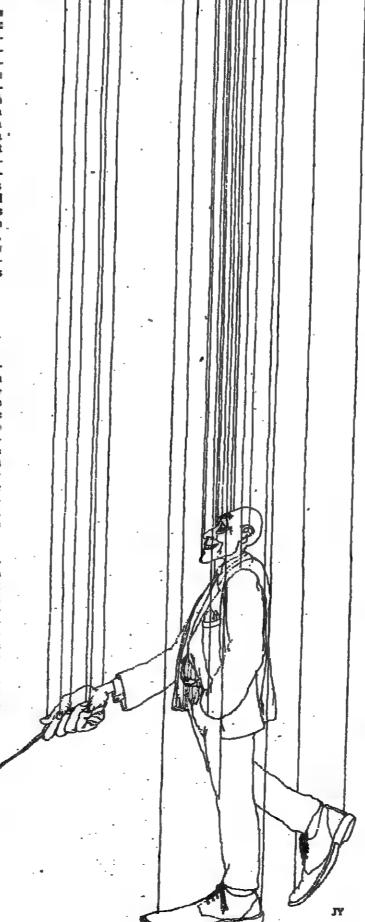
MARYSE WOLINSKI.

(3) Caractéristique du marché français. Les Français aiment la huiles, en peut-être d'Ambre Solaire.

peut-être d'Ambre Solaire.

(4) Différents : Roc : Roc : Roc : Roc : Ambre Solaire, Nivéa, Club Méditerranée, Piz Buin. Diffusion : Helena Rubinstein, Lancaster.

(5) Il six privés, spécialisés et les problèmes et le peau.



LE MONDE DIMANCHE - 25 juillet 1982

Trop peu de communes ont fait dans leurs équipements les aménagements nécessaires pour permettre aux handicapés d'y accéder. Ce n'est pas le cas de Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique).

ARCELIN VERBE, u physique 🖷 rugbyman - qu'il était, - la soixantaine énergique, maire depuis vingtneuf um u médecin depuis quarante, prévient tout de suite ses interlocuteurs : « 🐠 nous félicite d'avoir pris en compte les difficultés des handicapés dans l'aménagement nous pensé. Faciliter 🕍 🛶 quotidienne 📻 handicapés, c'est également faciliter celle 🦛 personnes ágées, des petits enfants, des femmes encelntes, a de sand citoyen momentanêment diminué par un accident ou une maladie... :

A cinq minutes du crissis 🍖 Nantes, dont elle 🗪 séparée par deux bras de fleuve, la commune de Saint-Sébastien-sur-Loire alanguie et tranquille, sans IIII ni ilili. Autrefois I maraîchère, ce petit lopin de 850 hectares, qui a vu naître le général Cambronne. comptait au sortir de la guerre à peine 5 000 Mathami : maraichers, vignerons, blanchisseuses, et pêcheurs d'aloses, de maille et de lamproies. Aujourd'hui,

chassés, a néanmoins profondément transformé le décor : 21 000 habitants, was population composée pour moitié d'ouvriers, pour moitié d'employés 📹 de

Male l'administration commu-MAN a su conduire l'évolution de or petit coin de manuare en banlieue souriante M l'agglomération nantaise. Premier en faveur, le conseil municipal, pourtant formé de personnalités um différentes, a toujours, depuis wanta arm, voté taulmi ses l'unanimité : une unanimité qui tient la fois l l'amour que es hommes et ces femmes portent à leur « village ». un refus 👪 la politique politicienne. Il en découle une conception globale im aménagements, I laquelle sera sensible in premier visiteur venu.

Mais l'originalité principale de municipale réside son effort particulier en mallim d'équipements à mandre social ou culturel : in ne musica ili la piscine en centre milioni en present per huit nympees (dont cinq publics et una privés), wan terrains de football, una courts de tennis. avec halte-garderie. Plus une municipale in musique,

plus la reule dovie de hisblibliopie 🏜 département, plus 📥 nombreux tulibres, scolaires, qui accueillent im mille enfants chaque jour!

Un chemin de ronde en colimacon

Pourtant, la commune, la la durante da 🛥 antinca Bouguenais et Carquefou, Matt par riche : les dans musi entreprises implantées sur le territoire -Saupiquet el Georges Renaultoutillage pneumatique - III vrent, avec la taxe profession-nelle, qu'une part infime un budget. - C'est um principal problème, avour Marcelin Verbe, on and augmenter sensi-blement les impôts locaux. Ha l'information 🛌 blen. Et 🐚 population **zapa z général** assez Win om dépenses supplé-

Parfois, un leus la mégalomanie. Les deux pieds dans la boue, Marrada Verbe, l'œil brillant, suivi comme use ombre par sa fi-dèle secrétaire, Mile Beillevert, chantier, voir «sa » réalisation, le couronnement in sa currier : le was nouveau et grandiose hô-

fumé, qu'il espère inaugupales de 1983. Dix millions de rese pour première tranche : cela peut paraître un peu démesuré pour mus petite commune déjà endettée jusqu'au cou...

Le plus frappant reste que 🗪 équipements, de la nouvelle mairie, bien sûr, 🖢 la vieille 🖼 🛌 IIII ardivement 🗸 aménagéc », am mes un perhandicapées (1): pur inclinés, trottoirs surbaissés, parcs stationnement réservés, portes larges... le tout nouveau centre culturel ex un modèle du genre, par um architecture très ingénieuse qui pernel, rem une sorte 🍱 chemin de ronde mi colimaçon (à faible déclivité) l'accès à mus lu salles. Tous les équipements de la comплим он премум — слики Ви transports par un minibus intercommunal - must spécialisés 📰 • mixtes », 🖃 utilisés rumma tels. Un mai d'esprit s'est instauré ici.

La maternelle du Douet, un quartier in Saint-Sébastien, and Il mem agréables baignés de ndel a namés de lleam. Ici, una 🖿 jours, 🛏 Papillons blancs, 🕮 petits mongoliens d'une institution voisine, déboulent, troupe rieuse, pour partager leur déjeuner with les enfants a normaux »... qui prennent la chose um bien. Les réticences viendraine plutôt du personnel, 🖚 core peu IIIMAM Lorsque les Papillons blanes arriverent, une petite fille, toute riante, préviendra : « Eux, ils ne parlent pas bien, mil ils and gentils ! Lui: Coco (un petit billi haut comme mus purious avec de bonnes joues rouges), c'est préséré - Et de le couvrir

Tout simplement. Si, localement, comme 🖡 Saint-Sébastion-aur-Loire, ou en-

core Nantes, Lorient, Grenoble, Berk. Saint-Nazaire et quelques autres, l'intégration de mm à la vie collective semble um réalité. le tableau de la situation dans l'ensemble du my apparaît beaucoup plus sombre. Une foule de petits détails, d'obstacles. pourtant facilement modifiables. compliquent énormément la vie personnes I mobilité réduite.

Que choisir ?, organe le l'Union de des reserventeurs (2), publié, dans nude janvier 1982, im résuld'une enquête in en collaboration avec Inci d'associations concernées : 11 000 more i nes lieux publics privés testés, dans 160 ville de France, en situation réelle.

Le cruint d'ensemble est pluth sombre. Sur 143 villes miles point par point, 17 obtiennent la

Souvent, in obstacles appapar simple négligence. La circulation, a manual la mationnement with the voitures, rente la principale ministre des personnus II mobilité i delle : l'automobile ronge la cité, colonise les trottoirs, occupe is pascloutés. Parfois, l'Alemerite plus loin : - A Toulouse, diam un groupe d'immeubles, on plan incliné, mais, quand on arrive à l'ascenseur, il est trop étroit. Au Pré-Saint-Gervais, dani l'ensemble Babylone, was rampe a été prévue à l'entrée, mini elle est obstruée par un radiateur. = A Toulaure encore, une must la Angers a Saint-Germain-en-Laye, des Interior sont aménagés d'un mitre de la chaussée... et par 🚾 l'autre.

A Orléans ou Agen, le qui de vignette automoin manufacture in the change le limit la la Cotorep (Commisde technique d'abrasilas e de professionnel le personnes handicapées).

Nîmes. Inaccessible toujours le tout nouveau centre médicosocial de Maintenon. A Lyon. même un magasin pour handicapés mi impossible à atteindre! Humour douteux mégligence? On pourrait en tout cas multiplier ce type d'exemple.

Autre point noir : les transports an entreum. Sculement # 15. 7 % de communes es la lange de 🔤 aménager. La conception même des autobus 🖬 📥 rames métro - hauteur des marches, uniliane de touloirs, présence tourniquets - les rend difficilement praticables pour bon nombre le personnes handicapées. âgées, ou accompagnées 🛍 petits enfants ... D'autre part, le conducteur-receveur ne peut aider personne : les impératifs de rapidité, la vitesses de rotation des véhicules, imposent un temps d'ouverture des portes ire court, provoquent de bousculades.

Bien sûr, il existe un peu partout des services spéciaux de mimires aménagés (3). Mali pur toujours mis réguliers, parce que onéreux. Dans la serment maria de Lyon et de Marseille. rien n'a 🚻 prévu 📖 les handi-

Sept ans après le vue de la loi 30 juin 1975 de « d'orientation en faveur া personnes handicapées », quelques mois après l'Année internationale des handicapés, il reme beaucoup de chemin | parcourir pour sortir du ghetto beaucoup in nos compa-

LING LE CHATELIÈR.

(1) La co t parmi celles qu'a la la ondation de l' (40, avenue Hoche, 75008 Paris), qui a recensé los aménagements urboins suprès des services municipaux des villes de 9 11 1

Union fédérale des conson Teurs, 7, 11 Léonce-Reynaud, 75781 Paris Cedex II.

(3) Le Monde Dimanche 2 rendu compte, le 10 février 11 de l'expé-

Dix petits nains

" der Per-

The state of the s

a in the comme

The Page 1 and

Control from

am & Flags

in the par gall

A. J. See Printige.

Ging beite.

11. 中国的 - 44.46 (1) (1)

or the waters on

ा 🤏 अनुसार 🚑

The section to be althoughton

Same St. Ber

THE STREET

The same

And a second property of the

The second secon

The service of the se

-

The second was taken

Service Company of the property of the propert man in the party sign of

The street was the street

:...

Chamber of the art for the

कुर के जिल्हा के अपने का

Sugar the state of the state of the same

tier ... Sole Cultings

Section of the sectio

The second second

TRANCHES DE DRAM

"Je nous suis d

Company Albert THE COURSE OF THE PARTY OF THE

Catherine Aribin Evilla projection de la constitute de la partys, also beliese the wire on trapper valued for County day believe, "

LES PETITS BONHEURS

Une heure de bitume dans les mollets

Une heure, huit minutes, neuf secondes. Jef arrive premier du marathon de Moussy-le-Neuf. Six cents concurrents. L'effort in la fête.

NE heure, huit minutes, neul secondes. Jel début le premier sur la place Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne), Jef l'enfant du pays ou presque, kent 🚾 🗪 fants de ce pays de lotisadoptifs, transplantés. Rarement marathonien aum plus farouvaincre. Vaincre devant willage, devant ce Moussy dont im pavillons retenencore moqueries pas lointaines adressées au « fada », ce village qui l'a mécompris jusqu'à in jeter au chômage, parce qu'il grignotait 🔚 et là quelques quarts d'heure il ses journées d'employé municipai pour en faire offrande au ruban de bitume. - E champion, c'est III pour la village, 📥 on ne peut pas 🖺 payer avec l'argent des contribuables -, résume l'adjoint au maire chargé mi sports.

Gagner devant Moussy arrachée pour une lim à son scepticisme et ma quolibets de bistro, gagner comme on s'immole, pour exister enfin. Jean-François Thore, dit Jef, vingttrois ans, un champion, un vrai, un gaspilleur de secondes à l'ambition les talons. Tout à l'heure, après la remise 🔤 prix sous le soleil 🛍 l'aprèsmidi, il éclatera à la guitare Satisfaction des Stones, à en faire péter les tympans du lotissement. Marié, empavillonné crédit. Jef s'est réveillé à vinet-trois ans, se voyant horreur « sur les rails ». Depuis, il s'encanaille avec im ado-Le village murmure.

Une heure, huit minutes et cinquante-sept secondes. Time Pichon s'est bien battu. Regardez-le dégrafer au dossard III s'abandonner à la cohue de la place, dédaigneux া 📉 du temple qui vendent 🖽 💷 💷 tee-shirts. Lisez sur us visage us stigmair glorieux du dépassement de soi. Courir, c'est s'élever un peu. Tout à l'heure, au cours de l'interminable après-midi écrasé m chaleur et in rigolade, au stade, il sera un des rares à ignorer les l'annual de l'annual l'annual Pichon stl prêtre. Prêtreagriculteur-marathonien I Aix-

Sport III foi. Tous deux ont leurs leurs dieux, leurs sacrifices. Manquent les temples: René voudrait, dans sa ferme natale, fonder un de marathon, company une église au culte du mollet. « Cette époque consomme du Mundial, du sport-spectacle. Nous les marathoniens, on un ·les barbares de mu décadence consommatrice, m lui apporte mum énergie pour construire re civilisation du temps libre. » René préche dans les un Imme des revues de course pied. « Ras-le-bol, le curé », répondent régulièrement quelques marathoniens laïques dans le courrier 🔙 lecteurs. René ne se

réflexions dans un livre compte d'auteur (1), brouillon el dense, qu'il transporte dans ses bagages el dont il vend toujours man paire d'exemplaires, marathons, à ses compagnons de souffrance.

Les édiles préfèrent le foot

Une heure, treize minutes, cinquante-trois La Istvan Adnan s'effondre de désespoir, bors d'état pour l'instant de méditer sur ce qui sépare un semimanutim (21 kilomètres) d'un 10000 mètres. Caracolant en tête dans 🗺 sept premiers kilomètres, le peloton l'a avalé, puis memerie en arrière comme une vicille peau d'orange, et il s'est noyé à la première me la foule anonymes. Dans la mionnette de tête, gracieuseprêtée par le Chall agricole, qui ne manque pas une villageoise pour faire sa retape, un entraîneur - cosnum time pièces et escarpins vernis will le wild - pouvait been manufacture les filtres de ses cigarettes anglaises : la cause Hall perdue.

Pres question, l'inverse Français, d'hédonisme, de sport pour la sport : la délégation hongroise (quatre munim chaperonnés par l'entraîneur) 🔳 venue pour gagner, et rapporter à sa fédération **au** coupes et **b** résultats. Heureusement, Mi à décourage pas. Il a couché ses l'heure, Erika sauvera l'honneur en décrochant une seconde place dans le mini-marathon féminin. am rancune, le Hongrois inviteront à leur tour les Français au marathon d'automne, Budapest, richement doté, pour les soixante-dix premiers, d'un splendide objet d'art. Dans l'euphorie Mi foulim communes, les Français promettront tout ce qu'on veut. Îl sera bien temps d'y réfléchir demain. Une beure, dix-sept minutes

cinq secondes. Yves II missionnaire was un dernier soupir sans conviction. La seule carrier qu'on perd toujours, c'est is sure system is forme, quand la forme vous échappe. Yves préfère définitivement l'automne. Et 🔚 soucis, 📁 vous plombe les remedies. Une menio d'organisation pèse sur ses mai-gres épaules. Les la place m laterale II sa torpeur, in le silence troué de pétrolettes retombé sur Moussy-le-Neuf, on prépare la prochaine édition. Dennider | autorisations, cevoir inscriptions - plus six will année, - négocier aprement la subvention municipale, jusqu'ici toujours refusée, les li préférant le foot ; puis, la veille, monter les lesie sur le stade tandis que femmes. Il la cantine de l'école. font bouillir Im centaines d'œufs et préparent des marmites de salade de mall

= Ah, c'est trop de boulot. L'année prochaine, si un n'a pui in subvention, j'arrête had » A d'autres! Ces coquetteries de président en fin M mandat n'impressionnent personne. C'est vrai, pour la préparation, le bénévolat 📾 rare. Et même un I l'heure, au passage 📥 six coureurs dans le lotissement, l'applaudissement timide, le quolibet maussade. Les voitures, malgré l'injonction de l'adjoint au maire donnée à 8 heures du matin au micro du Crédit agricole, n'avaient pas spontanément trouvé le chemin du

Mais, en six and depuis la première Millian M l'épreuve, que de chemin parcouru! De Belgique, d'Angleterre, de Hollande, on vient courir à Moussy pour faire plaisir 1 Yves Seigneuric. Quant au lotissement... Alors que rien ne l'y prédisposait, il m little gagner, peu l peu. Denise, la femme d'Yves, parvenue & convaincre quelques semmes qui travaillent sur la journée yeux rivés nal, installé à Moussy-le-Vieux. Et im bommes, en courant, m désénervent Im embouteillages i l'autoroute du Nord i 📉 🖍 vrombissement III l'aéroport de Roissy tout proche.

Kegagner ces maudites minutes »

Une heure, vlngt-huit minutes, quarante-sept secondes. Gilbert Pruckner, quarante-huit arrive lost premier in man im conseillers municipaux. Il planté une brien poignée ils III minutes la rue du premier adjoint suant soufflant encore im la redoutable Plailly. Trilled s'est Lallez convertir au marathon il ■ cinq ans, s'apercevant avec angoisse que le foot, son amour de jeunesse, M fuyait. Il en a déavec délices les ruses, les solidarités 🗠 souffrance, 🔤 impossibles renoncements.

- Dans la vie, 🛮 faut 🖿 battre! ., professe-t-il Wille ment. Artisan mécanicien - il emploie cinq personnes, - Gilbert bataille annu la concurrence avec in même arising qu'il déploie contre ses cinquante kilomètres - au moins - hebdomadaires. Fermer boutique à 7 heures du soir, au début, n'a pas été facile, « mail gagner un peu plus d'argent, ça m donne pas la qualité 🜃 la viel » Quand il pas, Gilbert se consacre à 📖 joyau : une vieille Ford crème, modèle 1918, qui démarre au quart iour promène mariées

tous will au vent dans im rues Moussy, sur laquelle il a laissé dix una d'efforts et 🕍 fandominicaux.

Par DANIEL SCHNEIDER

Deux heures, quatre cinquante-cinq secondes. Pierre Ponthieu, le marathonien le plus photographié, la vedette im médias, rebondit sur le goudron. - Mill à faire, je n'arrive pas à regagner mi mimuss ». En deux per Pierre a perdu huit minutes. Il s'entraîne pourtant depuis many depuis l'année il sa retraite exacummu – il 🔤 anjourd'hui 🥌 is soixante-dix-sept ans.

Passe du repreper les rejperdues, il les collectionne met met courbes. Pierre tient méticuleusement li jour wa temps M muru : - Pas Milita d'aller voir le médecin. Quand m mus je ma Han que cela ne va fort. » [] d'irréfutables statistiques 💵 👑 hippiques. La semaine dernière, il aurait touché le quarté dans le désordre... s'il avait le virus du jeu. - Par la peine 🎒 s'extasier, hein, 📖 🛍 je fais un normal. . Pierre horreur qu'on s'attendrisse petits vieux. Sa finne n'at-elle pas passé son permis à l'age de soixante ans ? Comme les marathoniens, Pierre voyage: Japon, Portugal, Belgique la prochaine; le marathon Bruges est l'un de ses préférés. En revanche, I dé-Paris. Il y étouffe, == pas la peine de compter y briller. Moussy? Pas mal, . ils devraient = chercher un sponsor! »

C'est cela, aussi, la fête. De grands qui jouent au jeu de piste, in grandes filles dinette. Une Mil l'an, Moussy balbutie le 🖁 a ba 🛍 la vie 🚃 ciative, s'invente Saint-Jean, kermesse grandeur nature. Comme un vrai village.

(1) Le Sport et la foi, par René Pichon, 34, avenue de Tresserve,

TRANCHES DE DRAMES

« Je nous suis tués »

Pour Mr Hampton, le To juin mim être une jourcomme autres. Vacancier, il entendait bien pede an criques de Cornouailles, pointe sorti du de Tintagel — ar lequel plane la dende de rois Arthur de

to the second se April 1981

A STATE OF THE STA

FE/AL FE

· 新闻的企业。

Allegengere Store

Character Su

And the second second

Res San to the

aptitle from the second

BENEFIT IN

Berlin et al. provinces of the commence of the

Barrier Barrell

Become period of

经有限的 人名西亚

Bill manager of the

STATES OF MARKETS AND ADDRESS.

States and a contract

given and the second of the se

 $\langle \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot \rangle_{\mathcal{A}} = \langle v_I \circ_I , \cdot \cdot \rangle_{\mathcal{A}}$

Section of the second of the second

Bright of the con-

4.3

J. B. G. C. C.

. ...

5 65

3500

80 A 12 1

 $\{g_{k}^{(i)}(x)\mid_{k\geq 1},\dots,k\}$

and the second

40.404

. - :----

Agrange of the second

English Comme

2 -- --

...

\$25. 5-1

المراجع المستميح

î î ± graphic and the

The street

· • • •

A STORY OF STREET

2 -- 1

自然 医精膜板

Property Same

tourmentés la Tristan et iseut — marchait qui s'arrête juste l'aplomb mer. Il gauche un éperon de granit moyenâgeuses le la Tintagel. Il avançait maintenant I l'écart d'un I bêface à l'océan, le King Ar-de de jeunes de longés l'un 1 côté de l'autre, décomposés. Ils étaient étendus sur un lit d'herbe, sorte de balcon naturel, implie il haut de la fa-

Mr. Hampton observe qu'une the second secon trouvaient i terre will qu'un magnétophone-lecteur de et, jeune fille, un ours me peluche, souvenir-13 h 15 environ.

li. - C'est 🗃 sergent Edwards, du poste de police de Camelford, petite has all a quelques miles a Tintagel, qui fut prévenu

Il se rendit au lieu-dit Barras Head Cliffs at y trouva dans l'herbe des barbituriques vides. La lecture des papiers d'identité de s'agissait d'Anne-Marie, vingt-cinq ans, tous deux ressortissants français. Le Edwards fut pas autrement suroris : la police recherchait, depuis le 31 mai, le jeune couple porté disparu.

III. - Ce fut un nouveau coup pour Mrs Spiller, la trentaine, résidant m 2, King Arthur's Terrasse. Propriétaire avec son mari d'une (formule d'hébergement l'habitant), le avait Arm-Marin III Dominique pour hôtes du 14 au 30 mai

A vital dire, Ma nu s'occupait seient toujours contents at heureux, qui nami 🛒 plaisantalent sans cesse ». Elle leur avait confié une clef de la maison. Le 30 mai, vers 19 h 30, ils étaient partis se promener... Cam la lendemain. Il 'heure du breakfast, que Mrs Inquiétée. Dans leur Inquiétée. Dans leur Inquiétée. pleine vue sur les ruines de la forles lits, elle trouva leurs deux sacs à dos bourrés, sanglés, et un mot, jeté sur une feuille de papier. Texinterestate : e de press seule rigili Commitment It sais and Dominique. Please, phone : pe-

- C. C. C. IV. - C'est Daniel, vingt-six ans, un jeune instituteur, français,

assistant de langue dans les comprehensive de Wade-bridge et Bodmin qui permit la la police de comprendre ce la grammaire déroutante.

Daniel s'était III avec Domini-Anne-Marie. La III mai, vers 17 h 15, cette dernière l'avait god de lui, il Made bridge. Anne-Marie semblait affolée, bouleversée et seule. Elle demandait à Daniel, qui crut à une chercher à Tintagel. Rendez-vous fut pris pour III heures.

Mais, # 19 h 30, les choses retrouvé Dominique. Daniel reçu un deuxième appel téléphonique, R.A.S., assura Dominique, nous quittons Tintagel. Il desina l'acres et la numéro de l' phone de..., en France, Anne-Marie prit à la le combiné pour dire au revoir à Daniel,

C'est I moment, Dominique, l'original, de sa chambre – « 🛦 💮 wolontairement side (...) — uni pour devenir : uni

Un suicide programmé

V. - Limited devenu un rite. Tous les soirs, Anne-Marie et Do-minique sa rendaient sur les faleises de Tintagel regarder la couquinzaine de mai. Le site n'avait pas la tristesse, ni la mélancolle, qu'on lui attribue généralement.

Le reste de la journée, les deux jeunes gens demeuralent dans leur chambre, pulsant dans leurs

réserves de la de la pop'music (Elton Jones, etc.), du jazz m de la musique classique (Edvard Grieg, etc.). Dominique passionné par la literal du roi Arthur I Tintagel, Anne-Marie, 🖍 n'en voulait 🚃 🖳 mordre : Ma Comouailles, en dépit de la géographie, faisaient l'Irlande, ils maier recopié les les premiers d'un blocquelques poèmes d'Eluard un poème 🖷 Neruda (l'Amour).

VI. - Leurs La Ville sorthe furent 💷 compagnie 🕾 📭 niel, rencontré par la la 14 mai, Dans l'autobus qui conduit de Bodmin II Wadebridge, Daniel III III le IIII le Tintagel. Dominique 🗊 Daniel sympathisèrent. Ils avaient le mēme āge, étaient originaires 🖦 la mira ville province. Dans fois, Anne-Marie Dominique deux fois il vint les charcher à Tin-

La walli de leur sulcide. In allerent un peu au sud, sur la côte, régate. Les photographies prises a cours a management un jeune couple Elle : fantasque, Lui : plus intérieur, indi détendu.

VII. - Laur with their programmé. Ils avaient ad and an Francia dall material principles (Se 1994plusieurs jours rent leur mort, « finir » had argent, Anne-Marie, pour m part, avait limit quelles annoncait son inten-Moir de mourir - en Mirede -Domique qu'elle in tradition depuis peu. L'ai limit de l'ainte enfants ; l'autre li

VIII. - Ils avaient passé quelques jours | Landing ayant ill | rendre à Tintagel. Ils de Lyon. La Vanna 7 mai, Lyon. que l'illustrendu and la dernière a son travail. Normalement, sans rien dire 👫 son prochain dé part. La responsable thi personnel il Na travaillé la HOLE STORY HER OUT THE STORY I plusieurs reprises, comme intéri-C'érait un employé exemplaire travail. Dominique travaillait

manutention, pour l'agree Il s'était porté candidat pour un betit par appar-I l'entreprise a aveit de satisfaction. Il habitait lieux mēmes ilii son im ilii. Cohabitant depuis peu ma un ami, Il entrepris en travaux de Charles Marine

dans by minima à la life de la life

Il n'y a rien à comprendre

IX. - Dominique vivait I Lyon depuls quelque quinze la li s'était ville, s'y plaisait. Rhône, il études, passé um bac, puis entreune psychologie particulièrement aux dagogie. Il II all married arrive après una manda di l'université Lyon-II, découragé.

X. - I comme lium nique, Anne-Marie and alle tait timi études. Elle vivait en seminotable, elle ne se ressentait telle. Repoussant 🖿 📨 en fugue du domicile conjugual, elle remin cependant AND DESCRIPTION

XI. - Il n'y a nen à comprendre. En les plus ici. Plus sur cette feuille de papier imprimé. Après un crime, la survivants réclament cherchent i éteindre leur Après un surcroît H. pirent au

XII. - La 15 juin, and dépêche d'agence signée de Tintagel (Grande-Bretagne) assurait en paragraphes ; . W. amoumorts au bord d'une falaise il Tintagel, ce village du nord des Coroù. légende, le couple mythique Tristan III IIII arring the market limited in march (1).

Anne-Marie..., vingt-sept et Dominique..., vingt-cinq ans, 📖 📟 apparemment donné h am en mariem um dose

■ Le couple l'artis limitelle village depuis le début du mois de mai, mais personne pour l'amair

> Le s'arrête à 23 h 28. LAURENT GREILSAMER.

(1) in fak, in the legende, Tristan at heut in mont pas cholai le Tristan, au d'un manuel d'un manuel in Bretagne, fut blessé d'un manuel de le empoisonnée. Il Carbaix alors qu'Iseut arrivait par baleeut de Tintagel. In femme légitime, fait croire qu'Isent ne se trouvait

le la la gui devait le transpor
le le la Blonde, sous le coup de la

le le la Blonde, sous le coup de la

du corps de Tristan.

Dix petits nains

(Suite de la page XIV.)

- Regardez-la / », lança la anu de l'ille Farrier qui preinh des accents caressants, tour - Regardez-la ! Elle est la et lui, qui l'attend home lui main. Ils and M nesse du same el celle de l'âme. Et c'est cette beauté, cette jeuqu'au nom de l'esprit on mu nous arracher... »

- Nous y vollà », murmura Bonifacio à Daniel Benoit.

- Qu'est-ce que je fais? - interrogea le journaliste.

La réponse arriva, froide, sans appel : la le d'Etat.

■ Tu man là-haut m tu le iii ne faut pas qu'il parte. =

Mais la voix de Gilles Ferrier reprenait de plus belle. - Regardez-la qui va Retenez whim souffle, WALL ME SAVEZ BARRIER FIER... .

Pour accomplir plus l'exercice de haute voltige qu'était ascension d'un toit presque I pic jusqu'à une hypothétique cheminée de brique Catherine Arthus avait jeté sa III. M lamé or qui man noya ila la cour avant de s'abattre un buisson de maintenant, ou presque nue, ma partait, à l'assaut de mille mille m d'autant il anterneaux, i mascarons feuilles d'autorie desirate dans la nierre.

" J'y vais ! = lança enfin Benoit.

Il tenait ■ la main le revolver de Bonifacio.

Ce qui suivit - jusqu'au 🕮 nouement, brutal, implacable ne fut plus pour tous les spectateurs qu'une manière de rêve enchanteur, alors que pour Bonifacio et pour le malheureux Benoit, perdu dans mi soupentes puis les toitures à la recherche d'un Gilles Ferrier introuvable, ce devint le plus noir des cau-

chemars. C'était pourtant un talent. hors du commun que déployait Ferrier : lentement, suivi d'un unique projecteur qui

amoureuse, le rems nu de Catherium Artisas progressait vers mili de Elmini m prince de Hombourg née. Memri demant Bach ou tour hartistares et enjôleurs. Haendel laus ses moments de plus grande folie, par redevenir bas/rement Marson lorsque. couple qu'il allait reme.

« Voyez-les, disait-il : elle est Nathalie qui cherche son prince somnambule dans une forteresse ware; elle en Chimène qui gagnera Rodrigue ou 📭 🖚 Prouhèze, avera qui tant de gue... Regardez-la: c'est Nina, Mouette, qui retrouve la magie du théâtre; c'est Perdita, c'est Cordélia; c'est touter les femmes is tous in this in min n'avons pas nil memor Elle at see elle monte plus hau!... =

Mozart encore, Himmi touiours... La voix de Gilles Ferrier tremblait paríois, et Bonifacio tremblait i mu tour lorsque mulitair an scène, mili par le vertige 🍱 🖿 folie, commençait :

. Or, il se trouve à Paris et ici mimi des fous plus fous que moi, plus fous qu'elle et que lui, pour accepter l'anéantissemant de limi de beauté au nom la prétendue man qui deilen subitement, in par quelle étrange métamorphose, min d'Étal... »

Subitement, il y out un silence ; parvenue & Turim vive d'un toit, à cinq seulement de Jean-Pierre Strauss, Catherine Arthus avait glissé. Le projecteur qui la suivait l'épingla wa une chute qui dura un l'er/life de mande : faisant preuve d'un incroyable when the relative - après tout, en duettiste avec Anny Duperrey, WE brillait chaque année au trapèze volant du gala de l'Union i artistes, - la comédienne s'était rattrapée à un gouttière son corps, maintenant, s'agitait dans le vide.

. Non... - murmura Patrice Bonifacio.

C'est alors que la silhouette de Gilles Ferrier apparut incarne.

· Cette fois, II I fichu... ». reprit Bonifacio avec un soupir jouait de lui comme um main de soulagement.

la gouttière, Catherine Arthus appelait us secours : Que Fersa lucarne, mais Minniri contisur la cour et sur tout le château, c'était un timbre delitable frémissant de bonheur.

Parvenu la momo à la laceloin au sommet de ce toit, de Ferrier racontait la benil de teur des toits, Daniel Benoît man vu Gillia Pinniar minir de l'incament de la lucarne: mais, de la fenêtre la laquelle il était penché, il ne distinguait pius le jeune metteur 🞟 scène maintenant que celui-ci s'avançait en direction de Catherine sur l'ardoise en pente. Il hui fallut donc s'aventurer à son tour sur les pentes vertigineuses.

> Lorsque après avoir franchi sommet pointu d'une tourelle il aperçut de nouveau Ferrier, celui-ci 🖦 arrivé au bord 📠 la gouttière et, d'une poigne qu'on ne lui aurait pas soupconnée, il mureum me lui Catherine. La main in Benoit se crispa aur son arme : ITM IM co-📥 de lui, il devinait 🖫 pré-Patrice Bonifacio, M. dans le téléphone rouge : « Quoi qu'il arrive | » Il regarda de museum Ferrier qui hissait lentement Catherine Arthus jusqu'à lui, mais 🖛 doigts étaient glacés : il ne pouvait pas

Quelones - plus tard. le metteur en scène et sa comédienne reprenaient, In fois, har marked vers Harris M M corps de Jean-Pierre Simen chil toujours blanc 🗯 lumière. Mais 🖡 mesure qu'il progressait 🖿 📖 🖮 La toiture, Gilles Ferrier poursuivait son imprécation, subite-

ment claudélienne. " Voici ce corps qu'on " voulu anéantir, cette grande tige neuve et jeune ; et voilà cet si clair m si offert qu'on a déià brisé will vers lequel j'avance pourtant, que la man n'est qu'aveuglemu a chimères. La place a la rôle 🚧 intellectuels 🖪 🛵 🖛 illum ila la la contemporaine? Notre place d unu, qui errons sur les IIII 📠 l'absolu 🖡 Mali elle n'est nulle part, et aurun in vous, man in nous,

vaut tripette! -Il reprit son souffle, toujours enlacé | Catherine Arthus qui

hormis will unique beauté.

Accrochée d'une seule main à semblait évanouie, pour continuer, subitement gouailleur :

. Tripette, messieurs-dames! eniamba la lattra d'appui de Tripette! Rien de 📹 📥 🖃 vaut tripette! 🗗 c'est Tripette on veut faire notre d'État! Tripette qu'on veut elaner en marguta à cui grenouilles qui fremdes ... roi ! »

- Il sellre tout à fait, Hariboa Mais un fait = abruti de Benoit ? =

Benoit, qui s'avançait encore davantage sur led toits, tenait toujours son revolver, mais n'avait toujours pas tiré, 💼 peur Catherine.

« Tripette ou le veau d'or! Qui d'entre vous, les amis, avant il choisir entre Tripette 🕼 beauté de ces deux corps que je vais réunir, opterait pour Tripette ? •

Il in that plus qu'à dans mè-Ima E Jean-Pierre Strauss. following mill entire rejoindre son prince de Hombourg, Dona Proubèze son Ima Rodrigue.

- Eh blen, lanca Ferrier, l'emmerdons tous, Tripette | Et flics qui une ici, see les emmerdons aussi! Et les pions qui sont parm! me nous emmerdons encore! [ii] lui, surrout, qui una jouer au chef me nous a qui m moque éperdument de m pu mu pouvez être 🔤 🕮 pas être... »

La main de Catherine Arthus - qui n'était pas évanouis — allait atteindre 📶 🗀 Jean-Par Strauss.

- Out, selem Ullion Ferrier d'une voix qui était 🕪 d'un Miller même warm que d'un prêtre www par une inspiration divine, celui-là aussi, ment l'emmerdons! Je veux parler

Ce fut um : une déflagration sembla ébranler une le château. suivie d'un éclair violent, Pendant une fraction de seconde, in silhouettes de Ferrier, de Catherine Arthus III III Jean-Pierre Strauss, toutes trois enlacées. parurent danser une gigue mortelle puis, d'un coup, lumi 🔚 lumières s'éteignirent le silence ne fut plus rompu que par un cri monstrueux 🔳 le bruit d'une chute molle sur le pavé 👺 la cour.

La semaine prochaine :

VII. - Y A-T-IL UN TUEUR DANS LA SALLE?

CROQUIS

Le petit square de Delft

Le petit muuru pue : il étouffe les les de Coince entre un terge boulevard tramways brinquebalants et un canal pu-de péniches chargées i res par la vole ferrée menent i Le Haye, il est pitoyable preridicule par sa

lci, im promeneurs passent par hasard et ne leurs chiens paraissent dégoûtés. L'herbe doucement, per la coues une i considérer i jardin comme i alre i par-

L l'ombre = auines, === publics en mal d'amou-reux se tont face, neufs, inuti-Dame, qui perdre ici, de l'autre du boulevard, à quelques mètres à peine, de cœur historique de Delft.

Lå, on nonchalamment long bragés tilleuls, flâne Prinsenhof, on s'atmeer. Meis jamels, en grand ja-les en s'aventu-

Pourtant, savaient, ils voir ce de pelouse, misse se au centre and git dernler - sujourd'hui désaifecté - que fut d'abord le petit deste dalle 📠 pierre, griefitre comme le provint alentour, simplement protégée em une grille en fer forgé. Mais, sur la pierre, ils pourraient lire mais Louis XVII, 📼 ᆂ France, duc de Normandia, la la la la 27 mars 1785, mort à Dait le III agost IIIME a

Out, s'est deux de square en de purgatoire con recome oublié l'horioger Neun-sa l'à tenter qu'il était l' « l'Autrichienne », mysté-au Temple après and été alle a cor-STATE OF THE PARTY.

CHARLES LEDENT.

Le sourire de Yannis

Égéens qui monen pour l
se nourrir. Yannis l
Égéens qui
pour
manger : oignons, haricots, pommes 🏜 🍱 hulle d'olive, légumes 💻 🚾 vin...

Il`nous a mit : # Buvons d'abord du Vin Manager la chambre pour dormir on verna

Il soupe in haricots au piment, parfumée de feterre avec al olives, chaque jour; montre une cham-bre donnant sur moulding où dormir, duelques pag at the manual marks de limite male huit rene ans, medie regardant 🖿 🗯 jour 🖪 nuit. 🎚 n'a 📖 voulu d'argent, chambre repas sont gratuits, nous sommes we will

Maison, il l'a rebâtie en IIIII après le rez de marée, IN C. PRINTED INC. IN CASE OF la campaum ou sur M rivage. Quand il tenait son manage il laigh manger was clients as qu'il pro-En Spielent if Itse dit toujours : w Lentement, lenternent ». 🗷 📰 buvant 📼 raki et son vin il dit encore : « Lentement, lentement, vers la mort ». S'il v a du mer had

oignons, en rentrant il boix un

Son ami, un poète, écrit et lit tude, et le jour s'occupe de son hôtel ouvert, mais pas terminé faute d'argent, ou mène une planche au-dessus de la rivière. En trempant du « kitron » dans son raki, il nous parle des prode Yannis avec les habitants du village et de son manqu'il n'y a plus d'hommes. vrais, sachant boire, danser et jouer de la musique. Et pourtant quelle amitié Yannis a pour ceux au'il choisit! Il veut même nous presque nen une terre où bêtir une maison et passer notre vie dans ce lieu d'où il ne bouge jamais.

En haut Time colline, sur l'emplacement du temple d'Apollon, il reste des milliers de Toute de l'eau est cultivée en oignons et pommes de terre. Les ruisseaux courent sous les platenes. Avec Yannis simplicité de en plus rare. Autour ma man irriguées, on entend le bruit des cannes de roseaux s'entrechoquant dans le

MICHEL JOURDAN

LA FRANCE A TABLE

POITOU-CHARENTES

Une cuisine qui s'éteint à feu doux

📺 4 haute gueule », mais. on n'y bear pas in its plus mai qu'ailleurs. magret in canard y la comparaison avec and me Landes. Pourtant, 🖼 📼 graffons étrangers um um tradition bien out une district di prysum pau-Will Lie cuising in Extend the sons. Mals aujourd'hui on vous vira ili milioni farci poltevin penalors qu'il n'est réellement am a 🎩 🕊 fin avril 🖡 la mi-juin i 🕬 🖦 Dans of Blue, De Milma que le oliestadi i l'illi ne madili vralment goût in tradició par man Pâques.

cuisine de propunt pauvres. ou qui n'a mana libier marchande, les serge a les peine, mais fort ménagers 📠 📼 ici, 🜬 ingrédients qui na coûtent que l'effort de les ramasser : les pisaux lardons), les (« cagouilles » en Charente, c lumas » Illimi la Vienne), imi champignons in Laure I y compris 🖩 cèpa roi. On tient pour le préparation ... le cuisson : zimi là le travell d'une grand-mère que, 🖼 🖂 facon, l'âge qu... les éloignent 🕍 « vrai : travall, du miliai rentable.

Cuisins longuement mijotés, avec Trim squce man y tremper pain, faite pour la faim è peu de frais et dont le goût 🔤 par toutes les limite et plantes 🖮 🕍 création, osaille, grise, all olgnon 🔛 lapin 🚃 olgnons a 📥

Chapo _____

orum des Halles 02 atr. J. escot, 75045 Paris Cédex 01

Gordes
Route de St-Saturnin, 84220 Gordes

en bois

massif

assaisonnés au lapin). L'anti-

Les a mijoteux » jouent la carte de la gastronomie

Transposer and delimit profon-Marini paysanne initia all carriera urbain ruivest 30 N gageure. Depuis 1981, une cinquantaine 😘 IIIIIIIIIIIIIIII 🚳 Principal Sales Labora Laboralis I Masociation 📷 c mijoteux >, alluaion au little sucré), mais sermes se lestes mijoter ». A vrai dire, ils tramiera guère la chada i leura éta-Limenaria Ilbinii situés, pour la plupart, li long li ii iiiiiii 10 (Paris Bordeaux). Or la mai un un-vice, un juillet 1981, de dernier troncon de l'autoroute # 10 mm m privés : l'énorme : de pas-- Initially & lover in cars in the gastronomie. Las « mijoteux » 🚾 un guide commun montent propérations de promotion 🖮 🗏 cuisine régio-

Cette région, simple entité administrative tiralilée par 🔙 🚃 ranta centrifuges, m paradoxale au uii de la Charente, CH Kall le mirri culte à l'ascargot. III les « moihettes » NEW appréciées des limes de la Viene à une in M Gironde.

Michel Charles, Naintré (Vienne) et président des « miloteux », en convient : il a falle la du feu. Pas question servir la musici aux missi ou la

exceptionnellement. Mais 🖛 « mijoteux » — point plat régional II 🔤 💶 s'il tourours cing land a cuis man person and Malife Me bosser, line

castronomique 📰 en 📹 naitre, qui prend pour - pour t isturate maner », Clemichit tie produits in which the property de naguère material les magnes de produire, mais non the consommer : le ragesu bien sûr, mets mest le pin (avantageusement) li porto, et, parfois, le sai li li li cru qui Qui n'a la des coquilles beurre suropéen ayant droit de porter label, il donne évidemment une saveur que le saindoux. bien que ce dernier ait ses incondi-: question de goût...

Même les grands-mères ent renoncé

Dans le cadre 📠 🔤 l'Année du patrimoins, deux promotions I www du tycée Aliénor-d'Aquitaine, I Poitiers, mas la manage de leur professeur d'histoire, Me Morin, aliées i tion La Poitou. Leur travail, recettes et commentaires, publié me départemental la Vienne, a consu un succès inattanki (1). Him les conclusions sont amères : la cuisine poitevine trop i un mode de vie rural pour ne pas disparaître, fût-ce I I Même grands-mères, dépositaires sans limital de cette tradition, renoncé : « Pour moi muta seule, il quoi bon ? il ou il fillimi ie au régime.

Parallèlement au travail des d'enseignement professionnel Aliénor-d'Aquitaine a reconstitué, avec un imagrand d'authen-sicité, du de curiosité, ces futurs professionnels what cont thickens une calling qui va di contre-courant de goûts 🖿 graisse 🖿 🔟 féculents, 🖘 💺 CONTRACTOR DATE IN COLUMN EX plus des des de main-d'œuvre. Et, ne figure même 📖 au 🚃 🙀 I'examen. Dommage...

JEAN-PIERRE DU FRENNE.

(1) Manger autrefols — Poitou.

par le C.D.D.P. — Poitiers, ea

NIVEAU BAC (ou plus)

Par une formation intersive à plein temps in leures interfemps sur à in pauvez

PROGRAMMEURS-**ANALYSTES**

institut du groupe



Renseanements in inscriptions. Tél. 562.43.20.

32 rue de 75008

Aux quatre coins de France

Curiosités régionales

30 HA NATURE ET FLEURS PARC FLORAL ORLEANS LA SOURCE PARC PLORAL 45100 OFFIEANS OLD 53 57 JUIL./AOUT, NOUV. FLORALES EUROPÉENNES FLEUROSÉLECT.

BUREAU INFORMATION JARDINAGE Dem. document, per ce journal.

Vins M alcools

GRAND VIN DE BORDEAUX

GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Chicago Les Trois Croix, 33126 Frances

Demende de tarif

MERCUREY. Vente directe propriété 12 327 F T.T.C. franco dom. Tarif sur Tél. (85) 47-13-94. Modrin, viticulteur, Mercurey.

Spécialités régionales

FORES GRAS ET COMPITS DU GERS

Germaine Casteran

Plats produits frais,

par correspondance aux comités d'entreprise

GERSICA, LECTOURE (62) 68-78-22

Quelques lectures

La meilloure pur insdrums du Fallan Manger par 🖿 élèves du lycée Aliénor-d'Aquitaine 📱 Pol-(centre départemental de documentation pédagogique, I rue Sainte-Catherine, 86034 Poitiers).

Les arman Brissaud-Le posent plusieurs titres, dont Line et de Vendée, par

🖾 vie rurale 💌 🌃hini du beaucoup 🐂 🚃 🚾 par Michel Ragon, Manager mm mère, chez Albin



Une sardine pour deux

ga quit trop treize ans, en fait claquer ses ciseaux. d'Anglesbrode i ∉ Dans Ima pays qui n'étaient pas riches, il fallait bien

Il a fallu le tourisme pour que la broderie à fils tirés, à qui l'on doit les célèbres « jours » d'Angles, et les ruines du manus baronnial lage. Maintenant, on im comme tout le monde : le vendradi soir, on va remolir le coffre de sa voiture dans les grandes surfaces de Châtellerault, mais Marguerite se soumante du « bon temps ». ·Colui de la cuisine milotée. La cuisinière mixte bois-charbon n'est nameron Mail les lamas du Poitou-Liverantes qu'après la puerte de 1914. Avant, on ne que la cheminée, et le « potagar ». quatre l'un l'on remplissait de plat au chaud pendent des marrai

Cuisine de pauvres, imme I will sur la soupe, riche m légumes qui s temmes au corps s : choux, fèves, lemme blancs, en e Les gens n'avaient pas toujours, comme aujourd'hui, l'argent au bout des doigts. 3 Les haricots times (« pois blancs » dans la Vienne, « mojhettes » en Charente) tensient alors une place de heures, une bonne « graissée de pois » (des haricots tartinés sur du pain) réconfortaient les écoliers, mais pour régaler un véritable habitant d'Angles, rien ne velait, et ne vaut toujours, affirme Marguerite Lecomte, « des pois blancs à

Et pour que la fête soit com-plète, un dessert, la galette de pommes de terre, ou, si l'on avait ou utiliser le four du boulanger, du « casse-musiau », fait de farine, sucre, et fromage blanc (de chèvre), cuits ensemble dans une the chou. Le gâteau aux ir imi imimiliai ne coûtaient rien, il Milett encore is their bit made.

paysanne, il min de jardinage, et de cueillette, 🔤 lapins braconnés au furet min anguilles pēchées au fagot. L'orage Amai e (escargots). Certes, le marchand de poisson marchand dans le village, « mais je ne l'ai jamais we limited speed given goe limit Trailine et alle serdines. Le midi. an mangeait 🖹 sardine. 📰 le soit la La tradition opitavine, solidement établie, veut qu'une seule sardine ait constitué l'ordinaire 🍱 deux personnes, l'aîne m réservant le côté quaut, plus fin, l'autre devant u contendu tête...

C'est le cochon, sacrifié & l'entrée de l'hiver 🚥 à la fin 🚈 de tous 🔤 jours. 🔤 jambons, 🖮 rôtis, les boudins, les pâtés, 🖮 c grillons ≡ et le petit salé permetvoisinage, avant 🔤 noumir la maisonnée pendant six mois. La boucherie, souvent un queit le recest du su limite

Pour qu'un reme sorte 🔤 l'ordi-

justifiée par une obligation sociale : « batterie » des lendemains 🖮 moissons ou reas La Secreta était en transaction du la language rural : douze à quinze heures 🖮 travail par jour autour de la villageoise, fina d'une comptabilité rendus, jouait il plein. La -----se de bien nourrir tout min monde; al l'on mangeait vite le midi, au bord du champ, à la nuit on military and autour du « bourlot ». Une promi autour aŭ vermicelle, le limili flanqué 🛥 im légumes, 🛥 rôti 🚈 porc, 🔤 à l'ail, in tartes. On y buvait es et see la piquettemaison, e vin du ma-Mais quand on a monté ma sacs d'un demi-quintal tame la journée per l'imme du granier...

Quent and make a make its étonnent aujourd'hui : au cinq mille par repas, al jamais moins de trois jours, de la au lendemain de la minima nie. In la rouges a in famille, in limit Marie, qui n'avaient 🚃 🗰 régional. 🖼 🖬 rien voir les les ou mana mojhettes a quoti-

ouvrage souper : « Ah non I Ce n'était pas de la cuisine compliquée. » Un avait le goût - - - - - - - - -

Marguerite son

Cognac et compagnie

une « la » la la printemps, il la goûter la la variantes. C'est un « cagouilles » (escargots petit gris), préparés une sauce m plat m capes.

Lil bouilliture d'anguilles, qui un matelots au vin (blanc 🔤 mieux, rouge), mérite d'être connue. La du goret justifiaavoir - Charente un vrai casse-croûte

l'ail elentours de spécialité minimum Un seul fédère les manu départements de blancs), toujours d'une points d'ail. Et si I'on a une faire peau, quelques oignons ou me tête : éplucher, du pain, et manger avec un peu de sel. dura) fromages 🔤 chèvres, qui sont autant de variantes du « chabichou », tantôt 🖺 🛍 bieu 🖛 dêtre, and croûte

grandes chaleurs.

palais.

Pintade farcie à l'angoumoise

commençant Saler poivrer l'intérieur, puis arroques beures avant D'autre part, confectionner une farce avec 150 g de veau maigre haché, 100 g de panade, III châtaignes cuites et passées au presse-purée, 1 truffe grossièrement nachée, 1 œuf entier, 2 cuillerées de crème fraiche. Saler et poirrer selon le goût.

Préparer une sauce avec un demi-litre de foud de vesu lié, 2 verres de pineau des Charentes, 150 g de grains de raisin pelés et épépines. Monter cette sauce au fouet en y incor-

porant 80 1 L beurre environ. Carnir la volaille 1111 1111 farce, recoudre soigneus comme pour um galantine. Cuire an four ou, mieux La cocotte, après avoir Time bande III lard (avec la uenne). Ajouter 🚃 📖 de beurre. Cuire pendant minutes environ, en retourand fréquenament au toutes

Servir avec des pommes reinettes caramélisées.

Cette randin and due i M. Jam Ferrière, propriétaire La Boule d'Or », à zieux (Charente).

régionales existent. sa réputation 🖦 a petit

rustique, la care jaune im meilleurs).

Al dessert le « broyé du Poitou s, un gêteau 🔤 🔳 croustilant, seupoudré d'amandes ; on le entre convives en la brisant d'un coup de poing. Ou la calllebotte (ma caillé), la mana fromagé (un gâteau 🛚 📖 📂 🛶 et in fromage in a chèvre, dont in surprend sa marron foncé, proces noire). Ou encore les « grimolles » pommes coupées m dans une crêne parfumée au rhum), mai parler me a lait, ou apécialités macarons =

Mi-plat, mi-boisson, le « mijet » une mention à part : dans un grand saladier, on mélange du pain, coupé en petits sucre, de l'eau et du vin, puis on description : Chief is profession inemania du mini d'aprèsmii din la lama peces la

Si le vignes an nombreuses en Poitou-Charentes, Mai produiwar train that See 1911 the distribuquelque comparaison to crus THE COUR TO FEDIORS VOIsines, qui IIII Bordeaux, Touraine. Anjou, 🔤 Pays 📹 Loire, A signaler tout 🖮 même le vin rouge du Haut-Poltou, fruité el léger, qui

The second secon

Callegister, Far him us t

sopie mais ches pies

promount reprotest de la

cheret Gieneret mas

moter fie fine stein figt.

NAME OF TAXABLE PARTY.

Hereite Con a

Chelherine in Anthony tent que les relitations grants les relitations sobre maken. Carbentes de bringe à l'Anthony. Se timophe ballets de solu-ant de caballitation.

DRMIDABLA RIRE EROTION MICHEL DEBRAY DU SOLE!L on roman sain, ver DORET/CHARTEL IN H

and the same of

out des

Staple militar

The State of the Late of the State of the Late of the

The first of the second limited

to the left of the

to tenes

the second of the

Service and the service

That go

12.00 година 🐠

the Brings.

The state of the s

15 20 His Table 1 Hard Albert 1 Hard 1 Hard

Specification of the second

Marketing of the State of the S

The state of the s

Andrew Committee

And a factor of the factor of

The second second

The second

And the second s

The second section of the section

A CHARLES

Section 19 19

Committee Committee

ETRANGER

Bassary et Catherine ménage franco-malien

Un haut fonctionnaire malien et son épouse française vivent ensemble sans se couper de la famille africaine. Des difficultés mais une solution : la fidélité.

fois moins que elle était un homme. C'est m faute. Elle n'avait qu'à épouser un Français. Lorsqu'elle Bassary, son époux, elle aurait bien voulu pouvoir obtenir un emploi la coopération di bénéficier du salaire correspondant. Pas question. Les Français du sexe masculin peuvent prétendre allier in charms d'un mariage « exotique = et les esercies d'un salaire = 🖬 la française ».

Ca ne facilite pas la vie de conta jeune femme qui a fait and un 🖦 para 🌬 plus pauvres du manic. Bessary, haut fonctionnaire au ministère des Males étrangères, un privilégié. Il touche un pen plus de 1000 france par male fersile thus les deux ou trois mois . Les 700 mensuels qu'y ajoute le rewar de Cittlemini ne aut pas de trop pour faire vivre la quinzaine de personnes qui dépendent

• On n'a pas 🌆 sécurité sociale, pas m retraite, me dit Ca-Chaque mois, tons l'argent m commun et nous munum de faire un tableau des dévenses. L'I dépassent largement is recettes. Alors, comme tout 🖥 🖿 au Mali, on Jon-

L'ennemi des couple mixtes

The State of

Catherine se nourrit à la malienne. 🎮 moyen de faire autrement avec 15 meanures 1411 Millia « In comprends, c'est inconcevable in faire un plat pour man deux u 🚵 laisser les frères al les parents margin in the plat account Quand c'est l'époque de 🝱 salade, je fais des salades. Souvent, j'ai des envies d'huîtres, de choud'escargots... =

· La difficultés matérielles. voilà le plus grand couples mixtes, confie Bassary. qui paraissent un miici : l'électricité, l'eau munici s'acheter un livre ou aller prendre un pot dans un bar, 🖬 même manger à un faim. Et puis, quand on s'est habitué, il y a les autres problèmes. »

Pourquoi n'être pas plutôt en France

Bassary réagit vivement : = Je présère vivre ici. Les parents, les rapports avec la gens, an forme quand même bien. Malgré les difficultés. - Pour Catherine, « 🖬 Mali 💶 un pays attachant. Il puis les problèmes um tels qu'on a vraiment man de faire quelque chose pour que ça change. Du per elle travallle I'- alphabétisation fonc- tionnelle », une une qui la pas-

Mohammed, leur fils, quatre vient 🌬 m réveiller. Il nous dit bonjour. En français. Mais ses copains and déjà la u l'appellent - an bambara - pour qu'il vienne jouer avec 🗪 📥 la rue. Deux, und materrine reprend la conversation.

Toute l'histoire m commencé ring une bibliothèque. Callerie y travaillait pour arrondir 📖 🔤 de mini. Bassary y Ventil étudier.

« Nous rapidement » nous mum beaucoup d'affinités, manus Catherine. Was paremit n'ont fait unum obstacle. Ils nous ont défendus donne leur entourage. Nous want eu de la chance. Maigré tout, dans la rue, dans la métro, il y a la gens qui vous insultent, d'autres qui nu peuvent détacher leur regard de vous. C'est assez

Première épreuve franchie. Bassary dit même : « J'ai les beaux-parents le plus formidables du Reste à se faire accepter sous les tropiques. - Milit de me marter, explique Catherine, j'ai fait un séjour in trois mois chez mes futurs beaux-parents. Jai appris mes premiers maliment de la mior. J'ai également compris 🚾 🕒 choses n'iraient pas toutes seules. Ce que craignent les pa-Européenne, e replie complètement, qu'il 🖘 🛔 l'écart ia famille. El puls, ils craignent que les enfants qui naitront miss un autre pied ent les muras La question religieuse e également joué. Mais comme ni Bassary ni ma ne croyants, a s'est finalerésolu. Pour faire plaisir 🛮 parents, min mout sommes mariés religieusement ici. Om m'a donné, pour l'occasion, 🕨 prénom musulman d'Hawa, qui signifie Eve. »

« Le Français » et u la Malienne »

Catherine Bassary Minut um que la mission les plus graves se uni manifestira dia malien. Catherine a dû s'habituer I l'image III la femme blancie bertite de munetodis ans 🖿 colonisation : • Quand je was marché de Bamako, je in assaillie par les mendiants. Les commerçants cherchent systématiquement | m'estamper. Les enfants were me après en == : · Toubatou! Toubatou! » (la Blanche, M Blanche), ou miss m'insultent, 🛮 comme je comprends 🖢 bam-

bara, c'est IIIII in même IIII ênervant. Néanmoins, dans 📗 quartier, j'ai Man I me faire totalement admettre. C'est Basqu'on appelle « le Français » 💵 moi qui suis 🗚 la Mathemat - I -

Bassary s'en amuse : = Finalement, ça war qu'on a fait cha-Jun un mu l'un vers l'autre. Et s'il n'y mal pas en cela, mare ménage n'aurait jamais 🙉 te-

Bassary a complete d'une situation que bien des Malere lui envieraient i il n'a per eu li eure de dot a sa belle-famille. Ce = #4dommagement », onéreux pour le fiancé, humiliant pour su promise, all de plus au plus aministi. Man il and manus d'argument aux hommes pour maintenir leurs femmes was leur domination.

Catherine - Bassary souhaitaient un autre type de rapports. Wan l'incontournable famille africaine madeli l'étrangère de pied ferme. Comme le dit Catheripo: - Quand in épouses un Africain, Im ne l'épouses pas seul. I'm épouses aussi mus ses parents. Tu accepter in partager me Mile S'ils enter entr fouiller de ta maile, prendre ce 📂 🌃 🗯 envie, ils 🕅 peu-Peut-être, in jour, devrasin élever l'enfant d'un autre tamme ton propre enfant. Je admettre également que I was mon fils est une affaire comments thing a

- Lorsque nous sommes arrivés, fraichement mariés, dit Bassary, Catherine u voulu m conformer absolument au mode ie vie traditionnel. Non seulec'était impossible, mu mal-mara je n'en voulais pas. Comme, d'ailleurs, la plupart des jeunes 🕍 mon âge. Je 🐃 lais avoir plus d'intimité mu epouse. Je n'accepte pas la ninemm d'infériorité dans laquelle se immeet had nombre il femmes maliennes. Je mun donmar war éducation malai répressive i mon enfant et je ne supporte pas que d'autres tapent dessus alors que je 🖦 🛍 fais pas minimize Nous manu an ile nombreux problèmes avec 📶 sœurs qui, man c'est la matume, attained chall more Normalement, mon épouse 🖦 🛍 être leur service. Je devrais mina prendre systèmatiquement leur parti lorsqu'une querelle les oppose à ma femme. C'était évidemment impossible. Je l'ai fait comprendre à mes runs suits nous nem passé une période très difficile ar Catherine son côté, les sœurs, de l'autre, se décharger ma mai les malentendus. Mai nous avons tenu la coup. Aujourd'hui, qui avons trouvé un milia vivendi. »

La difficulté spécifique du mariage mixte a précipité IIII évolufirm qui se destinui plus géné-

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurans, directeur de la la

Anciens directeurs :

Jacques Fauves

ralement dans la jeunesse malienne, surtout dans les villes.

- Notre particularité davantage pour d'autres couples la fidélité conjugale, pense Bassary. Tout d'abord, Catherine est in loin in parents, Et puis, beaucoup de gens trouqu'un couple mixte, ça n'est pas naturel. Ils mus ont prédit la catastrophe et minimi imi déplaisir leur prédiction s'accomplir. Il y a beaucoup III femmes qui a comprennent j'aie épousé un Française. Amour-propre ? Peut-être. pourquoi aller chercher il loin ce un ici, il portée il la main? En France, c'est un peu III même illustra Il a point de es a mai mana plus vulnérables. Il faut 🖛 garder 🚛 provocations, 🚚 chantages, del handling cela incite i une plus grande fidélité. =

Les hommes ont leur propre d'amis et de relations, les femmes, le leur. Catherine Bassary, eux, Paris ensemble. Les and the Bassary and parfois indisposés par une manière il viros qui - romat en cause les rapports qu'ils ont avec leurs

Une évolution des rapports conjugaux

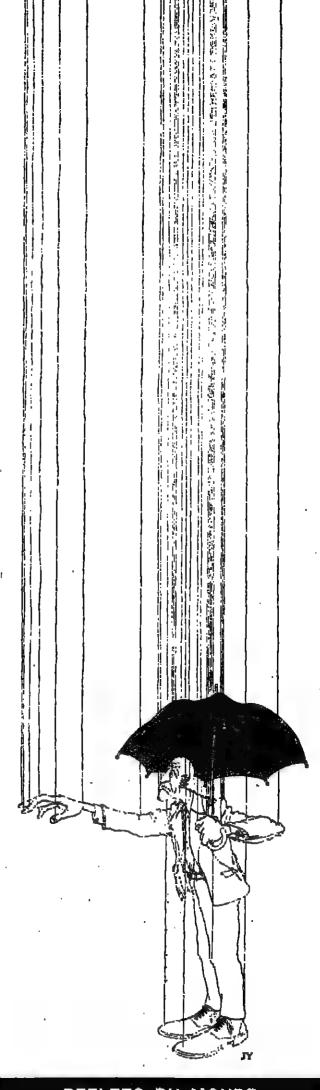
Mais le « modèle » Bassary-Catherine, or los resultion qu'il suscite montreut que les rapports matrimoniaux smi en évolution. La polygamie, made anen rejepar les femmes, trouve de plus = plus de diámcina class eux-mêmes, surtout u ville. Le mant fint ni 🖿 femmes, ni les unitam un travaillent aux champs, 🔤 le plus 🗪 vent incapable de subvenir corperferrent aux booden de la famille. A la loppement de l'école, quoi 4 lent, a fin allima du même type.

Traditionnellement, l'homme doit assurer and l'entretien de la famille. Ce que gagne la femme par son travail - petit mum merce, agriculture, emploi sala-- lui appartient un propre et elle n'a pas à contribuer aux dé-penses du ménage. Pour Cathe-📠 🔳 Bassary, c'est différent. Ils mattant en commun linn es ensemble des dépenses. Leur situation facilite une évolution man laquelle bien des ménages m dirigent en tâton-Les femmes d'âge mur, qui craignent davantage l'arrivée d'une coépouse, considèrent leur « irresponsabilité » financière comme une garantie. Pourquoi mettre son argent de ménage ie ie doit s'en servir pour prendre une autre femme? Les jeunes filles, ne contre, exigent ila plus en plus arrest 🏝 leur l'engagement légal 🛍 la monogamie.

Catherine et consciente « solutions = que leur couple apporte li bien des questions que se posent III jennes Maliens : « Nous pouvons pas nous scléroser parce par innovons ; plus mu d'autres, musi manuel chaque jour confrontés de ■ problèmes. Mais, à cause d'eux, on apprend à 📰 connaître, I se parler, I mamme ensemble les difficultés. »

Bassary revient | la question de couples mixtes : " Tous les couples and des problèmes, and ar s'entendre a d'autres 📠 💶 détruire. La différence, c'est w nous, si nous échouons, les 🗝 🏥 : voilà. 🚥 l'avait bien dit. Or, c'est précisément état d'esprit qui 🕶 des embûches supplémentaires sur michemin. • Catherine ■ Bassary y répondent par un effici particulier qui 페 peut-être, au fond, la chance de leur ménage. Un rum ple pionnier, plus fragile - et, qui sait, plus heureux?

J.-L. SAGOT-DUVAUROUX.



REFLETS DU MONDE

LE SOIR

Dispense

par a téléphone, une solution toute simple, rap-porte : répondait que le foncpensé du téléphone

fonctionnaire chargé de recevoir les plaintes du public, € l'omgenre de méthode : il a donc été de l'es et une enquête

PANORAMA

Le monokini sélectif

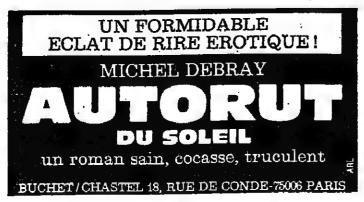
Faut-il, ou non, permettre port du monokini ? Les autorités municipales III la ville de Tropea, sur la côte calabraise, sont posé les premières le problème dans la chaleur de cet été 1982, comme le l'hebdomadaire italien Panorama. La revue écrit : « Marie de la ma les premières chaleurs d'été les polémiques sur le nu à la plage. Oui? Non? Jusqu'où? Le monokini est-il désormais établi dans nos mœurs quotidiennes ?

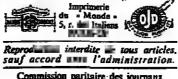
Le nu intégral est-il encore un

tabou | Qui hésite le plus : les

Mais, cette fois, le premier cas de la saison est un peu inso-L'affaire : L'affaire de la décision prise par la municipalité 🔳 Tropea, interdisant strictement toute baignade à seina découverts, exception c'est bien là la nouveauté, pour les femmes jeunes et

du ridicule - l'affaire, maire Tropea a rapidement la décision, prétex-





Commission paritaire des journaux publications, n° 11 437: ISSN: 0395 - 2037.

DEMAIN

Un institut canadien pour aider les « décideurs »

Avec des moyens modestes, l'Institut canadien de recherches politiques fournit aux « décideurs » publics et privés des informations prospectives (*).

E Canada un un my contrastes. Sur 10 millions de kilomètres carrés, seulement vingt-quatre millions d'hommes i climats, civilisa-tions, langages, pratiques, s'affrontent 🖊 📰 mêlent comme les value qui entourent l'Amérique du Nord. Ce qui fait tenir hammatan Tout d'abord le sens de malica Canadien, sa lucidité. L'om-Les du puissant voisin américain lui donne permade ses program limites. Ensuite, la conscience d'être au commencement III l'aventure. Chaque Canadien un travailleur du futur. Dans ce contexte, professionnels de la question, harman ou organismes, se distinguent peu des sources.

The Institute for Research on Public Policy (Institut de recherches politiques) (1) ne prétend pas être un organisme de prospective, tant gouverner e prévoir sont une male et même chose pour ses l'aridinare et membres. Créé en 1972, sur une idée de Firm Elliott Trudeau, premier ministre, 🔳 🏧 un vote du Parlement fédéral, is un institut him canadien, emisse a div cace. Au hasard, quelques publiées par l'institut, pour situer l'espace de ses investigations: Tendances démographiques canadiennes dans les 80 a questions politiques connexes; Évolution 🛅 standards de vie : Le Canada dans la nouvel ordre mondial; Ami ou « relation », le Japon 🚞 🖂 an-80; Le management public; La politique énergétique, global; Les micro-esclaves; La technologie de l'information ➡ différente... 🖿 trouve beaucoup d'autres travaux sur la line des publications. Ils correspondent tous à des questions importantes pour la devenir de la communauté nationale.

Avec see bureaux distribute sur le territoire, ses chercheurs provenant im universités, de l'administration et 🔤 entreprises, son système 🚔 financement qui li rend indépendant, l'institut 📰 🛚 📰 📰 présenter une de perspectives sur les questions relatives aux politipouvoirs publics.

Des programmes andacieux

Les différents programmes sont actuellement répartis dans

Diversité ethnique et culturelle à Toronto, sous la direction de Raymond Breton. Ce programme la la gamme de questions économiques, politiques culturelles que soulève la coexistence will une même de deux de deux linguistiques, de nombreux groupes ethniques **u** de peuples autoch-

• Économie internationale à Ottawa (dir. John N. Curtis), Le principal objectif est d'évaluer les effets 🥼 l'évolution du milieu économique mondial sur une économie ouverte comme celle du

Ressources naturelles à Calgary (dir. Rowland Harrison). L'investigation porte sur les contraintes institutionnelles, structurales et politiques 🖦 l'élaboration et de la mise meuvre d'une politique des ressources.

L'emploi au niveau régional à Halifax (dir. William T. Stan-

La réglementation M l'intergouvernementale | Van-(dir. William T. Stanbury), programme qui 📰 livre 🛚 me évaluation critique de objec-Illi m de effets de la régiementation économique et sociale de

• Le programme ille conférences et an colloques à Ottawa (dir. Donald Wilson).

Le programme d'études ciales II technologiques I Toronto (2), sous la ultillum de Zavis Zeman, correspond & la voiontil de lutter matre le désintérêt manifeste and questions relatives la technologie dans milities 70. A travers new Hillies sur les différentes, author et sur le Japon en particulier, il diame-Le que la capacité technologique source de richesse pour un pays, el commence à persuader Canadiens qu'il n'est plus posmula de s'en remettre exclusivement la technologie au fur a à mesure que se développe use users technologie dans is martie. Il clemes enfin à identifier les and politiques qui technologique solide.

a Bofin, 🖟 proproses det publications est | véhicule que privilégie l'institut pour faire part de résultats de ses name à un vaste public. l'hi de soixante-dix livres en anglais et en français ont déjà Hé dans les librairies du Canada et par la poste. Ils sont également disponibles sur microfile (3). Une resun Options politiques un bulletin rendent compte des activités de l'institut.

Au oœur de nes programmes, peu d'hommes en définitive, une structure calquée sur celle du fédéralisme. L'institut est régi par un conseil d'administration, qui prend les décisions, in me commission M direction, qui munité la recherche. Quarante permanents en tout, et une cinquantaine de chercheurs, consultants, intervenants accumu en régime de amidime. Chaque étude mi uma à un chef de projet, ma martin extérieur I l'institut. Pour Zavis Zeman : - On parls beaucoup d'interdisciplinarité. Gérer 🔳 tirer parti d'un groupe véritablement interdisciplinaire nous paru 💶 🗠 insurmontable 🗉 décevante 💵 niveau des résultats. Nous avons = opté pour une solution qui nous permet in travailler plus vite, résultats plus homogènes. . L'institut se réserve le droit de publier ou non le résultat, la critère and uniquement celui 🌬 la qualité et de la fiabilité in manuel (reconnues par Ma juges internes 41 par Mal observateurs extérieurs). conclusions in la recherche n'engagent que l'auteur.

« Nous choisissons des hommes et des femmes de formation al d'expériences variées, plus volontiers 🔤 politologues, des sociologues et des économistes. = Il existe collaboration etroite les directeurs de programme 🔳 leurs sous-traitants. Le chef de projet choisi après d'assez longs préliminaires, et la collaboration se poursuit l'élaboration

détaillée du plan de la recherche. Résultat? Des études de à cents pages seulement, qui restituent summer l'essentiel d'une question. L'élaboration n'excède jamais un an Cela n'empêche pas 🖺 petite équipe d'utiliser les outils d'analyse u de traitement des données les plus sophistiqués.

Elle mis au point un guide sur M méthode Delphi III sur la • uum impact analysis ». es elle fait de l'assistance dologique pour mention organisations (récemment pour le

Bureau international du travail). Cependant, ces militaire ne sont pas systématiquement utilisées en en les en priment jamais l'approche qualitative, la prise en compte de facteurs purement humains. Le résent travail de T.R. Bird, Analyse de l'impact des sytèmes électroniques sur les remus publicitaires, un mut il luit représentatif I cet égard : analyse rigoureuse de la structure médias, mise en l'interes d'une correlation entre certaini indicatrans économiques et la publicité, projections sur la période 1981 1986, scénarios alternatifs. L'étude peut également se lire un niveau purement descriptif, les de l'ambien y ment explicitées, commentées, nuancées de mises un garde sur 🕍 surprises 🛍 les impondérables du futur. Concluconcrète cependant, qui concerne directement les madin demonstrate de March ; rien à craindre dam les cinq i venir, mais le grignotage 📶 insirimu at irrévocable, il implique terme de profonds changements dans la répartition de libration

Eclectique, l'institut accorde autant d'importance à l'évolution des modes de vie qu'à celle 💵

Le journaliste

à l'ordinateur

'EST au cours de 📓 décen-

que l'informati-

que a pénétré dans l'entre-

que celle-ci se distingue

des autres mu

prises industrielles: l'in-

formatique

comme aide à la gestion et

■ l'administration. La dé-

cennie suivante a vu l'irruption

de l'ordinateur dans la fabrica-

um des journaux, 🖿 corrélation

avec le remplacement de la mu-

position traditionnelle plomb

Jusque-là, les rédactions n'ont

été que peu la par ces

changements, n'en connaissant,

somme toute, que 🚾 retombées.

C'est ainsi, pour ne citer qu'un

exemple d'ailleurs um positif,

que l'informatique a permis, dans

les quotidiens régionaux, 📭 🐸

centralisation de la saisie. Se sont

ainsi constituées, dans chaque

agence départementale, des

équipes à taille humaine compre-

nant les rédacteurs, 🕍 secré-

taires de rédaction, rendus ainsi

plus proches de leur public,

mieux intégrés à la vie locale

qu'ils mission de traduire

dans leurs colonnes, 🔳 🔤 opéra-

teurs charges de la composition.

Entre ces divers professionnels,

par la photocomposition.

L'informatique va simplifier la chaîne

Les journalistes doivent s'y préparer.

de transmission des articles de journaux.

va devoir s'adapter

PRESSE

techniques, 🚅 il y a des travaux de qualité dans tous les domaines. Une étude originale de Monique Charpentier dessine pistes de la nouvelle famille et réconcilie i illimi = mort de la famille » 🗯 - 🚃 🛍 la

Les recherches 🕮 l'I.R.P. diffusées mu de multiples formes : rapports, ouvrages, articles, papiers = occasionnels .. démultipliés par la participation de l'institut un réseau en organiinternationales et de 🚃 homologues I l'étranger. La diffusion - le grand public travaux n'atteint que des résultats limités (3 000 🖥 🖁 000), honnêtes manus (l'équivalent de MOM 10 000 en France), mais il semble qu'on soit loin du dans démocratique. Il faut se replacer dans le manuelle canadien, zi la conception qu'on y a de la descripcratie, I savoir l'influence d'intérêts. Les citoyens man I wa prospe (décideurs, consommateurs...), 🔳 ce que recherchait, 🕽 unvers 👛 diffuacteurs, c'est un impact sur de interlocuteurs spécifiques 💵 relais. Dans le cas précis, l'in-fluence un les dinde publics est important.

L'emprise de l'État fédéral

Beaucoup de réflexion est investie dans l'analyse du fonctionnement des structures politiques 🖂 🛍 les 🖼 🖼 làire de production has législations. De recherches filloam de savalla orientation et sur de nomele procédures tura les domaines. Par exemple, Public Policy, IAMIIII Making Regulation de le in relative à la concurrence, « Consommateurs et législateurs : intervention dans III

relations directes, empreintes

de compréhension réciproque

Unis et dans beaucoup de jour-

naux étrangers, unur révolution

déjà accomplie. Les rédac-

teurs vont devoir troquer la ma-

chine I - ou leur stylo s'ils

en seul encore à ce stade - pour

un terminal comportant clavier

decran cathodique, relié direc-

au système informatique.

Cela ne devrait poser que peu de

problèmes aux premiers qui, 🖦

quelques and d'apprentissage,

passeront du clavier machine au

clavier du terminal, la disposition

touches min identique. Les

devront d'abord apprendre

la dactylographie, 📼 qui ne

constitue pas un tran-

chissable pour un être normale-

ment doué, comme l'est en prin-

Le journaliste secrétaire de ré-

daction va travailler, lui aussi,

sur un terminal au logiciel diffé-

rent, ou même sur un terminal-

écran de mise en pages. Sa

charge technique sera plus

cipe tout journaliste.

devenues possibles.

procédures fédérales pour équilibrer la législation actuelle », - Le fédéralisme et le processus réglementation économique Canada, champ e évolution (avec étude du phénomène de déréglementation) », etc.

Pour prendre un autre exemple, depuis quelques années l'institut contribue activement sensibiliser i décideurs et l'opinion publique I l'importance pour le de l'accession du Japon un rang de puissance économique 🔳 🖥 la nécessité d' - avoir l'œil - sur = voisin du 📥 🖿 Pacifique, qui peut meure le leadership Nord Atlantique, 🔳 qui peut également constituer un « modèle » pour les petits pays. Friends or Acquaintances? Canada Japan's other Trading Partners in the Early 1980's, de K.A.J. Hay (1978) analyse rigoureusement im mécanismes du redressement japonais et dessine les perspectives tes échanges commerciaux avec lui. ainsi que la possibilité pour le Canada de profiter des investissemunu japonais un the vendre the produits un Japon, tout en suggérant des manures propres à lutter contre la concurrence

Min Will the Yen, the Zavis Zeman (1980), souligne que cultiver im relations commerciales plus diversifiées avec le Japon permettra d'avoir les coudées plus franches et de gagner du poids III les négociations avec les États-Unis, m recommande is lier les exportations de me la premières avec importations de techniques japonaises. Sogoshosha, de Yoshi Tsurimi M Rebecca R. Tsurimi (1980), démonte la indramme des grandes authors de commerce japonaises · unionatrices de la suciatament japonaise = 🔳 suggère d'en 🖼 L'I.R.P. même provoqué une conférence camazina aut « perspectives canadiennes are les rela-

lourde que 🞳 du rédacteur.

mais n'en a-t-il pas toujours été

pour cette fonction i la

charnière de la l'alleman 🖃 🍱 la

fabrication, qui 🎒 assimiler le

I ces conditions, l'inquié-

inde de impulse journalistes de-

www l'apparition in ces surrentale

moyens est-elle justifiée ¶ Certes,

ital changement allaimer est

en 📶 mm contrainte. Mais, m

échange, comment ne pur voir

avantages que me outils nou-

Par exemple, le temps gagné,

temps were lequel le journa-

illi est constamment en lutte.

Pensons au reporter sur 📓 terrain

im sport mu h la réunion du

régional qui, équipé d'un

terminal portable, va gagner but le temps actuellement

Veaux vont apporter?

langage Mi l'une et de l'autre l

tions économiques avec le Japon », à laquelle des Américains et des Japonais participaient (4).

Comme toujours, la réalité n'est exactement conforme aux discours officiels | l'institut en certainement plus anglephone et fédéral qu'annoncé. Les responsables anglophones. Le transfert de l'équipe de Zeman de Montréal à Toronto n'est mentre. Les traductions coûtent chers, et | plupart des ouvrages en anglais avec un abrégé en français. La répartition tripartite fonds (État fédéral, États locaux a entreprises) a fait inégale : M gouvernement fédéral, 25 % gouvernements locaux et 25 % grandes entreprises. Le budget annuel 💷 financé sans problème grâce aux de dotations attribuées les trois principaux partenaires w une mairate spécifiques passés ponctuellement. Mais matérielle ne porte que en en relativement limitées, l'équivalent de 15 millions 🌃 francs par 💷 į elle donne en tout cas à l'équipe unu tranquillité d'esprit - et l'oblige li se le sur les sujets essentiels.

ANNIE BATLLE.

(1) The Institute for communications, CP. 3670, Halifax (N.E.), JU 3K6. Tel. (902) 424 3801. Policy est in intraduisible en français, mais il plus exact dire : - Institut de intraduisible en politiques des ponvoirs publics ».

Ontario, M5S2J7. TIL (416)

(3) Micromedia Land 144, ruo Frontwest, Tuesda (Ontario). rence a M publié 1980 per Fail. A.J. Hay.

(*) Voir dans la série « Les travail-1981),le Secrétariat d'énudes prospectives (31 janvier 1911) et l'Institut international d'analyse de (23 mars 1982).

le dictionnaire les obscurs du mo

de trente ans. l'historie des Description de la management de la company d

The Control of Line

sin a A

· = 4²5 (3) **法邮**算

Contract

11 1 arr # 4 4#

े विश्वविद्याः 🙊

Trust & respo

· 4 444

· · · Mai

1.3%354

12 PM

There is been

FENE

1000年度

The same of the sa

The second secon

1 Marrison Impe

- 19年版 理(

Directory

(ou perdu) it éléphoner son pa-pier i un illustration presse, puis ce-lui d'une unité frappe, par la sténo d'abord, el par l'ouvrier Compositeur ensuite.

C'est quelques années qui viennent qu'en France Les victimes : journalistes vont être directement, leur travail, ouvriers et employés avec l'informatique. Au Etats-

Autre avantage : la possibilité pour me rédacteur de consulter, partir 🚾 son terminal, les mémoires de puissantes banques de données qui lui fourniront instantanément le renseignement statistique, le chiffre, la date recherchés, un les références de unum www. éventuellement quelques li-III i résumé permettant la choix | la sortie ur imprimante du document ainsi sélectionné. Et, pour la merchia de rédaction, quelle libération III ne plus avoir passer me temps aux tâches fastidieuses du comptage des signes III de lignes d'un artia ou d'un titre, en vue d'évaluer leur encombrement sur la maquette il mise pages, ces calculs étant de par

l'ordinateur. L'informatique va-t-elle changer sondamentalement le métier de journaliste? On peut répondre négativement. En effet, demain wier, même avec

des outils différents, sa 🖦 🕿 sentielle and d'aller chercher l'information, puis 📠 la vérifier, de la mettre en forme per un grand public donné et de la prérue en fonction du média uti-

C'est d'ailleurs en man du caractère intellectuel 上 son travail que le journaliste n'a guère L craindre une réduction in min plois. La tendance, dans 🛅 journaux étrangers informatisés, est au contraire I l'accroissement du personnel rédactionnel. Il n'en va pas de même, m revanche, pour les ouvriers 🖪 employés 🌃 la fadistribution Ce qui implique d'ailleurs que leur rulaura soit étudié I temps par la profession la entière,

En revanche, i journaliste de demain m pourra sans doute plus, comme c'est le plus le 🚃 aujourd'hui, IIM l'homme d'un seul média. En partie à cause de l'informatique, mais aussi pour d'autres raisons, économiques a particulier. L'entreprise de presse va u transformer de plus en plus entreprises multimédias, ayant son quoti-dien, périodiques, sa radio, télématique, sa banque 👪 données, etc. Le journaliste devra en conséquence acquérir la polyvalence lui permettant d'évoluer d'un la l'autre.

A vrai dire il 페 inquiétant, à l'aube de 💶 importants 🛂 versements, de minimum le peu d'intérêt que le journalistes interes nifestent à l'égard 🛍 techniques qu'ils demain à utiliser quotidiennement. Dans ces conditions, ils ne pourront ni se plaindre ni s'étonner que les techniciens et les informaticiens prennent, seuls. im choses en main etleur fabriquent des structures, des outils, un système dont ils seront alors prisonniers. C'est dire qu'au lieu d'avoir mis la machine leur service en la dominant, Ill ris-

> LOUIS GUÉRY. directeur du Centre de perfectionnement des journalistes.

quent d'en être les esclaves.

VIII

25 juillet 1982 - LE MONDE DIMANCHE



rasport of the

g ------

- - - -

a Karamana

17 HIV'S

garane e

कि किया है। इस्तारिक

Sec. 15. 15.

- جيجي

-

an or the

ow en opher en

and the second apper of the second

新等…

Le dictionnaire des obscurs du mouvement ouvrier

Depuis plus de trente ans, l'historien Jean Maitron recueille les traces des « obscurs » des luttes populaires · pour son Dictionnaire du mouvement ouvrier français. Bilan: dix-sept volumes et plus de quarante mille biographies...

les géants, les historiens maintenant aux humbles, aux sans-grade, qui 🗪 enfin imil sa cité. Cet élargisdu champ d'obmnarieu du chercheur, nu le dim en partie i un homme isolé, moyens, qui, dès les années 50, à l'écart de toutes les écoles, tracé la voie : Jean Maitron. Instituteur, auteur d'une the remarquée sur l'anarchie, il s'est cennies, avec son équipe, à ressusciter les militants 🕍 plus 📭 tifs du mouvement ouvrier français depuis 17ml

Aujourd'hui, la tache plie apparaît mandinide. D'une objectivité exemplaire (la notice concernant Aragon en témoigne), comptant quatre parties, dix-sept volumes m plus im quamille biographies, le = Maitron = au devenu un irremplaçable instrument de référence. Patronné par les cinq grandes C.F.D.T. - FO - C.F.T.C. - FEN) et par des historiens comme Georges Duby on René Rémond, l'entreprise fait l'unanimité. Par la voix MM. Jean-Pierre Chevènement **Lang**, le gou-

hommage au lim d'œuvre, à collaborateurs, aux Éditions ouvrières, responsables depuis 13.28 de la publication de ce monument 🕼 souvenir, qui 📰 également un modèle de rigueur scientifique.

Les deux premiers de la quatrième partie (1914-1939) and with the name of the librarrie, et i la lecture de quelques biographies (par exemple celle due à Pennetier, d'Armand, un communiste inconnu responsable de l'arrestation de Gabriel Péri Mall on mall perdu la trace), on mesure déjà l'imporde vente contribution à l'histoire (1).

 Vous insistez souvent dans votre dictionnaire sur les années de formation des militants dont vous évoquez le souvenir. Vousmême, quelle a été votre jeu-

- Je suis né en 1910, à Sardylès-Épiry, à quelques kilomètres on sentait que me jeunes gens au-M Corbigny, dans le Morvan, et j'ai passé mon enfance dans la Nièvre, Pouilly-sur-Loire. Mes ascendances plus lointaines paysannes n ouvrières. Mon grand-père paternel, Mai-

TANTA biographie dans le tant 7, van de licence. m'a en particulier beaucoup marqué. En 1871, après avoir l'armée de Thiers, il = en effet passé en Suisse où il tenté de constituer une troupe, me modeste, ill all favorables i la Commune 🎍 Paris. Mais l'influence 🕍 plus déterminante, pour moi, a MI celle in mon père. Il était membre du P.O.F. (2) de la francmaçonnerie. Il half and syndimais un n'était pas un idéologue; Mall plutôt ce que nous appellerions aujourd'hui un écologiste.

» J'ai full mes études au lycée de Nevers III 1922 I III et, après mon bachot, je suis allé à Louis-le-Grand en hypokhâgne. Expérience décisive. J'y si connu de futurs = grands = : Georges Pompidou qui était en khågne, Léopold Sedar Sengher, René Brouillet qui fut plus tard ambassadeur au Vatican. Pour moi, qui arrivais M ma province, raient un destin exceptionnel. ment remarquables, notamment , Albert Bayet.

- Après - année d'hypokhâgne, je n'ai pas fait khâgne, je Autrement dit, lorsque le pacte

- C'est à partir de se moment-là que commencent vos

- Etakturan Dès min époque, influencé par mon milieu d'origine, je suis « entré en politique ». D'abord à l'Union Fallant de étudiants, puis au parti pummuniste. Jusqu'en 1939, j'ai eu, ainsi, en marge de ma munite d'instituteur à Asnières, une vie de militant.

 Je ne m'étendrai pas sur ces années-là, mai je man tout de même insister sur deux événequi m'ont beaucoup marqué : mes voyages u U.R.S.S. u Allemagne. L'U.R.S.S., je l'ai walland durant trois management 1933. Um était au lendemain de « collectivisation intégrale » et j'ai des spectacles que je n'ai jamais oubliés. Quant à l'Allemagne, j'y ai fait un séjour, grâce I une bourse Armand-Colin, de décembre 1933 i juin ■ été un éblouissement, car 1934, juste après la prise du pouvoir par Hitler. J'ai eu des avec le peuple ouvrier Im professeurs Maimi égale- de Berlin. Pai beaucoup voyagé et je puis dire que, 🏙 🎫 époque, j'avais une Marada profonde In l'Allemagne nazie.

AGUERE faralle par vernement a d'ailleurs rendu tron, dont veux trouverez la suis devenu pion, tout em poursui- germano-soviétique e été signé en 1939, je mm suis décidé en rememor de come, J'étais déjà un 🖦 militant et, pour moi qui depuis longtemps plaidais en faveur 🍱 l'alliance 🛍 tura la ilmomba contre Hitler, weur allaliss a été un drame. D'autant plus pénible que j'avais fait adhérer au P.C.F. ma famille et mes amis.

» En 1939, j'ai par conséquent quitté le parti sur 🗓 pointe 🍱 pieds, mais pendant la guerre durant laquelle nous avons été, moi 🖪 🖿 miens, inquiétés 🔳 re-- j'ai 🖼 de même maintenu une solidarité étroite avec in militants que je immer sais. Il aurait m = Thi hil impensable de les abandonner un des instants i tragiques.

Faire revivre les militants d'autrefois

- C'est donc après la guerre que vous avez eu l'idée 📰 faire ce dictionnaire

- Oui. En 1945, je me snis tourné vers l'histoire sociale, 🔳 plus particulièrement celle du marchiste, auquel j'ai consacré une thèse, en 1950, sous la direction de Pierre Re-

ces militants d'avant 1914 qui après avoir 📶 anarchistes 🗎 syndicalistes, se man mulim à la révolution russe, pensant p retrouver leurs aspirations libertaires, J'ai appris à mar et à respecter de hommes ou la mer, i j'ai ainsi décidé d'entreprendre une IIIII complémentaire sur Paul Delesalle, général adjoint de la C.G.T. 1914. C'était d'ailleurs un ami 💵 sa femme, qui était remarquablement intelligente, m'a beaucoup appris sur l'histoire du mere de l'ouvrier.

nouvin. J'ai 🖿 émerveillé par

ÉRIC ROUSSEL (Lire la suite page X.)

(1) Le Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français est di-visé en quatre parties. La première va de la Révolution de 1789 à la fondation de la Première Internationale en 1864;

la seconde, de 1864 à la Commune ; la troisième, de 1871 2 1914. La quatrième couvrira les années 1914-1939.

Les Editions ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, 75621 Paris Cedex 13. Tomes I à XV : 186 francs chacun; tomes XVI et XVII : 200 francs chacun. Conditions particulières de sous-cription chez les libraires jusqu'au 31 décembre 1982.

(2) Parti Ouvrier Français, dirigé par Jules Guesde, qui se réclamait du

LE MONDE DIMANCHE - 25 juillet 1982

La Provence familière

OUS ne manquons pas de dictionnaires ou de recueils pittoresques du genre in la Puce l'oreille, ou de Ca mange pas de pain (!)! La nouveauté 👪 celui que nous devons J.-C. Bouvier et 1 Cl. Martel and de ... consacrer uniquement | | | | | | | | pressions provençales.

wrai ym ce soit, c'est um platitude de dire qu'elles sentent le soleil et la humeur, ce quì 페 déjà appréciable.

Commençons done par Pregardelles, une expression que personne ne connaît plus nord Montélimar, qui fut sans doute beaucoup plus répan-Ancienne en IIII cas : Curlosités françaises, d'Antoine Oudin (1640) donnent comme « vulgaire » l'expression Manger des regardeaux, c'est-à-dire n'avoir ma la manger sur la table = regarder l'un l'autre. un Nin regarder manger les au-

Le grand dictionnaire provençal de l'All Mistral, lui, défila regardello comme un = mets imaginaire », (un) - platsir া yeux » ; manja de regardello, I'll = diner des yeux >. Ma auteurs distinguent d'ailregardelles, = faire un ana des riens -, - des petites choses belles 🛮 regarder, mais peu consistantes = ; et 🔞 🗀 🗀 🗀 ger des regardelles, m rien mundu tout, = dévorer du regard » une table bien servie laquelle on n'a pas le duit de s'asseoir.

Le sens | l'expression Oudin a disparu, a les deux ne sont plus proven-

caux. Male l'expression 💷 🚻 imagée. regardelles un un bien joli mu!

Le marquis III Vauvenarques, de vieille provençale, fiefs ne wut pas des patronymes), un manier Luc 📾 Clapiers. Ca clapiers-là ne pas nos estratema uzlimani il lepins, mais les un 🖶 pierres constitués peu la peu par l'épierrage des champs, et grossis de gé-

Trin ancien, le mm ent spécifiquement du domaine alpin 🖪 pré-aipin, de provençai. Il desgne encore represent un Pron'importe quel la de pierraille, un 🝱 🕹 cailloux, un couvert de millour.

D'où, mim surre malanes expressions minim par Mistral, le proverbe : La pèiro toumbo au clapié, = in fortune nu favorise que les riches », l'argent un toujours le qui en el déjà; constatation réaliste el destruite qui ne risque guère d'être Limit.

Outre La pierre va toujours au clapier, deux autres dictous promonent colui-ci | Il a des assu comme des pierres sur un clapier (Hautes-Alpes), il Il ne trouverait pierre sur un clapier (Hautes-Alpes aussi). Ils confirment, s'il le fallait, du « tas 🗠 pierres ». Pourquoi les lapins par là-dessus? Parce qu'ils grouillaient dans éboulis ou ma parama pierqu'on les piégeait facilement; d'où 🖿 🚃 un - clapier - la par l'homme pour élever ces prolifiques petites

Le corps - naturellement présent im nombre de ces pressions provençales. Ainsi, = beaucoup in mai pour queiqu'un ou pro quelque chose, se = travail ». Et = . Leva N set peu (à quelqu'un), « lever la sept peaux, injurier, l'aller l'an la boue » ; mais Leva li nou pèu, toujours I quelqu'un, - lui enlever les neuf peaux », le tondre, 🕒 hiser, hui prendre mui son argent.

Quant aux femmes, - Illes mas sept peaux -, c'est-à-dire qu'elles romate i il man les melles au.

On arrest of français un peuvoyon, changer m olives en mu « uriner ». Le point 📠 départ de l'expression est provençal : on change l'eau dat olives, ce qui est différent. Chaque matin, la bonne ménagère renouvelle l'eau ni den laquelle trempent 🌬 🖢 table, en particulier 🐚 « manda » da Nice.

C'est | de = jeter de l'eau salée », manida plus grossièrement, pour m homme, I am il _ Une (ne nous drambos pas), qui donne la l'expression, plutôt qu'un rapprochement entre ouliva « les Illes », et ou-Musi « uriner », suggéré par les untours de l'Anthologie.

C'est un tête compée!

Dans celle-ci encore, Retourner a chaussettes, = mourir », est particulier Marseille, Mary même pas très courant, disent ict mann. En mut cas, l'expression n'est pas « montée » Il Paris I arishi la collection de celles qui conjurent la men en pariant comme d'un événement I près | : l'ermer son parapluie, de billard, tourner le coin, glisser sous la fleurs, etc. Dommage! Retourner chaussettes mérite de devenir une expression française à part entière!

Le carre marte avec : C'est sa illu coupée, qui correspond à : « C'est iui um craché », pour parler d'un portrait, d'une photo. m de la ressemblance d'un enfant à son père ou à sa mère.

Qui ne man l'histoire du Cucugnan racontée par Daudet, ce have and mind in l'inconduite de ma paroissiens et paroissiennes, qui le pour ramener I la vertu, un rêve dans lequel il aurait ve ses ouailles défuntes rôtir aux flammes infernales?

« Je m'en fous, ie suis d'Auriel »

La même histoire moralisante. plus ancienne évidemment que matte beaucoup plus amusante rham in tradition provençale, et je Elt nos auteurs : « Le curé de Roquevaire faisalt un jour I III paroissiens un mem terrifiant. Pour mieux leur faire prendre chés, il leur promettait, ila la grande tradition in prédicateurs, les Mannant D'l'enfer : Roco-Vairen, mids toull men! (Gens de Roquevaire, vous serez damnés!) Les gens de Ro-quevaire écoutaient dans le plus grand silence, mall une voix s'éleva tout à coup pour dire sur un un soulagé : lim m'en fouti, neu d'Aurioù, qui se traduit par : Je m'en fous, je suis d'Auriol, le village rendu irinament célèbre par la massacre 🛶 l'été dernier, et inlin in la petite ville Roquevaire. »

= Je m'en fous, je suis d'Auriol... - Lequel d'entre nous n'a pas dit ou pensé cela en voyant sur d'autres la l'action de la « solidarité » nationale ?

JACQUES CELLARD.

(1) Jean-Claude Bouvier et Claude Martel, Asthologie des expressions en Provence, 192 p. (petit format), biblio-graphie, index. Editions Rivages, place Thiars, 13 001, Marseille, tél.: (91) 54.83.53, Juin 1982. Rappels: M. Rat Dictionnaire des locutions françaises L'arousse, 1957; A. Rey et S. Chao treau, Dictionnaire des expressions et locutions figurées, Les usuels du Ro-bert, 1979. MM. Lis et Barbier, Dictionnaire du gai parier, Ed. Mengès, 1980. Cl. Duneton, la Puce à l'oreille, Stock 1978, et en Poche. J. Cellard, Ca mange pas de pain, quatre cents ex-pressions familières et voyoutes de France et du Québec, Hachette, 1982.

POÉSIE

J.-M. MAULPOIX

Jean-Michel Maulpoix est né en 1943 à Montbéliard. Il a notamment publié Locturnes (Lettres nouvelles » Martin Nadeau), La parole al fragile (Imprimerie 11 Cheyne), Émondes (Solaire), Matinée I l'anglaise (Seghers). Il a écrit des mateu dans la N.R.F., Digraphe, Solaire, Alif, Sud, ainsi que dans la Quinzaine littéraire. Il a fundé les cahiers de poésie Qui vive en l'Ille poète qui le chant à travers l'écriture efface le différence la tension et la joie. Dans ce souffle onirique perce l'amour' de l'herbe vive, des oiseaux, des mann d'après les pluies. Cette parole tente de dire un monde I son éveil bruissant.

CHRISTIAN SHIDANIFIS

La mise au monde

Patience des anges endormis 🖚 les caissons bleus 🕍 cicl, rtience des dies au-dessus de larmier, a l'angle obtus des imilya ar ahi hi terre....

Oue and it is fantis bleve par it is montre tout à coup son visage de faience? Lorsque mourir cogne à la vitre, la chambre est un coffre odorant de bois clair.

lu lourde, un auf saturé la paume, j'écris le coups la cœur lu somnambuliques. Ainsi d'u heures étales la dans l'encre la neige, la semaines de fougères la giore infusant leur tisane au bol lumi la chambre. IN peu d'eau noire dans l'ul du monde, a l'envie de m

laisser glisser 🚃 l'écorce 🗸 chant jusqu'à perdre l'idée 🞩 chair qui nous protège. Mourir will an serrures a disperse des fleurs and les

digues, 🜬 baignades, 🜬 reins cambrés 🗰 🜬 lavandes lointaines, missiparitées de mains Missiparitées de mouchoirs 🗷 de tumultes. Coque - gréement ! Ainsi résonne le engorgé d'amour trouble qui el sous la chemise chair, que le tilleul de devant la fenitre, recoloré comme dateau neuf après es semaine de soleil de

Un grand parois de feuilles siffle dans les haubans!

Je rêve d'un poème en pluie sur les corolles, fécond me de ses name d'or une inflorescence a cœurs étoilés, finame éclore d'autres planètes odorantes . Je marche dans le pré aviné sous l'averse parmi des fiumé peintes.

Les pétales d'encre des pensées en touffes ont le goût de

Tandis que le printemps s'exclame, je vais sur la neige au fond du monde, frôlant le cœur fissible au plus bas de l'œil et de l'os. L'encre alors cristallise et chante, l'annue de sel et d'acide entre les lèvres vitrifiantes de l'angoisse.

Toutes joies dévalées d'un trait, abonde dans le de nattre. Nous attendons dans le silonce, paumes tièdes et bras ballants, ainsi que la jeune fame de bord du lit, le en équilibre dans la nacelle de chair.

Man and se relève, tirant les mailles blanches du linceul; saluant la patience des dieux en mer traversée de pallens.

Le dictionnaire des obscurs du mouvement ouvrier

(Suite il la page IX.)

· Ensuite, ayant toujours préféré les hommes à l'idéologie dont malgré tout on me peut pas se passer, - j'ai eu l'idée de ce dictionnaire, qui a pour but de faire revivre im militants d'autrefois, qui n'ont pas laissé de traces, sans lesquels l'action n'aurait pas il possible. Après avoir écrit un Guide du Paris révolutionnaire (3), qui m'a donne beaucoup de plaisir, j'ai da entrepris la mana de ce dictionnaire. Non point seul, car la tâche était immense, mais avec l'aide de nombreux collabo-- Collaborateurs com-

ment les choisissez-vous ! Comment travaillez-vous avec eux I

- Au début, j'ai fait une erreur d'orientation. J'ai fill appel d'une part I de universitaires, d'autre part à immilitants. La methode était mauvaise, pour bien faire ce travail, il faut naturellement d'abord beaucoup d'objectivité, mais il faut aussi être fortement - motivé -. Par la suite, j'ai donc décidé de m'entourer d'historiens militants réunissant les deux qualités que je jugeais indispensables à la réus-IIII du projet. Je les ai recrutés par contacts personnels. Le dictionnaire une grande fraternité. Je personnellement trente ou quarante personnes qui, pour chaque partie, ont été chevilles ouvrières l'entreprise. J'ajoute que, pour la der-nière partie (1914-1939), mou Pennetier, auteur d'une thèse il troisième evele sur le manufame ouvrier dans le Cher, a été le lemment assonii i l'œuvre.

» Au caure de l'Illiamenta de ces volumes, il y a eu évidemment bien des - Au début, par exemple, j'avais pensé traiter le sujet par familles (communistes, anarchistes...). une erreur. Le projet était trop ambitieux. Finalement, j'ai fragmenté l'ensemble en quatre pé riodes. Actuellement, je travaille sur l'entre-deux-guerres. Toujours une centaine de collaborateurs, disséminés u province, mon rôle étant d'assurer la direction générale de l'ouvrage, de pallier in in et in abmuras Ce qui ne m'empêche pas de libit moi-même de grandes reaux Archives nationales

L'homme se connaît mai

 On imagine aisément combieu ce problème de la documentation doit être difficile résoudre. On ne peut direment pas reconstituer ces nu de militants I partir in seus docuet témoignages

- Comme 🌇 dit, je crois, Marc Bloch, l'historien tire profit de ami document, de quelque nature qu'il soit. Nous saus par conséquent, tout mais : es arimprimées, les archives manuscrites, is bibliothèques par tel ou tel militant, interviews I survivants enfin

Non avons fait également appel aux caricaturistes, aux desinareun qui ont alle ou magnifié le mouvement ouvrier. Nons n'avons négligé aucune

· Cela dit, la question vous soulevez importante. L'homme, effectivement, an connaît mal. Il remis sans rese propre histoire, d'où la diffipour l'historien I démêler le vrai du faux. Mais c'est ce trans qui est passionnant. Le chercheur doit être modeste et avoir qu'il m peut connaître que la partie émergée M cet iceberg qu'est l'homme. avant tout, il faut, je crois, rigoureux...

- D'abord dans le choix des nilitants qui figurent dans ces dix-sept volumes....

- Bien sur. Dans were dictionnaire, aucun militari n'est choisi au mous sommes Tim de critères Irle stricts. Pour quatrième partie, que ceux qui 🗠 exercé un 🎮 responsabilité - parfois tra minime - avant ILE Ce qui m nous empêche pas d'évoquer la carrière que certains militants ont pu éventuellement poursuivre pendant et après 🗎 guerre. Nous n'avons volontairement urm personne. Nous = HELLE = 1 pour Marmer Aut éloges ou de blames. C'est pourquoi n'avons pas exclu du dictionnaire man dont on a l'habitude de dire qu'ils au mal tourné » : pour parler clair. 📠 traitres 📖 🕍 renégats. Le dictionnaire 🔤 pratique la censure.

- On m aura la preuve dans un prochain volume qui contien-dra une notice relative à René Belin, qui, après avoir été secrétaire général adjoint de la C.G.T., deviat ministre du maréchal Pétain...

- Ayant appris en 1975 que

Rent Belin vivait & Lorrezle-Bocage, petite commune de Seine-et-Marne, je suis allé le voir avec ma femine. Il nous a me après quelques libilities et nous a accordé une interview de deux heures qui m'a permis de compléter biographie. Sans entrevue, je n'aurai pas rédigé notice de la même mamm et, un l'immuné parler, j'ai découvert la vie muliihi qu'il ren durant son enfance, 🚾 père Mill 🚃 🚃 jeune. Sa tible buik much under avec imie qui ne mangeaient pas I leur faim tous im jours. Très tôt, Belin a donc dû travailler. S'il est parvenu à 🖦 postes envićs, stat niem Periministinism des postes qu'à la C.G.T., dont îl fut secrétaire général adjoint sans avoir en la mandre vocation syndicale - il le du à un labeur obstiné 🖪 🛮 🦍 grandes qualités d'intelligence. Tout aris sera

mentionné lam sa biographie. » Quant au reste, c'est-à-dire la période durant laquelle il fut ministre du travail 🚔 maisail Pétain, j'avoue qu'il me male convaincu. Il a tenu à me dire qu'il avait mult sauver le syndicalisme, à une époque où celui-ci était contraint la clandestinité. J'ai du mal, je le reconnais, à croire à mil thèse, à prime que

son attitude fut uniquement dictée par un Al Paul Mari man faille à la man du mouvement ouvrier. Mai min serous fi dans l'ordre subjectif **=** je me garderai, de prendre parti. J'indiquerai sculement li Malling pe j'ai donnée de lui après um heure d'entretien : . Vous êtes intelligent, organisateur et ambi-

- L'œuvre étant en voie d'achevement, quel jugement portez-vous sur de ?

- Je n'ai pas la fatuité de croire que su dictionnaire répond I lune les questions. L'historien est. III effet, tributaire des docudes témoignages oraux. Nous les avons dépouillés cueillis systématiquement, avons conscience de tains obstacles. Pour la période récente, j'en citerai deux : la règle des cinquante ans qui, en tière d'archives, Ilmin investigations et la mélione de certains militants qui ne am pas toujours disposés i parler, ou i ouvrir leurs dossiers.

» 🍱 i'ai la satisfaction 🖿 constater, après vingt-cinq que 🕍 partis 🔳 🕍 syndicats, qui, au départ, se méfizient du projet, venlent admettre présent que je ne and l'homme de Marcine que je suis anna mai l'homme du dictionnaire. Pour moi. la parrainage des cinq grandes centrales syndicales saus prix. C'est la récompense d'un travail acharné « d'un effort d'impartialité qui m'a 📖 inum umilitt à éliminer turn jude valeur. J'ai banni su

maximum im adjectifs laudatifs. même lorsqu'ils étaient amplement i et cette règle a III particulièrement observée pour l'entre-deux-guerres qui soulève passions.

» J'ai été heureux 👚 🚃 inconnus, ill film - arre Mil la lumière » selon l'expression de Jaurès. Ce qui, mulle l'a dit Fernand Pelloutier, a accompli m travail obscur mais fécond », qui a permis I la I francaise d'être un qu'elle est au-

Ces efforts, au les oublie un peu trop de mu jours. Et pourtant, il nous avons la Ramillani ciale, im congés payés, les systemes a retraite, les lois interdisant | travail des enfants, c'est la militants la jadis, dévoués au mouvement ouvrier, que we les de-

ÉRIC ROUSSEL

(3) Editions ouvrières, 1

CONTE FROID

La raison

Affili par la publicité, il avait acheté une voiture tellement « intelligente » qu'elle, se refusait obstinément à sortir du garage.

JACQUES STERNBERG.

No. in region

Sec. 11. 11. 11. 11.

والمؤا التهرمها أأراج والمراد

r biffal 🧸

44 442 MM

and a see

There are the

garanta a farance.

Californ Gara

14 44 act

a Fragrand

an Pergest

Die Baleber

No. of Persons

-ås ribges

THE PROPERTY.

with & Saviety

and Mary Planet

4.30 120 kg.

is the diagrams.

The State of State of

TAPE DESIGNATION

A SHAPP NEW YORK

THE SHOPE WAR Committee States

The Late Huge

15 × 投稿: 康康(

To a fame de

la peur de l'etranger

一个 化压 医动物腺素

THE THE TAXABLE

or a relevant.

் பிரும் முற்று

of Transfer, after

til the telle 被機

Contract guit.

1998年4月1日1日

SPARE DIRE

TOTAL SAIT 🙀

THE RESIDENCE OF SHEET

C 1.275

The Profession estroyal in the CONTRACTOR SERVICE a the new againstance o

49.759

THE PLANT PLANTS

It suggest been differ

ult. E was all it was to plant, mainer par il anno, pape un ibana me this gold Auto of Sales en glegliebe Ang dan, geb a opère, ches l'enfai Resentate de l'Antire

Avendes of the Mr for go to are ment qui la non rechaulte Anolisa

M. MAULPOIX

Marine Manipular and part of the second and the sec Andrew Property Commences of the Commenc

The fact of the state of the st The desired place to a same degree to be a first to be a f The same of the contract of th See the second of the second o trate in first the last to the war to be for the

mise au monde

Andrew Commencer (1997)

المراك رسيق بدفاتها

Balling also be a second

page of the first page.

Army Pages and

g 140 € 1

204 - ---

galei. 25 12 T

24-

ing a

pier .

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

VI. — Autrui

Proche et impénétrable, l'Autre est un objet de fascination et de répulsion. Un sosie et une menace. C'est aussi difficile de vivre avec lui qu'avec soi.

PAR CHRISTIAN DELACAMPAGNE

ORSQUE les Espagnols découvrirent le Nouveau Monde, ils s'interrogèrent longuement sur la question de savoir si les Indiens avaient une ame. Leur premier mouvement ayant été de répondre par la négative, il faliut que le pape Paul III prît en 1537 la bulle Sublimis

Deus pour que la nature rationnelle des Indiens soit officiellement reconnue. Le plus intéres-sant est qu'à la même époque les Indiens se livraient à d'étranges expériences sur les cadavres des Espagnols morts au combat : ils observaient la lente décomposition des corps ou leur capacité à flotter sur l'eau, afin de déterminer si ces individus blancs, barbus et casqués étaient ou non des dieux. D'un côté, l'Espagnol voyait moins qu'un homme dans l'Indien ; de l'autre, l'Indien faisait de l'Espagnol plus qu'un humain. Ni l'un ni l'autre n'étaient sur la bonne longueur d'onde.

Les Blancs eurent, on le sait, encore plus de mai à reconnaître l'humaine nature des Noirs. Lorsque les premières explorations de l'Afrique profonde révélèrent l'existence, en même temps que d'ethnies inconnues. de hordes de grands singes anthropoïdes, les naturalistes tardèrent quelque peu à faire, entre celles-ci et celles-là, toute la différence souhaitable. Pour Edward Tyson (1650-1703), l'un des fondateurs de l'anatomie comparée, il paraissait logique de rapprocher l'orang-outan et l'homo sylvestris - analogie dont toute la biologie moderne devait rester lourdement tributaire.

Pendant les deux siècles suivants, la plupart des bons esprits - Linné, Buffon, Hume et Darwin - oscillèrent donc entre deux astitudes pratiquement équivalentes : l'une qui consistait à voir dans l'homme européen un singe ou un nègre qui avaient su se perfectionner; l'autre qui tendait à faire du singe et du nègre des hommes que nulle éducation ne parviendrait jamais à civiliser.

La peur de l'étranger

Ces deux attitudes relèvent, dirions-nous aujourd'hui, d'un même racisme. Le racisme, chacun le sait, n'a atteint une telle croissance monstrueuse qu'à l'intérieur de la civilisation européenne. Ce sont les Européens qui, par la suite, ont entrepris de l'exporter sur le reste de la planète. Il n'en reste pas moins que, même si on ne ton, est-il autre chose qu'un

l'observe pas sous cette forme développée dans les civilisations traditionnelles, le racisme plonge sans doute ses racines dans un ensemble de réactions élémentaires communes à tous les hommes : peur de l'inconnu, anxiété devant l'étranger, angoisse suscitée par le danger potentiel que représente. l'Autre.

A observer le comportement des animaux ou celui des toutpetits dans l'espèce humaine, il semble que, pour d'obscures raisons qui remontent peut-être à la nuit des temps, l'Autre ne soit pas toujours immédiatement perçu comme un ami. Souvenir d'un traumatisme originaire ? Survivance de l'époque reculée où les hommes vagabondaient par petits groupes cherchant leur nourriture et réduits soit à s'éviter, soit à se battre s'ils ne pouvaient fuir?

De pures fictions de mon esprit

Il serait bien délicat de répondre à cette question. Ce qui est sûr, c'est qu'il est rarement simple d'avoir d'emblée de bonnes relations avec les Autres: il n'est même pas toujours évident, pour un homme, de reconnaître en l'Autre... un autre homme. Quoi qu'on prétende, l'Autre est d'abord impénétrable : difficile de savoir qui il est, ni même s'il est. Nos sens nous trompent si aisément! Et il est si tentant de prendre ses désirs pour des réalités, de s'inventer des Autres imaginaires! La meilleure preuve n'en est-eue pas la complexité du processus d'apprentissage à travers lequel s'opère, chez l'enfant, la reconnaissance de l'Autre ?

Regardez un nouveau-né : il ne fait qu'un avec l'environnement qui le nourrit et le réchausse. Accédant peu à peu à son individualité, il a encore un certain mal à distinguer le moi du toi. Il y a, pour lui, de bons Autres : son père ou sa mère, par exemple, parce qu'il peut les martyriser à loisir, les obliger à ne faire qu'un avec lui. Et puis des mauvais Autres : tous ceux qui resteut prudemment à l'écart, convaincus qu'ils perdraient leur dignité s'ils s'abaissaient devant un mouflet... Bref. la conscience que tous les hommes sont égaux et que chacun a droit à avoir un quart d'heure de paix par jour. n'apparaît que tardivement chez le petit de l'homme. Il est vrai que, de ce point de vue, beaucoup d'adultes n'ont guère évolué : le despote, disait Plagrand enfant, sournois et capri-

Pendant longtemps, un certain nombre de philosophes ont eux-mêmes professé, concernant l'Autre, des théories qui, du point de vue psychanalytique, apparaîtraient sans doute comme d'étranges rémanences de ces attitudes infantiles. Le plus curieux de ces systèmes, défendu par Berkeley et désigné sous le nom de solipsisme, consiste à prétendre que toutes les expériences qu'un sujet est capable de faire ne se traduisent concrètement que par des processus mentaux. Il n'est donc pas certain que quelque chose existe dans la réalité extérieure, indépendamment du cerveau de celui qui expérimente. Les Autres ne seraient alors que de pures fictions créées par mon esprit... Et le pire, disait déjà Diderot, est qu'une telle théorie est, en toute logique, impossible à réfuter !

C'est Hegel qui, le premier, a introduit en philosophie l'idée que l'existence de l'Autre était non seulement un fait, mais une nécessité indispensable à ma propre existence et à mon propre épanouissement. Qu'est-ce en effet que la conscience, sinon la capacité pour un esprit de savoir avec, c'est-à-dire d'entretenir un dialogue intérieur? Et qu'est-ce que le langage, élément de ce dialogue, sinon un moyen de communication qui implique par définition la présence d'Autres extérieurs? La raison peut-elle se concevoir en dehors d'une communauté d'êtres raisonnant ensemble? Et la liberté, en debors d'une masse de citoyens tâchant de se soumettre aux mêmes lois? Bref, l'homme ne peut accéder à la langue; à la culture et à l'État s'il ne commence par poser, hors de sa conscience, une conscience autre et, hors de cette relation duelle, un tiers capable d'arbitrer les conflits auxquels elle donnera lieu.

Mon juge et mon maître

Dans une certaine postérité de Hegel, la phénoménologie husserlienne a essayé, elle aussi, de penser à l'Autre. Et, tout d'abord, de le construire, c'està-dire de fonder en droit la pécessité de sa présence à partir du « sol originaire » de l'expérience subjective. Construction on reconstruction a priori, relevant de ce qu'on pourrait appeler une démarche formelle, mais dont la rigueur est bien difficile à maintenir jusqu'au bout : l'Autre n'est-il pas, en sin de compte, toujours déjà antérieur

moi bien avant que je ne le découvre ? Ne précède-t-il pas, logiquement et réellement, toute inférence que je puis faire à ce sujet ?

Il n'y a donc d'expérience authentique qu'intersubjective : c'est la conclusion à laquelle aboutit l'existentialisme sartrien. Mais, chez Sartre, les Autres ne se contentent pas d'être en moi ou en face de moi comme des obiets : ils essayent à leur tour de me transformer en objet. Ils nient ma liberté pour affirmer la leur, comme si je devais nier la leur pour affirmer la mienne. Bref, l'autre se pose toujours, quoi qu'il prétende, comme mon juge et mon maître : le seul regard qu'il jette sur moi suffit à me rendre insupportable ma propre existence. C'est en ce sens que ·l'enfer, c'est les autres ». Certes, il existe des moyens de faire évoluer le conflit, voire de transformer les antagonismes individuels en relations de coopération. Mais le tissu complexe des rapports sociaux ne risquet-il pas, à tout instant, de se déchirer? Et la société n'oscille-t-elle pas en permanence entre la décomposition (anarchique) et l'asphyxie (totalitaire) ?

On peut se demander pourquoi l'humanisme existentialiste a abouti à une vision si pessimiste des relations intersubjectives, que certains développements plus récents de la sociologie n'out fait qu'accentuer. Peut-être ce pessimisme vient-il du choc exercé, sur la vision des intellectuels, par la révélation des grandes catastrophes sociales du demi-siècle : nazisme, stalinisme, perspectives de guerre atomique ... Peutêtre aussi, dans l'ordre proprement intellectuel, certaines conceptions contemporaines du désir ont-elles influencé cette vision. Entre Husserl et Sartre, il v a eu Freud. Et même si la psychanalyse a mis quelque temps à imposer ses découvertes, il n'est plus grand monde, aujourd'hui, pour mier que l'Autre soit non seulement l'objet, mais la cause de mon désir. Mon désir, en effet, ne se porte pas spontanément sur tel ou tel objet, il se porte électivement sur l'objet désiré par l'Autre, le rival : mon désir est mimétique, il ne fait que se calquer sur le désir de l'Autre et, en se soumettant ainsi à un désir extérieur, il se condamne luimême à l'insatisfaction, donc à la souffrance et à la mort.

Mais la théorie freudienne a un autre versant - trop souvent oublié - par lequel elle se laisse volontiers rattacher à l'œuvre de Hegel : du fait que l'Autre m'impose sa loi, il me permet d'accéder à l'ordre symbolique défini par celle-ci ; il m'invite à partager avec lui un certain langage, une certaine culture. L'Autre n'est donc pas seulement le maître qui asservit mon à la conscience que je peux désir; il est aussi, par le mimé-

prendre de lui ? N'est-il pas en | tisme qu'il suscite, ce qui | le droit et la force, celui-là prém'autorise à exister comme sujet : sans l'Autre, je ne serais rien. Il est vrai qu'avec lui - et précisément parce qu'il n'y a pas de place pour nous deux -je ne suis rien non plus. Mais au moins je le sais, et, à partir de cette conscience, je puis tenter de lutter, c'est-à-dire d'exister.

Le gardien de la loi

Il y a donc plusieurs Autres ou tout au-moins plusieurs visages de l'Autre. Si nous revenons maintenant vers la quotidienneté de la vie, il apparaît que l'Autre nous y est donné, essentiellement, à travers deux types d'expériences contradictoires. Il y a d'abord l'autre spéculaire, celui dans lequel je cherche à me fondre ou que je cherche à absorber, que j'aime ou que je hais : relation passionnelle, fondée sur la destruction de l'autre et donc sur mon autodestruction, puisque nous ne faisons qu'un. Il y a ensuite l'Autre exté-

rieur à cette relation duelle, le médiateur impartial et indispensable, le tiers qui me permet d'échapper aux jeux de miroirs dans lesquels mon image et moimême étions pris : cet Autre-là - qu'on peut appeier, avec. Lacan, le Grand Autre - est le gardien de la loi et le portier qui m'ouvre l'accès du symbolique. Naturellement, le passage d'un autre (avec une minuscule) à l'Autre: (avec une majuscule) est loin d'être simple : il n'y va de rien de moins que de la constitution d'un sujet libre. adulte et rationnel. Mais un tel sujet peut-il avoir lieu ?- A-t-il même jamais existé?

La vérité est qu'à cette ambiguîté de l'Autre correspond une certaine ambiguîté du moi : le sujet est toujours prêt à défaillir, en position de retomber dans la relation confusionnelle, de s'abîmer dans la passion dont les oences annoncent la mort... Le conflit entre le désir et la loi habite chacun de nous. Et il n'est pas superposable au conflit entre le Bien et le Mal. mais plutôt combinable avec lui : car il y a de bons et de mauvais désirs, comme il y a de bonnes et de mauvaises lois, ce qui crée quatre possibilités au moins... Pourtant, au-delà de ces

conflits, les deux figures de l'Autre se rejoignent sur certains terrains privilégiés. Celui de la connaissance objective, d'abord : comme la réalité, qui est à la fois ordre et désordre, la connaissance est double, à la fois concept et intuition. Celui de la politique, ensuite : le dédoublement s'opère, ici, entre

tendant s'imposer à celle-ci, mais ne se soutenant que d'elle, Le terrain de l'art, ensin : le style qui donne sigure au cri, la forme qui impose sa structure à la matière, l'intelligibilité qui ordonne les sensations, ne dessinent-ils pas le champ idéal où se réconcilient le désir fusionnel - la pulsion - et la reconnaissance de la nécessité

du symbolique - la loi ? Dans l'art, la finalité pratique de la connaissance ou du commandement disparaît ; l'autre et l'Autre ne sont plus qu'un pour la satisfaction du désir sublimé. Qu'on le veuille ou non, l'art reste donc, par-delà le Bien et le Mal, le seul lieu où le sujet puisse reconstituer son unité sans aboutir à la paralysie, s'abandonner à la sensation sans pour autant céder à l'ivresse mortifère... Il est, pour le sujet, l'unique moyen d'exister sans souffrir ; de se faire des amis sans sortir de lui-même et d'effacer jusqu'au souvenir de ses ennemis... Ne sernit-ce que pour cette raison, l'art est audelà de la philosophie.

Il n'en reste pas moins que la connaissance objective et la politique représentent, autant que l'art, des formes d'expériences qui permettent au sujet de se rencontrer tout en rencontrant l'Autre. Et le sait même de la rencontre n'est-il pas, en soi, plus important que l'identité de la personne rencontrée? Ce sont ces rencontres qui, comme l'aurait dit Spinoza, accroissent notre être et notre puissance. L'Autre est-il bon? Est-il méchant? Sera-t-il un ami ou un ennemi? Peu importe, à la limite. Ce qui compte, c'est que nous nous aidions l'un l'autre à nous accroître. Car c'est dans cette réciprocité que réside le véritable échange philosophique. C'est là que s'effectue la véritable construction : et de l'Autre, et du Soi.

Prochaine leçon:

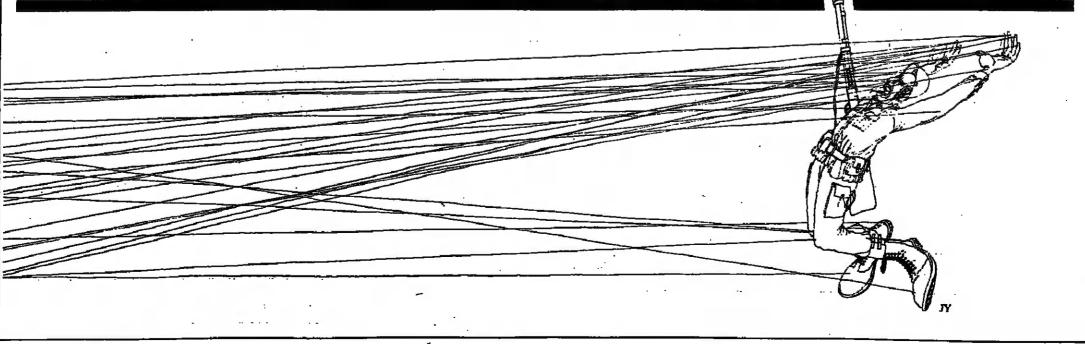
VII. – LA RÉALITÉ PAR MICHEL SERRE

RECTIFICATIF. - Deux erreurs se sont glissées dans la · leçon de philosophie » de M. Vincent Descombes sur le Désir dans le Monde Dimanche du 4 juillet.

Il fallait lire : • Un désir contradictoire est assuré de rester insatisfatt, ne voulant pas de ce qu'il veut » (et non pas : « ne voulant pas dire ce qu'il

veut -). D'autre part, il convient de restituer une parenthèse qui avait sauté dans la phrase suivante : - Tant que le psychanalyste prête l'oreille, le désir impossible acquiert un semblant d'existence, qu'il devrait perdre ensuite avec la terminaison de l'analyse (libre alors à l'analysé, du moins on l'espère pour lui, de désirer tout de bon) ».





JEUX

L'invité

Jean-Pierre ELKABBACH

PORTRAIT CHINOIS

Le « portrait chinois » de Jean-Pierre Elkabbach est celui d'une personnalité de la vie politique internationale contemporaine.

SI C'ÉTAIT...

Un animal Un sport Un vêtement Un titre de film Un chanteur

Un personnage de bande dessinée Un métier Un plat cuisiné Un instrument de musique

Un jeu Un fruit Une carte à jouer Une matière enseignée Une époque

CE SERAIT...

Une fourmi Le karaté Le Prince Une toge Apocalypse now

Zorro Négociant Le - gefilte-fisch -La baguette du chef d'orchestre Le bowling Une pastèque La polémologie L'Empire romain

L'incendie du Reichstag

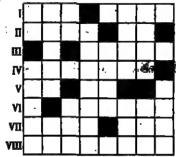
MOTS CROISÉS

Horizontalement. - [. Un haut lieu du beau chant. Yvan, Alexandre, Nicolas et les autres. - II. Même dans le désordre, il est infaillible. Symbole de l'or. – III. Ouvre le dictionnaire. Une femme d'Otto Preminger. - IV. Madame O'Hara ignorait que les crimes en série et la révolution de l'image la rendraient célèbre. - V. Exclamation méridionale pour attirer l'attention, Malgré l'injonction de Georges Marchais je ne l'ai pas fait -VI. La partie la plus nue de Phumain. - VII. Gouffre des droits de l'homme. Entre tombeaux et fellahs, il charrie l'histoire dans tous les sens. -VIII. Les lettres qu'il recevait l'ont rendu célèbre

Verticalement. - 1. Pronom personnel de la première personne du singulier. Mon printemps at mon clone. Beaucoup en font, dans les VII médias surtout. Potit ruisseau.

– 3. Le plus riche indien, di-

visé par deux. Vélo Athlétic Club. - 4. Produit stéphanois le plus cher à l'exportation. -5. A quoi rêve Roger Peyreavaient le souci de réussir l'ultime. Eloigne les vampires. -7. L'avoir ou pas : l'obsession des journalistes de TV et des hommes politiques. La matière dont sont faits solliciteurs, courtisans, attachés de ministère. - 8. Ils sont de Mogador ou d'ailleurs... .1 2 3 .4 5 6 7 8



G.A.T.T.

B.F.C.E.

T.N.P.

· U.E.R.

SIGLES:

LES **CONNAISSEZ-VOUS VRAIMENT?**

C.A.P. C.N.E.S. U.R.S.S.A.F.

autres traits de votre caractère. Sans oablier votre terrible naï-Optimisme et volonté sont deux vous feriez un parfait adepte d'une secre orientale... Vous ter des jugements de valeur sur aurunt, et il est vrai que vous êtes en général plutôt tolérant. Orienistres et rolonté sont deux. pensez-vous, Plus qu'une no-rale, presque une philosophie: responsable de son procham, par tout ce qui se passe autour de vous. Chacun de nous est monde et vous sentez concerné Yous êtes ouvert sur le пиноэиј,7 •

soin ni d'éncouragements, ni de récompenses. Votre seul juge est votre conscience... qu'il s'agisse de votre métier ou de votre vie privée, n'est pas une notion codifiable : il n'a beest une valeur qui ne fait plus recette. Pour vous, le devoir, la conscience professionnelle gent! Vous aimes le travail bien fair. Mais vous regrettes de constater qu'autour de vous A vos yeux, rien n'est plus méprisable que l'amour de l'ar-ער מונים פרוח 🤏 🗨

propre que les autres! que vous avez moins d'amourvous considérez simplement arrière-pensées et pour la vie. On vous taxe parlois d'intès-lisme, voire de faiblesse, Vous, cues y daeida un c'est sans vertus, Lorsque vous vous attaparaissent comme d'éminentes pardonner une trahison vous apgeste ou un propos déplacé, der la tendresse. Oublier un plus haitsable que de comptabi-liser les seguiments ou marchan-Vous êtes romanesque, épris d'absolu. Rien ne vous semble

əqqiliid9 🐞 qu'ils s'arrogent? pas le revers de la supériorité ter leurs engagements : n'est-cesour sejou none reune de respecsexe. Les bommes, par conure, par ce que vous considérez être l'état de subordination de votre embiga. Lorsqu'il s'agit de vons, il vous surive souvent de revendiquer le droit à l'irres-ponsabilité, justifié d'ailleurs par es que vous considérez fire Si vons êtes une femme : vo-tre système de valeurs est assez

tions d'échec, votre orgueil vous pousse à adopter des comporte-ments d'autopunition. plus de vous que de vos sembla-bles. Peut-être parce que vous avez de vous-même une três haute opinion. Dans les situa-tique d'échec apre par et les situal'assumer, il est juste qu'il soit sanctionné. Fidèle à la parole donnée, vous exigez beaucoup ple. Si le mari est incapable de dominant à l'intérieur du couaccordez à votre sexe un rôle Si vous êtes un homme; vous

a Jacdnes peraments rancuniers. rez être une trabison. Vous êtes fidèle et vous n'aimez pas, pour les choses importantes, les temference ni ce que vous considéconfignce qu'à quelques in-times et ne pardonnez ni l'indiftout jugement de valeur objec-tif. Très possessit, parfois ja-loux, vous n'accordez votre d'amis et s'impose au-delà de pionge ses racines au sein de la famille et de quelques groupes Esprit de clan. Solidarité qui

Prançoise pugnez franchement à l'admet-tre ! quand vous avez tort, vous refemme, vous avez une certaine tendance à l'égocentrisme, Et conbe qure... Si vous ètes une pas voire partenaire dans les · fau-play -, et vous ne lachez comportement assez « ma-chiste». Mais vous étes aussi se pourrait que vous ayez un bles. Si vous êtes un homme, il

A travers l'édifiante et triste histoire de Brigitte, extraite d'un ouvrage de psychologie as-sez original publié il y a une di-zaine d'années (1), apparaissent, en filigrane, un certain nombre d'attitudes morales et de scénarios de via Découvrez donc ce qui lui arrive et répon-

Brigitte, une jeune femme, est seule dans son appartement Elle a quitté, six mois plus tot, Jacques, son mari, pour vivre une aventure passionnée avec une aventure passionnée avec Pierre, un séduisant célibataire Mais, un soir, une scène violente éclate et Pierre s'en va en claquant la porte. Il ne revien-

Brigitte décide de se tuer. Elle s'enferme dans sa chambre, avale le contenu d'un tube de somnifères et croit la dose mortelle. Mais l'action du médicament est très leute et Brigitte découvre soudain qu'elle ne veut plus mourir. Elle est encore fucide mais, les membre engourdis, n'a déjà plus la force de quitter son lit. Un seul espoir : le téléphone, à portée de sa main. Elle fait un numéro,

celui de Pierre, son amant. Il ne vent rien savoir : il ne l'aime plus. Brigitte appelle alors successivement Jacques, son mari, Françoise, son amie d'enfance (avec qui elle s'est récemment fachée), Philippe, un camarade autrefois très épris d'elle, mais qu'elle avait refusé d'épouser.

Et c'est trois fois le même refus de lui porter secours. Son médecin ne veut pas non plus se déranger : ce n'est pas son tour d'un confrère. Un inconnu répond. Elle s'est trompée de numéro. L'homme est furieux : Vos histoires ne me regardent pas. Débrouillez-vous ! . Il raccroche. C'est le dernier appei. Brigitte est à bout de force. Elle

Si Brigitte mourait, laquelle des personnes appelées serait, selon vous, la plus responsable : Brigitte elle-même? Pierre? Jacques? Françoise? Philippe ? Le médecin ? L'in-

Le Que suis-je, de Simon Durville, Ed. Stock.

KIADIKOI

1) Qui assura, après les événements de mai 68, que « le pouvoir avait dû céder » et que « le gouvernement s'était déconsi-

a) Alain Krivine :

b) Jean Lecanuet;

c) Jean Poperen.

2) Qui eut ce mot aimable : « Rocard est un giscardien qui s'ignore. Giscard est un rocardien qui a réussi » ?

al Jean-Pierre Chevenement :

b) Pierre Jucuin :

cl Lional Jospin. 3) Qui a qualifié la régime gaulliste de régime « des copsins et

coquins > ?

a) Michel Poniatowski; b) Michel Jobert ;

c) J.-J. Servan-Schreiber.

dijanx milous stapics et onta-Sion, precaire et fugitive, porr Aone cuoxes bins 3 19 persensualité, en dehors de tout raest avant tout une morale de la de la relation physique que de la parole donnée. Voire morale Vous attendez beaucoup plus

· Pleme

... รอโดงเก็โ รลตุ รอเก que vous simes adultes et indé-pendantes. Mais vous ne les ai-mez nes brivoles tamment à l'égard des femmes, etes orgueilleux et vous détes-tez demander quelque chose à vour entourage. On vous dit loyal, mais peu indulgent, nocipes » es qui n'est pus lorcé-ment un compliment... Vous monre due vous avez « des prin-En parlant de vous, on dit sans comme envers vous-même, im-plique beauconp de rigueur, mais aussi une certaine pudeur. devoirs, envers les autres sans vous plaindre d'en payer le prix, Si cher soit-il. La conscience que vous avez de vos brenez un risque vous acceptez

Vous avez choisi...

l'engagement. Lorsque vous Votre morale est celle de

TEST

attiginä 🍙

2. Robert Redford at Paul Verlicalement

Verdi! pow ma chérie 5. Ressoriez vos livres classe: 100 m² 3. Le titre exact est Tout, tout 2. Non, de la Thailande Horizontalement

A CHACUN SA VERITE

C'allocations faminales. tions de sécurité sociale et le recouvrement des cotiss-U.R.S.S.A.F.: Union pour

des études spatiales. C.N.E.S.: Centre national tude professionnelle. C.A.P. : certificat d'aptiment et de recherche.

U.E.R.: Unité d'enseigneprolifération. -non ab MisiT : A.V.T çaise du commerce extérieur. B.F.C.E. : Banque iran-

.(aorani droits de dousne et le com-(second international sur les ment for Tariff and Trade

G.A.T.T. General Agree-SICTES

5.017.0;8.8;9.0;10.a. 1.a:2.b:3.b:4.b:5.e.f

kangourou

pectorale

DYN2 I'E DE2OKDKE

1) p:3)c:3)sr

KIYDIKOI



WOTS CROISES

HENKA KIZZINCEK PORTRAIT CHINOIS

SNOITHIOS

QUIZZ

Dix questions sur l'actualité récente. Faites preuve de mémoire ou de flair.

1. - A propos des déclarations de M. Rocard à la suite des

cantonales, M. Poperen a déclaré : a) Ou'il n'était pas en désaccord avec tout
 b) Qu'il n'avait pas très bien compris ce que cela.

signifizit c) Qu'il était d'accord avec l'esprit, mais pas avec le

2 - Qui qualifizit le commandant d'Aubuisson de « tueur

a) M. Gromyko b) L'ancien ambassadeur des Etats-Unis au Salvador

c) Le président de la démocratie chrétienne, M. Duarte 3. - L'opération de restitution du Sinaï à l'Egypte a été bap-

Colombe rouge Sable blane

4. - M. Mauroy, en parlant d' - embellie - faisait référence

Blum Mollet

5. - Le rapport Judet concerne :

a) Les jouets b) Les chaussures

c) La sidérurgie

6. - La - doctrine Hallstein -. du nom du diplomate récem-

a) En un rapprochement avec la R.D.A.

b) En un accord global d'Ostpolitik avec Moscou c) En un refus de reconnaissance de la R.D.A.

7. - M. Bariani, parlant récemment de M. Giscard d'Estaing, disait : . Leader ...

2) ...des attentes de la France -

...des recours possibles -...de la minorité du Puy-de-Dôme •

8. - La Coupe du monde de ski alpin a été remportée par :

a) Phil Mahre Steve Mahre

c) Ingemar Stenmark 9. - Le héros du film l'Arnaqueur, de R. Rossen, est un

De poker

De rouiette c) De billard

10. - Luciano Pavarotti était récemment de passage à Paris Qui est-ce :

Un grand ténor

Le leader du parti radical italien c) Le metteur en scène de Voyage au bout de l'enfer.

A CHAGUN SA VÉRITÉ

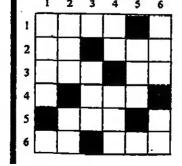
Ce jeu se présente comme un problème de mots croisés, à cette différence près que les définitions ont été remplacées par des affirmations. Selon que vous estimerez vrais ou fausse chaque affirmation, vous inscrirez dans la grille le nombre correspondant. Tous les nombres ainsi reportés doivent se croiser parfaitement.

HORIZONTALEMENT	YRAI	FAUX
Henryville », capitale de la France antarctique, est devenue Rio-de-Janeiro	1 952	1 054
Bangkok est la capitale de l'Indonésie	94	93
réalisateur	303	203
Une controverse sur les spectacles opposa d'Alembert à Rousseau	157	265
Michel Polnareff	24	17
Limoges est la première équipe française qui a gagné une Coupe d'Europe dans un sport collectif	402	302
5. Quand ses aventures lui laissent quelques loisirs Ric Hochet est journaliste	568	698
6. Un are équivant à 1 009 mètres carrés Falstaff est un opéra de Gounod	73 714	-67 612
VERTICALEMENT	·	
Teddy Bear International (T.B.I.) est l'association internationale des pays fabricants d'ours en peluche	1 924	1 914
Les deux vedettes de Butch Cassidy et le Kid sont Paul Newman et Steve McQueen Le philosophe français Pascal construisit une		935
machine à calculer	57	63
artistique est américain	746	745
Comics est le terme qui désigne les bandes dessinées aux États-Unis	23	42
Un mile équivaut à 1 609,34 mètres	086	087
5. Le Japon a une population deux fois supérieure à celle de la France	012	022
6. La carte orange fait 12 centimètres de long	237	234
Théophraste Renaudot fut médecin	02	04

DANS LE DÉSORDRE

Trois mots cachés à découvrir

ORELPACET **OGUORKAUN** TLIEXLUVE



PAGE RÉALISÉE PAR **BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM**

411 th

1.75 Bry 1885

- da per

医乳腺管 化糖油等的

and the registration

"你" 化电压压量

A SHOPPING

...

An iffit, is being

1 1 247 **(88**)

CTUALITE DU DISC

lassique lak Bestarre**ction b**

> de Haendel The first section that and the second second second The second and the self-

100 P. 100 P. 100 tall and makes a

the same same THE PROPERTY AND ASSESSMENT his compatingships THE THE MICH

WAYN AFRAUD L'orgue de Frescobaldi

min rating the gar

test are in a The state of the s 100 C . 104 M. 1 EAG . Torra sata 🕳 satura 6 --and the state of t An angla dies fa To see the fig. -

Commence thanks the Subject.

1

2 123 - L

-- 'IRC. ... 11 ...

है। कि देखीर कार्यक्ष <u>क</u>रणाहरू

er ender Sin Marine

ورا مسرورية في

Barrier Harry

CHACHN STAIR

Service and the service of the servi

Systematic provides as a

المنازية ومعرا

\$ 1. K + 11 11

graphic in the

#**=**

4

ا بيدين

AUDIOVISUEL

Petit glossaire de la vidéo

de questions. Pour tenter d'y répondre, nous vous proposons pen-dant l'étê un petit glossaire en douze mots-clés, douze entrés, re, nous vous proposons penpour mettre en perspective des techniques et des stratégies d'utili-

Disques

Présenté comme la future étape technologique de la révolution électronique, le vidéodisque connaît aujourd'hui une crise grave : échec de la commercialisation aux Etats-Unis et au Japon, retraits de firmes aussi importantes que MCA-Universal on I.B.M., fermetures d'usines, report de la commercialisation en Europe. De fait, l'histoire du vidéodisque constituera un parfait exemple des contradictions qui traversent le marché de la vidéo depuis dix ans.

Dès 1970, la plupart des experts sont unanimes à considérer que le disque est le supportcié du marché vidéo, un marché conçu alors pour l'édition de progammes audiovisuels grand public. La gravure d'une matrice permet en effet une qualité d'enregistrement du signal nettement supérieure à celle de la cassette, et la duplication par pressage autorise le tirage de grandes séries à des prix compétitifs.

Entre 1972 et 1974, on dénombre plus de douze prototypes differents et totalement incompatibles, présentés aussi bien par des géants de l'électronique que par

de petits inventeurs astucieux. En 1975, Telefunken et Decca s'associent pour lancer en Allemagne le TED, un lecteur à diamant piezo-électrique, assez comparable aux platines son, mais dont le disque, tournant à 1 500 tours/minute, n'offre que dix minutes de programmes couleur. C'est un échec retentissant dont les deux sociétés ne se remettront jamais et qui entraîne la faillite d'Ullstein A.V., la filiale audiovisuelle du puissant groupe de presse Springer.

Tirant les leçons de cet échec, les constructeurs japonais se retournent vers la vidéocassette avec le succès que l'on sait. Les Européens, qui bénéficient, dans le domaine, d'une solide avance technologique, persévèrent : Thomson et Philips présentent chacun un vidéodisque optique à lecture par laser permettant le ralenti, l'accéléré, l'arrêt sur image et, surtout, l'accès instantané à n'importe quelle séquence et le son stéréophonique. La firme américaine R.C.A. propose, elle, un lecteur mécanique, le Selectavision, beaucoup moins performant mais moins coûteux. La commercialisation de ces systèmes est prévu, pour 1980, ce qui a incité les Japonais, soucieux de protéger leur marché intérieur, à présenter un troisième système. C'est le V.H.D. de J.V.C. qui adopte un procédé de lecture mécanique mais plus

perfectionné que le Sélectavision. En 1982, le bilan est plutôt sombre. Malgré une campagne de publicité de vingt millions de dollars, R.C.A. n'a vendu que 70 000 lecteurs sur les 200 000 prévus. Les ventes du V.L.P. de Philips stagnent à quelques dizaines de milliers d'exemplaires et la firme hollandaise décide de fermer son usine aux Etats-Unis. Après de multiples changements de cap. Thomsom semble avoir définitivement renoncé à son projet et J.V.C. attend sagement des jours meilleurs. Le vidéodisque a raté sa deuxième entrée.

Les explications ne manquent pas. La concurrence internationale a lourdement hypothéqué toute tentative de standardisation, ce qui, pour des supports d'édition, est particulièrement rédhibitoire. Pressés par cette concurrence, les constructeurs se sont lancés hâtivement dans la commercialisation sans bien maitriser toute la chaîne de fabrication. Ainsi, R.C.A. a connu plus de 20 % de déchet au niveau du pressage des disques tandis que Philips ne parvenait pas à mettre au point un système de vérification automatique des disques et devait rejeter plus de 50 % de sa fabrication!

Enfin, le vidéodisque, qui ne permet pas l'enregistrement, a buté sur le problème de la pénurie de programmes, tandis que la vidéocassette parvenait à s'imposer grace à la télévision. Aujourd'hui, la vidéocassette permet la location de films pour dix francs par jour, ce qui interdit pratiquement au vidéodisque l'espoir de vendre les mêmes produits à 200 F ou 250 F par dis-

que. Son seul avenir réside dans

l'édition de programmes spécifiques où il conserve un net avantage sur la vidéocassette.

En attendant une troisième vague de commercialisation, les constructeurs songent aujourd'hui à amortir leurs efforts technologiques sur d'autres marchés. Le système de lecture par laser a déjà donné naissance au Compact disc numérique pour la hi-fi. Grâce à ses possibilités d'accès aléatoire, le vidéodisque optique, couplé avec un micro-ordinateur, peut constituer un système pédagogique particulièrement intéressant. Enfin, si on substitue aux images des bits informatiques, le vidéodisque à laser se transforme en instrument d'archivage capable de stocker plus de 500 000 pages dactylographiées sur une seule face !

Quant aux inconditionnels français du vidéodisque, ils peuvent toujours satisfaire leurs passions dans les magasins de la FNAC, seul distributeur de ce type de matériel. Il leur en coûtera 4 000 F pour un Selectavision et 6 000 F pour un V.L.P. Mais il leur faudra également acquérir un téléviseur N.T.S.C. car ces appareils ne fonctionnent qu'en standard couleur américain. Ils auront alors le choix entre 75 titres de programmes, tous en langue anglaise évidem-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La semaine prochaine :

EFFETS

PHOTO

Quel éventail de focales?

La possibilité de changer d'ob-jectif est l'un des avantages es-sentiels de l'appareil reflex. En 24 × 36, la combinaison la plus utilisée per les amateurs comporte un objectif normal de 50 mm, un grand angulaire de 35 mm et un téléobjectif de 135 mm. Le grand angulaire est alors utilisé pour la photographie de vastes paysages ou lorsque le recul est insuffisant pour permettre la prise de vue au 50 mm (dans les rues étroites ou dans les appartements très petits par exemple). Le téléobjectif sert au contraire à opérer de loin, à photographier des détails inaccessibles (sculpture sur un monu-ment) ou à faire du portrait.

Au moment de l'achat d'un

deuxième ou d'un troisième objectif (le 50 mm syant été acquis avec le boîtier), les amateurs hési-tent souvent : côté grand angle, faut-il un 35 mm ou un plus grand angulaire, 28 ou 24 mm ? Côté téléobjectif, un 200 ou un 300 mm ne sont-ils pas préférables au 85 ou au 100 mm ? Il n'y a pas de réponse unique convenant à tous les utilisateurs, car ce choix dépend des photos que chaque amateur souhaite faire. Pour des prises de vues courantes. sans recherches particulières, ce sont les 35 mm et 85 à 105 mm qui nous semblent le plus utile (le 50 mm devient presque inutile dans ca cas). Elles peuvent être obtenues avec trois objectifs ou avec un seul grâce à un zoom. Le 35 mm a l'intérêt d'embrasser un champ assez vaste, en séparant normalement les plans, sans donner l'illusion d'une fausse perspective. Il permet aussi d'approche les personnages et de réaliser des

lière même, en ce sens que la pul-

sation africaine y est sensible

dans une bonne part de la musi-

que populaire et que les artistes

passent aisément, lorsqu'ils le

souhaitent, d'un genre local à un

genre transnational dans lequel il

poursuit sa course, se retrouve lui-

assez compliqué à dire, mais très

simple à percevoir et à compren-

dre dès l'instant où l'on a accepté

l'évidence de ces rapports anciens

Ecoutons le très hon drummer

Dirceu - l'homonyme du footbal-

leur, à moins que ce ne soit lui en

et tous les autres, Hector Costite

en tête. Avessos (en rythme latin).

c'est une excellente chose. Dive-

gação (en 6/8) aussi, quant à

Surprise Blues (un classique

« douze mesures », en mineur)

c'est la jazzité toute pure. (Som

Da Gente 00 281. Distribution

LUCIEN MALSON.

DAM.)

entre deux continents.

scènes vivantes. Un 28 pu un 24 mm transforment l'espace de façon très perceptible, ce qui ne convient que pour la recherche d'un effet particulier (qu'il soit optique ou psychologique). En ce qui concerne le téléobjectif, une focale de 85 à 105 mm a de multiples avantages : emploi plus facile (risque moindre de bouger qu'avec un 135 mm), très bonne restitution des proportions des détails photographies à quelques mêtres (donc parfait pour le portrait ou pour les détails d'architecture), écrasement des plans étagés en profondeur peu important, efficace pour créer un fond flou à un détail ou à un visage (en diaphragmant aux environ de 4). La focale de 135 mm est déjà un peu longue et comprime les volumes de taçon sensible. De plus, pour un sujet très éloigné, le grossissement qu'elle donne par rapport à un 100 mm reste faible. Dens ce cas mieux vaudrait un 200 mm.

ROGER BELLONE.

VIDEO-CASSETTES SELECTION

≪ Vidéo-Journal des mairies de France »

C'est campé devant l'Hôtel de Ville de Paris que le présen-tateur introduit le sommaire de ce nouveau magazine vidéo, destiné non au grand public mais aux élus at aux personnels des collectivités locales. A projet est tout à fait passionnant puisqu'il prend en compte non seulement l'information administrative, mais ausssi les secteurs techniques et culturels. Quoi de plus approprié que l'image pour proposer des services ou des spectacles à des acquéreurs éventuels ?

. Pour faire face aux charges importantes de la production vidéo, l'équipe du Vidéo-Journal des mairies de France a adopté un système de parrainage des séquences. C'est ainsi que Burroughe France finance une inforcommunes et vente ses prestations au passage, tandis que les Mutuelles du Mans abordent le collectivités locales. Publicité, certes, mais largement informative at qui, lorsqu'elle est cor-rectament réalisée, vaut mieux que les tonnes de documentation recues chaque année par les

On trouve également, au compte rendu du congrès des maires de France, une interview nicipales, l'opinion de Roger Siffer, chanteur alsacien, sur la décentralisation culturalle, at une petite annonce pour un jumelage de ville avec Matte.

Le tout dure trente minutes at paraît tous les deux mois, accompagné d'un magazine écrit qui complète les dossiers pré-

 Vidéo-Journal des mairies de France. Produit, réalisé et distribué per Studio Vidéo Sediac, 12, rue Lacué, 75012 Peris. Tél. : 341-82-82.

FILMS

Films récents :

Paco l'infaillible, de Didier Haudepin, avec Alfredo Landa et Patrick Dewaere. Édité par Pro-

Mille milliards de dollars, d'Henri Verneuil, avec Patrick Dewaera. Edité par les productions du Tigre.

Grands classiques :

Une partie de campagne, de Jean Renoir, avec Jeanne Mar-ken, Gabriello et Sylvia Bataille. Distribué par Master Production. Vivre sa vie, de Jean-Luc Godard, avec Anna Karina, Jean Ferrat et Brice Parrain, Distribué

par Master Production. Pour les enfants :

Les Trois Mousquetaires de l'espace, un dessin animé de Toei Co. Distribué par DIA. Les Aventures de Panda, un dessin animé de Toei Co. Distri-

ACTUALITE DU DISQUE

Llassique

La « Résurrection » de Haendel

Italian cet oratorio, à coup sûr : par la langue de son livret tout d'abord, choisie de préférence à décalqués de l'opera seria, juxtaposant airs et récitatifs ; par son écriture vocalistique enfin, d'un belcantisme et d'un mélisme sophistiqués. Mais, bien ou installé en Italie, Haendel n'oublie pas son Allemagne natale : l'utilisation des instruments solos, le symétrisme parfois un peu mécanious de l'ornementation et, surtout, une certaine manière, quasi éthique, d'aborder les thèmes et les perzonnades religieux ne sont pas Bach, Cette Résurrection balanca entre l'opéra vénitien et la cantate allemande.

La rare perfection technique et stylistique des interprètes, le sérieux du travail musicologique de l'Academy of Ancient Music, le « fini » de son exécution, enfin le respect scrupuleux d'un genre trop souvent trahi, font de cet enregistrement une découverte capi-tale de la musique du XViII siècle. Avec E. Kirkby, P. Kwella, C. Watsous la direction de Christophe Hogwood (trois disques Oiseaulyre, 595.076).

ALAIN ARNAUD.

L'orque de Frescobaldi

Virtuose inspiré qui donna une orientation nouvelle (et, pour tout dire, moderne) à la musique d'orgue du XVIII siècle, Girolamo Fres-cobeldi est en quelque sorte la « double » de Monteverdi dans le domaine instrumental.

Bien qu'il se soit aussi illustré comme madrigaliste, c'est comme candescente dans son incamation, organiste et claveciniste que ce génial élève de Luzzasco Luzzaschi après le concours, maître de tribune à Saint-Pierre de Rome en 1608, il devait conserver ce poste prestigieux où il attirait des foules immenses (trente mille auditeurs), jusqu'à sa mort survenue en

Voici aujourd'hui les onze Canzone « à la française », complémême amplification de la Canzonel, et assurément moins connues que les fameuses Toccats. Lionel Rogg joue ici un ins-trument privilégié : l'orgue Ante-gnati de Brescis (1581). Accordé un demi-ton au-dessous du diapason actuel, cet orgue habille la musique de ses sonorités et de sa poésie originelles. C'est dire qu'il faut fêter ce disque superbe, valorisé, bien sûr, par le jeu ailé et constamment motivé du soliste, et qui nous fait comprendre pourquoi Frescobaidi, qui allie les singination visionnaire, aut une vive influence déterminante sur l'école d'orgue européenne - via l'art ntureux de Froberger, son principal disciple - su point que Jean-Sébastien Bech tint à recopier de sa main le livre des Fiori Musiceli.

(EMI, 069-73039). ROGER TELLART.

← Le Chant de la terre » de Mahler

Il faut une maîtrise artistique et une spiritualité profonde pour servir le Chant de la terre, tour à tour méditation sur la mort et sur la vanité du temps qui passe, hymne tellurique à la beauté du monde et à ses joies, conscience sans illusion du tragique de toute destinée humaine at de son insatisfaction tion à l'éternité.

Son tempérament comme sa nature vocale portent Jessye Norman vers une interprétation toute de sérénité et de dépouillement, à l'opposé de la vision déchirée, inde Kathleen Ferrier. Opulence du son, splendeur du souffle, évidence de l'intériorité... il y a presque, dans cette perfection, une trop grande placidité. On attendrait parfois une âme plus exposée, une blessure plus avouée: Il est vrai que cette conception s'accorde pleinement avec celle de Colin Davis, qui privilegie le détail.

le reflet, la continuité mélodique sur l'effet de rupture ou le vant des cordes, les couleurs nostalgiques des bois, un subtil équilibre des pupitres, tout concourt à proche d'un panthéisme apaisé que du drame.

Jon Vickers enregistre là sans doute l'un de ses derniers discues. Certes, la voix est devenue bien hérolque, pareil sens littéraire du poids des mots, pareille présence tiennent de la mythologie.

Dans une discographie de l'œuvre pleinement illustrée, une version magnifique, d'une poésie à le fois pudique et généreuse lavec le London Symphony Orchestra, Philips, 6514-112).

A.A.

La « Symphonie lyrique > de Zemlinsky

Beau-frère et unique professeur de Schönberg, Alexandre von Zemlisky (1872-1942) mourut exilé près de New-York, et eut à subir ensuite un long purgatoire dont il commence enfin à sortir. Pourtant, Schönberg et Berg avaient próclamé bien haut son génie. La Symphonie Ivrique est sans doute son chef-d'œuvre. Terminée en 1923, elle se présente comme un cycle de sept mélodies sur des poèmes de Rabindranath Tagore, confiées alternativsment à un baryton et à une soprano.

On songe au Chant de la terre de Mahler, également inspiré par l'Orient, mais la Symphonie lyrique est plus courte, et de tendance plus expressionnista. Berg l'admirait, qui en emprunta le titre pour sa Suite lyrique, où en outre il le cita textuellement. Lorin Maazel et la Philarmonie de Berlin en offrent une interprétation passionnée et fébrile, avec, pour leur donner la réplique, Julia Varady et un Fischer-Dieskau au meilleur de sa forme. Une révélation. (DG, 2532-

MARC VIGNAL

CHICO FREEMAN: « Destiny's Dance »

Des hommes réputés (dont le fantastique bassiste Cecil McBes et le trompettiste Wynton Mersalis). Un défi permanent jeté à la technique instrumentale du niveau le plus haut. Quelques exposés péremptoires à l'unisson (le ténor étant évidemment, octava bassia). Des tempos d'enfer, des improvimélodies à la Ornette Coleman en phrases courtes et hechées. Il faut écouter ce disque, saisissant par par la précision dans la vélocité et par le goût de l'invention collective. (Contemporary 14 008, Distribution DAM.)

HECTOR COSTITA:

Le jazz existe au Brésil comme partout, givec une chance particu-

THE TEMPTATIONS « Reunion »

incrovable ! On en a vus des re-

formations, des groupes qui couraient en vain après leur succès passé, qui tentaient de retrouver une magie improbable perdue dans le temps et les souvenirs défaits. Plus de dix ans après leur séparation, les Temptations font un retour explosif et tout à coup c'est comme si rien n'avait changé. Tout est là, avec la même superbe, la même aisance, des envolées de cuivres rutilantes aux riffs de guitares lumineux en passant par les voix éclatantes, brûlantes à l'unisson, rien ne manque pour cette invitation pressante à la

Pour tout dire, on ne s'attendait pas à une telle performance. Tous répondent présents, même Eddie Kendricks, qui avait quitté le groupe avant-terme pour se lancer James, Smokey Robinson, Ron Miller, Berry Gordy et Barrett Strong se partagent la production sur les sept plages de cet album

Une réunion en funk maieur à coups de mélodies instantanées, de rythmes détonants et de pulsions irrésistibles. Le talent, l'évidence, la classe, le bonheur d'une chanson qui occupe l'esprit, exactement ce qu'il faut lorsque le rock va mal autour de soi. (Vogue, 542021.)

ALAIN WAIS.

Dix petits nains

PAR PIERRE-JEAN REMY

Résumé des chapitres précénoire et de Dulac, Jean-Pierre Straues défie le sort et passe une puit dans la bibliothèque aux fanes. Daniel Benoît l'y découvre mort et fait alliance avec Patrice Bonifacio, qui dirige le séminaire, pour étouffer l'affaire. Bonifacio it aux ordres donnés à travers 🗪 téléphone rouge par un mysté rieux interlocuteur proche du pouvoir. Mais Gilles Ferrier a entendu et les deux complices l'assomment pour le faire taire. Le soir même, pourtant, la

Sang lumière

E qui suivit fut un véritable spectacle : le plus beau peut-être, le plus mais monté ce génie des mises en scène grandioses et fulgurantes qui s'appelait Gilles Ferrier. Dès les premiers échos de la fanfare, Véronique

de Saint-Prix avait compris : murmura-t-elle.

. Le son et lumières... .. Ses convives la regardèrent. Le château de Saint-Prix offrait

à ses hôtes tennis et piscine couverte, chevaux de selle, pingpong et billards en tout genre : un son et lumière était donc aussi au programme. Mais le regard de Véronique se posa sur le visage de son neveu, et il y eut un flottement dans l'assistance tandis que des fanfares de Lulli, parfaitement interchangeables, remplaçaient celles de Delalande. Alors Patrice Bonifacio comprit que le moment était venu pour lui de reprendre à son compte la belle formule de Cocteau : « Ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur ». Il se leva donc, étendit les mains pour faire taire les murmures qui commençaient à s'élever et il se râcla la gorge. « Eh oui, mes amis: un son

et lumière préparé tout spécialement à votre intention par notre camarade Gilles Ferrier. -

Sans en entendre davantage. tous sortirent dans la cour d'honneur : Delalande et Lulli résonnaient en tous les points du château et de gigantesques rayons de lumière en balayaient les façades. Rouges, noires, ocres, des taches vivantes s'y multipliaient, dessinant des silhouettes et des visages sur les murs nus des tours ou la dentelle de pierre des fenêtres.

- Mes amis, continuait la voix de Gilles Ferrier que mille échos répétaient, dans quelques minutes, vous saurez la vérité : puisse cette vérité vous ouvrir enfin les yeux. .

La poignée des rescapés du séminaire, Bertrand et Véronique de Saint-Prix et tout le personnel du château étaient maintenant réunis au milieu du minuscule carré de jardin à la française qui marquait le centre de la cour d'honneur, et chacun se préparait à jouir d'un spectacle inédit du grand Gilles Ferrier. Les voix des comédiens en-

registrées pour les touristes qui viennent visiter, en été, le château se succédaient, entrecoupées des interventions de Ferrier et de subits flamboiements dans telle tourelle ou sur tel arbre, qui portaient bien la touche du grand metteur en scène. Tous admiraient et seuls à l'écart, Benoit et Bonifacio se concer-

- Tu crois qu'il est devenu fou? interrogea le journaliste. « Je me demande surtout comment il a fait pour se libé-

- Et Strauss?

Lui, au moins ne risque plus de nous enimerder! - Mais qu'est-ce que tu

suggères ? -Bonifacio réfléchit un ins-

tant : la belle voix mâle de Léon Zitrone évoquait Louis XIV, donnant son titre au premier comte de Saint-Prix et Dalida le remerciait en chantant un Te Deum accompagnée de Petits Chanteurs à la croix de bois.

- Pour le moment, Ferrier s'amuse. Il s'est pris à son jeu. Cela va nous donner le temps de l'intercepter. .

Daniel Benoit se dit qu'il existait encore dans le monde une loi rigoureuse qui s'appelait la raison d'État, et il leva un regard admiratif vers celui qui était si naturellement devenu

· Par tous les moyens? » suggéra-t-il. Patrice Bonifacio baissa la

voix : il ne voulait pas répondre.

 Nous avons du temps, mais pas trop... », se borna-t-il à remarquer. Une salve d'honneur retentis-

sait dans toute la cour pour annoncer la bataille de Rocroi, où un Saint-Prix avait péri, et Patrice Bonifacio s'approcha de Bertrand. « C'est une idée géniale qu'il

a eue, notre ami Ferrier. Mais vous l'avez un peu aidé, non ? » Le jeune châteiain sourit. « Franchement non : il ne

m'avait pas même mis dans le secret. Alors Daniel Benoit posa la

question: • Mais où se trouvent les jeux d'orgues et le système électrique qui commande tout Le regard de Bertrand de

Saint-Prix était d'une limpidité angélique. - Dans la chambre de Marie-

Thérèse, bien entendu! »

Une chandelle à la fenêtre d'une tourelle éloignée venait de s'éteindre : Louis le Grand était mort à Versailles, longue vie à Louis le Bien-Aimé! Suave, la voix de Marie Laforêt entonnait une berceuse de Campra harmonisée par Michel Legrand.

Il fallait agir. Daniel Benoit emboîta le pas à Patrice Bonifacio et tous deux quittèrent la cour illuminée pour se renfoncer dans l'obscurité des couloirs du « Nous devrons jouer serré,

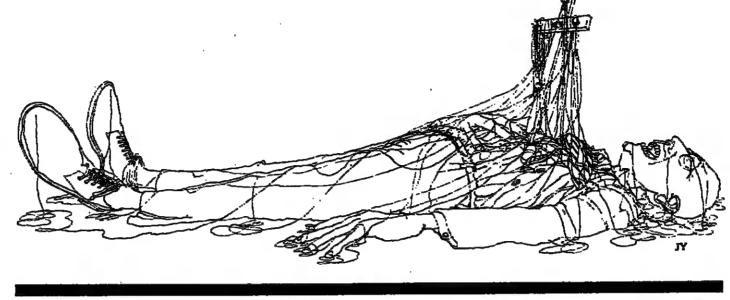
lanca Bonifacio en gravissant les dernières marches de la tour des Douves, les autres ne doivent se rendre compte de rien. »

Sous la porte de la chambre de Marie-Thérèse filtrait un rayon de lumière.

« Vas-y », dit encore Bonifacio à Benoit.

A un pas derrière lui, il lui tendait le revolver qui ne l'avait pas quitté depuis l'attente inutile au seuil de la chambre du fantôme. Et Daniel Benoit, qui voulait mériter ses galons, poussa la porte.

Toute la pièce baignait dans une curieuse lumière bleue. Çà et là, des voyants rouges et roses



s'allumaient et la musique, qui déferiait à l'extérieur comme un tonnerre, était ici assourdie et presque sereine. Doucement, les mécanismes électroniques d'une Marie-Thérèse programmée pour raconter tout à la fois l'histoire de France et celle du château, ronronnaient.

S'avançant davantage dans la pièce, les deux complices distinguèrent deux silhouettes, penchées côte à côte sur une grande feuille perforée, qui semblaient déchiffrer une partition. « Gilles ? Tu es là ? », inter-

rogea Daniel Benoit. Mais la voix qui lui répondit

n'était pas celle du metteur en

 Fichez le camp : vous n'avez rien à faire ici! ». Patrice Bonifacio fit à son tour un pas dans la pièce.

· Qui que vous soyez, vous devez nous écouter. Arrêtez d'abord cette musique stupide et dites-nous où se trouve Gilles Ferrier. .

Lentement, l'une des deux silhouettes assises devant Marie-Thérèse se leva, et Bonifacio reconnut celui qu'on avait appelé Alain, le jeune homme à la démarche féline et au feutre rabattu sur le front qui lui servait d'assistant à la machine. A côté de lui se trouvait la sténotypiste à la robe rouge.

· Votre ami n'est pas là, murmura Alain. Et, à moins de mettre en danger un équipement très sophistiqué, nous ne pouvons interrompre le mécanisme de Marie-Thérèse, qui a été programmé pour une heure.

- Même si je vous l'or-C'était Patrice Bonifacio qui

avait parlé, mais c'était Daniel Benoit qui tenait le revolver. Le visage du jeune homme s'éclaira :

 Marie-Thérèse n'est guère sensible à ce genre d'arguments et vous avez pu constater que, face à votre ami Dulac, elle peut avoir des réactions impré-

- Catherine Arthus : comédienne.

- Tony Dupond : critique littéraire.

- Gilles Ferrier : metteur en scène.

- Daniel Benoît : journaliste de télévision.

† Jean-Pierre Strauss : philosophe (mort),

† Jean-Claude Terrenoire : cinéaste (mort).

- Patrice Bonifacio: romancier, fin politique.

† Flavien Dulac : génie poète romancier (mort).

Tandis qu'il parlait, la dame en rouge s'était levée à son tour et son visage, maquillé à grands coups de pinceaux, bleus et dores, avait les reflets d'un bronze d'Orient. Mais la statue de bronze tenait à la main un minuscule revolver nickelé.

« Comme vous, monsieur l'envoyé spécial du président, murmura-t-elle d'une voix chantante et mélodieuse, nous sommes chargés d'une mission. Et cette mission, nous la mênerons à son terme. • Patrice Bonifacio palit.

« Et puis-je savoir qui vous a chargé de cette mission? •

Le visage de la statue de bronze au revolver nickelé se plissa d'un mince sourire.

 Mais vous-même, monsieur. Vos instructions sont bien d'aller jusqu'au bout quoi qu'il arrive? .

« Quoi qu'il arrive » : Daniel Benoit lança un regard à son chef, qui lui fit signe de détourner son arme.

« Je vous al compris, murmura Patrice Bonifacio, pris dans les filets qu'il avait luimême tendus. Eh bien, causons. voulez-vous? Seul Gilles Ferrier peut mettre en danger la mission qui est la nôtre comme la vôtre. Où puis-je le trou-

VINQ minutes plus tard, Benoit et Bonifacio quittaient la chambre de Marie-Thérèse sans être éclairés pour autant.

Les deux manipulateurs de la machine n'avaient fait qu'entrevoir le metteur en scène et ils avaient cru que

celui-ci répondait à un souhait de Bonifacio lorsqu'il leur avait demandé de programmer le spectacle son et lumière. Puis il s'était éclipsé, muni seulement d'un émetteur de poche et de deux torches puissantes qui lui permettaient d'intervenir à tout moment dans l'enregistrement

Membres du séminaire sur la place

des intellectuels dans la société française

de demain, réunis au château de Saint-Prix

en mai 1982

- Marie-Claude Antoine : écrivain et journaliste de télévision.

- Bernard Kermeur des Petits-Champs : producteur de cinéma

Dans les couloirs retentissaient maintenant les grandes rumeurs qui saluaient le geste régicide de Damiens sur la personne de Louis XV le Bien-Aimé et, déjà, en sourdine, un vieux disque d'Édith Piaf annonçait la tourmente à venir sur l'air de la Carmagnole.

> - Maintenant, écoutez-moi! clama la voix de Gilles Ferrier dans son émetteur. Vous avez eu droit à quelques échantillons de ce que je peux faire, mais le moment est venu de savoir la vérité! •

> - Il nous faut faire vite! lança Bonifacio.

Daniel Benoit avait ressorti de sa poche le revolver de son compagnon.

Dans la cour, l'émerveillement était à son comble. Jamais autant de lumière, jamais autant de voix venues de nulle part n'avaient ainsi embrasé le château et déferlé sur ses hôtes : Michel Piccoli le disputait à des feux de Bengale et Jean Le Poulain à Rameau.

· C'est superbe, n'est-ce pas, Bernard? - demanda à l'oreille de Kermeur Marie-Claude Antoine, qui, pour avoir un immense talent, n'en avait pas moins gardé une âme de midi-

 Je me demande si notre aml Bonifacio avait vraiment prévu tout cela, « lui répondit le producteur moustachu, qui ne se rendait pas compte de l'émotion de la jeune femme. Mais Patrice Bonifacio était

derrière lui et l'avait entendu.

. Bien sur que tout était prévu. » se borna-t-il à répondre pour ne pas se départir de son rôle d'organisateur des mystères qui lui échappaient de plus en

Alors la voix de Gilles Ferrier s'éleva : « Catherine ! Tu m'entends, Catherine? C'est à toi de jouer, maintenant : tu voulais un rôle à la mesure de ton talent? Je te l'offre. Viens jusqu'à moi et à la gloire. Monte seule au sommet de la petite échauguette qui domine la cour. Là-haut, je te dirai ce qu'il te reste à faire ».

Le visage de Catherine Arthus était tendu vers ce point invisible du décor d'où venait la

* N'y allez pas... ». chuchota Bonifacio.

Mais Catherine Arthus, le regard fixe, ne l'entendait pas. D'ailleurs, très haut à la hauteur des plus hautes cheminées, une lumière pâle s'était allumée, dont la clarté s'intensifiait progressivement. Bientôt, il y eut un ho! d'étonnement dans l'assistance. Découpée contre la brique rose de la très haute cheminée, la silhouette qui se dessinait maintenant à vingt mètres au-dessus d'eux, culottes de cheval claires, bottes de cuir et chemise bianche ouverte sur un cou

d'adolescent, était tout à la fois celle de Gérard Philipe dans Le Cid ou le Prince de Hombourg, et celle de Jean-Pierre Strauss, parfaitement immobile, qui appelait sa maîtresse d'un jour.

- Viens, Catherine, disait unc voix irréelle, transformée par cent micros et autant de synthétiscurs. Viens: je t'attends... A nous deux, nous allons jouer le plus grand rôle de notre vie. Monte me rejoindre, et la scène entière du théâtre du monde est à toi. »

- Ce n'est pas possible... » souffla Benoit.

N'y allez pas -, répêta Bo-

Il avait posé une main sur l'épaule de la jeune comédienne, mais celle-ci se dégagea doucement: 20 mètres au-dessus d'elle, les boucles brunes et la longue écharpe blanche du prince de Hombourg - philosophe flottaient dans la lumière éblouissante d'un projecteur blanc. Alors, comme toutes les voix venues du ciel s'étaient maintenant tues pour faire place à un menuet de Mozart le nº 463 du Catalogue Koechel, divin comme il se doit ! - Catherine Arthus, comédienne française née pour le théâtre mais engluée dans les méandres d'une pensée trop profonde et d'un cinéma de pure distraction, s'avança, en extase, vers la poterne située juste au-dessous de l'échauguette qui dominait la

Pendant trois minutes, ce fut Mozart seul qui retint les spectateurs en haleine. Trois minutes d'un bonheur intense, hors du temps. Ceux qui avaient consacré le génie de Gilles Ferrier ne s'étaient pas trompés, et Marie-Claude Antoine, qui l'avait tout récemment critiqué avec une étonnante apreté dans un magazine féminin à grand public, s'en mordait les doigts. Avec la bande sonore d'un vieux son et lumière provincial, trois ou quatre projecteurs, un hautparieur supplémentaire et la participation - volontaire ou involontaire - de ces extraordinaires comédiens qu'étaient Jean-Pierre Strauss mort et Catherine Arthus en transe, il parvenait à recréer un univers où tout n'était qu'échos ambigus, glissements envoltants, apparitions sur-réclies.

Trois minutes, donc, de ce charme...

Puis, très loin, très haut, la silhouette de Catherine Arthus apparut enfin à la fenêtre de l'échauguette, à quelque vingt metres encore de la cheminée à laquelle était adossé Jean-Pierre Strauss. Chacun retint son souffle lorsqu'elle en enjamba le garde-fou, puis qu'elle s'avança sous l'étroite corniche de pierre accrochée au-dessus du vide.

(Lire la suite page V.)

v. barite

eggs per time

de gegenenten beite

manuffang a Char

Tanta in comments flater than the state of t

Torrer a ment de Ver-

Sing for in the street will be be

Taxoni be yendilani. 🎥

State & motion for rette

Service of the service service of the service service of the service s

der eine mit der entitere de

bef beimt gere bin geraufer

Section of extremely were

tien till fine bine States ander

Some days in parts, par Some apres in Forel de in

transport of the same of the s

Er would ben ft miest pas

August her resisters was

the day dariet meanifeme

Product of Warfeligfor, pour

Der der der eine Bengenen gemel-

geführten batte fille kafe.

beit felligtent baten find.

foll the parties deserted by the parties of the par

See a propose de ce que

ber the strains de to

Mare that an another the tell \$

the transfer classement

\$1748 April 1972

R BANK

all four le

frage of antifered at our fame. ter and the first that the first tha tel total personality from the finder the binery's they are confidented Allie gegenen gene en daben giet. Military Solvey Game the Boundary of the polithe state of the same state of to the second section of

of the spines are within 19 he freeze plus if fragmen da printer at titt auties per thinks of lines the lands plitt fin a seint fruies einemitten Arie to training annual field M. Marian Cont. Cont. Control of the special by the Rolling Browning Grand dietalisti interiore de la maria del maria de la maria de la maria de la maria del maria de la maria del la maria d detailer de meire Spiriture For the same